Commune d'Andelnans



Plan Local d'Urbanisme

1.a. Rapport de présentation
État initial

APPROBATION

Vu pour être annexé à notre arrêté ou délibération en date de ce jour, Le, Le Maire,	Élaboration du P.L.U. prescrite le :	28 Juin 2012
	P.L.U. Arrêté le : Arrêté d'enquête publique du : Enquête publique du : au :	18 Décembre 2018 23 Mai 2019 12 Juin 2019 17 Juillet 2019
Pour copie conforme, Le Maire,	P.L.U. approuvé le :	

Bureau Natura
Environnement Urbanisme
CINOV Territoires & Environnement



Sommaire

AVANT – PROPOS....4

I. LE CONTEXTE PHYSIQUE....7

A) Présentation de la commune....7

B) Contexte physique de la commune....14
1. Le climat....14
2. La topographie et le contexte morphologique....15
3. L'hydrographie et l'hydrologie....17
3.1. Eaux superficielles....17
a. Masses d'eau présentes....17
b. Qualité des eaux superficielles....22
3.2. Eaux souterraines....24
3.3. Les risques d'inondation....28
3.4. Le S.D.A.G.E. (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux)....29
3.5. Le S.A.G.E. de l'Allan....32
4. La géologie et la géomorphologie....33
4.1. Risques géologiques et sismiques....34
a. Risque sismique....34
b. Argiles....35
c. Cavités - effondrements....36
d. Atlas mouvements de terrain du Territoire de Belfort....36
4.2. Risques naturels divers – arrêtés de catastrophe....38
a. Catastrophes naturelles....38

C) Les milieux naturels....39
1. Présentation générale....39
2. Les inventaires et protections réglementaires....40
2.1. Natura 2000....40
2.2. La ZNIEFF de type 1....41
2.3. Les zones humides....43
3. Les différentes unités naturelles....45
3.1. Les massifs forestiers et les boisements....45
3.2. Les espaces agricoles : espaces cultivés / prairies cultivées et prairies permanentes de fauche ou pâturées....46
Prairie mésophile....46
3.3. Les espaces humides de la Savoureuse et de la Douce....47
3.4. Les pelouses sèches du Bosmont....48
3.5. Les zones urbanisées du village et de Froideval, accompagnées de parcs et vergers....49
3.6. Les espaces dédiés aux grandes infrastructures et aux zones d'activités....50
4. Hiérarchisation du territoire communal : la carte des qualités écologiques....51
4.1. Présentation des différents niveaux d'intérêt....51
5. Les continuités écologiques et les réservoirs de biodiversité – la trame verte et bleue....54
5.1. Le contexte régional – le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (S.R.C.E.)....54
a. Les milieux forestiers....55
b. Les milieux herbacés (prairies permanentes)....56
c. les milieux mosaïques (haies, lisières, bosquets, pré-bois, vergers...)....56
d. Les milieux aquatiques....57
e. Les zones humides....58
f. Les milieux xériques (milieux secs)....59
g. Les milieux souterrains (cavités à chiroptères)....60
5.2. La trame verte et bleue à l'échelle du S.CO.T....61
5.3. L'expression locale de la trame verte et bleue....62
a. Trame verte....62
b. Trame bleue....65
c. Synthèse et enjeux....68



d. Conclusion....71

D) Les paysages....72
1. Généralités....72
2. Les unités paysagères....73
2.1. L'enveloppe urbaine du bourg....76
2.2. Les 3 quartiers de Froideval....84
2.3. La Zone d'activités d'Andelnans/Botans....86
2.4. Les anciennes gravières et les abords humides de la Savoureuse....88
2.5. Le plateau agricole de l'Est....91
2.6. Le plateau boisé et les versants de la vallée de la Savoureuse (Est)....92
2.7. Les versants boisés de la vallée de la savoureuse (Ouest)....93
2.8. Le canal de Montbéliard à la Haute-Saône et la Vallée de la Douce....93
3. Les principaux points de vue....95
4. Les éléments forts du paysage....95
5. Les éléments en dysharmonie....95
6. Sensibilité et mesures de protection – enjeux du paysage....95
7. Perspectives d'évolution....96
8. Conclusion....98

E) Le patrimoine....99
1. Monuments historiques, sites....99
2. Le petit patrimoine et les éléments naturels patrimoniaux....99
3. Les sites archéologiques....100

F) Réseaux et infrastructures....102
1. Réseaux....102
1.1. Eau potable....102
1.2. Assainissement....103
1.3. Gestion des eaux pluviales....104
1.4. Collecte et traitement des ordures ménagères....105
1.5. Défense contre l'incendie....106
2. Déplacements, infrastructures et voies de communications....108
2.1. Principaux axes....108
a. Infrastructures routières....108
2.2. Sécurité, bruit, contraintes liées aux infrastructures....108
a. Bruit....108
2.3. Transports collectifs....111
2.4. Déplacements doux....112
a. Sentiers balisés et itinéraires de découverte....113
b. Schéma directeur cyclable de la CAB 2014 - 2020....114
3. Inventaire des capacités de stationnement....116
3.1. Stationnement de véhicules motorisés....116
3.2. Véhicules hybrides et électriques et vélos....116
4. Réseaux numériques, technologies de l'information et de la communication....118

II. DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA COMMUNE....121

A) La population....121
1. Evolution démographique....121
2. Structures de la population....123
2.1. Structures par âges....123
2.2. Structure des ménages....124

B) Le logement....126
1. Situation et évolution du parc....126
2. Statut d'occupation....127
3. Age du parc et rythme de construction....129
4. Confort des logements....130

C) La population active et les migrations alternantes....132



1. Population active....132
2. Migrations alternantes....134

D) Les activités humaines....135
1. Les entreprises....135
1.1. Tissu économique....135
2. Le tourisme....137
3. L'agriculture....138
4. Les bois et forêts....145

E) Les équipements et services....149

F) Air, énergie, climat....151
1. Consommation d'énergie par habitant....151
2. Production d'énergies renouvelables....151
3. Émissions de gaz à effet de serre....152
4. Qualité de l'air....152

G) Les contraintes et normes supra-communales....153
1. Le S.CO.T. du Territoire de Belfort....153
2. Le Programme Local de l'Habitat (P.L.H.) 2016 – 2021 de la Communauté de l'Agglomération Belfortaine....161
3. Informations diverses....162
3.1. Les canalisations de transport de matières dangereuses....162
3.2. Routes à grande circulation et article L.111-1-4 du Code de l'urbanisme....165
a. Transport et distribution d'electricité....166
b. Le radon....166
c. Les sites Basias....166
4. Servitudes d'utilité publique....169

III. ANALYSE DE LA CONSOMMATION FONCIÈRE PASSÉE....171

A) Méthode....171

B) Analyse de la consommation foncière....171

IV. LES POTENTIALITÉS FONCIÈRES AU SEIN DE L'EXISTANT....178

A) Potentialités brutes d'urbanisation....178

B) Analyse des possibilités réelles de mobilisation des terrains....178

V. CONCLUSION....182

ANNEXE 1 – ANNEXES SANITAIRES / CARACTÉRISTIQUES DU RÉSEAU D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE....186



AVANT – PROPOS

Rappel de quelques dispositions du Code de l'Urbanisme :

Article L101-1
Le territoire français est le patrimoine commun de la nation.
Les collectivités publiques en sont les gestionnaires et les garantes dans le cadre de leurs compétences.
En vue de la réalisation des objectifs définis à l'article L. 101-2, elles harmonisent leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace dans le respect réciproque de leur autonomie.

Article L101-2
Dans le respect des objectifs du développement durable, l'action des collectivités publiques en matière d'urbanisme vise à atteindre les objectifs suivants :
1° L'équilibre entre :
a) Les populations résidant dans les zones urbaines et rurales ;
b) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;
c) Une utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;
d) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;
e) Les besoins en matière de mobilité ;
2° La qualité urbaine, architecturale et paysagère, notamment des entrées de ville ;
3° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs de l'ensemble des modes d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements motorisés et de développement des transports alternatifs à l'usage individuel de l'automobile ;
4° La sécurité et la salubrité publiques ;
5° La prévention des risques naturels prévisibles, des risques miniers, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ;
6° La protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts ainsi que la création, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques ;
7° La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables.

Article L151-2
Le plan local d'urbanisme comprend :
1° Un rapport de présentation ;
2° Un projet d'aménagement et de développement durables ;
3° Des orientations d'aménagement et de programmation ;
4° Un règlement ;
5° Des annexes.
Chacun de ces éléments peut comprendre un ou plusieurs documents graphiques. Ces documents graphiques peuvent contenir des indications relatives au relief des espaces auxquels il s'applique.

Article L151-4
Le rapport de présentation explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durables, les orientations d'aménagement et de programmation et le règlement.
Il s'appuie sur un diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et des besoins répertoriés en matière de développement économique, de surfaces et de développement agricoles, de développement forestier, d'aménagement de l'espace, d'environnement, notamment en matière de biodiversité, d'équilibre social de l'habitat, de transports, de commerce, d'équipements et de services.
Il analyse la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'approbation du plan ou depuis la dernière révision du document d'urbanisme et la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis, en tenant compte des formes urbaines et architecturales. Il expose les dispositions qui favorisent la densification de ces espaces ainsi



que la limitation de la consommation des espaces naturels, agricoles ou forestiers. Il justifie les objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain compris dans le projet d'aménagement et de développement durables au regard des objectifs de consommation de l'espace fixés, le cas échéant, par le schéma de cohérence territoriale et au regard des dynamiques économiques et démographiques.
Il établit un inventaire des capacités de stationnement de véhicules motorisés, de véhicules hybrides et électriques et de vélos des parcs ouverts au public et des possibilités de mutualisation de ces capacités.

Article R141-2
Le rapport de présentation expose le diagnostic prévu à l'article L. 141-3 et précise, le cas échéant, les principales phases de réalisation envisagées.
Au titre de l'évaluation environnementale, le rapport de présentation :
1° Analyse l'état initial de l'environnement et les perspectives de son évolution en exposant, notamment, les caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en œuvre du schéma ;
2° Analyse les incidences notables prévisibles de la mise en œuvre du schéma sur l'environnement et expose les problèmes posés par l'adoption du schéma sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement, en particulier l'évaluation des incidences Natura 2000 mentionnée à l'article L. 414-4 du code de l'environnement ;
3° Explique les raisons qui justifient le choix opéré au regard des solutions de substitution raisonnables tenant compte des objectifs et du champ d'application géographique du schéma au regard notamment des objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national ;
4° Présente les mesures envisagées pour éviter, réduire et, si possible, compenser s'il y a lieu, les conséquences dommageables de la mise en œuvre du schéma sur l'environnement ;
5° Définit les critères, indicateurs et modalités retenus pour l'analyse des résultats de l'application du schéma prévue à l'article L. 143-28. Ils doivent permettre notamment de suivre les effets du schéma sur l'environnement afin d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées ;
6° Comprend un résumé non technique des éléments précédents et une description de la manière dont l'évaluation a été effectuée.



I - ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT



I. Le contexte physique

A) Présentation de la commune

Andelnans est une commune située au sein de la couronne sud de Belfort, dans le département du Territoire de Belfort (Région Bourgogne- Franche-Comté).

La commune compte 1234 habitants[1] répartis sur un territoire communal d'une superficie de 417 hectares.

Andelnans appartient à la Communauté d'Agglomération du Grand Belfort, qui regroupe 52 communes pour un total de 107 435 habitants (population totale 2019). Andelnans est la 16ème commune de l'intercommunalité avec un poids démographique de 1,15 %.

Le territoire communal est couvert par le S.CO.T. du territoire de Belfort.

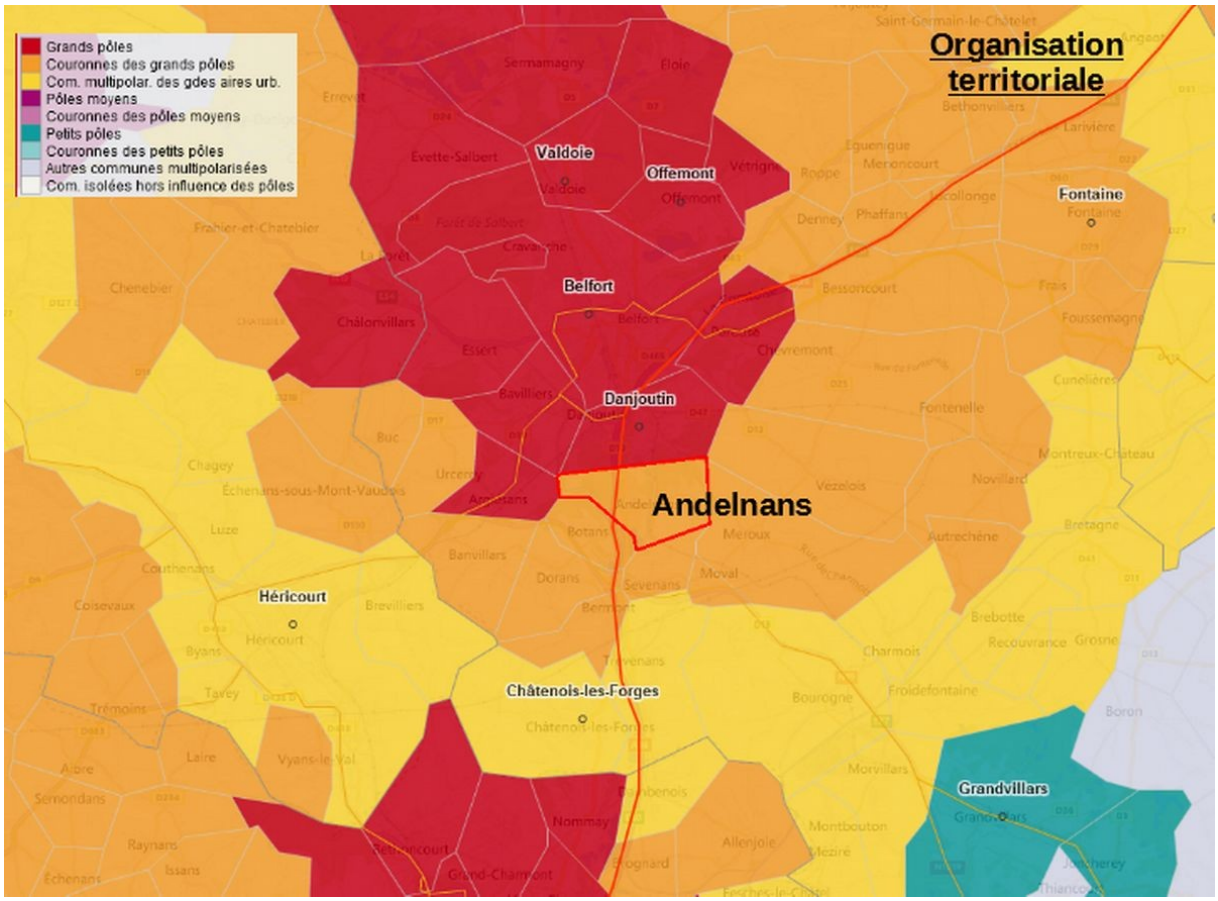
On distingue quatre entités distinctes sur le territoire communal, d'Ouest en Est : le hameau isolé de Froideval au sein de l'ensemble forestier du Grand Bois / Le Moramont, la vallée de la Savoureuse occupée en grande partie par les zones d'activités et les grandes infrastructures routières, le village situé entre la rivière la Savoureuse et son versant boisé en rive gauche, et la partie Est correspondant à un bas-plateau boisé et agricole et à des développements urbains récents.

	Nom commune	pop totale 2019	pop mun 2019	Part au sein de la CA
CA Grand Belfort	Belfort	49926	48973	46,470889375
CA Grand Belfort	Valdoie	5570	5340	5,184530181
CA Grand Belfort	Bavilliers	4882	4772	4,5441429702
CA Grand Belfort	Offemont	4091	3995	3,8078838367
CA Grand Belfort	Danjoutin	3788	3719	3,5258528413
CA Grand Belfort	Essert	3383	3287	3,1488807186
CA Grand Belfort	Châtenois-les-Forges	2803	2747	2,6090194071
CA Grand Belfort	Évette-Salbert	2132	2065	1,9844557174
CA Grand Belfort	Cravanche	2012	1954	1,8727602737
CA Grand Belfort	Bourogne	1929	1904	1,7955042584
CA Grand Belfort	Chèvremont	1670	1615	1,5544282589
CA Grand Belfort	Méziré	1379	1353	1,2835668078
CA Grand Belfort	Meroux-Moval	1333	1304	1,2407502211
CA Grand Belfort	Trévenans	1259	1231	1,1718713641
CA Grand Belfort	Bessoncourt	1255	1225	1,1681481826
CA Grand Belfort	Andelnans	**1234**	**1211**	1,14860148
CA Grand Belfort	Montreux-Château	1197	1181	1,1141620515
CA Grand Belfort	Pérouse	1194	1164	1,1113696654
CA Grand Belfort	Morvillars	1145	1121	1,0657606925
CA Grand Belfort	Roppe	1052	1036	0,9791967236
CA Grand Belfort	Éloie	973	951	0,9056638898
CA Grand Belfort	Vézelois	970	951	0,9028715037
CA Grand Belfort	Foussemagne	940	923	0,8749476428
CA Grand Belfort	Sermamagny	852	832	0,7930376507
CA Grand Belfort	Denney	793	767	0,7381207242
CA Grand Belfort	Dorans	743	729	0,6915809559
CA Grand Belfort	Sevenans	723	706	0,6729650486
CA Grand Belfort	Vétrigne	658	636	0,6124633499
CA Grand Belfort	Fontaine	621	607	0,5780239214
CA Grand Belfort	Argiésans	467	454	0,4346814353
CA Grand Belfort	Phaffans	464	457	0,4318890492
CA Grand Belfort	Menoncourt	410	393	0,3816260995
CA Grand Belfort	Bermont	406	397	0,377902918
CA Grand Belfort	Cunelières	361	348	0,3360171266
CA Grand Belfort	Angeot	351	343	0,326709173
CA Grand Belfort	Reppe	348	338	0,3239167869
CA Grand Belfort	Charmois	329	325	0,306231675
CA Grand Belfort	Larivière	323	313	0,3006469028
CA Grand Belfort	Petit-Croix	305	298	0,2838925862
CA Grand Belfort	Novillard	301	298	0,2801694048
CA Grand Belfort	Buc	296	287	0,2755154279
CA Grand Belfort	Autrechêne	291	282	0,2708614511
CA Grand Belfort	Banvillars	289	284	0,2689998604
CA Grand Belfort	Eguenigue	287	278	0,2671382697
CA Grand Belfort	Botans	261	252	0,2429375902
CA Grand Belfort	Bethonvilliers	258	253	0,2401452041
CA Grand Belfort	Lacollonge	241	234	0,2243216829
CA Grand Belfort	Urcerey	233	222	0,21687532
CA Grand Belfort	Vauthiermont	229	218	0,2131521385
CA Grand Belfort	Frais	213	209	0,1982594127
CA Grand Belfort	Fontenelle	134	131	0,1247265789
CA Grand Belfort	Lagrange	131	128	0,1219341928
	Total	**107435**	**105041**	**100**

[1]Population totale 2019 – source DGCL



Fonctionnellement, Andelnans, directement au contact de l'agglomération de Belfort, est fortement intégrée au Sud de l'aire urbaine.



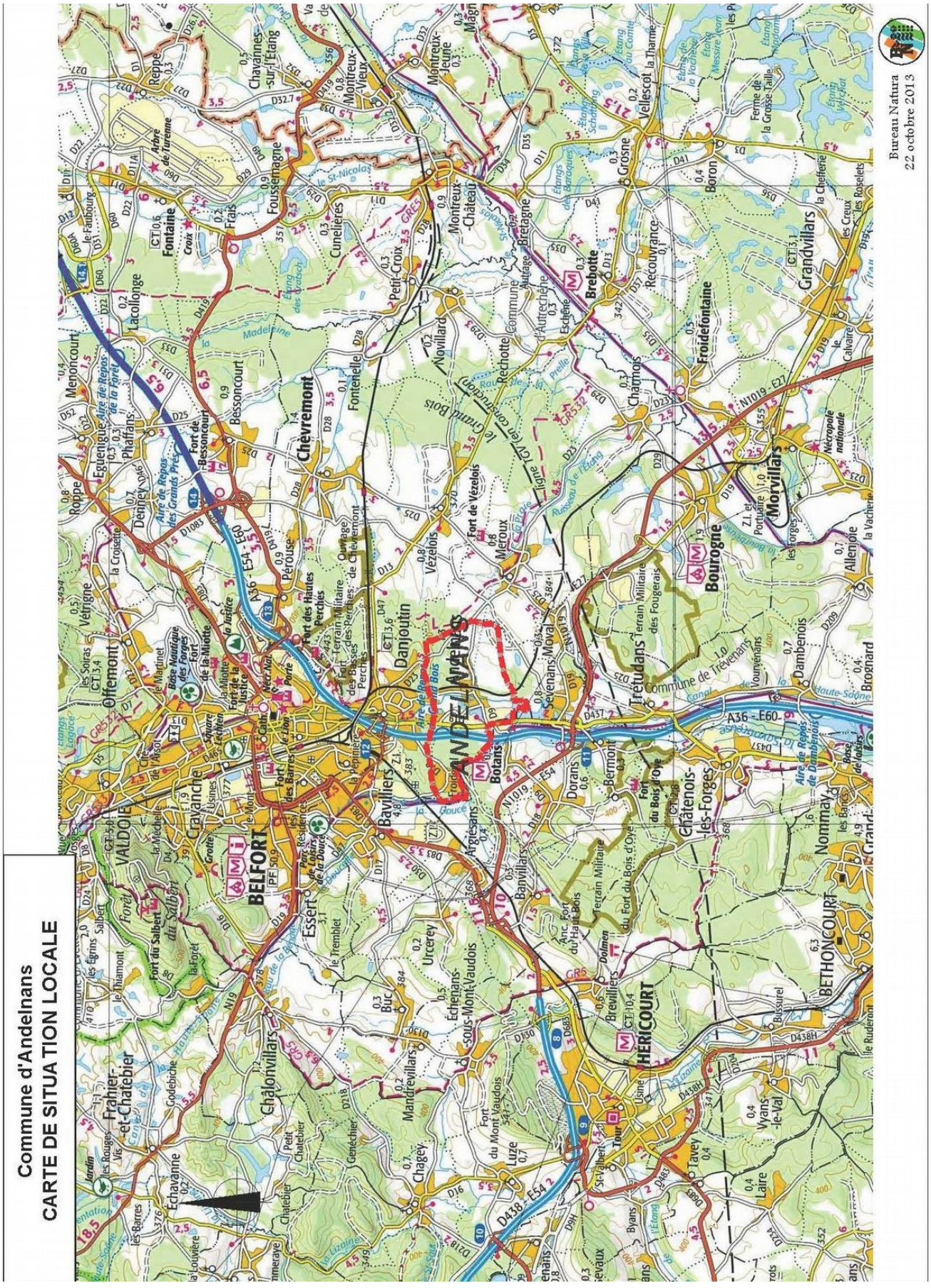


Commune d'Andelnans
CARTE DE SITUATION REGIONALE

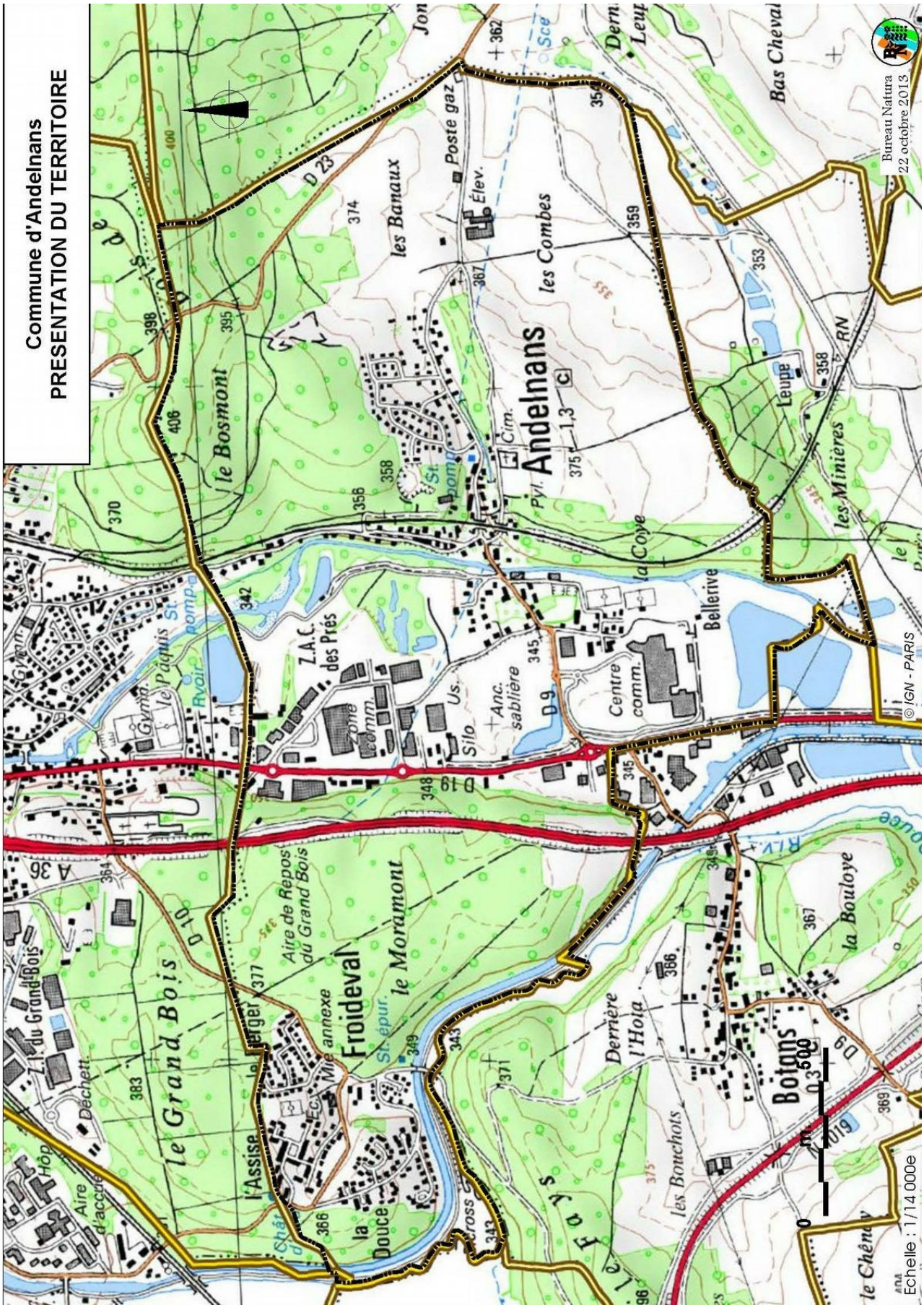
Andelnans

Bureau Natura
22 octobre 2013

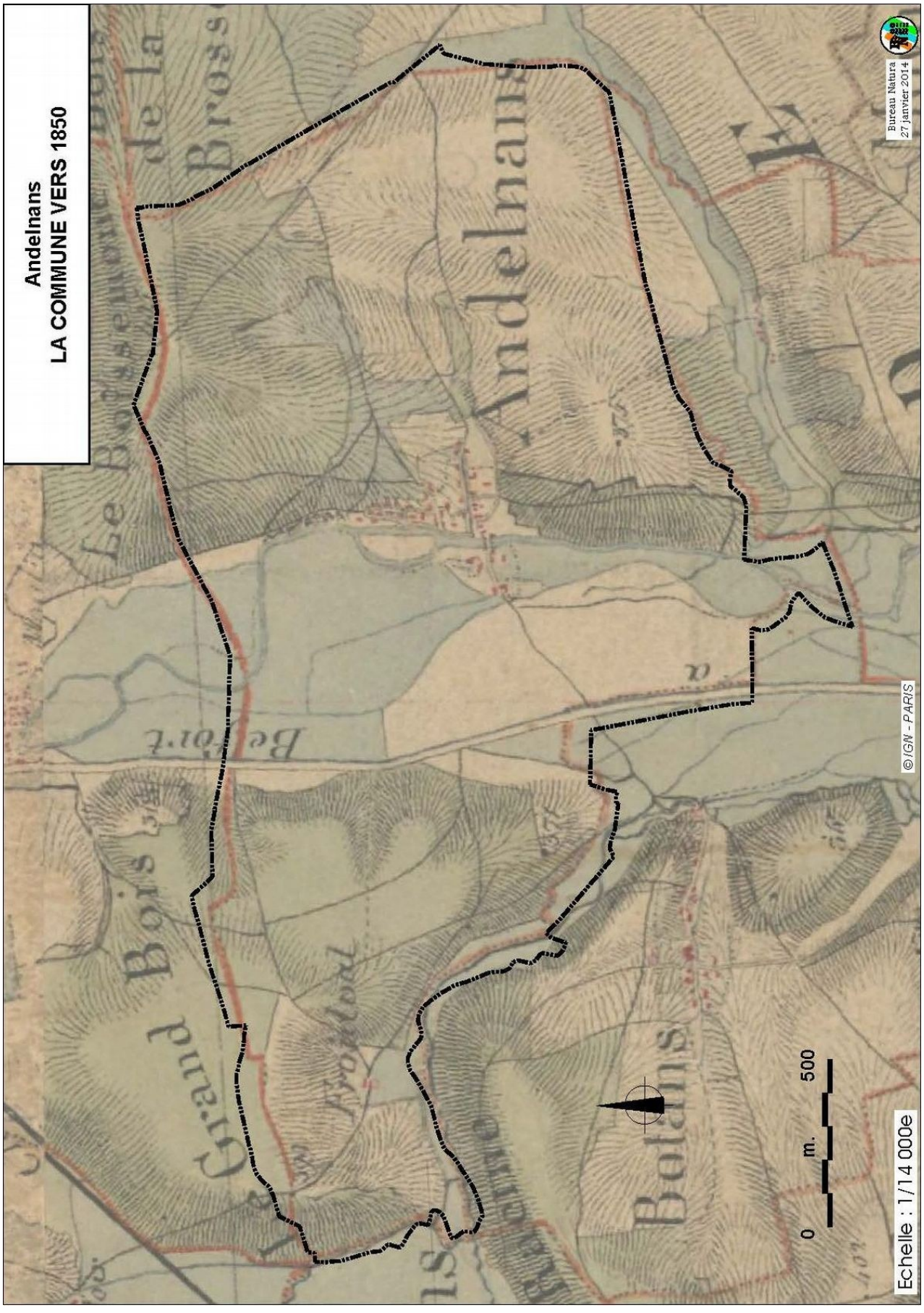



Commune d'Andelnans
CARTE DE SITUATION LOCALE
Bureau Natura
22 octobre 2013
ANDELNANS
BELFORT
HERICOURT
BETHONCOURT
Offemont
Danjoutin
Chèvremont
Bavilliers
Essert
Cravanche
Valdoie
Frahier-et-Chatebier
Châlonvillars
Echavanne
Chagey
Mandrevillars
Echenans-sous-Mont-Vaudois
Urcerey
Bourogne
Morvillars
Grandvillars
Trétudans
Châtenois-les-Forges
Botans
Sevenans
Argiesans
Banvillars
Dorans
Bermont
Brebotte
Froidefontaine
Recouvrance
Grosne
Vellescot
Montreux-Château
Montreux-Jeunet
Montreux-Vieux
Chavannes-sur-l'Etang
Foussemagne
Cunelières
Petit-Croix
Novillard
Rechotte
Fontenelle
Besoncourt
Menoncourt
Lacollonge
Fontaine
Denney
Phaffans
Eguenigue
Roppe
Vétrigne
Pérouse
Vézelois
Meroux
Fort de Vézelois
Fort de Besoncourt
Fort des Hautes Perches
Fort de la Justice
Fort du Salbert
Fort du Mont Vaudois
Fort du Bois d'Oye
Fort du Haut Bois
Terrain Militaire des Fougerais
Terrain Militaire des Basses Perches
Base Nautique des Forges
Aire de Repos des Grands Prés
Aire de Repos de la Forêt
Aire de Repos de Dambenois
Aire de Repos du Grand Bois
Nécropole nationale
Commune de Trévenans
Commune d'Autrechêne
Le Grand Bois
Le Petit Bois
Le Calvaire
Le Haut Bois
Le Tremblet
Le Thiamont
Le Martinet
Le Mont
Le Lion
Le Justice
Le Haut Bois
Le Bois d'Oye
Le Grand Bois
Le Petit Bois
Le Calvaire
Le Haut Bois
Le Tremblet
Le Thiamont
Le Martinet
Le Mont
Le Lion
Le Justice
A36 - E60
A36 - E54 - E60
D438 - E54
N1019 - E27
N19
GR532
GR5
GRS
Haute-Saône
Madeleine
Rau de la Prelle
Rau de l'Etang
Ruisseau de l'Etang
Ruisseau de Chevremont
Ruisseau de Bellevaux
Ruisseau de la Lizaine
Ruisseau de la Haute Forêt
Ruisseau de la Goucé
Ruisseau de la Bourbeuse
Ruisseau de la Haute-Saône
Ruisseau de la Haute Forêt
Ruisseau de la Goucé
Ruisseau de la Bourbeuse
Ruisseau de la Haute-Saône

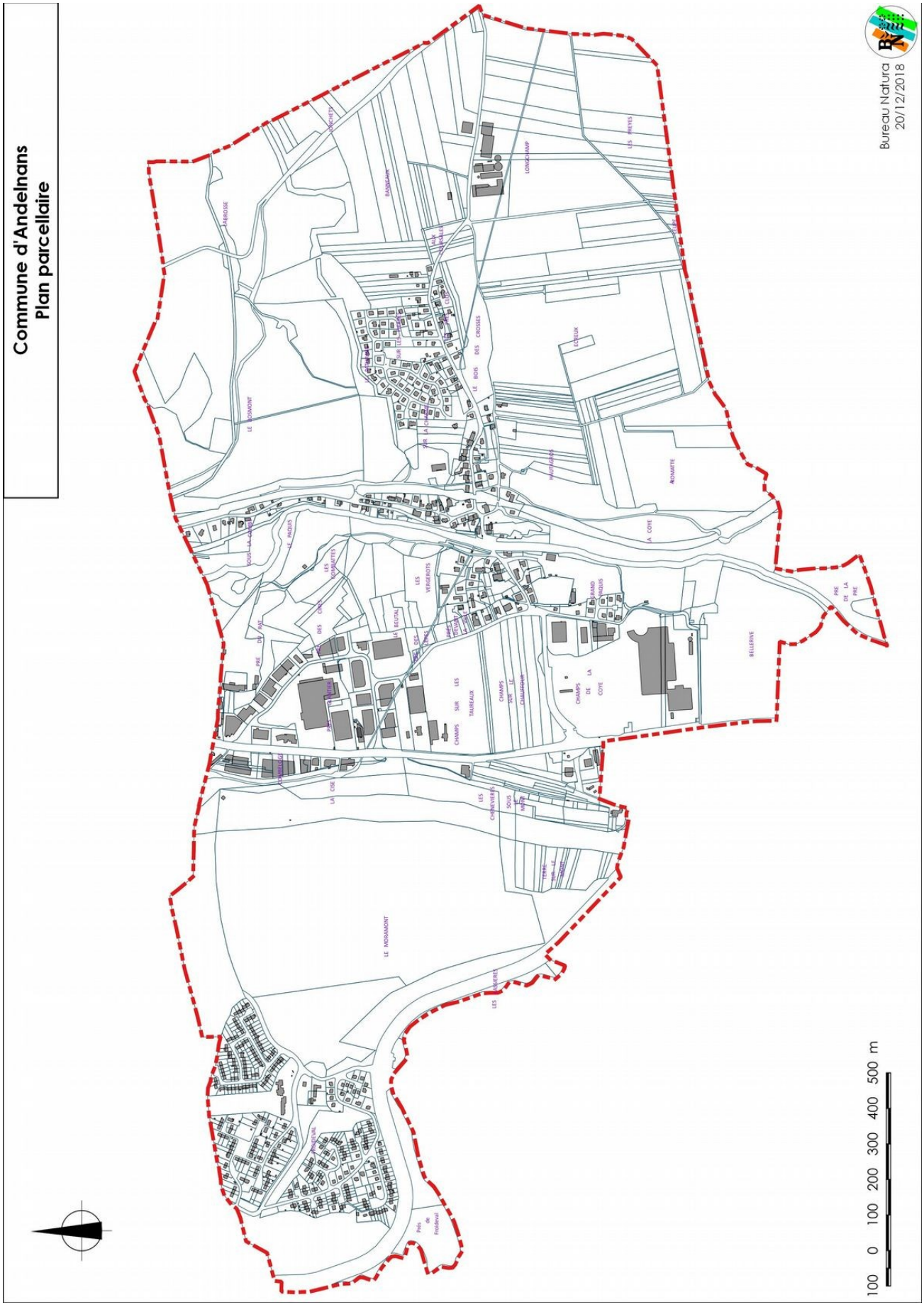



Commune d'Andelnans
PRESENTATION DU TERRITOIRE
Bureau Natura
22 octobre 2013
© IGN - PARIS
Echelle : 1/14 000e
0
500
1000
Andelnans
le Bosmont
les Banaux
les Combes
Froideval
le Moramont
le Grand Bois
Botans
la Douce
la Bouloye
les Minières
la Coye
Bellerive
Centre comm.
Z.A.C. des Prés
Poste gaz
Élev.
Pyl.
Cim.
Leupe
RN
D 19
D 9
D 23
D 10
A 36
l'Assise
Derrière l'Hoia
les Bouchots
le Chêne
Aire de Repos du Grand Bois
Aire d'accueil
Z.I. du Grand Bois
Déchett.
Silo
Anc. sablière
St. épur.
Mte annexe
Gymn.
Ve Pâquis
Rvoir
St. pomp.
Zone comm.




Andelnans
LA COMMUNE VERS 1850
Bureau Natura
27 janvier 2014
©IGN - PARIS
Echelle : 1/14 000e
0
m.
500




Commune d'Andelnans
Plan parcellaire
Bureau Natura
20/12/2018
100 0 100 200 300 400 500 m



B) Contexte physique de la commune

1. Le climat

Le Territoire de Belfort se trouve à un carrefour d'influences qui détermine un type de temps particulier à chaque saison :

• Influence à caractère continental: l'affrontement entre les hautes pressions avec un temps doux et humide, et les basses pressions des masses polaires apportant un temps froid et sec.

• Influence à caractère océanique: le passage des dépressions atlantiques, porteuses de la douceur et de pluies régulièrement réparties dans l'année.

Ce climat est toutefois très influencé par le couloir formé entre les Vosges et le Jura qui canalise les vents d'Ouest et d'Est.

Les altitudes relevées dans le département sont pour la plus basse 329 m (Châtenois-les-Forges, vallée de la Savoureuse), et 1247 m pour la plus haute (Lepuix-Gy, sommet du Ballon d'Alsace). Pour la commune d'Andelnans, le point culminant est relevé à 407 mètres et le point bas à 340 mètres.

Précipitations

Dans le Territoire de Belfort, l'abondance des précipitations est supérieure à celle du Jura. Ceci est dû à la brutalité de la barrière montagneuse des Vosges, la raideur des pentes obligeant les masses d'air à prendre brusquement de l'altitude.

Les vents du Sud-Ouest provoquent des averses violentes. On observe en outre une croissance importante des précipitations avec l'altitude.

Sur l'ensemble du département, la moyenne des précipitations est de 1447 mm/an. Le record est de 2400 mm/an au Ballon d'Alsace.
Le territoire est caractérisé par 3 zones géographiques distinctes, ayant chacune leur régime pluviométrique propre.

Zone géographique			Station pluviométrique		
Altitude (m)	Surface (% du bassin versant)	Régime pluviométrique	Localisation	Altitude (m)	Moyenne annuelle (mm)
600 à 1 250	21	Vosgien	Lepuix-Gy	1 170	2 107,9
440 à 600	29	Vosgien atténué	Giromagny	471	1 498,3
300 à 440	50	Continental à tendance maritime	Belfort	422	981,0

Tableau 1: Description et localisation des régimes et stations pluviométriques

Source : P.P.R.I. de la Savoureuse



Période	jan	fév	mar	avr	mai	jun	jul	aou	sep	oct	nov	déc
Pluie	155	138	118	101	105	117	98	101	104	118	144	148

Tableau 2: Précipitations moyennes mensuelles (en mm) du bassin versant, calculées sur une période de 24 ans (1967-1990)

Source : P.P.R.I. de la Savoureuse

L'amplitude thermique importante, la violence des précipitations, la présence de terrains peu perméables et à forte pente dans la partie Nord du Territoire de Belfort, favorisent le ruissellement.

Les précipitations neigeuses ont un effet important sur l'hydrologie. La neige stockée sur les hauteurs du massif vosgien fond au printemps, souvent avec les précipitations pluviales. L'augmentation brutale des masses d'eau ruisselantes est la cause principale des inondations.

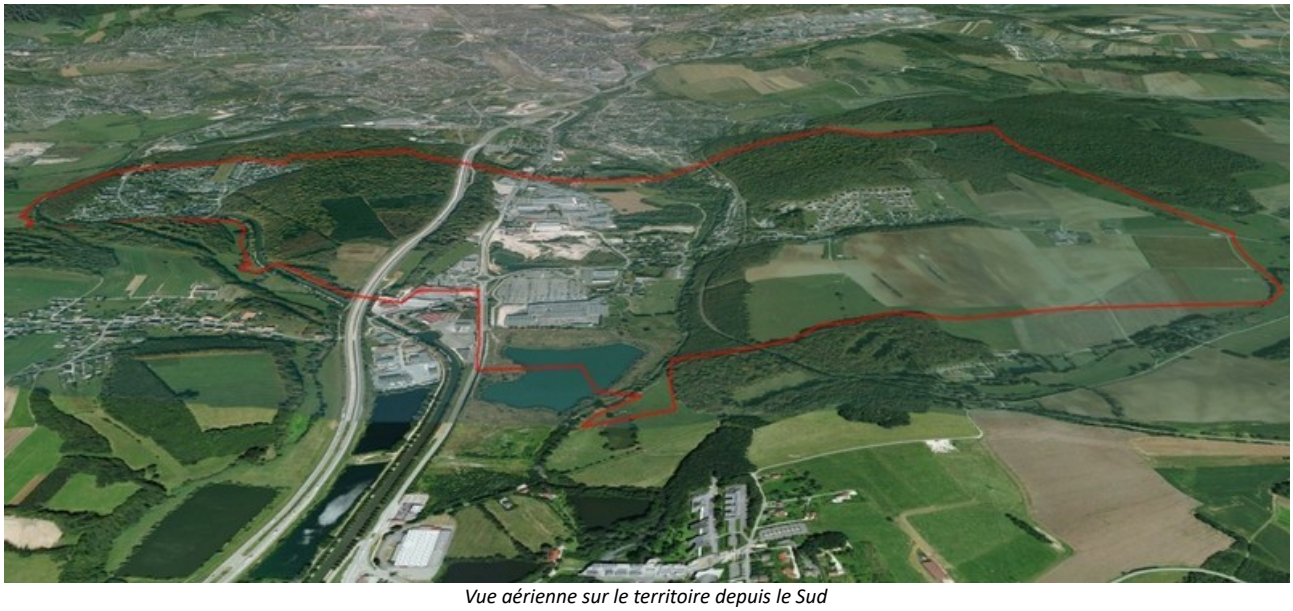
Températures

L'été est marqué par des chaleurs intenses (jusqu'à 40°C), tandis que les températures d'hiver sont relativement basses : elles restent inférieures à 5°C durant 4 mois et peuvent descendre jusqu'à -30°C.

Il existe donc une forte amplitude thermique dans l'année. La moyenne annuelle des températures est sensiblement de 10°C.

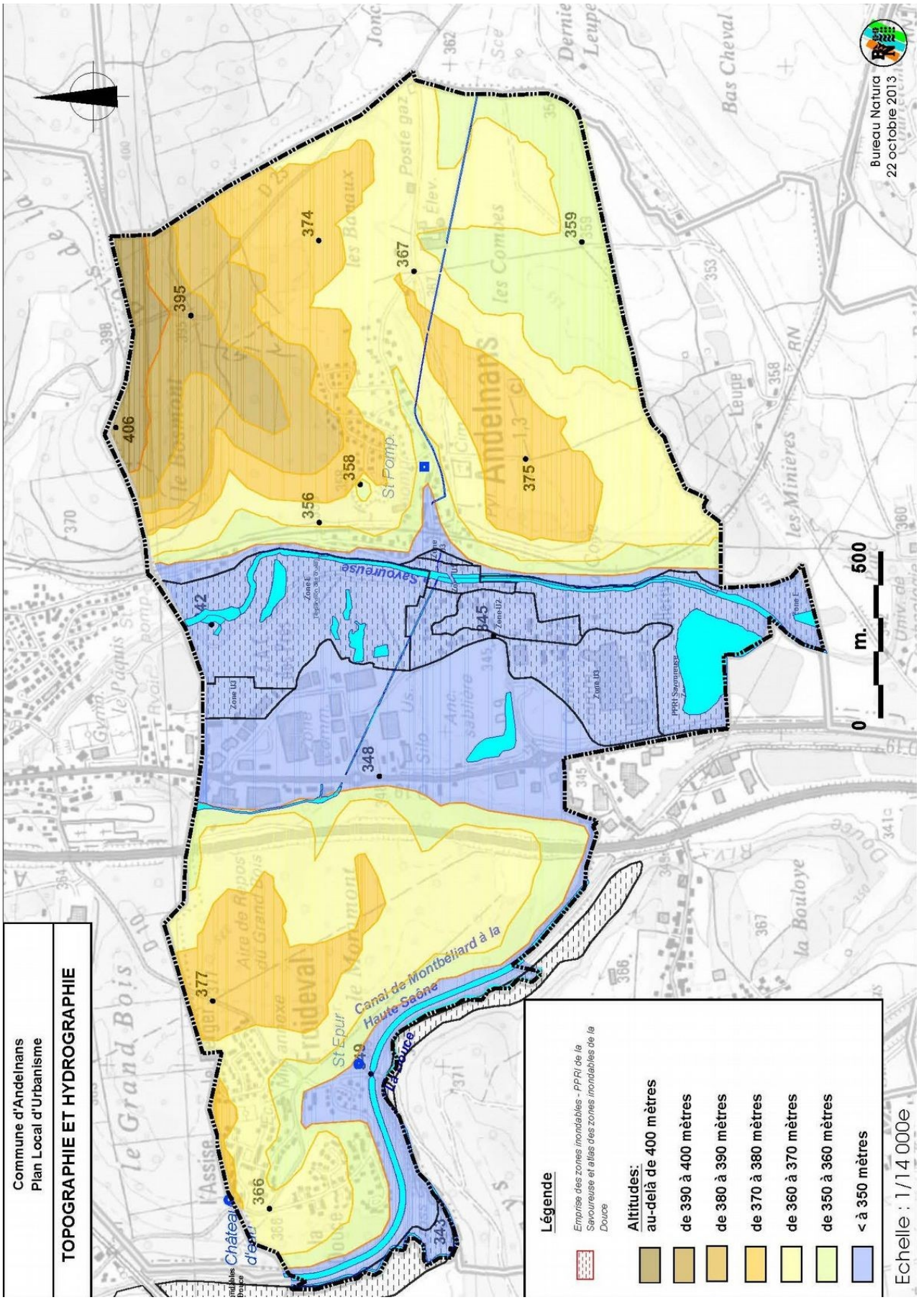
2. La topographie et le contexte morphologique

La commune d'Andelnans prend place entre deux éminences topographiques, à l'Est (Le Bosmont, prolongé du bas-plateau des Banaux et des Combes), et à l'Ouest (Le Moramont). Elle est traversée en son centre par la large vallée alluviale de la Savoureuse, et longée sur son flanc Sud-Ouest par la petite vallée plus encaissée de la Douce. L'altitude moyenne est de 374 mètres.



Vue aérienne sur le territoire depuis le Sud

L'urbanisation historique s'est initialement installée en bordure Est de la Savoureuse, puis de grands espaces d'activités et infrastructures ont colonisé de larges emprises en partie Ouest de la vallée alluviale.


Commune d'Andelnans
Plan Local d'Urbanisme
TOPOGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE
Bureau Natura
22 octobre 2013
Légende
Emprise des zones inondables - PPRI de la Savoureuse et atlas des zones inondables de la Douce
Altitudes:
au-delà de 400 mètres
de 390 à 400 mètres
de 380 à 390 mètres
de 370 à 380 mètres
de 360 à 370 mètres
de 350 à 360 mètres
< à 350 mètres
Echelle : 1/14 000e
0
500
m.
Savoureuse
Canal de Montbéliard à la Haute Saône
St Pomp.
Andelnans
Bas Cheval
les Minières
les Combes
les Bouleaux
le Grand Bois
St Epur
Château d'eau
la Bouloye
Zone U3
Zone U2
Zone E
PPRI Savoureuse
406
395
374
367
359
358
356
375
348
377
366
345
42
49



La Savoureuse traverse la commune du Nord au Sud en son centre.
Le village s'est implanté sur un léger promontoire (345-360 mètres d'altitude) qui longe et domine la vallée de la Savoureuse (en rive gauche) et le long d'une combe qui entaille la terrasse alluviale de la Savoureuse vers l'Est, et dont le fond est emprunté par la Rue de Meroux.

La zone commerciale ainsi que les grandes infrastructures routières (A36 et RD19) se sont quant à elles installées le long de la vallée de la Savoureuse (altitude <350 mètres en rive droite). La vallée dissymétrique offre en effet un lit majeur beaucoup plus ample sur cette rive et une topographie assez plane propice au développement d'activités. Des gravières y ont également été exploitées et forment un chapelet de plans d'eau.

La vallée de la Savoureuse reste inondable malgré de nombreux espaces remblayés il y-a plusieurs décennies.

Des boisements occupent les versants et le sommet du relief du Bosmont (altitude maximale 407 mètres) au Nord-Est du territoire (Bois de la Brosse - le Bosmont).
Des extensions récentes se sont implantées sur le versant Sud du Bosmont, bien exposé.
Les espaces agricoles quant à eux, occupent un bas-plateau au Sud-Est du finage communal.

A l'Ouest, la commune est marquée par le relief boisé du Moramont, en vis-à-vis du Bosmont par rapport à la vallée de la Savoureuse. Froideval, s'est installé sur le versant bien exposé au Sud du Moramont / Grand Bois, au sein de cet important massif forestier.

La Douce délimite l'Ouest du territoire par une petite vallée relativement encaissée.

3. L'hydrographie et l'hydrologie

3.1. Eaux superficielles

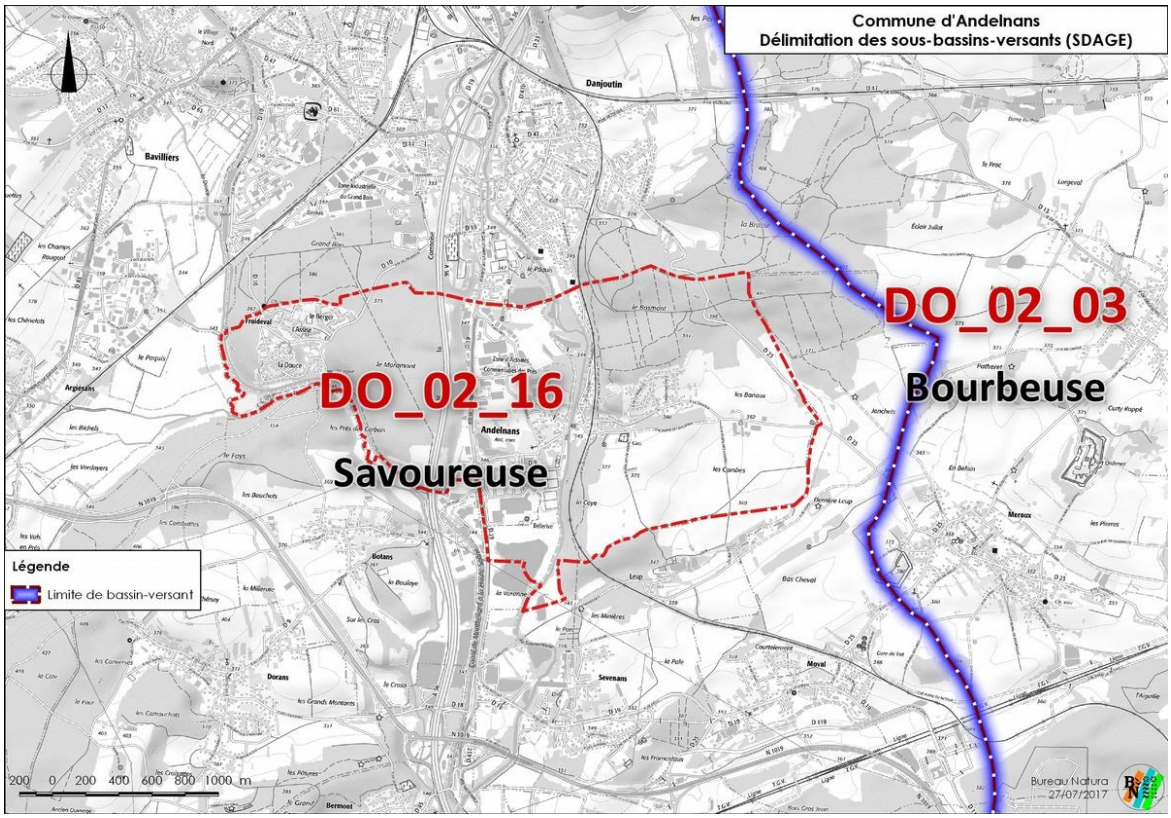
a. Masses d'eau présentes

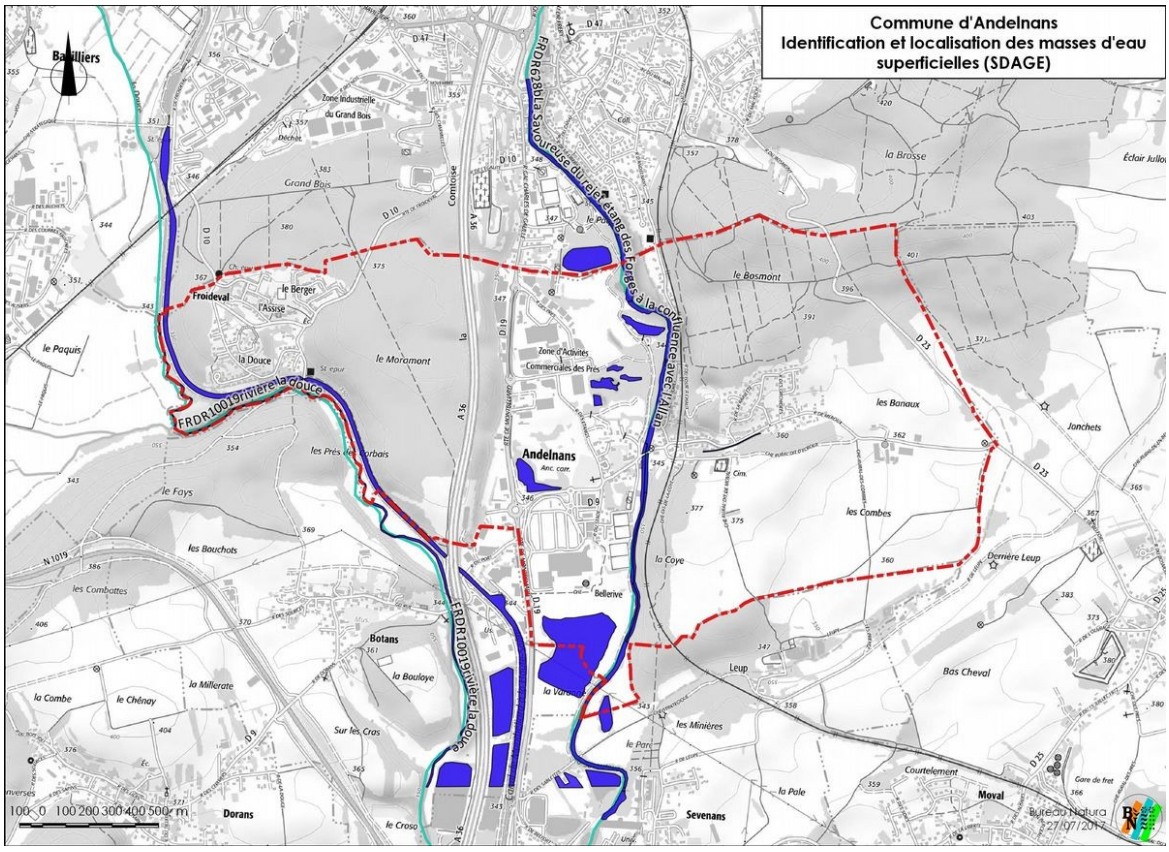
La commune d'Andelnans se rattache au bassin-versant Rhône-Méditerranée, et aux sous-bassins-versants suivants, par ordre d'importance décroissant : Saône / Doubs / Allan / Savoureuse. La Douce (masse d'eau S.D.A.G.E. FRDR10019) est affluent de la Savoureuse (masse d'eau S.D.A.G.E. FRDR628b), laquelle se jette dans l'Allan.

Andelnans est traversée par La Savoureuse, du Nord au Sud, la vallée coupant la commune en deux, et longée sur son flanc Sud-Ouest (limite de Botans) par la Douce et le Canal de Montbéliard à la Haute-Saône.

Plusieurs plans d'eau, résultat d'anciennes gravières d'extraction de matériaux alluviaux, utilisées notamment dans le cadre de la construction de l'A36, jalonnent par ailleurs la vallée de la Savoureuse.




Commune d'Andelnans
Délimitation des sous-bassins-versants (SDAGE)
DO_02_16
Savoureuse
DO_02_03
Bourbeuse
Légende
Limite de bassin-versant
200 0 200 400 600 800 1000 m
Bureau Natura
27/07/2017


Commune d'Andelnans
Identification et localisation des masses d'eau superficielles (SDAGE)
FRDR6180a Savoureuse du rejet étang des Forges à la confluence avec l'Allan
FRDR10019rivière la Douce
FRDR10019rivière la Douce
100 0 100 200 300 400 500 m
Bureau Natura
27/07/2017



Le bassin versant de la Savoureuse, depuis le Ballon d'Alsace jusqu'à la confluence avec l'Allan, a une superficie de 225 km². Sa forme très allongée peut être comparée à un rectangle de longueur de 40,4 km et largeur de 5,6 km.
La Savoureuse prend sa source à 1 248 mètres d'altitude. C'est d'abord un torrent de montagne qui dévale les pentes raides et boisées du Ballon d'Alsace. A partir de Giromagny elle passe progressivement d'un régime torrentiel à un régime fluvial. Elle s'engage dans la vaste plaine alluviale de Chaux formée d'alluvions récentes. Elle y reçoit, à l'amont de Valdoie, ses deux principaux affluents, le Rhôme en rive droite et la Rosemontoise en rive gauche à une distance de seulement 3 km l'un de l'autre. La rivière est ensuite canalisée dans la traversée de l'agglomération belfortaine.
A la sortie de Belfort, elle coule dans une plaine alluviale où l'intégrité du lit majeur est fortement perturbée par des remblais. Au pied du rocher de Bermont, elle reçoit un troisième affluent, la Douce. Après la traversée de Châtenois-les-Forges, la vallée s'élargit jusqu'à 1 km.
Cette plaine, fortement urbanisée, est marquée par l'extraction intensive de granulats qui a laissé de nombreuses gravières. A Nommay, la Savoureuse quitte le Territoire de Belfort et entre dans le département du Doubs.
A partir de Vieux-Charmont, le cours d'eau est rectifié pour emprunter l'ancien méandre de l'Allan et se jette dans ce dernier à Sochaux, à 317 mètres d'altitude après un parcours de 40 km.
Le réseau hydrographique de la Savoureuse est composé non seulement de rivières mais également de nombreux étangs. En effet, la densité en étangs de ce secteur est l'une des plus élevées de France.
(Source : P.P.R.I. de la Savoureuse)

Le bassin versant de la Douce s'étend principalement sur le Territoire de Belfort et concerne les communes d'Evette-Salbert, Cravanche, Essert, Belfort, Bavilliers, Buc, Urcerey, Argiésans, Danjoutin, Andelnans, Botans, Dorans, et Bermont. Il englobe également la commune de Châlonvillars-Mandrevillars située dans le département de la Haute Saône.
La Douce, longue de 12,1 km, prend sa source dans le massif du Salbert à 460 m d'altitude et se jette dans la Savoureuse au pied du village de Bermont. La rivière conserve son caractère semi-torrentiel jusqu'à l'amont d'Essert. A Botans, la Douce prend les traits d'une paisible rivière de plaine.

L'écoulement de la Douce est marqué par des pertes dues à la perméabilité des terrains calcaires jurassiques qu'elle traverse. Deux pertes principales se trouvent au niveau du « Trou la Dame » à Bavilliers et au niveau du pont de Dorans, où la rivière disparaît en période d'étiage.
Il existe des interactions non quantifiables entre la rivière et le canal de Montbéliard à la Haute-Saône. Il est signalé que la source du lavoir à Essert qui s'était pratiquement tarie a recommencé à couler depuis la remise en eau du canal.

Le régime hydrographique des cours d'eau est fortement conditionné par les conditions climatiques du Massif des Vosges, notamment en ce qui concerne la Savoureuse, laquelle fait l'objet d'un P.P.R.I. afin de prévenir les risques d'inondation. La Douce présente également des risques d'inondations repérés sur l'Atlas des zones inondables de ce cours d'eau.

Les conditions hydrologiques les plus redoutées dans le bassin versant de la Savoureuse sont la conjugaison de fortes pluies ou de pluies de longue durée sur un sol gelé et enneigé au niveau des Vosges et notamment du Ballon d'Alsace. Le redoux entraîne la fonte des neiges et le sol n'est pas toujours capable d'assimiler ce surplus de ruissellement. De plus, les surfaces imperméabilisées artificiellement sont concentrées en fond de vallées au bord de la Savoureuse et de ses affluents. S'y ajoutent un entretien insuffisant des rivières et parfois des aménagements ponctuels mal conçus.

Le S.D.A.G.E. Rhône-Méditerranée-Corse établit des objectifs de bon état des cours d'eau et masses d'eau souterraines au niveau biologique et chimique.

La Douce et la Savoureuse font ainsi l'objet de bilans réguliers permettant le suivi des objectifs fixés.



La Savoureuse du rejet de l'Etang des Forges à la confluence avec l'Allan (FRDR628b)

2 - Doubs					
Savoureuse - DO_02_16					
FRDR628b	La Savoureuse du rejet étang des Forges à la confluence avec l'Allan		Cours d'eau	MEN	
Etat écologique :	Médiocre	**Objectif :** bon état 2027	**Etat chimique sans ubiquiste :**	Bon	**Objectif :** 2015
			Etat chimique avec ubiquiste :	Bon	**Objectif** 2015
Motivations en cas de recours aux dérogations :	FT		**Motivations en cas de recours aux dérogations :**		
Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :	continuité, pesticides, substances dangereuses, morphologie		**Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :**		
Commentaire					

Mesures pour atteindre les objectifs de bon état		
Pression à traiter :	**Altération de la continuité**	
	MIA0301	Aménager un ouvrage qui contraint la continuité écologique (espèces ou sédiments)
Pression à traiter :	**Altération de la morphologie**	
	MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes
Pression à traiter :	**Pollution diffuse par les pesticides**	
	COL0201	Limiter les apports diffus ou ponctuels en pesticides non agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives
Pression à traiter :	**Pollution ponctuelle par les substances (hors pesticides)**	
	ASS0201	Réaliser des travaux d'amélioration de la gestion et du traitement des eaux pluviales strictement
	IND0201	Créer et/ou aménager un dispositif de traitement des rejets industriels visant principalement à réduire les substances dangereuses (réduction quantifiée)
	IND0301	Mettre en place une technologie propre visant principalement à réduire les substances dangereuses (réduction quantifiée)
	IND0901	Mettre en compatibilité une autorisation de rejet avec les objectifs environnementaux du milieu ou avec le bon fonctionnement du système d'assainissement récepteur

Ouvrages continuité à traiter	
Code de l'ouvrage	**Nom de l'ouvrage**
ROE15889	Seuil de prise d'eau du canal usinier
ROE17246	Seuil aval du magasin Leclerc
ROE17248	Seuil du pont de l'abattoir (boulevard Richelieu)
ROE17249	Seuil amont de la place de l'abattoir
ROE17250	Seuil amont du pont Denfer Rochereau
ROE17251	Seuil du théatre
ROE17252	Seuil de la parcelle Metz



Rivière la Douce (FRDR10019) :

2 - Doubs					
Savoureuse - DO_02_16					
FRDR10019 rivière la douce			Cours d'eau	MEN	
Etat écologique : Médiocre	**Objectif :** bon état	2021	**Etat chimique sans ubiquiste :**	Bon	**Objectif :** 2015
			Etat chimique avec ubiquiste :	Bon	**Objectif** 2015
Motivations en cas de recours aux dérogations :	FT		**Motivations en cas de recours aux dérogations :**		
Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :	morphologie, pesticides, substances dangereuses		**Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :**		
Commentaire					

Mesures pour atteindre les objectifs de bon état		
Pression à traiter :	**Altération de la morphologie**	
	MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes
	MIA0204	Restaurer l'équilibre sédimentaire et le profil en long d'un cours d'eau
Pression à traiter :	**Pollution diffuse par les pesticides**	
	COL0201	Limiter les apports diffus ou ponctuels en pesticides non agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives
Pression à traiter :	**Pollution ponctuelle par les substances (hors pesticides)**	
	IND0201	Créer et/ou aménager un dispositif de traitement des rejets industriels visant principalement à réduire les substances dangereuses (réduction quantifiée)
	IND0301	Mettre en place une technologie propre visant principalement à réduire les substances dangereuses (réduction quantifiée)
	IND0901	Mettre en compatibilité une autorisation de rejet avec les objectifs environnementaux du milieu ou avec le bon fonctionnement du système d'assainissement récepteur

La qualité écologique de la Douce et de la Savoureuse est médiocre. Toutes deux nécessitent un retour au bon état écologique (2021). Leur état chimique en revanche est bon.



B. QUALITÉ DES EAUX SUPERFICIELLES

La Douce et la Savoureuse ont fait l'objet de relevés qualitatifs récents présentés ci-dessous, sur les stations les plus proches d'Andelnans.

La Douce

Fiche état des eaux : DOUCE A BOTANS 1 (code station : 06460850)

État des eaux de la station
Évaluation de l'état des eaux douces de surface
Informations disponibles pour la station

Attention les résultats présentés sont obtenus conformément à l'arrêté du 27 juillet 2015
(méthode appliquée sur l'ensemble des données disponibles, y compris antérieures à 2015)

État des eaux de la station

État des eaux de la station

Années (1)	Bilan de l'oxygène	Température	Nutriments		Acidification	Polluants spécifiques	Invertébrés benthiques	Diatomées	Macrophytes	Poissons	Hydromorphologie	Pressions hydromorphologiques	ÉTAT ÉCOLOGIQUE	POTENTIEL ÉCOLOGIQUE		ÉTAT CHIMIQUE
			Nutriments N	Nutriments P												
2016	BE	TBE	TBE	BE	TBE		MOY	BE					MOY			
2015	BE ⓘ	TBE	BE	BE	TBE		BE	BE					BE			
2014	MOY ⓘ	TBE	BE	BE	TBE		BE	BE					MOY			
2013	MOY ⓘ	TBE	BE	BE	TBE		BE	MOY					MOY			
2012	BE	TBE	BE	MOY ⓘ	TBE		MOY	MOY					MOY			
2011	BE	TBE	BE	BE	TBE		MED	MED					MED			
2010	BE	TBE	BE	MOY ⓘ	TBE								Ind			
2009	BE	TBE	BE	MOY ⓘ	TBE								Ind			
2008	BE	TBE	BE	MOY ⓘ	TBE								Ind			

Légende

État écologique

TBE	Très bon état
BE	Bon état
MOY	État moyen
MED	État médiocre
MAUV	État mauvais
Ind	État indéterminé : absence actuelle de limites de classes pour le paramètre considéré, ou absence actuelle de référence pour le type considéré (biologie), ou données insuffisantes pour déterminer un état (physicochimie). Pour les diatomées, la classe d'état affichée sera "indéterminé" si l'indice est calculé avec une version de la norme différente de celle de 2007 (Norme AFNOR NF T 90-354)
NC	Non Concerné
	Absence de données

État chimique

BE	Bon état
MAUV	Non atteinte du bon état
Ind	Information insuffisante pour attribuer un état
	Absence de données

Source : Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse

Les données hydrologiques relevées à la station de Botans révèlent un état écologique moyen de la Douce ces dernières années. L'état chimique n'est pas connu sur cette station.



La Savoureuse

Fiche état des eaux : SAVOUREUSE A ANDELNANS (code station : 06023700)

État des eaux de la station
Évaluation de l'état des eaux douces de surface
Informations disponibles pour la station

Attention les résultats présentés sont obtenus conformément à l'arrêté du 27 juillet 2015
(méthode appliquée sur l'ensemble des données disponibles, y compris antérieures à 2015)

État des eaux de la station

État des eaux de la station

Années (1)	Bilan de l'oxygène	Température	Nutriments		Acidification	Polluants spécifiques	Invertébrés benthiques	Diatomées	Macrophytes	Poissons	Hydromorphologie	Pressions hydromorphologiques	ÉTAT ÉCOLOGIQUE	POTENTIEL ÉCOLOGIQUE		ÉTAT CHIMIQUE
			Nutriments N	Nutriments P												
2016	BE	TBE	MOY ⓘ	MOY ⓘ	TBE		MOY	MOY		MOY			MOY			
2015	MOY ⓘ	TBE	MED ⓘ	MOY ⓘ	TBE		MOY	MOY					MOY			
2014	BE	TBE	BE	MOY ⓘ	TBE		MOY	MOY					MOY			
2013	BE	TBE	BE	BE	TBE		MOY	MOY					MOY			
2012	BE	TBE	BE	BE	TBE		MOY	MOY					MOY			
2011	BE	TBE	MOY ⓘ	BE	TBE		MOY						MOY			
2010	BE	TBE	BE	BE	TBE	BE	MOY						MOY			BE
2009	MOY ⓘ	TBE	MOY ⓘ	BE	TBE	BE	MOY						MOY			BE
2008	BE	TBE	BE	BE	TBE	BE	TBE						BE			BE

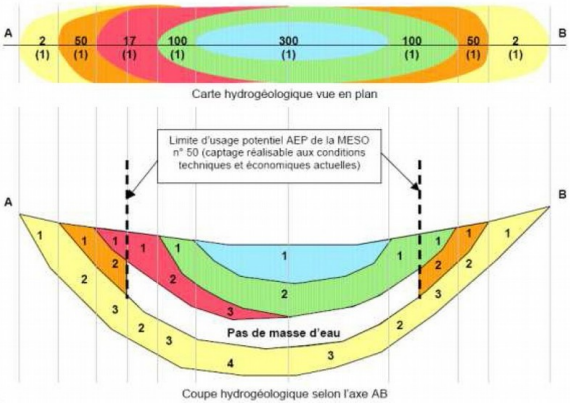
La rivière, qui traverse l'agglomération de Belfort est beaucoup plus impactée par les activités humaines, comme en témoigne le tableau ci-dessus.
(Légende : voir tableaux de la Douce page précédente)

Les années récentes marquent peu d'évolutions par rapport à l'état général de la rivière qui oscille entre bon et moyen selon les paramètres. L'état chimique n'est pas connu sur cette station.



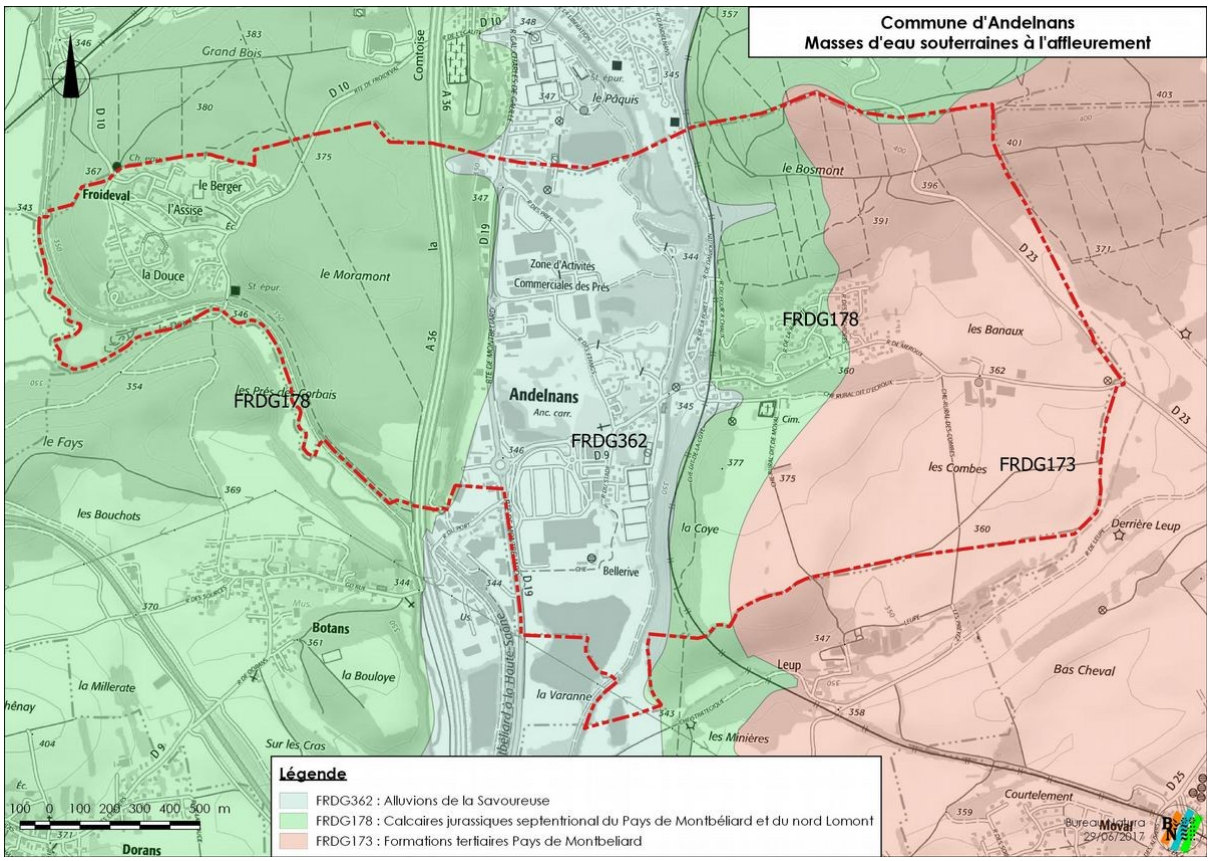
3.2. Eaux souterraines

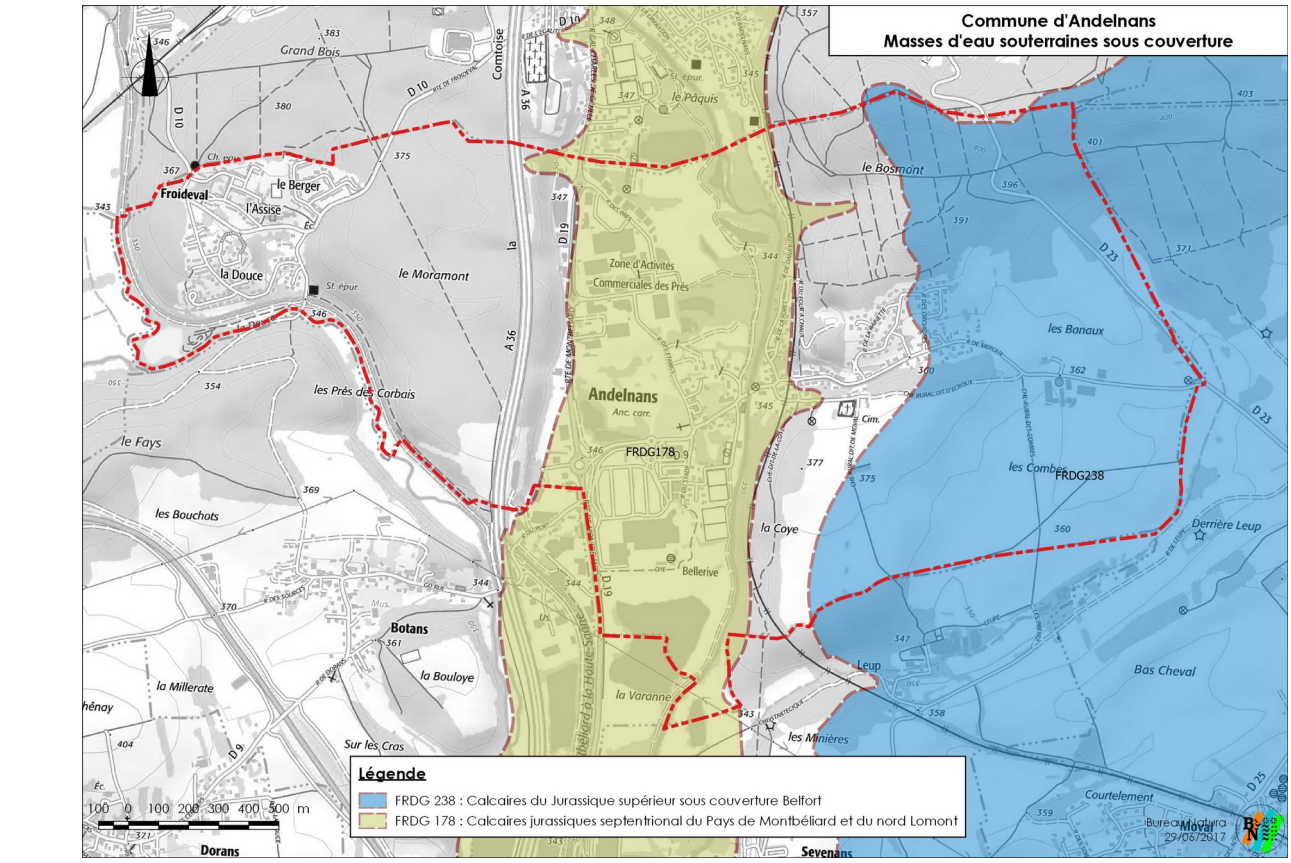
Andelnans est concernée par trois masses d'eau souterraines à l'affleurement (FRDG173, 178, 362), et deux masses d'eau souterraines sous couverture (FRDG178, 238).



La délimitation des masses d'eaux souterraines est fondée sur des critères hydrogéologiques. Le BRGM classe les masses d'eau souterraines. Le niveau 1 est attribué à tout ou partie de la 1ère masse d'eau rencontrée depuis la surface, le niveau 2 est attribué à la partie d'une masse d'eau souterraine sous recouvrement d'une masse d'eau de niveau 1, etc…

Localisation des masses d'eau souterraines :





Leurs caractéristiques principales sont données par les fiches ci-après :

2 - Doubs

FRDG173 Formations tertiaires Pays de Montbeliard

Etat quantitatif : Bon	**Objectif :** Bon état 2015	**Etat chimique :** Bon	**Objectif :** Bon état 2015
Motivations en cas de recours aux dérogations :		**Motivations en cas de recours aux dérogations :**	
Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :		**Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :**	

Commentaire

Mesures spécifiques du registre des zones protégées

Directive concernée	**Protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole**	
	AGR0201	Limiter les transferts de fertilisants et l'érosion dans le cadre de la Directive nitrates
	AGR0301	Limiter les apports en fertilisants et/ou utiliser des pratiques adaptées de fertilisation, dans le cadre de la Directive
	AGR0803	Réduire la pression azotée liée aux élevages dans le cadre de le Directive nitrates
Directive concernée	**Qualité des eaux destinée à la consommation humaine**	
	AGR0202	Limiter les transferts d'intrants et l'érosion au-delà des exigences de la Directive nitrates



2 - Doubs					
FRDG178	**Calcaires jurassiques septentrional du Pays de Montbéliard et du nord Lomont**				
Etat quantitatif : Bon	**Objectif :** Bon état	2015	**Etat chimique :** Bon	**Objectif :** Bon état	2015
Motivations en cas de recours aux dérogations :			**Motivations en cas de recours aux dérogations :**		
Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :			**Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :**		
Commentaire					

Mesures pour atteindre les objectifs de bon état	
Pression à traiter :	**Pollution diffuse par les pesticides**
AGR0303	Limiter les apports en pesticides agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives au traitement phytosanitaire
AGR0401	Mettre en place des pratiques pérennes (bio, surface en herbe, assolements, maîtrise foncière)
Mesures spécifiques du registre des zones protégées	
Directive concernée	**Qualité des eaux destinée à la consommation humaine**
AGR0303	Limiter les apports en pesticides agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives au traitement phytosanitaire
AGR0401	Mettre en place des pratiques pérennes (bio, surface en herbe, assolements, maîtrise foncière)
AGR0503	Elaborer un plan d'action sur une seule AAC
COL0201	Limiter les apports diffus ou ponctuels en pesticides non agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives

2 - Doubs					
FRDG238	**Calcaires du Jurassique supérieur sous couverture Belfort**				
Etat quantitatif : Bon	**Objectif :** Bon état	2015	**Etat chimique :** Bon	**Objectif :** Bon état	2015
Motivations en cas de recours aux dérogations :			**Motivations en cas de recours aux dérogations :**		
Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :			**Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :**		
Commentaire					
Masse d'eau ne faisant pas l'objet d'action dans le programme de mesures 2016-2021					

Les masses d'eau souterraines FRDG173, FRDG178 et FRDG238 se caractérisent par un bon état quantitatif et chimique.

En revanche, la masse d'eau FRDG362 se caractérise par un état quantitatif et chimique médiocre. L'objectif d'atteinte de bon état est fixé à 2027.



2 - Doubs

FRDG362 Alluvions de la Savoureuse

Etat quantitatif :	Médiocre	**Objectif :** Bon état 2027	**Etat chimique :**	Médiocre	**Objectif :** Bon état 2027
Motivations en cas de recours aux dérogations :	FT		**Motivations en cas de recours aux dérogations :**	CN	
Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :	impact eaux de surface		**Paramètres faisant l'objet d'une adaptation :**	solvants chlorés	

Commentaire

Mesures pour atteindre les objectifs de bon état

Pression à traiter :	**Pollution ponctuelle par les substances (hors pesticides d'origine agricole)**	
	IND0101	Réaliser une étude globale ou un schéma directeur portant sur la réduction des pollutions associées à l'industrie et
	IND0301	Mettre en place une technologie propre visant principalement à réduire les substances dangereuses (réduction qu
	IND0601	Mettre en place des mesures visant à réduire les pollutions des "sites et sols pollués" (essentiellement liées aux si
	IND0901	Mettre en compatibilité une autorisation de rejet avec les objectifs environnementaux du milieu ou avec le bon fonc
Pression à traiter :	**Prélèvements**	
	MIA0401	Réduire l'impact d'un plan d'eau ou d'une carrière sur les eaux superficielles ou souterraines
	RES0202	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau auprès des particuliers ou des collectivités
	RES0303	Mettre en place les modalités de partage de la ressource en eau
	RES0601	Réviser les débits réservés d'un cours d'eau dans le cadre strict de la réglementation

Mesures spécifiques du registre des zones protégées

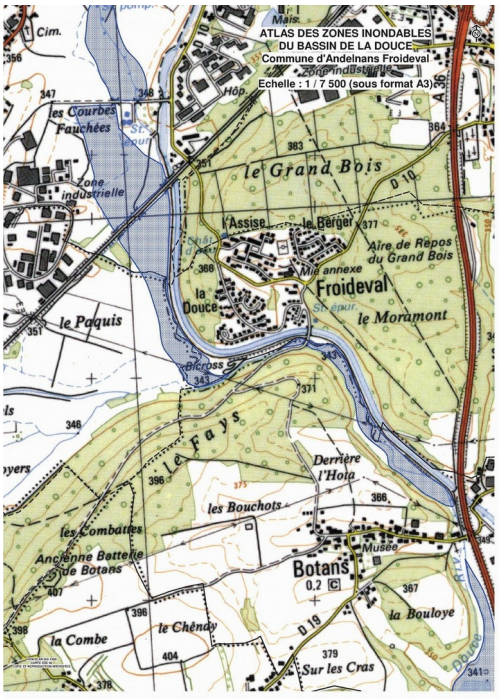
Directive concernée	**Qualité des eaux destinée à la consommation humaine**	
	AGR0303	Limiter les apports en pesticides agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives au traitement phytosanitaire
	AGR0401	Mettre en place des pratiques pérennes (bio, surface en herbe, assolements, maîtrise foncière)
	AGR0503	Elaborer un plan d'action sur une seule AAC
	COL0201	Limiter les apports diffus ou ponctuels en pesticides non agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives



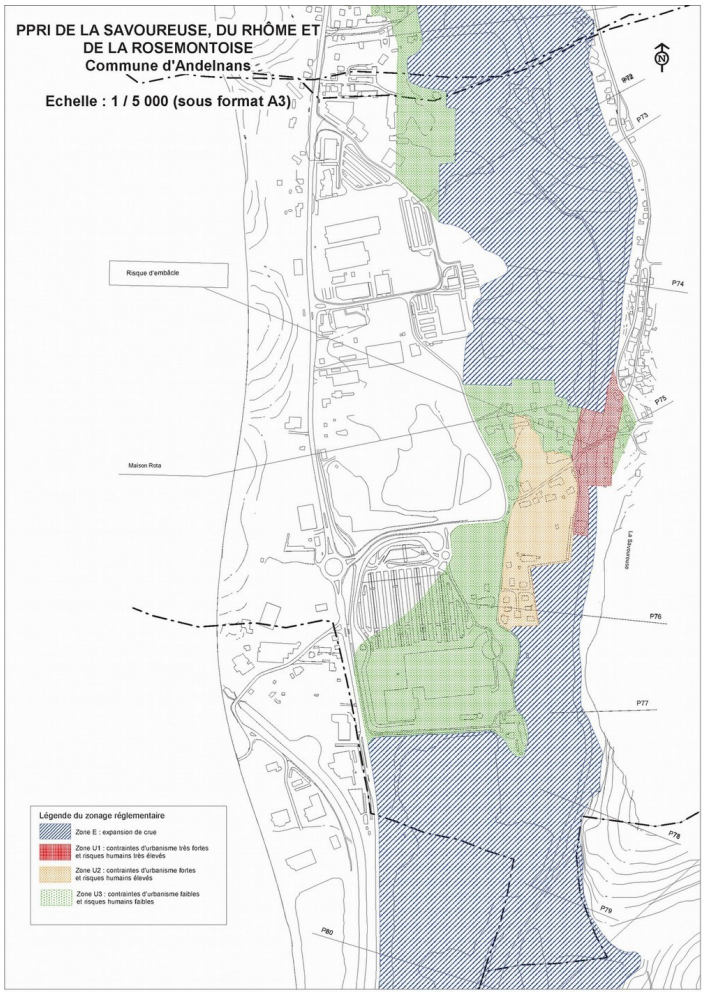
3.3. Les risques d'inondation

La commune est concernée par le risque inondation, ce dernier étant pris en compte au niveau de l'Atlas des zones inondables de la Douce, ainsi que par le plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) du bassin de la Savoureuse, du Rhôme et de la Rosemontoise, approuvé par arrêté préfectoral n°1602 du 14 septembre 1999.

Dans le cadre de l'acquisition de données et de la prévention des risques naturels, les services de l'État (D.R.E.A.L. et D.D.T.), ont produit des documents (provisoires ou définitifs) permettant de connaître les aléas d'inondations sur les territoires communaux concernés.



Le P.L.U. doit notamment s'abstenir de créer de nouvelles zones urbanisables à proximité des cours d'eau afin de rester hors de portée du risque et de ne pas en générer d'autres qui aggraveraient le phénomène (imperméabilisation...).



Le P.P.R.I. de la Savoureuse porte sur la rive droite urbanisée de la Savoureuse (zone d'activités d'Andelnans, Rue des Balastières, Rue du Peintre Maurice Ehlinger, Rue du Stade...). Les zones inondables de la Douce portent quant à elles sur des terres agricoles, donnant de façon générale à l'aléa inondation un enjeu modéré sur le territoire (quoique à intégrer activement dans le P.L.U. : règlement, zonage...).



3.4. Le S.D.A.G.E. (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux)

La commune est concernée par le **S.D.A.G.E. du bassin Rhône-Méditerranée-Corse 2016-2021** approuvé le 20 novembre 2015. Le S.D.A.G.E. retient 9 orientations fondamentales, déclinées en dispositions, susceptibles de concerner de façon directe ou indirecte le P.L.U.

Les orientations fondamentales du S.D.A.G.E. :	
OF0 : S'adapter aux effets du changement climatique OF1 :Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité OF2 : Concrétiser la mise en oeuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques OF3 : Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement OF4 : Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau	OF5 : Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection OF6 : Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides OF7 : Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir OF8 :Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques

Les dispositions suivantes concernent plus particulièrement les documents d'urbanisme :

OF4 : Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau

OF 4C. ASSURER LA COHERENCE DES PROJETS D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE AVEC LES OBJECTIFS DE LA POLITIQUE DE L'EAU

Disposition 4-09

Intégrer les enjeux du SDAGE dans les projets d'aménagement du territoire et de développement économique

Les plans, schémas, programmes et autres documents de planification élaborés par l'État, les collectivités, les projets publics ou privés d'aménagement du territoire et de développement économique doivent intégrer les objectifs et orientations du SDAGE, en particulier l'orientation fondamentale n°2 relative à l'objectif de non dégradation des milieux aquatiques.

Sont notamment concernés les projets relatifs :

- à l'urbanisme : directives territoriales d'aménagement durable, SCoT, PLU, unités touristiques nouvelles, zones d'aménagement concerté…
- au développement économique : projets d'agglomération, projets d'infrastructures, filières économiques (industrielle, agricole ou touristique par exemple), pôles d'équilibre territoriaux et ruraux…
- à la gestion des inondations : stratégies locales de gestion du risque d'inondation (SLGRI), programme d'action pour la prévention des inondations (PAPI) ;
- à la forêt : orientations régionales forestières (ORF) et leurs déclinaisons.

Les décisions publiques (déclarations d'utilité publique, décisions liées à la police de l'eau, délibérations des collectivités…) et les procédures d'évaluation environnementale, quand elles existent, doivent s'assurer du respect du SDAGE.

OF5 : Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection

OF 5A : POURSUIVRE LES EFFORTS DE LUTTE CONTRE LES POLLUTIONS D'ORIGINE DOMESTIQUE ET INDUSTRIELLE

Disposition 5A-03

Réduire la pollution par temps de pluie en zone urbaine

L'objectif est de réduire les déversements d'eaux usées non traitées au niveau des déversoirs d'orage des systèmes d'assainissement.

Le SDAGE souligne que pour réduire ces déversements d'eaux usées non traitées, les communes ou les établissements publics de coopération intercommunale compétents en matière d'assainissement intègrent a minima la gestion des études sur les eaux pluviales à l'échelle des sous bassins pertinents.

Les collectivités qui font l'objet de mesures de réduction de la pollution par les eaux pluviales prévues dans le cadre du programme de mesures élaborent un plan d'actions d'ici à fin 2018 afin d'atteindre ces objectifs pour 2021.

Le SDAGE recommande que les rejets des réseaux séparatifs en eau pluviale et des déversoirs d'orage donnent lieu à un traitement avant rejet au milieu en cas d'enjeu sanitaire.

Disposition 5A-04

3 objectifs généraux :

- Limiter l'imperméabilisation nouvelle des sols (réduction de l'artificialisation, c'est-à-dire du rythme auquel les espaces naturels, agricoles et forestiers sont reconvertis en zones urbanisées, utilisation des terrains déjà bâtis, par exemple des friches industrielles, pour accueillir de nouveaux projets d'urbanisation) ;
- Réduire l'impact des nouveaux aménagements :

Tout projet doit viser a minima la transparence hydraulique de son aménagement vis-à-vis du ruissellement des eaux pluviales en favorisant l'infiltration ou la rétention à la source (noues, bassins d'infiltration, chaussées drainantes, toitures végétalisées, etc.). L'infiltration est privilégiée dès lors que la nature des sols le permet et qu'elle est compatible



avec les enjeux sanitaires et environnementaux du secteur (protection de la qualité des eaux souterraines, protection des captages d'eau potable...), à l'exception des dispositifs visant à la rétention des pollutions.
Par ailleurs, dans les secteurs situés à l'amont de zones à risques naturels importants (inondation, érosion...), il faut prévenir les risques liés à un accroissement de l'imperméabilisation des sols. En ce sens, les nouveaux aménagements concernés doivent limiter leur débit de fuite lors d'une pluie centennale à une valeur de référence à définir en fonction des conditions locales.
- Désimperméabiliser l'existant.
Le SDAGE incite à ce que les documents de planification d'urbanisme (SCoT et P.L.U.) prévoient, en compensation de l'ouverture de zones à l'urbanisation, la désimperméabilisation de surfaces déjà aménagées. Sous réserve de capacités techniques suffisantes en matière d'infiltration des sols, la surface cumulée des projets de désimperméabilisation visera à atteindre 150% de la nouvelle surface imperméabilisée suite aux décisions d'ouverture à l'urbanisation prévues dans le document de planification.
La désimperméabilisation visée par le document d'urbanisme a vocation à être mise en oeuvre par tout maître d'ouvrage public ou privé qui dispose de surfaces imperméabilisées (voiries, parking, zones d'activités, etc.).
Des règles visant ces trois objectifs et adaptées aux conditions techniques locales (notamment capacité d'infiltration des sols, densité des zones urbaines) sont définies en ce sens par les documents d'urbanisme, les SAGE et les doctrines d'application de la police de l'eau.

Disposition 5A-06
Etablir et mettre en oeuvre des schémas directeurs d'assainissement qui intègrent les objectifs du SDAGE
Les collectivités responsables de l'assainissement élaborent un schéma directeur d'assainissement, tel que défini dans la disposition 5A-02, en prenant en compte les dispositions 5A-01 à 5A-05.
Les collectivités sont invitées à réviser et mettre à jour leur schéma directeur à l'occasion de l'élaboration ou de la révision des plans locaux d'urbanisme (PLU) ou des SCoT dès lors que celles-ci ont une incidence sur le système d'assainissement.
Les zonages prévus par l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales (zones d'assainissement collectif, zones relevant de l'assainissement non collectif, zones de maîtrise de l'imperméabilisation des sols, zones de collecte, stockage et traitement des eaux pluviales et de ruissellement) sont élaborés ou mis à jour afin d'intégrer les dispositions des schémas directeurs.
Les zonages de maîtrise de l'imperméabilisation des sols prévoient notamment des seuils d'imperméabilisation ou des valeurs limites de ruissellement admissibles.

OF6 : Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides
OF 6A : AGIR SUR LA MORPHOLOGIE ET LE DECLOISONNEMENT POUR PRESERVER ET RESTAURER LES MILIEUX AQUATIQUES
Disposition 6A-02
Préserver et restaurer les espaces de bon fonctionnement des milieux aquatiques
Les politiques d'aménagement prennent en compte les espaces de bon fonctionnement des différents milieux aquatiques et humides.
Les actions de préservation et de restauration de milieux aquatiques nécessaires pour préserver et restaurer ces espaces de bon fonctionnement sont élaborées en concertation avec les acteurs du territoire, en s'appuyant sur les instances de gouvernance locale (CLE, comités de rivières...).
Les SCoT et PLU établissent des règles d'occupation du sol et intègrent les éventuelles servitudes d'utilité publique qui doivent permettre de préserver les espaces de bon fonctionnement durablement ou de les reconquérir même progressivement. L'évaluation environnementale des documents d'urbanisme tient compte de leurs impacts sur le fonctionnement et l'intégrité de ces espaces.

Disposition 6A-04
Préserver et restaurer les rives de cours d'eau et plans d'eau, les forêts alluviales et ripisylves
Compte tenu de leurs rôles importants dans le bon fonctionnement des milieux aquatiques, humides ou connexes, les forêts alluviales et les ripisylves contribuent à l'atteinte et au respect des objectifs environnementaux (bon état et maintien de la biodiversité via la fixation des nutriments, la tenue des berges, la protection des sols, le dépôt des sédiments, le ralentissement des crues…).
Au titre de la non-dégradation, la préservation, la restauration et la compensation des forêts alluviales doivent être pris en compte dans les déclarations d'utilité publique des grands projets linéaires, dans les documents d'urbanisme et les aménagements fonciers.
La contribution de ces milieux alluviaux à la trame verte et bleue formalisée dans les schémas de cohérence écologique (SRCE) rend nécessaire leur restauration sur des linéaires significatifs pour constituer des corridors d'interconnexion entre les réservoirs biologiques et d'autres tronçons de cours d'eau.

Disposition 6B-02
Mobiliser les outils financiers, fonciers et environnementaux en faveur des zones humides
Le SAGE définit des règles nécessaires au maintien des zones humides présentes sur son territoire.
Les structures publiques sont encouragées à développer des stratégies foncières en faveur des zones humides pour pérenniser les actions. Ces stratégies impliquent la maîtrise des usages, qui est privilégiée, ou l'acquisition foncière. Elles sont mobilisées en priorité sur les zones humides en relation étroite avec les masses d'eau et dont les fonctions contribuent à l'atteinte du bon état.
Les SCoT intègrent dans le diagnostic prévu à l'article L. 141-3 du code de l'urbanisme les enjeux spécifiques aux zones humides de leur territoire, en s'appuyant notamment sur les inventaires portés à connaissance par les services de l'État.
En l'absence de SCoT, les PLU développent une démarche similaire au travers des documents prévus à l'article L. 151-2 du code de l'urbanisme.

Disposition 6B-05
Poursuivre l'information et la sensibilisation des acteurs par la mise à disposition et le porter à connaissance
Les nouvelles actions d'acquisition de connaissances doivent être engagées de préférence à l'issue de plans de gestion stratégiques en fonction des outils identifiés pour mener à bien les actions de restauration ou de préservation



du plan. Des inventaires peuvent par exemple être utiles dans le cadre de la révision de documents d'urbanisme pour vérifier que les terrains ouverts à l'urbanisation sont compatibles avec un changement de destination du sol (absence de zones humides).
Pour améliorer la connaissance ou répondre aux éventuels besoins de délimitation des zones humides, les nouveaux inventaires et compléments à ceux-ci utilisent les critères énoncés par les articles L. 211-1 et R. 211-108 du code de l'environnement. Ils sont élaborés prioritairement à l'échelle du 1/25 000 excepté dans les périmètres où les outils exigent une échelle plus précise.

OF8 :Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques

OF 8A. AGIR SUR LES CAPACITES D'ECOULEMENT

Disposition 8-05

Limiter le ruissellement à la source

En milieu urbain comme en milieu rural, des mesures doivent être prises, notamment par les collectivités par le biais des documents et décisions d'urbanisme et d'aménagement du territoire, pour limiter les ruissellements à la source, y compris dans des secteurs hors risques mais dont toute modification du fonctionnement pourrait aggraver le risque en amont ou en aval. Ces mesures qui seront proportionnées aux enjeux du territoire doivent s'inscrire dans une démarche d'ensemble assise sur un diagnostic du fonctionnement des hydrosystèmes prenant en compte la totalité du bassin générateur du ruissellement, dont le territoire urbain vulnérable (« révélateur » car souvent situé en point bas) ne représente couramment qu'une petite partie. La limitation du ruissellement contribue également à favoriser l'infiltration nécessaire au bon rechargement des nappes. Aussi, en complément des dispositions 5A-03, 5A-04 et 5A-06 du SDAGE, il s'agit, notamment au travers des documents d'urbanisme, de :
- limiter l'imperméabilisation des sols et l'extension des surfaces imperméabilisées ;
- favoriser ou restaurer l'infiltration des eaux ;
- favoriser le recyclage des eaux de toiture ;
- favoriser les techniques alternatives de gestion des eaux de ruissellement (chaussées drainantes, parking en nid d'abeille, toitures végétalisées…)
- maîtriser le débit et l'écoulement des eaux pluviales, notamment en limitant l'apport direct des eaux pluviales au réseau ;
- préserver les éléments du paysage déterminants dans la maîtrise des écoulements, notamment au travers du maintien d'une couverture végétale suffisante et des zones tampons pour éviter l'érosion et l'aggravation des débits en période de crue ;
- préserver les fonctions hydrauliques des zones humides ;
- éviter le comblement, la dérivation et le busage des vallons dits secs qui sont des axes d'écoulement préférentiel des eaux de ruissellement.

Dans certains cas, l'infiltration n'est pas possible techniquement ou peut présenter des risques (instabilité des terrains, zones karstiques...). Il convient alors de favoriser la rétention des eaux.
Les collectivités délimitent les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement, telles que prévu à l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales. Il est recommandé que ce zonage soit mis en place, révisé et mis à jour à l'occasion de l'élaboration ou de la révision des documents d'urbanisme. Sans préjudice des éléments prévus par la disposition 5A-06 du SDAGE relative aux schémas directeurs d'assainissement, il est recommandé que ces schémas intègrent un volet « gestion des eaux pluviales » assis sur un diagnostic d'ensemble du fonctionnement des hydrosystèmes établi à une échelle pertinente pour tenir compte de l'incidence des écoulements entre l'amont et l'aval (bassin versant contributeur par exemple).



3.5. Le S.A.G.E. de l'Allan

La commune est également incluse dans le périmètre du S.A.G.E. prescrit sur le bassin versant de l'Allan.

Etat d'avancement:
Élaboration
Liste des enjeux du SAGE:

- Gestion équilibrée et durable de la ressource
- Amélioration de la qualité de l'eau
- Prévision et gestion des crues
- Préservation et mise en valeur des milieux aquatiques et du patrimoine piscicole

Motivation de la démarche et des objectifs poursuivis:
Le *SDAGE* Rhône-Méditerranée 2010-2015 identifie le *bassin versant* de l'Allan en territoire pour lesquels un SAGE est nécessaire à l'atteinte des objectifs de la *directive cadre sur l'eau*. De plus, le SAGE correspond à un territoire au caractère très contrasté où des problématiques globales et majeures s'insèrent dans des enjeux locaux non moins importants.
Caractéristiques physiques du bassin:
On peut distinguer trois grands *bassins* aux caractéristiques très différentes :
- l'Allaine, dont le bassin d'alimentation est de nature calcaire présente un régime très irrégulier avec des crues particulièrement rapides et marquées, conduisant parfois à des débordements important au niveau de Delle ;
- **le bassin de la Savoureuse** orienté nord sud, des Vosges à la dépression de Montbéliard, à un comportement torrentiel. Le débit des cours d'eau de ce bassin est très variable et on y retrouve un écoulement rapide en période de fonte des neiges ainsi que des étiages relativement sévères en période sèche ;
- **la Bourbeuse** présente à l'inverse un régime hydrologique assez régulier, l'influence de la zone d'alimentation vosgienne y étant limitée.

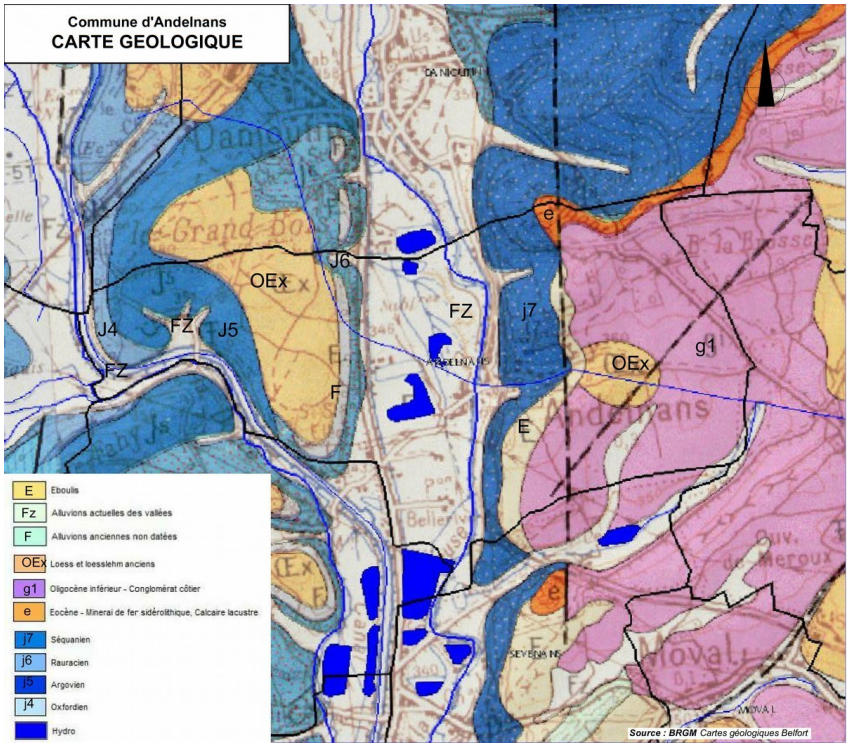
Caractéristiques socio-économiques du bassin:
Avec une densité de 278 habitants/km² en 2006, le nord de la Franche-Comté se caractérise par un aménagement urbain dense correspondant essentiellement aux agglomérations de Belfort et Montbéliard.

Le développement économique et urbain a fortement influencé les liens entre le territoire, ses acteurs, l'eau et le réseau hydrographique. Aussi la ressource en eau est utilisée de façon intensive pour l'ensemble des usages nécessaires au fonctionnement et au développement du secteur.
La croissance des deux villes, constituant un pôle économique majeur, a engendré un maillage étroit et conséquent d'importantes infrastructures routières et ferroviaires et de zones d'activités ayant un *impact* sur le réseau hydrographique.
Les chantiers de développement de la région, les activités économiques et les aménagements urbains ont profondément bouleversé l'équilibre écologique des cours d'eau et des *zones humides*. Le *bAssin versant* * de l'Allan rencontre ainsi des problèmes d'approvisionnement en eau récurrents en raison de la disponibilité de celle-ci et de la qualité de la ressource.
Prélèvements importants, pollutions toxiques et altérations morphologiques sont autant de facteurs limitant pour l'atteinte du *bon état* des masses d'eau en 2015 et constituent également une problématique de sécurité des biens et des personnes. Aujourd'hui les moyens techniques d'aménagement permettent de mieux intégrer les cours d'eau et leurs milieux associés tout en prenant en compte la gestion des risques dans les projets d'aménagement.
Déroulement et état d'avancement
L'arrêté de périmètre a été signé le 19 septembre 2012. La désignation des différents représentants a eu lieu avec la signature de l'arrêté de constitution de la *Commission Locale de l'Eau* le 27 novembre 2012. La première réunion d'installation de cette CLE a eu lieu le 20 décembre 2012 en Préfecture du Territoire de Belfort.
L'état des lieux et le diagnostic du SAGE ont été validés en juillet 2013 par la CLE.
Nom de la structure porteuse :
Etablissement Public Territorial de *Bassin* (EPTB) Saône et Doubs



4. La géologie et la géomorphologie

Les différentes strates géologiques qui constituent le territoire d'Andelnans concernent essentiellement des terrains sédimentaires dont les caractéristiques sont les suivantes :



• Une partie du territoire communal (Nord-Ouest) est recouverte par des calcaires compacts, blancs crayeux ou saccharoïdes à Diceras (20-25 m), surmontant des calcaires oolithiques blancs, gris ou rosés à Nérinées et Polypiers (24 m) – couche ***J6 Rauracien***.

• Au Nord-Ouest, l'entité topographique correspondant à Froideval est implantée sur un sol de 20 mètres de calcaires marneux compacts noirs bleuâtres ou gris de fumée, parfois jaunes, en bancs épais de 1 à 2 m, séparés par des marnes terreuses noires, épaisses de 0,20 à 0,30 m et renfermant des Polypiers souvent silicifiés, des Crinoïdes, des Oursins, etc... - couche ***J5 Argovien***.

• Le Centre-Ouest du territoire communal (Grand Bois) est concerné par des dépôts pulvérulents d'origine éolienne, finement sableux, de teinte jaune paille ou brunâtres, contenant jusqu'à 40 % de calcaire à l'origine (loess), souvent décalcifiés (lehm). Ce sont essentiellement des loess anciens (***OEx***), dont l'épaisseur peut atteindre jusqu'à 15 mètres.

• La vallée de la Savoureuse est caractérisé par des alluvions siliceuses d'apport vosgien (***Fz***). Le sous-sol y apparaît en certains points du lit de la Savoureuse, les alluvions ne dépassent pas 3 à 4 m. Mais en certains points semblent exister des chenaux surcreusés atteignant jusqu'à 7 à 8 mètres.

• L'est du territoire se caractérise par un ensemble de marnes, grès, conglomérats et calcaires lacustres (**Oligocène inférieur. Conglomérat, g1**).

• Entre la Savoureuse et l'est marneux, se trouve une bande axée Nord/Sud correspondant à un ensemble de calcaires souvent compacts et de marnes (**Séquanien – J7**).

• Notons enfin la présence au nord du territoire de minerai de fer sidérolithique **(éocène - e)**.

On recense en outre la présence d'une faille masquée par des sédiments qui suit le tracé du canal de Montbéliard à la Haute-Saône (Rhône au Rhin).



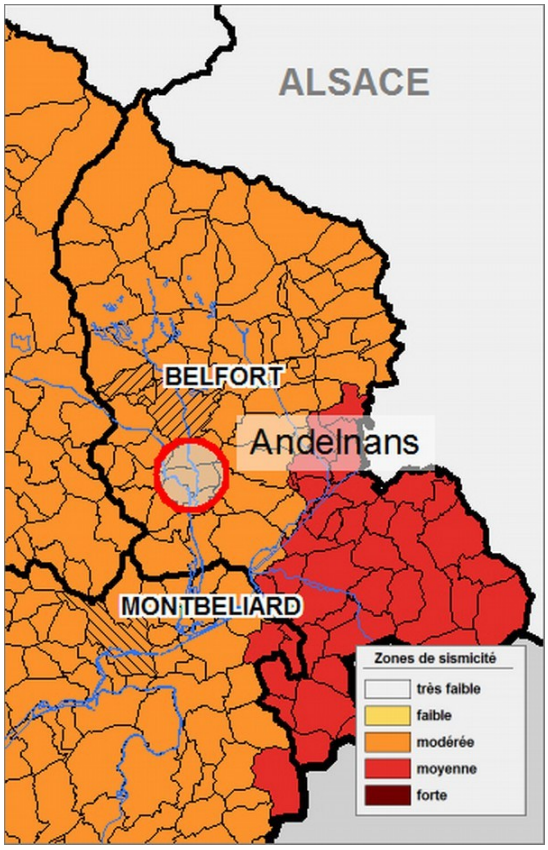
4.1. Risques géologiques et sismiques

A. Risque sismique

Le risque sismique est présent partout à la surface du globe, son intensité variant d'une région à une autre. La France n'échappe pas à la règle, puisque l'aléa sismique peut être très faible à moyen en métropole. La politique française de gestion de ce risque est fondée sur la prévention : information du citoyen, normes de construction (afin que les bâtiments ne s'effondrent pas pendant un séisme), aménagement du territoire, amélioration de la connaissance de l'aléa et du risque sismique, surveillance sismique, préparation des secours et prise en compte du retour d'expérience des crises.

Andelnans est située en zone de sismicité modérée (3).

La réglementation impose l'application de règles parasismiques pour les constructions neuves. Ces règles sont définies dans la norme Eurocode 8 qui a pour but d'assurer la protection des personnes contre les effets des secousses sismiques. Elles définissent les conditions auxquelles doivent satisfaire les constructions nouvelles pour atteindre ce but. En cas de secousse " nominale ", c'est-à-dire avec une amplitude théorique fixée selon chaque zone, une construction du bâti courant peut subir des dommages irréparables, mais ne doit pas s'effondrer sur ses occupants. En cas de secousse plus modérée, l'application des dispositions définies dans les règles parasismiques devrait aussi permettre de limiter les destructions et, ainsi, les pertes économiques. L'arrêté du 22 octobre 2010 fixe les règles de construction parasismique pour les bâtiments à risque normal, applicables aux nouveaux bâtiments, et aux bâtiments anciens dans des conditions particulières, dans les zones 2 à 5.
Des règles spécifiques sont utilisées pour les équipements et installations, les ponts, les barrages, les installations classées et les installations nucléaires. Les grandes lignes de ces règles de construction parasismiques sont le bon choix de l'implantation (notamment par la prise en compte de la nature du sol), la conception générale de l'ouvrage (qui doit favoriser un comportement adapté au séisme) et la qualité de l'exécution (qualité des matériaux, fixation des éléments non structuraux, mise en œuvre soignée).





B. ARGILES

Andelnans présente un aléa moyen à faible de retrait / gonflement des argiles, surtout localisé en bordure de cours d'eau (Douce et Savoureuse).

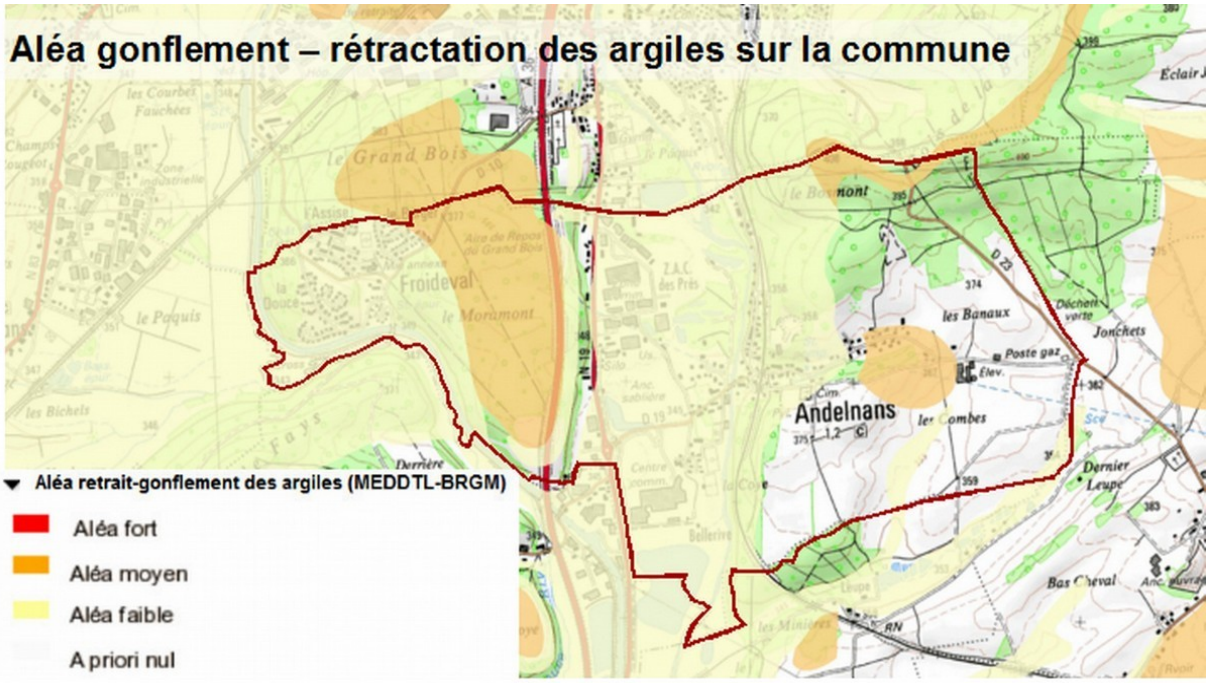
Chacun sait qu'un matériau argileux voit sa consistance se modifier en fonction de sa teneur en eau : dur et cassant lorsqu'il est desséché, il devient plastique et malléable à partir d'un certain niveau d'humidité. On sait moins en revanche que ces modifications de consistance s'accompagnent de variations de volume, dont l'amplitude peut être parfois spectaculaire.

Le sol situé sous une maison est protégé de l'évaporation en période estivale et il se maintient dans un équilibre hydrique qui varie peu au cours de l'année. De fortes différences de teneur en eau vont donc apparaître dans le sol au droit des façades, au niveau de la zone de transition entre le sol exposé à l'évaporation et celui qui en est protégé. Ceci se manifeste par des mouvements différentiels, concentrés à proximité des murs porteurs et particulièrement aux angles de la maison. Ces tassements différentiels sont évidemment amplifiés en cas d'hétérogénéité du sol ou lorsque les fondations présentent des différences d'ancrage d'un point à un autre de la maison (cas des sous-sols partiels notamment, ou des pavillons construits sur terrain en pente).

Ceci se traduit par des fissurations en façade, souvent obliques et passant par les points de faiblesse que constituent les ouvertures.

Depuis 1989, ce sont près de 8 000 communes françaises, réparties dans 90 départements de France métropolitaine - qui ont été reconnues au moins une fois en état de catastrophe naturelle vis à vis du retrait-gonflement, ce qui traduit parfaitement l'ampleur du phénomène.

Afin d'améliorer la prévention et la mise en œuvre de mesures correctives au moment de la construction, des cartes de sensibilité à ce risques ont été établies.



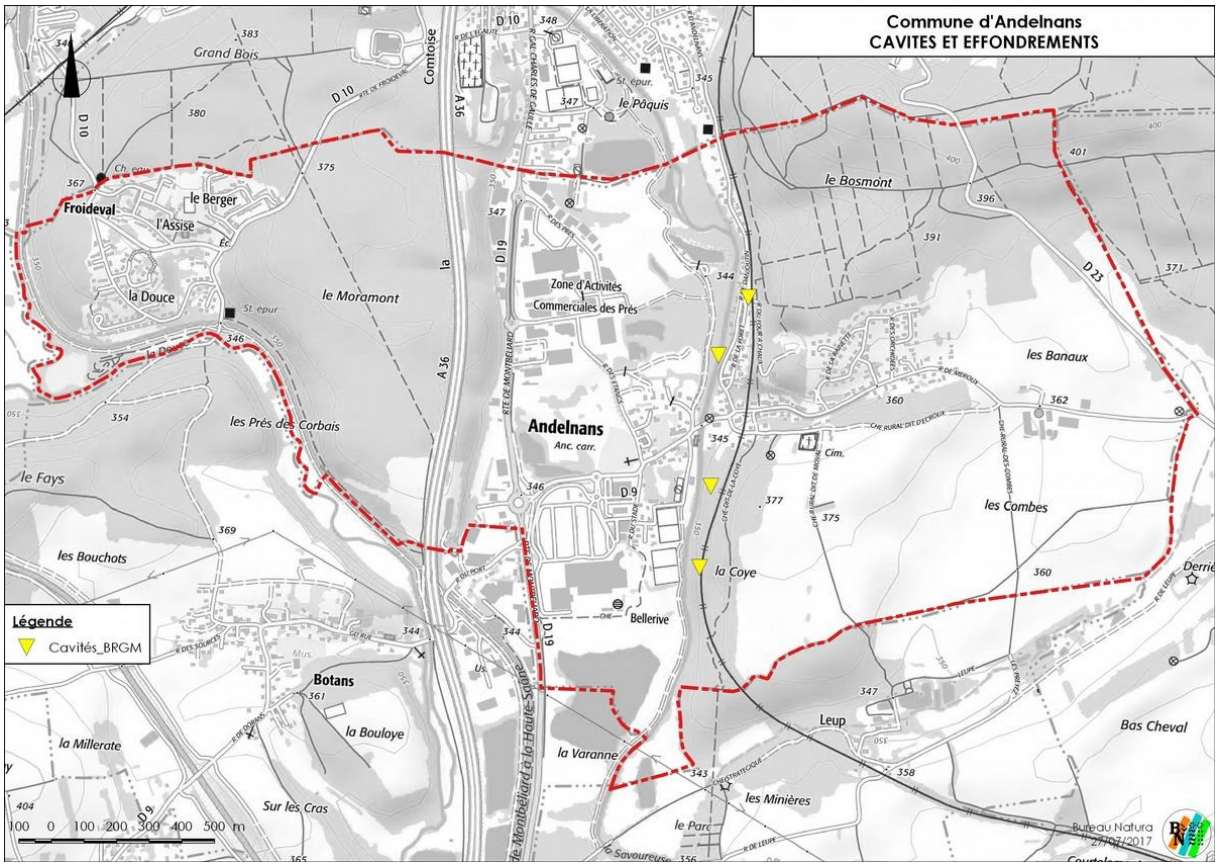
Comment construire sur un sol sensible au retrait-gonflement ?

Les dispositions préventives généralement prescrites pour construire sur un sol argileux sujet au phénomène de retrait-gonflement obéissent aux quelques principes suivants, sachant que leur mise en application peut se faire selon plusieurs techniques différentes dont le choix reste de la responsabilité du constructeur.



c. Cavités - effondrements

La commune est concernée par quatre cavités souterraines naturelles (voir carte et références ci-dessous).



Du Nord au Sud :

- n°FRCAA0000817, Grotte d'Andelnans
- n°FRCAA0000838, grotte n°1
- n°FRCAA0000836, grotte n°2
- n°FRCAA0000837, grotte n°3

Les anciennes gravières d'extraction de matériaux alluviaux, dont l'exploitation a de nos jours cessé, sont également présentes entre la RD19 et la Savoureuse.

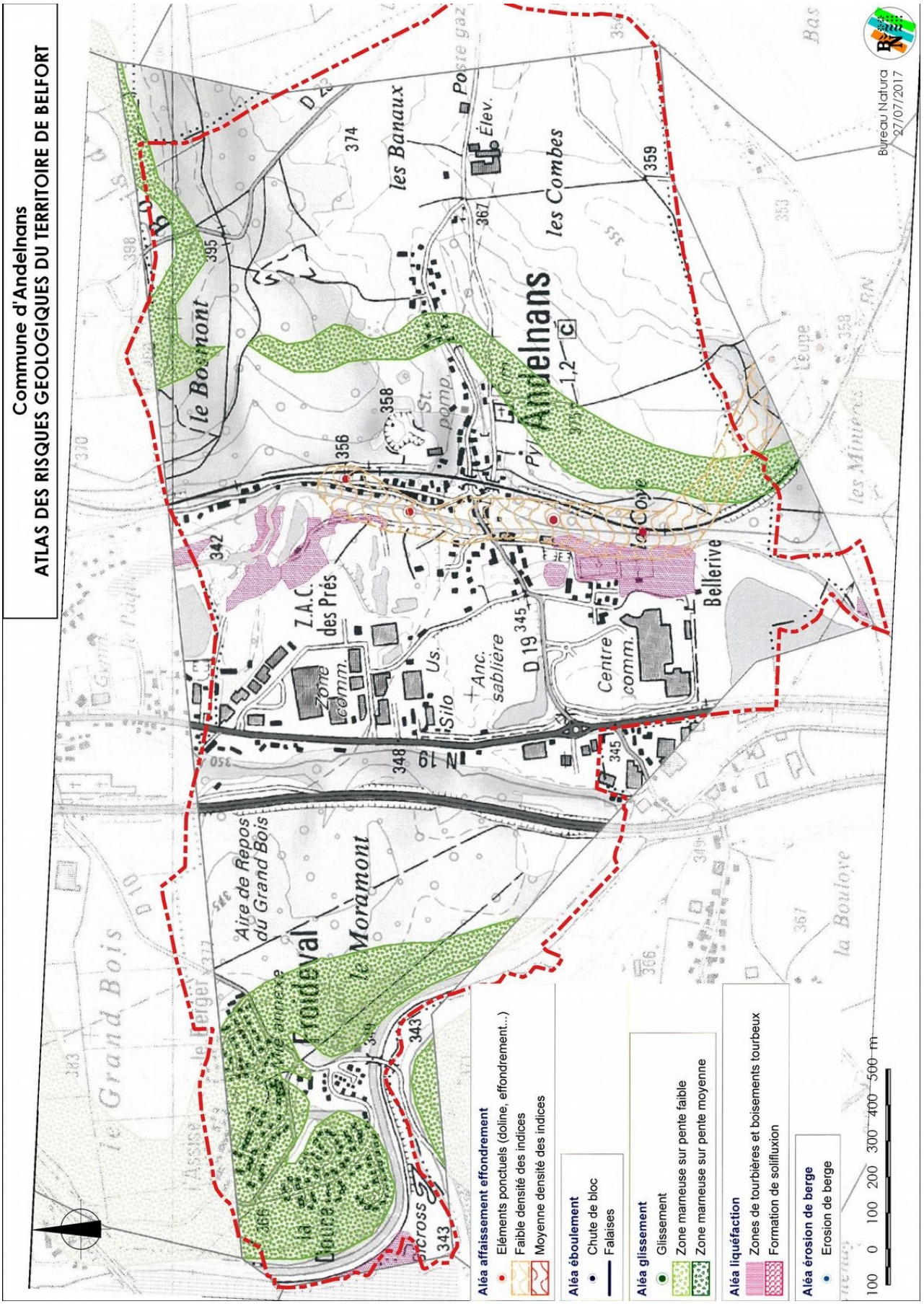
d. Atlas mouvements de terrain du Territoire de Belfort

La commune est concernée par l'atlas Mouvements de Terrains, réalisé en 2012 par la D.D.T. du Territoire de Belfort.

Celui-ci recense sur la commune :
- l'aléa glissement (zone marneuse sur pente faible), notamment sur le Moramont et sur certaines pentes dominant le village
- l'aléa liquéfaction (zones de tourbières et boisements tourbeux), en vallée de la Savoureuse,
- l'aléa affaissement effondrement (faible densité des indices et éléments ponctuels : doline, effondrement...), le long de la terrasse alluviale orientale de la Savoureuse.



Commune d'Andelnans
ATLAS DES RISQUES GEOLOGIQUES DU TERRITOIRE DE BELFORT





4.2. Risques naturels divers – arrêtés de catastrophe

A. CATASTROPHES NATURELLES

La commune a fait l'objet d'un classement « catastrophe naturelle » pour les 6 événements suivants :

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Inondations et coulées de boue	06/02/1984	08/02/1984	11/05/1984	24/05/1984
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	01/08/1988	02/08/1988	07/12/1988	18/12/1988
Inondations et coulées de boue	14/02/1990	16/02/1990	16/03/1990	23/03/1990
Inondations et coulées de boue	19/12/1993	21/12/1993	06/06/1994	25/06/1994
Inondations et coulées de boue	17/01/1995	31/01/1995	03/05/1995	07/05/1995
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999



C) Les milieux naturels

1. Présentation générale

La commune présente une relative diversité de milieux naturels. Ces derniers découlent pour une large part des conditions particulières de la topographie, de la géologie, et de l'exposition (reliefs et bas-plateaux calcaires et présence des vallées de la Douce et de la Savoureuse).

Une partie désormais significative du territoire communal est urbanisée (Froideval à l'Ouest, zones d'activités commerciales et grandes infrastructures le long de la vallée de la Savoureuse, et bourg, au centre et à l'Est). Le bourg et le secteur de Froideval restent moyennement artificialisés tandis que les espaces dédiés aux grandes infrastructures et aux espaces d'activités possèdent une artificialisation maximale et une très faible biodiversité.

Le reste du territoire se répartit entre des secteurs boisés importants sur les reliefs de l'Est et de l'Ouest (Le Moramont / Froideval, Le Bosmont... en connexion avec des massifs plus importants s'étendant également sur les communes voisines), des espaces agricoles majoritairement cultivés sur le bas-plateau à l'Est (Les Banaux, Les Combes), et des espaces à dominante humide dans la vallée inondable de la Savoureuse, et dans une moindre mesure de la Douce. On notera par ailleurs la présence d'un site singulier de pelouses calcaires sèches intercalé entre les espaces agricoles et les boisements du Bosmont, à l'Est du village.

Au sein et sur les pourtour des quartiers d'habitat s'étendent, de façon diffuse, ou plus spécifiquement sur certains secteurs, des îlots peu anthropisés (jardins, vergers, pelouses, végétation arborescente en arbres isolés ou en petits bosquets aux essences diverses...), formant autant de refuges pour une petite faune commensale de l'homme. En revanche, les espèces floristiques sauvages y-sont rares et remplacées par des espèces souvent importées.

Les unités "naturelles" suivantes ont ainsi été identifiées :

- Les massifs forestiers et les boisements ;
- Les espaces agricoles : espaces cultivés / prairies cultivées et prairies permanentes de fauche ou pâturées ;
- Les espaces humides du lit majeur de la Savoureuse et de la Douce ;
- Les pelouses sèches du Bosmont ;
- Le village et le hameau de Froideval ;
- Les grandes infrastructures et les zones d'activités.

Ces différentes unités servent de support à une faune et une flore inféodées qui leur est spécifique.



2. Les inventaires et protections réglementaires

La commune est concernée par une ZNIEFF de type 1, Pelouse sèche au sud du Bosmont.

Différents inventaires de zones humides ont également été réalisés sur la commune (D.R.E.A.L., Département).

Une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (ZNIEFF) de type I est un territoire où les scientifiques ont identifié des espèces rares, remarquables, protégées ou menacées du patrimoine naturel.

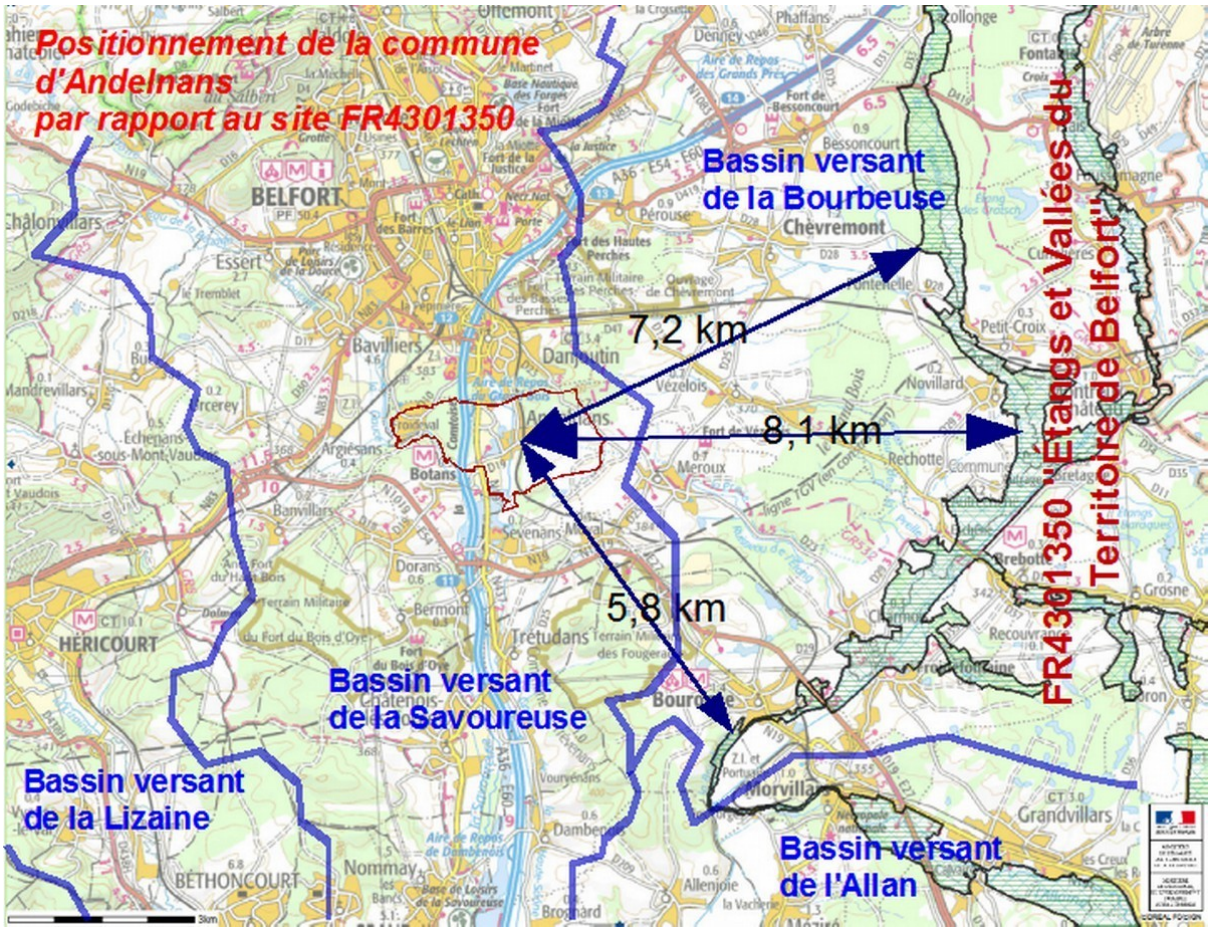
SIC : Site d'Importance Communautaire

2.1. Natura 2000

Le territoire de la commune n'est pas directement concerné par un site Natura 2000.

Le site Natura 2000 le plus proche est le site FR4301350 "Étangs et Vallées du Territoire de Belfort", dont le périmètre S.I.C. recouvre 49 communes du département, la plus proche d'Andelnans étant située entre 5 et 8 km à l'Est et au Sud-Est du territoire communal.
Le P.L.U. d'Andelnans, tant par ses objectifs de développement modérés que par les caractéristiques physiques et naturelles des territoires concernés, n'a pas d'incidences directes ou indirectes, ou par effets cumulés, sur ce site situé sur un bassin-versant différent, et physiquement très éloigné.
(voir carte ci-après)

En l'absence de site Natura 2000, le P.L.U. est soumis à évaluation environnementale au cas par cas, sur avis de l'autorité environnementale.





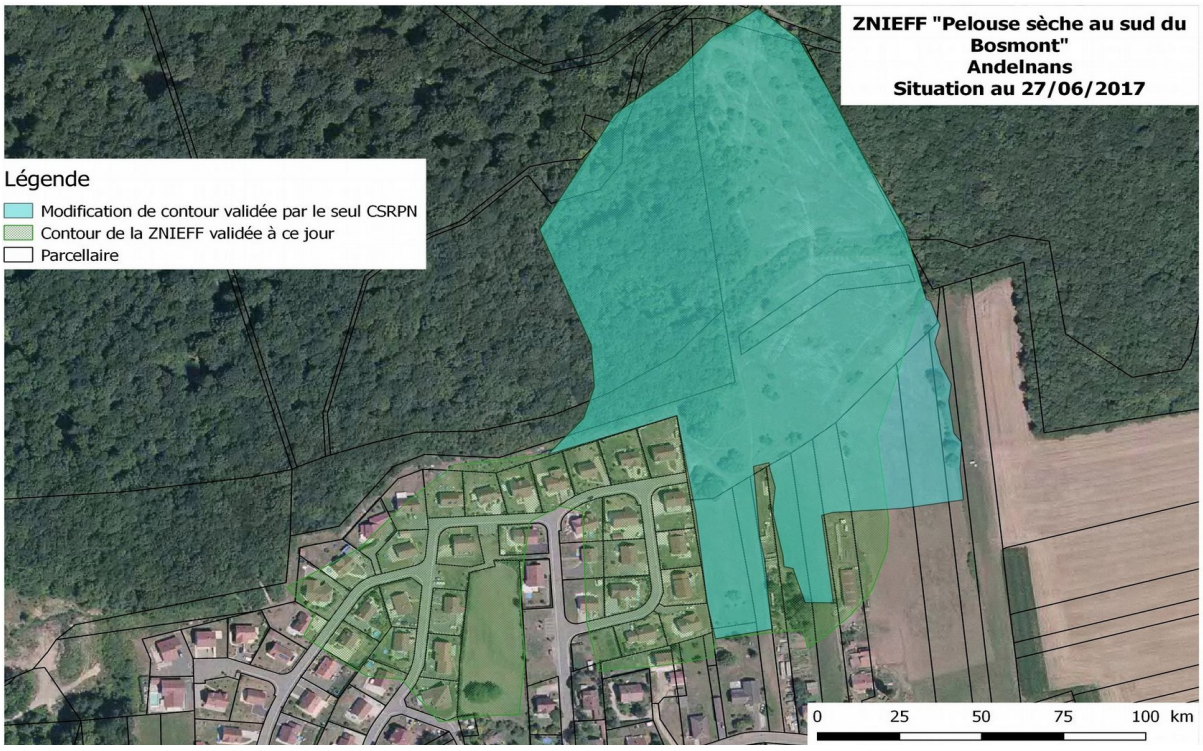
2.2. La ZNIEFF de type 1

La commune est concernée par la ZNIEFF de type 1 "Pelouse sèche au sud du Bosmont".

Son périmètre est en cours de modification pour tenir compte de l'artificialisation due au lotissement et de l'évolution spontanée des milieux (contour pré-validé par le conseil scientifique régional du patrimoine naturel ; en attente de validation définitive par le Muséum National d'Histoire Naturelle).

La pelouse du Bosmont fait l'objet d'un plan de gestion élaboré par le Département dans le cadre de sa politique des espaces naturels sensibles (E.N.S.).

Les informations qui suivent sont extraites de la fiche de cette ZNIEFF (en cours de validation) :



ZNIEFF du Bosmont :
Superficie : 6,28 hectares
Altitude minimale / maximale : 368 – 393 m.

A l'est de Belfort, s'élèvent de modestes reliefs à sous-sol calcaire datant du Jurassique. Ces collines "préjurassiennes" séparent le Pays de Montbéliard des massifs primaires prévosgiens. L'altitude y varie de 300 à 500 m.
Ces niveaux calcaires donnent des sols plus ou moins épais selon la situation où la chênaie-charmaie est le type forestier vers lequel la végétation évolue en l'absence d'intervention humaine.
A Andelnans, les milieux ouverts au sud du Bosmont ont pour origine de très anciennes déforestations de cette forêt originelle. Les pratiques agro-pastorales qui s'y sont succédées ont permis l'émergence d'une végétation herbacée de type pelouse sèche, remarquable dans le département du fait de sa rareté : moins de 50 ha selon les estimations, les chaumes d'altitude étant exclues.
Les pelouses constituent un type de végétation herbacée installée sur des milieux à degré nutritionnel plutôt faibles et sur des sols généralement superficiels ; on parle aussi de prairies maigres. En Franche-Comté, de nombreux types ont pu être mis en évidence (xérophiles, mésophiles sur silice ou sur calcaire), les facteurs de différenciation étant le climat et les propriétés des sols. La pelouse du Bosmont est du type mésophile (mésobromion) avec une structure semi-ouverte compte tenu de la présence de formations buissonnantes. Elle vient en contact avec des prairies humides à molinie, le Bois des Brosses et l'ancienne carrière d'Andel-



nans. Bien qu'implanté dans un contexte très urbanisé, le niveau d'intérêt de la pelouse du Bosmont est élevé par la superficie importante comparativement à la surface totale des pelouses du département et la diversité de la faune observée. La flore reste méconnue et doit faire l'objet d'investigations futures.

Quatre espèces de reptiles sont recensées dont une très localisée dans le Territoire de Belfort : la coronelle lisse. Cette couleuvre inoffensive occupe divers milieux : lisières forestières, pelouses sèches et friches, pentes d'éboulis, chaos rocheux. La structure semi-ouverte est aussi très favorable à la pie-grièche écorcheur, passereau encore bien représenté en Franche-Comté, contrairement au reste de la France et de l'Europe où ses effectifs sont en chute libre.
Chez les papillons de jour, une vingtaine d'espèces a été recensée. Bien que non contactée au cours de la prospection engagée en 2004, le damier de la succise reste possible sur le site : l'habitat lui convient et il est présent sur la commune de Méroux.

STATUT DE PROTECTION
Aucune protection réglementaire de cet espace n'a été mise en place. La protection des différentes espèces de reptiles et de leur milieu de vie est assurée par l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007.

OBJECTIFS DE PRESERVATION
L'abandon de tout pâturage ou fauche a amené une réduction importante des zones ouvertes. En l'absence d'intervention, la pelouse s'enfrichera inexorablement. Notons aussi que cette pelouse est en contexte péri-urbain ce qui amène une fréquentation assez importante de certains sentiers et des menaces de dépôts divers. Des traces de motos ont été observées. La menace potentielle majeure reste cependant l'urbanisation du site.

La conservation de la pelouse du Bosmont passe par différentes opérations à promouvoir :
- la conduite d'un entretien régulier des pelouses ouvertes non encore colonisées par les arbustes et la reconquête de certaines
des zones à faible recouvrement de ligneux ;
- la restauration des secteurs très enfrichés en veillant à maintenir une mosaïque d'habitats afin d'optimiser la diversité floristique et faunistique : pelouses ensoleillées, réseau de buissons (très favorable aux lézards et à la pie-grièche écorcheur) ;
- une limitation stricte de l'accès aux véhicules motorisés ;
- la protection de ce site en relation avec les rares pelouses sèches situées à proximité : ferme du Rondot, Chemin du Texas, Côte de Bourogne, coteau d'Eguenigue, pelouse de Méroux.



2.3. Les zones humides

Liées à l'hydrographie naturelle, à la topographie et/ou à la pédologie, un certain nombre de zones humides sont présentes sur le territoire. Ces espaces doivent faire l'objet d'une protection au titre de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques, et des documents de planification qui en découlent (S.D.A.G.E....).

Les zones humides dont la superficie est supérieure à 1 ha ont fait l'objet d'un recensement par la D.R.E.A.L. Franche-Comté. Il s'agit d'eau stagnante, de prairies et forêts humides. Celles-ci sont situées le long de la Savoureuse. Le Département conduit également la mise en place d'un inventaire afin d'identifier les milieux humides potentiels et d'en confirmer ou infirmer la présence par des relevés complémentaires de terrain (carte en page suivante).

Les zones humides : nature et fonctionnalités

Les zones humides constituent des espaces de transition entre les milieux terrestres et aquatiques. Elles jouent un rôle important dans le fonctionnement des milieux naturels en raison de leurs fonctions **hydrologiques** (régulation des maximas et minimas hydrologiques, rétention d'eau venant contrebalancer une imperméabilisation croissante des sols génératrice de phénomènes de crues souvent extrêmes, lutte contre les phénomènes de sécheresse...), **écologiques** (diversité et richesse spécifique des espèces floristiques et faunistiques, et des habitats, rôle dans la constitution des continuités naturelles), ainsi qu'**épuratrices et protectrices** (rôle de "filtre" et épuration des eaux par rapport à divers polluants permettant le maintien d'une qualité biologique et physico-chimique de l'eau indispensable au fonctionnement des milieux et à la consommation humaine).
Enfin elles assurent de plus de nombreuses fonctions dont la société tire des bénéfices (nommés services rendus : **ressources naturelles** telles que pâturage, sylviculture, pisciculture, **loisirs** tels que promenade, chasse, pêche..., **paysage** – espaces naturels pittoresques, patrimoine régional...).

L'arrêté du 24 juin 2008 (MEEDDAT) précise les critères de définition et de délimitation des zones humides, en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.
Cet arrêté reprend les deux premiers critères :

Art. 1er : « Un espace peut être considéré comme zone humide dès qu'il présente l'un des critères suivants :

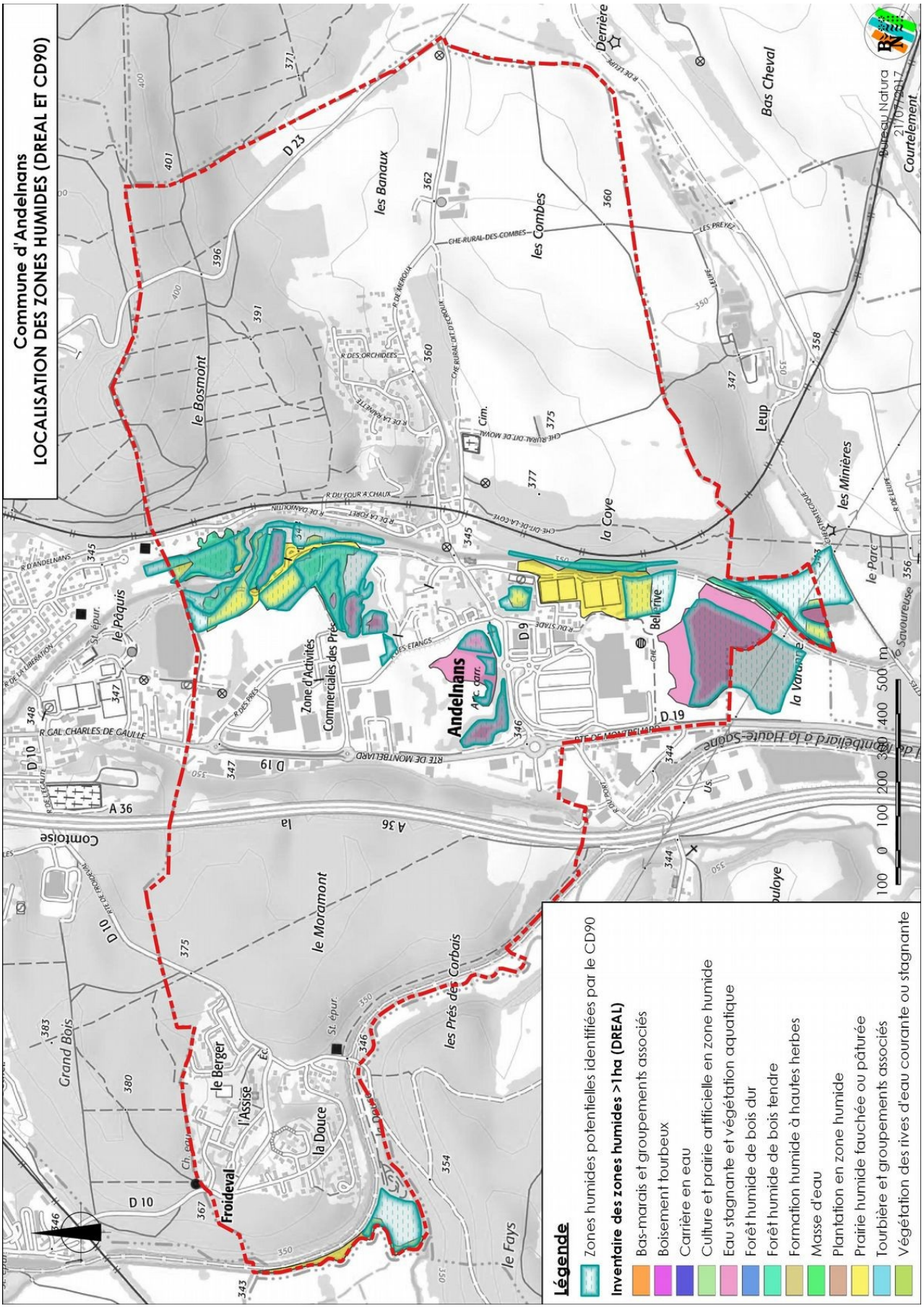


1 - Ses sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 ;
2 - sa végétation, si elle existe est caractérisée :
- soit par des espèces indicatrices de zones humides identifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 ;
- soit par des communautés d'espèces végétales dénommées « habitats », caractéristiques des zones humides, identifiées selon la méthode et la liste figurant à l'annexe 2.2. »

L'arrêté du 1er octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 modifie la liste des sols de zone humide, mais ne remet pas en cause la méthode de définition.

Une zone humide peut être cumulativement définie par :
- une délimitation de zone humide au sens strict selon l'arrêté du 24 juin 2008 ;
- la prise en compte de l'espace de fonctionnalité de la zone humide qui intègre un territoire beaucoup plus large. Cet espace prend en compte les relations hydrologiques, physiques ou biologiques entre la zone humide et les autres écosystèmes de son bassin versant.




Commune d'Andelnans
LOCALISATION DES ZONES HUMIDES (DREAL ET CD90)
Légende
Zones humides potentielles identifiées par le CD90
Inventaire des zones humides >1ha (DREAL)
Bas-marais et groupements associés
Boisement tourbeux
Carrière en eau
Culture et prairie artificielle en zone humide
Eau stagnante et végétation aquatique
Forêt humide de bois dur
Forêt humide de bois tendre
Formation humide à hautes herbes
Masse d'eau
Plantation en zone humide
Prairie humide fauchée ou pâturée
Tourbière et groupements associés
Végétation des rives d'eau courante ou stagnante
Andelnans
Froideval
le Bosmont
les Banaux
les Combes
Bas Cheval
Derrière
Courtelement
Leup
les Minières
la Coye
le Pâquis
le Moramont
les Prés de Corbais
le Fays
la Douce
le Berger
l'Assise
Grand Bois
la Varonne
le Parc
la Savoureuse
Bellevue
Zone d'Activités Commerciales des Prés
D 23
D 19
D 10
D 9
A 36
Comtoise
Bureau Natura
21/07/2017
0 100 200 300 400 500 m



3. Les différentes unités naturelles

Le territoire d'Andelnans comporte les unités naturelles suivantes :

- Les massifs forestiers et les boisements ;
- Les espaces agricoles : espaces cultivés / prairies cultivées et prairies permanentes de fauche ou pâturées ;
- Les espaces humides du lit majeur de la Savoureuse et de la Douce ;
- Les pelouses sèches du Bosmont ;
- Le village et le hameau de Froideval ;
- Les grandes infrastructures et les zones d'activités.

3.1. Les massifs forestiers et les boisements

Les secteurs de Froideval / Moramont et du Bosmont sont majoritairement constitués d'une futaie de peuplement assez ancien. Le boisement présente une assez forte homogénéité, constitué de hêtres, de chênes et de charmes dans le secteur de Froideval. Quelques îlots de moindre superficie abritent le sapin de Douglas et l'Epicéa. A l'Est de la commune, les boisements du Bosmont sont pour leur part très majoritairement constitués de la chênaie-charmaie.

Les boisements de plus petite taille, situés au Sud du bourg (Bois des Crosses parallèle à la Rue de Méroux, la Coye, le long de la ligne Belfort - Delle) présentent un profil plus hétérogène (futaie de chêne et taillis, taillis de feuillus indifférenciés, futaie adulte de feuillus indifférenciés), et un intérêt écologique moindre compte-tenu de leur moindre étendue et de leur caractère plus morcelé.

La flore des sous-bois est commune : salicaire, fougères, lierre, anémone, troène, violette, ortie, ronce commune, molinie, carex divers...

Bien que ces masses végétales aient un rôle important pour le secteur, elles abritent une faune et une flore communes, caractérisées notamment par la présence des espèces suivantes :

Chevreuil, cerf, renard, blaireau, écureuil, martre, hérisson, chat sauvage pour les mammifères les plus représentatifs. Des populations de chiroptères communs sont également présentes et difficiles à recenser.

Le sous-bois abrite grenouille rousse, crapaud commun, couleuvre à collier et plus rarement orvet et de lézard des souches. Nos recherches ne nous ont pas permis de localiser le crapaud sonneur qui pourrait trouver ici des milieux de prédilection.

La grande futaie est potentiellement le domaines des espèces d'oiseaux suivantes :

Pic noir	Pic mar
Milan noir	Buse variable
Milan royal	Bécasse des bois
Pigeon ramier	Coucou
Geai des chênes	Merle noir
Grive musicienne	Fauvette à tête noir
Mésanges diverses	Rouge-gorge
Corvidés	Chouette hulotte

Mais dans l'ensemble, les densités semblent faibles. Il est impératif de conserver des îlots de sénescence pour enrichir la biodiversité.



Enjeux et perspectives d'évolution :
Les milieux forestiers sont essentiellement entretenus par l'action de l'homme. Mais son intervention est déterminante pour conserver aux peuplements des conditions écologiques adaptées et une gestion raisonnée et durable des habitats et des espèces. Les plantations de résineux sur des parcelles privées sont à proscrire car non adaptées localement., voire dommageables pour la biodiversité. Les coupes "à blanc" devraient également être proscrites, ainsi que la création de nouvelles dessertes forestières. Il est également impératif de limiter la circulation automobile et de tous engins à moteur pour préserver la tranquillité des boisements.

3.2. Les espaces agricoles : espaces cultivés / prairies cultivées et prairies permanentes de fauche ou pâturées

Les formations sont essentiellement présentes dans le quart Sud-Est du territoire communal, ainsi que sur quelques hectares enclavés au Sud du massif du Moramont. Elles présentent une forte homogénéité de milieux desservis par un rare réseau de chemins de terre. Les parcelles sont alternativement occupées par les cultures de céréales et les pâtures ou prairies artificielles qui ont très largement supprimé le réseau de haies. Quelques prairies permanentes, dédiées à l'élevage ou à la fauche, subsistent toutefois.

Ces milieux sont peu diversifiés d'un point de vue floristique. La faune est liée à l'activité agricole, elle est essentiellement marquée par l'élevage. On notera toutefois que les espaces ouverts agricoles permettent le déplacement de la faune et de la flore naturelle et jouent un rôle important dans le maintien des continuités écologiques.

Quelques oiseaux fréquentent ces espaces : rapaces diurnes et nocturnes, corvidés, petits passereaux.

Globalement, les espaces cultivés présentent une faible biodiversité. Cette dernière est un peu plus élevée sur les secteurs de prairie permanente.

Prairie mésophile

Ces entités naturelles assez répandues occupent une certaine partie du territoire communal, fortement dominé par l'activité agricole. Les espèces suivantes ont notamment été identifiées :

Arrhenatherum elatius	*Taraxacum officinale*
Dactylis glomerata	*Leucanthemum vulgare*
Poa pratensis	*Achillea millefolium*
Agrostis capillaris	*Luzula campestris*
Holcus lanatus	*Rumex acetosa*
Anthoxanthum odoratum	*Galium mollugo*
Festuca rubra	*Daucus carota*
Bromus hordeaceus	*Heracleum sphondylium*
Trifolium repens	*Malva moschata*
Trifolium pratense	*Pimpinella saxifraga*
Centaurea jacea subsp. jacea	*Lotus corniculatus*
Leontodon hispidus	*Sanguisorba minor*
Ranunculus acris	*Silene latifolia alba*
Plantago lanceolata	



Enjeux et perspectives d'évolution :
L'entretien de ces espaces est essentiellement dû à l'intervention de l'homme qui stoppe la progression des espèces végétales de reconquête par des labours et défrichements et une modification parfois importante de la structure et de la composition des sols. Il sera intéressant de maintenir au maximum les prairies permanentes résiduelles qui améliorent la diversité des espaces de grande culture.

3.3. Les espaces humides de la Savoureuse et de la Douce

Le territoire communal est parcouru par la Savoureuse, dont le lit majeur inondable coupe la commune en deux, et par la Douce, qui longe sa limite avec Botans à l'Ouest. La Douce est doublée par le Canal de Montbéliard à la Haute-Saône, qui en emprunte la vallée.
La vallée étroite de la Douce, encaissée entre les reliefs boisés de Froideval et de Botans donne lieu à quelques prairies et zones humides, et à la présence ponctuelle de ripisylves sur les berges du cours d'eau et du canal.

La large vallée inondable de la Savoureuse présente un profil différent, ponctué de quelques zones humides de prairies mais surtout de bosquets et friches humides et ripisylves. Le lit majeur ayant été exploité pour l'extraction de matériaux par le passé, il y subsiste également de vastes gravières, enserrées par de la végétation, qui dessinent une mosaïque de milieux humides à préserver aux portes de l'agglomération belfortaine.

La Douce serpente le long du territoire communal sur toute la partie Ouest. Elle est longée par le Canal de Montbéliard à la Haute-Saône. Ce ruisseau paisible aux eaux claires abrite chevaines, goujons, anguilles, brochets, épinoches, gardons, perches soleil ainsi que de nombreuses truites de rivière. A noter également la présence sur les rives du ragondin et du putois. L'eau y présente des caractéristiques biologiques et physico-chimiques favorables. Parmi les oiseaux, ont été identifiées les espèces suivantes : martin pêcheur, bergeronnette grise, poule d'eau, héron cendré...

La végétation est essentiellement marquée par des arbres et arbustes hygrophiles tels que l'aulne, le frêne et le saule (appelé également osier blanc ou saule des vanniers). Les berges sont cependant pauvres en végétation dans certains secteurs (baldingère, ortie, ronce, carex et jonc).

Parallèle à la Douce, le canal longe la frontière Ouest de la commune. Sur son tracé Nord, une berge est aménagée en voie verte et l'autre laissée à l'état naturel avec la présence de grands saules et d'une végétation variée, ce qui de ce fait privilégie la présence d'une avifaune commune mais diversifiée, avec notamment le héron cendré, le canard colvert, le canard siffleur, la sarcelle, et la poule d'eau. Ses eaux troubles recèlent également poissons chats, brèmes, carpes, tanches et silures. Ce lieu est très prisé des pêcheurs.

Les prairies humides et les ripisylves :
Elles sont principalement localisés à l'Ouest, entre le cours de la Douce et les principaux massifs de feuillus, mais également aux abords de la Savoureuse. Ces milieux remarquables occupent le lit majeur inondable de ces deux cours d'eau.

Ces habitats sont propices à la présence d'amphibiens et de batraciens, tels que le crapaud commun, la grenouille verte, la grenouille rousse et le triton commun. Les oiseaux sont communs : rapaces diurnes et nocturnes, sylvidés, corvidés, ardéidés.

Les milieux exploités en prairies naturelles, présentent une végétation peu diversifiée, essentiellement composée d'une strate herbacée avec un couvert important d'ache rampante.



L'aulne glutineux, le saule et le frêne marquent les bordures de prairie et les ripisylves.

Enjeux et perspectives d'évolution :
Ces milieux sont fragiles. Les travaux qui peuvent être effectués sur les cours d'eau, et l'évolution du climat peuvent conduire à une réduction du caractère humide de certains espaces. La proximité de vastes zones habitées ou industrialisées sont également une menace potentielle. Il convient par conséquent de limiter strictement toute action anthropique en direction de ces milieux parmi les plus intéressants de la commune.

3.4. Les pelouses sèches du Bosmont

(voir descriptif complémentaire en page 41)

Au Nord-Est du village sont présents des milieux secs qui constituent du fait de leur rareté et des espèces floristiques et faunistiques qu'ils abritent, des ensembles exceptionnels, caractérisés par une végétation herbacée de type pelouse sèche (code corine 34.32 Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides) semi-ouverte (présence de formations buissonnantes). La partie basse, plus humide, est occupée par une pelouse à molinie (code corine 37.31 Prairies à Molinie et communautés associées).

Y sont recensées une flore et une faune très intéressantes, avec des espèces rares ou endémiques.

Quatre espèces de reptiles sont recensées dont notamment la coronelle lisse, particulièrement adaptée aux habitats de lisières forestières, pelouses sèches et friches, pentes d'éboulis, chaos rocheux. Mais ont également été observés l'Orvet commun, le Lézard des souches, et la Couleuvre à collier, espèces faisant l'objet d'un statut de protection au titre de la directive Habitats-Faune-Flore. La structure semi-ouverte est aussi très favorable à la pie-grièche écorcheur (contactée lors des études du P.L.U. / mai 2016), passereau encore bien représenté en Franche-Comté, contrairement au reste de la France et de l'Europe où ses effectifs sont en chute libre. L'Alouette lulu et le Pic vert ont également été contactés sur le site. Ces représentants de l'avifaune font également l'objet de la directive Habitats-Faune-Flore.

Chez les papillons de jour, une vingtaine d'espèces a été recensée. Bien que non contactée au cours de la prospection engagée en 2004, le damier de la succise reste possible sur le site : l'habitat lui convient et il est présent sur la commune de Méroux.

Lors de prospections réalisées dans le cadre du P.L.U. en mai 2016, les espèces floristiques communes suivantes ont été observées :

Trèfle blanc (Trifolium repens)	Vesces cracca (Vicia cracca)
Rhinanthe crête de de coq (Rhinanthus crista-galli)	Plantain majeur (Plantago major)
Salsifi des prés (Tragopogon pratensis)	Sedum acre
Myosotis arvensis	Gaillet gratteron (Galium aparine)
Pissenlit	Liondent
graminées diverses	
Molinia caerulea (bas de zone)	

Deux espèces d'orchidées y-ont également été observées à cette occasion :
Orchis militaire (Orchis militaris) – statut LC préoccupation mineure / Liste rouge européenne de l'UICN (évaluation 2011)



Orchis bouffon (Anacamptis morio) – Espèce menacée non protégée / Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine (2012) : VU (vulnérable) / Liste rouge européenne UICN 2011 : NT (quasi-menacée - espèce proche du seuil des espèces menacées).

Enjeux et perspectives d'évolution :
Ces milieux sont très fragiles, d'autant que leur évolution naturelle tend vers un refermement des pelouses avec embroussaillement progressif et constitution à terme d'une forêt de type chênaie-charmaie. L'action de l'homme peut également être déterminante, que ce soit par le biais de l'urbanisation, ou par une surfréquentation du site avec des pratiques inappropriées. Seul un entretien raisonné des espaces permettra son maintien. La prise en charge d'un ENS par le Département est à ce titre la meilleure garantie de pérennisation des milieux, en parallèle d'une protection stricte des pelouses sèches dans le P.L.U.

3.5. Les zones urbanisées du village et de Froideval, accompagnées de parcs et vergers

Deux unités sont à distinguer : le hameau de Froideval, qui occupe une ancienne clairière agricole de défrichement de la forêt du Moramont (présence ancienne d'un prieuré puis d'une ferme au XVIIIe siècle), et le village-centre, constitué d'un noyau ancien et d'extensions plus récentes. Ces deux unités sont largement entrecoupées d'îlots de verdure qui contribuent au maintien d'une petite flore et faune commensales de l'homme.

Le hameau de Froideval est la résultante de trois grandes opérations de lotissement datant des années 1960-1970. Il se caractérise par sa localisation en forêt, par les vastes coupures vertes (en herbe ou arborées) qui séparent les différentes tranches historiques de son aménagement (La Douce, L'Assise, Le Berger), et par une urbanisation désormais relativement ancienne. Cette ancienneté a permis le développement d'une végétation assez fournie dans les jardins particuliers, ce qui en fait un hameau très vert, favorable à la présence d'une faune et d'une flore commune. Les grandes coupures vertes permettent en outre une certaine perméabilité et une connexion avec les milieux forestiers voisins.

Le village ancien est implanté de part et d'autre de la Savoureuse et sur le bas de la Rue de Méroux. Caractérisé par un noyau bâti ancien et traditionnel, façonné avec des pierres apparentes, ainsi que de vieux corps de ferme riches en cavités murales, le vieux village abrite le martinet noir et les hirondelles de fenêtre et rustique. Moineaux domestiques, mésanges, tourterelle turque et pigeons ramiers sont également visibles au cœur du village. Les petits murets de pierres sèches ainsi que les pierres de lavoirs et de fontaines favorisent la présence du lézard des murailles. Le village abrite globalement une flore et une faune assez pauvre, commensale de la présence humaine.

Le village ancien se prolonge d'extensions pavillonnaires. Les plus anciennes ont permis le développement de végétation sur les parcelles privatives (arbres fruitiers ou d'ornement, arbustifs ou arborescents...). Les développements récents, comme le lotissement de la Charme sont très pauvres du point de vue de la faune et de la flore.

Le village présente toutefois quelques cœurs d'îlots intéressants, les différents fonds de parcelles privatives abritant vergers ou parcs.

Ces formations sont réparties en unités plus ou moins constituées dans le tissu bâti. On note toutefois l'abandon de certains vergers qui peuvent dans certains cas abriter des espèces d'intérêt local.



L'existence de vergers de pommiers, pruniers, poiriers et cerisiers, et de jardins est également propice à la présence de petits mammifères tels que les campagnols, mulots, hérissons, ainsi que de petits passereaux tels le merle noir, la grive, le bruant jaune et la mésange charbonnière.

Les espèces d'arbres fruitiers les plus couramment rencontrées sont les suivantes :

- poiriers
- pommiers
- prunellier
- noyer
- cerisier
- griottier
- cognassier

En fruitiers de petits fruits rouges :
- cassissier
- groseillier
- framboisier...

Une petite faune commune occupe des habitats :
- Mésanges Turdidés
- Pics Sittelle
- Grimpereau Rapaces diurnes et nocturnes
- Petits carnivores sauvages et insectivores
- Micro-mammifères...

Enjeux et perspectives d'évolution :
Ces milieux sont directement liés à l'action de l'homme qui en maintient l'état, par les pratiques et un maintien des arbres producteurs de fruits. Ils constituent des habitats très importants pour une certaine catégorie de faune (insectes divers, oiseaux cavernicoles...).

3.6. Les espaces dédiés aux grandes infrastructures et aux zones d'activités

L'artificialisation des espaces dédiés aux zones d'activités et aux grandes infrastructures est maximale, la végétation et la faune y-sont quasi inexistantes.

Ces espaces sont en outre extrêmement perturbés par les activités humaines (bruit, circulations, pollutions diffuses diverses, clôtures et fragmentation des espaces...) et largement hostiles au fonctionnement des milieux naturels.

Enjeux et perspectives d'évolution :
Des réflexions concernant la préservation et la restauration des trames vertes et bleues pourront être approfondies afin de limiter les défauts environnementaux les plus forts de ces espaces (limitation des effets de coupure par des aménagements spécifiques, augmentation sur le long terme de surfaces "vertes" permettant, ponctuellement, l'implantation d'une flore et d'une faune commune...).
Intrinsèquement, ces espaces resteront toutefois incompatibles avec tout principe de naturalité.



4. Hiérarchisation du territoire communal : la carte des qualités écologiques

La réalisation d'une carte des qualités écologiques[1] à partir de l'ensemble des observations effectuées sur le terrain permet de mettre en évidence de façon plus directe et synthétique l'intérêt relatif présenté par les différentes unités rencontrées.

4.1. Présentation des différents niveaux d'intérêt

La valeur écologique des milieux considérés est basée sur les quatre grands critères suivants :

- présence d'espèces ou d'associations rares (animaux et végétaux[2]),
- diversité spécifique (nombre et mode de répartition des espèces) et écologique :
  - verticale (nombre de strates),
  - horizontale (nombre et mode de répartition des peuplements, complexité de mosaïque, effet de lisière, .. .),
- degré d'artificialisation,
- rôle écologique exercé sur le milieu (épuration latérale des sols, retenue des sols, diversification des strates, ...),
- rôle dans le fonctionnement des écosystèmes ou des écocomplexes, importance dans l'équilibre écologique de la commune.

La hiérarchisation de l'espace, opérée au niveau de la commune, a pour but, notamment, de :

• Permettre une gestion raisonnée des ressources naturelles
• Assurer une certaine qualité de vie aux habitants de la commune
• Réduire la consommation d'espace
• Préserver au maximum la végétation naturelle
• Préserver au maximum les espèces animales
• Maintenir les grands équilibres biologiques
• Maintenir la diversité biologique de la commune
• Protéger les eaux de surface
• Protéger la santé publique
• Permettre un développement cohérent de la commune
• Protéger et mettre en valeur les paysages naturels
• Protéger et mettre en valeur l'habitat traditionnel, les monuments et constructions
• Assurer le maintien de l'agriculture
• Mettre le document d'urbanisme en conformité avec la législation française et européenne
• Guider les choix d'aménagement dans le sens de l'intérêt général.

A cet effet, une échelle comprenant 5 classes de qualité écologique est utilisée, ainsi qu'une rubrique "hors-classe" excluant les zones urbanisées, non évaluables selon les mêmes critères.

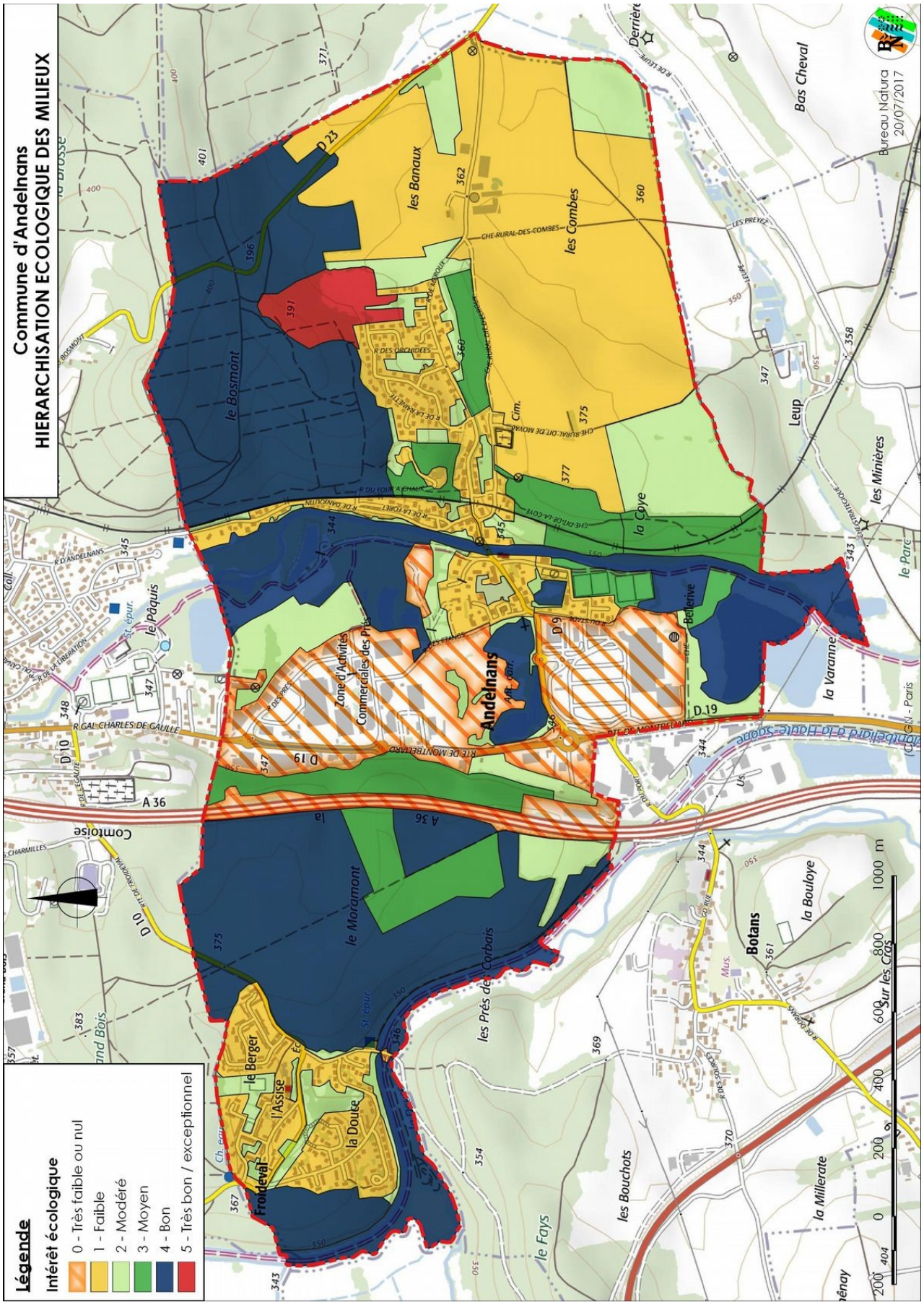
niveau 0 : milieux soumis à une artificialisation maximale
niveau 1 : qualité écologique très faible
niveau 2 : qualité écologique faible
niveau 3 : qualité écologique moyenne
niveau 4 : bonne qualité écologique
niveau 5 : qualité écologique très bonne à exceptionnelle

Cette carte permet de mettre en évidence les zones de plus grand intérêt et de hiérarchiser les différents milieux entre eux.

[1]Nous parlons bien là de la notion de qualité et non pas de valeur. La qualité écologique d'un milieu naturel correspond à la qualité intrinsèque du milieu liée à la présence d'espèces ou de peuplements remarquables. La notion de valeur quant à elle, intègre la qualité intrinsèque et l'intérêt que le milieu peut présenter pour l'homme, telle que la valeur agronomique, touristique, ...

[2]La qualité écologique la plus forte est retenue pour la hiérarchisation. Ainsi, certains milieux sont bien cotés parce qu' ils abritent un peuplement animal remarquable bien qu'offrant une végétation banale, pour d'autres milieux, ce sera l' inverse...




Commune d'Andelnans
HIERARCHISATION ECOLOGIQUE DES MILIEUX
Légende
Intérêt écologique
0 - Très faible ou nul
1 - Faible
2 - Modéré
3 - Moyen
4 - Bon
5 - Très bon / exceptionnel
Bureau Natura
20/07/2017
les Banaux
les Combes
le Bosmont
la Coye
Andelnans
Zone d'Activités Commerciales des Prés
le Moramont
les Prés de Corbais
Bas Cheval
Leup
les Minières
la Varanne
Botans
la Bouloye
les Bouchots
la Millerate
le Fays
Frondeval
le Berger
l'Assise
la Doute
le Pâquis
Comtoise
A 36
D 19
D 10
D 23
D 9
1000 m
800
600
400
200
0
200



Commentaire de la carte des qualités écologiques

niveau 0 : qualité écologique très faible ou nulle
Il s'agit de zones très fortement artificialisées sur lesquelles les milieux naturels sont inexistants ou extrêmement perturbés : emprises des grandes infrastructures, grandes zones d'activités, zones de dépôts, carrières…

niveau 1 : qualité écologique faible
- zones urbanisées du bourg et de Froideval,
- secteurs cultivés sans maillage bocager,

niveau 2 : qualité écologique modérée
- prairies permanentes non associées à un maillage de haies,
- petits secteurs de cultures associés à des haies,
- îlots de verdure urbains (parcs, vergers...)

niveau 3 : qualité écologique moyenne
- prairies permanentes associées à un maillage de haies dense (non représenté)
- boisements, bosquets et haies mésophiles

niveau 4 : bonne qualité écologique
- prairies permanentes associées à un maillage de haies dense et abritant une faune très diversifiée (non représenté)
- hêtraie-chênaie-charmaie
- zones humides : prairies et boisements humides, ripisylves
- cours d'eau (Douce, Savoureuse), hydrographie de surface et leurs abords directs

niveau 5 : qualité écologique très bonne à exceptionnelle
- pelouses sèches, landes et milieux secs (ZNIEFF du Bosmont)



5. Les continuités écologiques et les réservoirs de biodiversité – la trame verte et bleue

5.1. Le contexte régional – le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (S.R.C.E.)

L'article L.101-2 du Code de l'Urbanisme rappelle que les documents d'urbanisme participent à la préservation et à la remise en bon état des continuités écologiques. Les documents d'urbanisme s'inscrivent ainsi dans la logique de traduction de la trame verte et bleue, dont la protection et la remise en état constitue l'enjeu des Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique, dont les cartographies ci-après rappellent les enjeux à une échelle élargie, qui doit trouver sa traduction au niveau local.

Quelques définitions
(source définition et illustration : Cemagref – MEEDDM, mars 2010).

- **Continuités écologiques**

Association de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques.

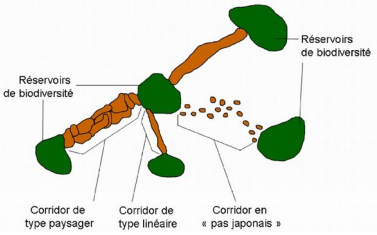
- **Réservoirs de biodiversité**

Zones vitales, riches en biodiversité, où les espèces peuvent réaliser l'ensemble de leur cycle de vie : reproduction, alimentation, abri…

- **Corridors écologiques**

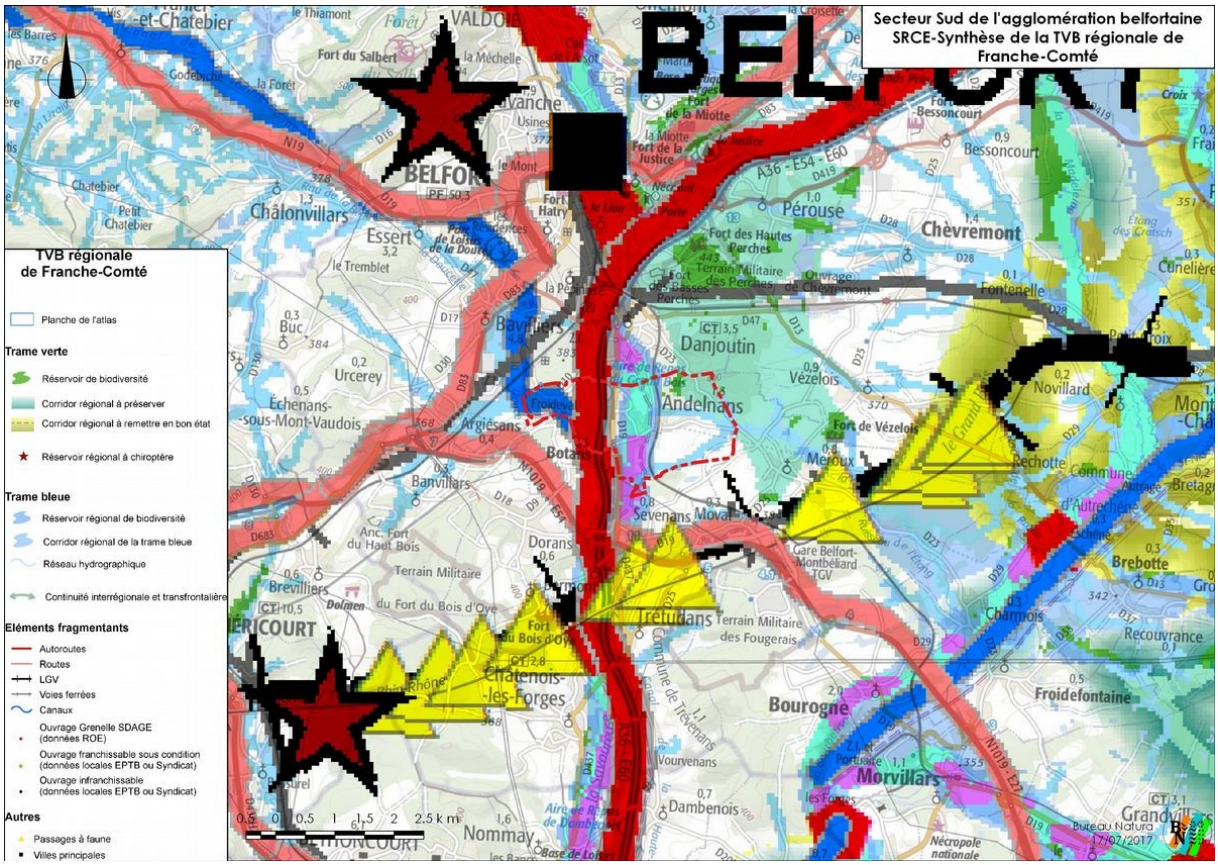
Voies de déplacement empruntées par la faune et la flore qui relient les réservoirs de biodiversité : par exemple des haies et des bosquets dans un champ, un pont végétalisé sur une autoroute ou un tunnel, une ouverture dans un jardin clôturé…

Les réservoirs de biodiversité reliés les uns aux autres par des corridors biologiques forment les continuités écologiques



Le S.R.C.E. de Franche-Comté a été approuvé par le Conseil Régional de Franche-Comté et adopté (arrêté adoptant le S.R.C.E. signé le 2 décembre 2015).

Il comprend un **atlas du réseau écologique régional basé sur 7 sous-trames naturelles (milieux forestiers, herbacés, mosaïques, souterrains, xériques pour la trame verte et milieux aquatiques et zones humides pour la trame bleue) qui donnent lieu à une cartographie de synthèse de la trame verte et bleue à l'échelon régional** (voir extrait ci-dessous).



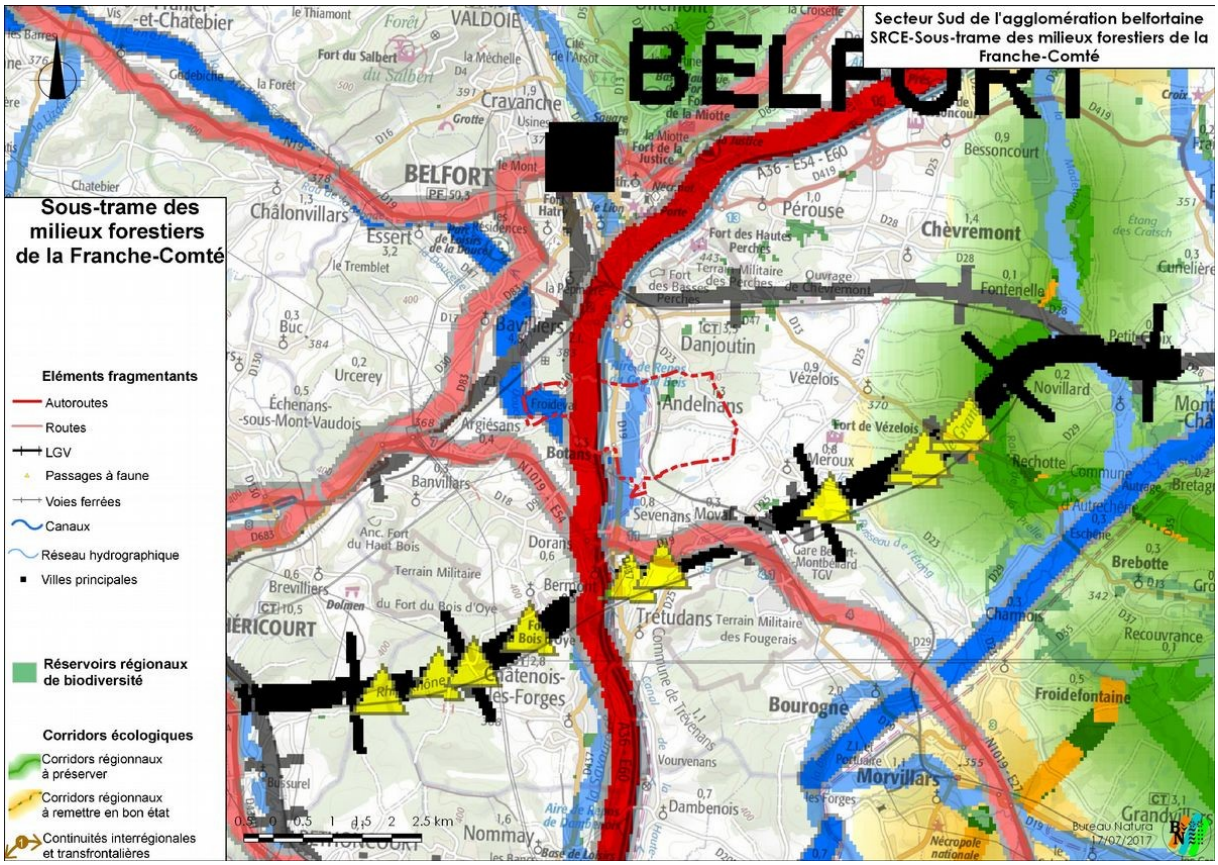


Ces cartographies de la trame verte et bleue[3], compte-tenu de leur échelle d'analyse, ne peuvent être utilisées à un niveau local (commune, parcelle...). Une analyse et une interprétation locales de la trame verte et bleue sont donc indispensables pour les échelles qui intéressent le PLU. L'analyse du S.R.C.E. permet toutefois de replacer la commune et son environnement géographique proche dans son contexte régional plus large.

La carte de synthèse montre ainsi l'intérêt des espaces situés sur les marges Nord-Est de la commune, qui se rattachent à des corridors forestiers, ainsi que les espaces liés à la vallée de la Savoureuse. Sont également mis en avant les coupures occasionnées par les grandes infrastructures au Sud de Belfort.

A. LES MILIEUX FORESTIERS

Bien que présents sur la commune (au Nord-Est et à l'Ouest), les milieux boisés d'Andelnans n'entrent que marginalement dans la trame régionale.



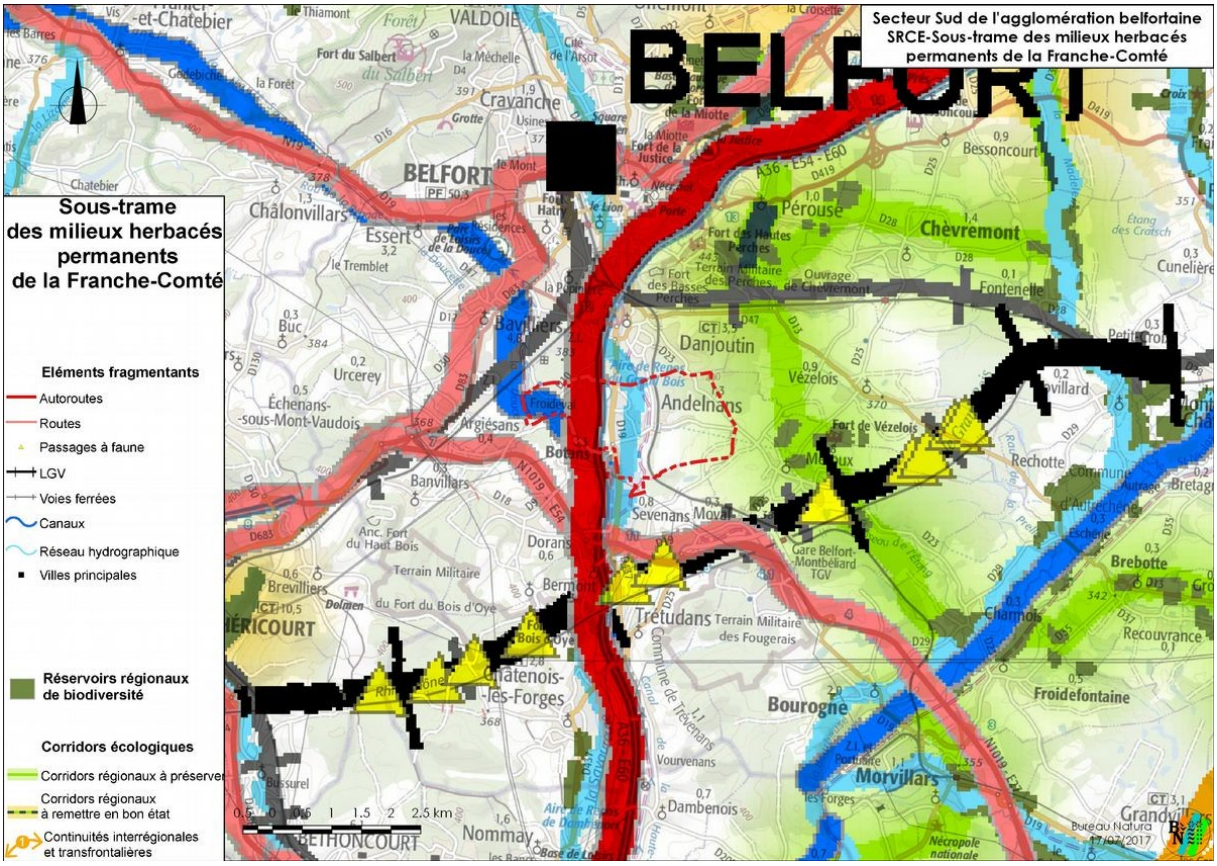
[3]Trame verte et bleue : la trame verte considère les milieux terrestres "ordinaires" de type forêts, prairies... ou bénéficiant de conditions spécifiques (pelouses sèches, éboulis...). La trame bleue considère les milieux humides ou aquatiques (hydrographie tels que cours ou plans d'eau, étangs, lacs ou mares, ripisylves, zones humides, marécages...).



B. LES MILIEUX HERBACÉS (PRAIRIES PERMANENTES)

La commune d'Andelnans est située à l'écart des grands corridors régionaux de milieux herbacés.

Sous-trame milieux herbacés :

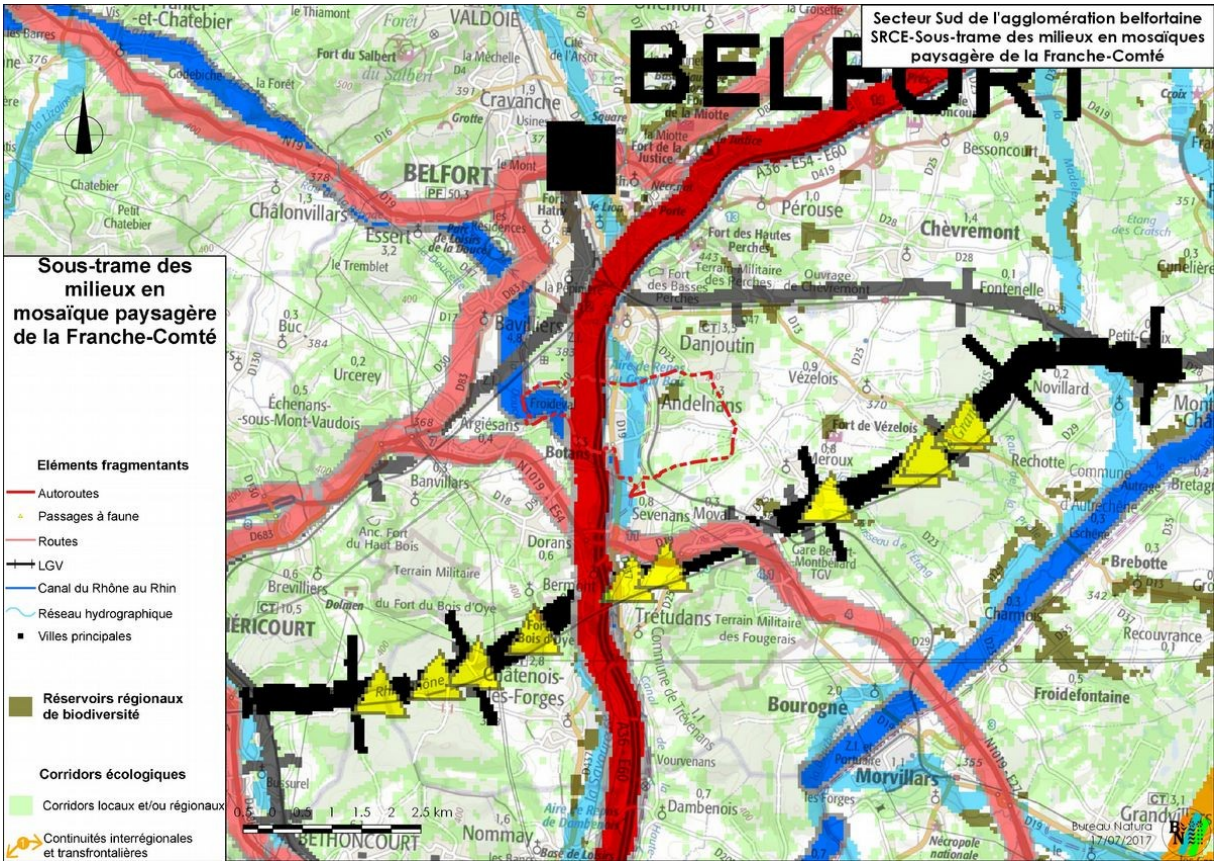


C. LES MILIEUX MOSAÏQUES (HAIES, LISIÈRES, BOSQUETS, PRÉ-BOIS, VERGERS...)

Les milieux en mosaïque associent la présence d'espaces prairiaux ou agricoles à d'autres types de milieux, notamment bocagers, avec la présence de réseaux de haies, bosquets et autres boisements... Ces espaces sont présents de façon peu marquée sur Andelnans, notamment en partie Est (prairies permanentes en lisière forestière, pelouses sèches du Bosmont...).



Sous-trame milieux mosaïques :



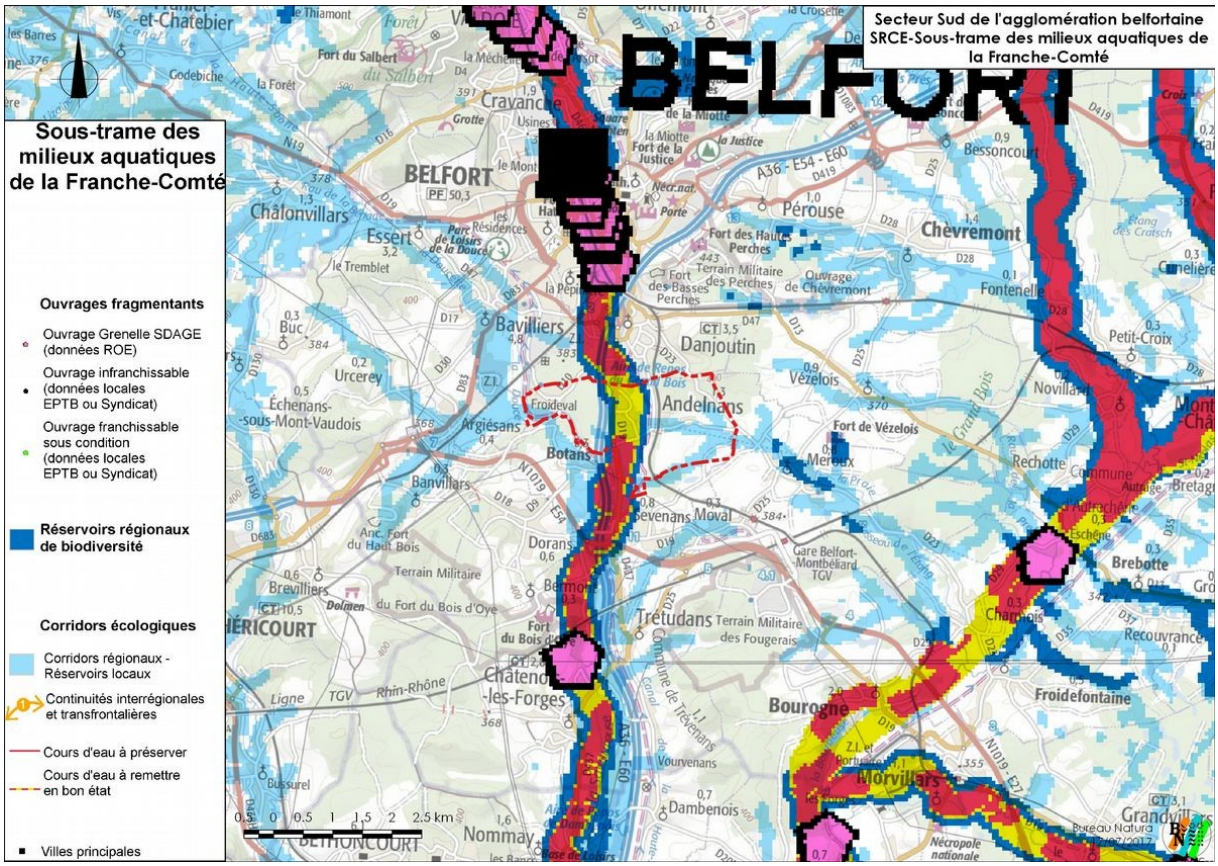
D. LES MILIEUX AQUATIQUES

La sous-trame des milieux aquatiques couvre l'ensemble du réseau hydrographique régional (cours d'eau et lacs).

La commune est concernée par la Savoureuse, identifiée comme un réservoir régional de biodiversité.



Sous-trame milieux aquatiques :



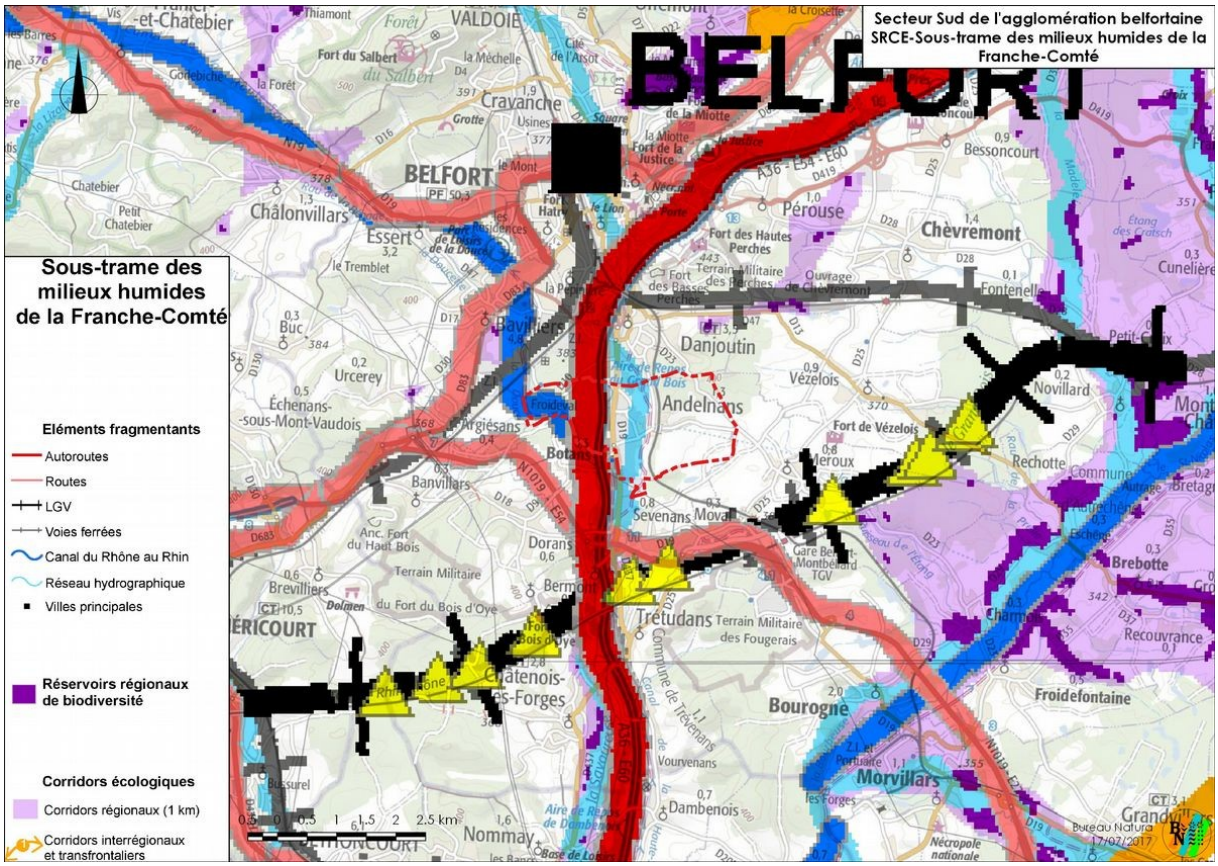
E. LES ZONES HUMIDES

En Franche-Comté, la sous-trame des milieux humides regroupe les milieux tourbeux et l'ensemble des autres milieux humides (prairies humides, forêts humides, mares).

La commune n'apparaît pas dans les grands ensembles régionaux (réservoirs de biodiversité ou corridors) humides.



Sous-trame milieux humides :



F. LES MILIEUX XÉRIQUES (MILIEUX SECS)

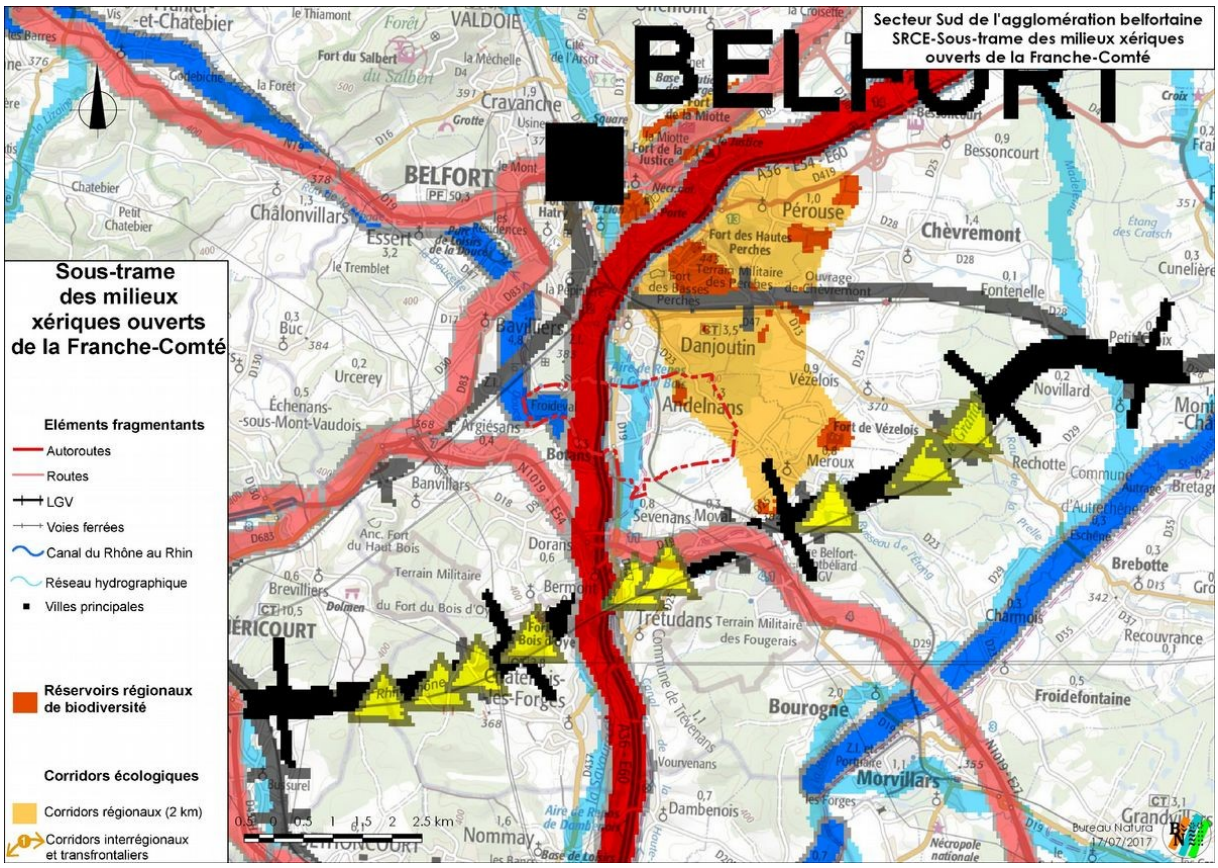
La sous-trame des milieux xériques ouverts désigne les pelouses sèches, les falaises et éboulis. Ce sont des habitats qui se développent sur des affleurements rocheux (éboulis, dalles, falaises), des milieux karstiques et des milieux artificiels (carrières, mines, remblais pierreux).

Les corridors de la sous-trame des milieux xériques ouverts définissent principalement les espaces nécessaires aux déplacements de reptiles (lézard vert) et de différents insectes associés aux milieux xériques ouverts.

De par la présence des pelouses du Bosmont sur son territoire, identifiée comme réservoir régional de biodiversité, Andelnans s'insère dans un large corridor concernant l'Est de l'agglomération belfortaine.



Sous-trame milieux xériques ouverts :



G. LES MILIEUX SOUTERRAINS (CAVITÉS À CHIROPTÈRES)

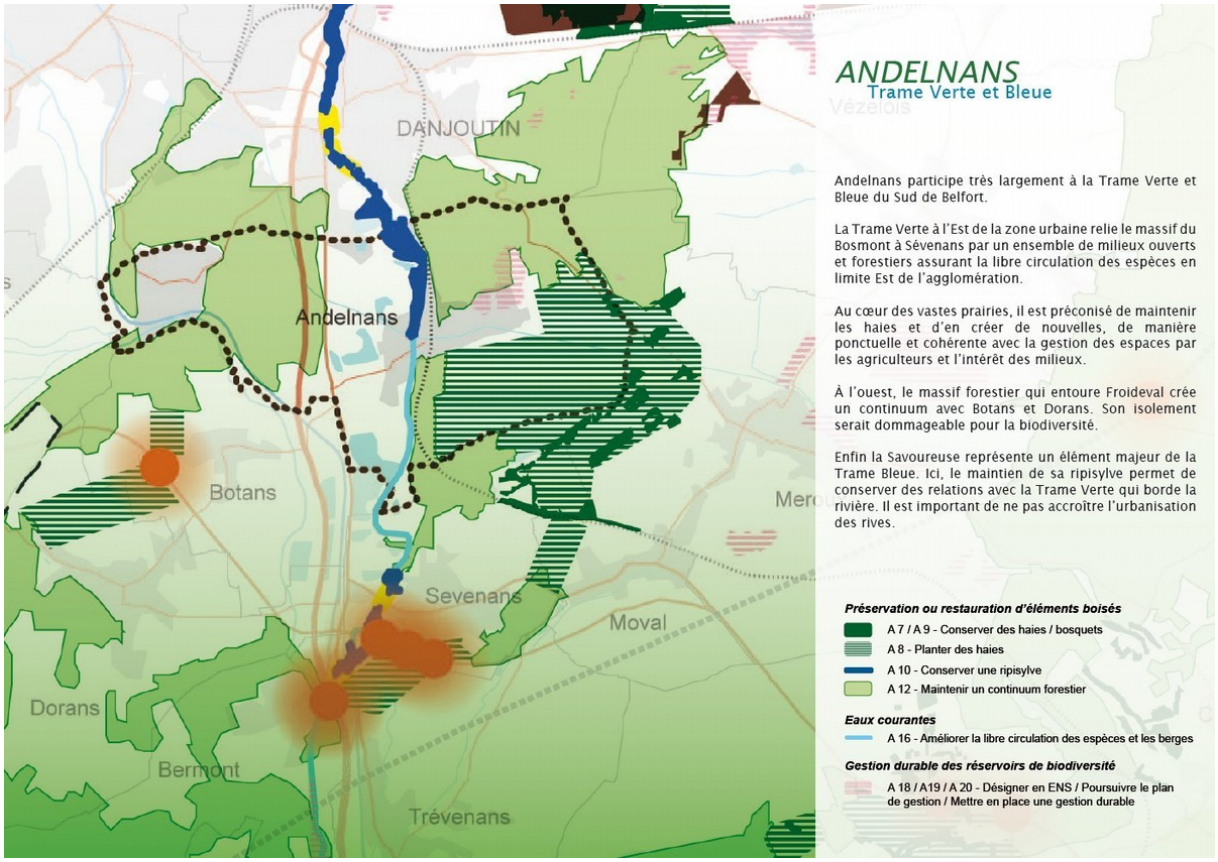
Seuls deux sites sont identifiés sur l'Ouest de l'agglomération belfortaine par le S.R.C.E. (secteurs Cravanche et Héricourt).

Au niveau régional, cette trame n'est pas représentée à Andelnans ni dans son environnement proche.



5.2. La trame verte et bleue à l'échelle du S.CO.T.

Antérieurement à l'adoption du S.R.C.E., le S.CO.T approuvé en février 2014 a par ailleurs effectué des analyses de la trame verte et bleue, et localise les éléments à préserver ou à restaurer, comme figuré ci-dessous.



Les orientations suivantes y-sont mises en avant :

- le maintien des continuums forestiers (Moramont, Bosmont, et petits boisements parallèles à la ligne Belfort – Delle) ;
- la conservation des ripisylves de la Savoureuse ;
- la définition d'un ENS avec plan de gestion sur les pelouses du Bosmont ;
- le maintien et la plantation de haies au Sud-Est du territoire.



5.3. L'expression locale de la trame verte et bleue

Les considérations générales qui précèdent, destinées à situer la commune dans son contexte environnemental plus général doivent toutefois être précisées au niveau local, afin d'identifier les réservoirs de biodiversité, continuums[4] et corridors, qui traduisent le fonctionnement écologique propre au territoire d'Andelnans, et la façon dont il se connecte aux territoires voisins.

Les cartes présentées en pages suivantes sont donc issues d'une approche fine, effectuée dans le cadre des études du P.L.U.

La forte densité et la répartition des espaces naturels du secteur d'Andelnans dessinent un maillage, continu ou non, qui s'avère écologiquement significatif sur plusieurs parties du territoire, et permet d'identifier les axes préférentiels et les grandes composantes de la trame verte et bleue communale, en connexion avec les communes et espaces environnants.

Les corridors écologiques - définition

Un corridor biologique est une voie de déplacement empruntée par la faune et la flore, plus ou moins large, continue ou non, qui relie des réservoirs de biodiversité.

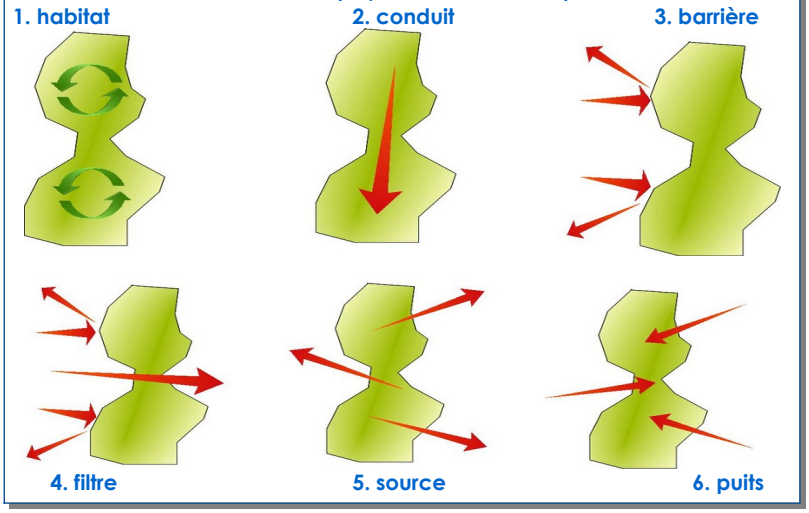
Ces liaisons fonctionnelles entre écosystèmes ou habitats d'une espèce permettent sa dispersion et sa migration. On les classe généralement en trois types principaux :

- structures linéaires : haies, chemins et bords de chemin, cours d'eau et leurs rives, etc.
- structures en « pas japonais » : ponctuation d'éléments relais ou d'îlots refuges, mares, bosquets, etc.
- matrice paysagère : élément dominant d'un paysage homogène.

De façon générale, les corridors remplissent plusieurs rôles : habitat (permanent ou temporaire), conduit ou couloir pour la dissémination des espèces, filtre, barrière, source (des individus émanent du corridor) ou puits (les organismes pénètrent dans le corridor, mais n'y survivent pas). Parmi les éléments du paysage jouant le rôle de corridors, on peut citer les ripisylves, les réseaux de haies, les lisières forestières, les bandes enherbées, les routes et autres voies de communication artificielles créées par l'homme.

(Sources définition : Cemagref – MEEDDM, mars 2010).

Les six fonctions d'un corridor - (D'après Hess et Fischer, 2001)



A. TRAME VERTE

Sur Andelnans, la trame verte s'articule autour de deux types de milieux :

- les grands ensembles forestiers de l'Ouest (Moramont) et de l'Est (Bosmont), ainsi que les boisements plus morcelés situés au Sud du bourg, et en terrasse de la Savoureuse ;
- les pelouses sèches du Bosmont.

La présence de l'A36, des grandes infrastructures et des vastes zones d'activités occupant la vallée de la Savoureuse constituent une coupure quasi-infranchissable entre l'Est et l'Ouest de la commune au regard de la trame verte.

[4]Un continuum est un espace "conducteur" englobant des réservoirs de biodiversité. Il peut s'agir de territoires agricoles ou de milieux distincts (par exemple situés entre deux forêts), favorables, et qui peuvent servir de support à des corridors écologiques entre ces réservoirs de biodiversité.



Ces unités constituent les principaux réservoirs de biodiversité du secteur. A l'Ouest, le secteur forestier du Moramont constitue la partie terminale d'un ensemble qui s'étend jusqu'aux portes de Montbéliard au Sud, et en direction d'Héricourt à l'Ouest. Il présente toutefois une connectivité assez faible par rapport aux massifs voisins, en raison de l'urbanisation quasi-continue de l'agglomération au Nord, et des infrastructures qui viennent fragmenter fortement les continuités potentielles (RN1019 notamment sur Botans, A36, ligne à grande vitesse...).



Boisements hétérogènes dominant la terrasse alluviale de la Savoureuse et le village



Hêtraie-chênaie-charmaie sur le Moramont

A l'Est de la commune, l'ensemble boisé du Bosmont se prolonge sur Danjoutin et au-delà de façon plus discontinue jusqu'à Pérouse ou Chèvremont. Les infrastructures, comme la ligne ferrée Paris-Mulhouse, et les noyaux urbanisés de la proche banlieue de Belfort constituent également des coupures qui par effets cumulés viennent fragmenter les espaces et limiter les continuités écologique.

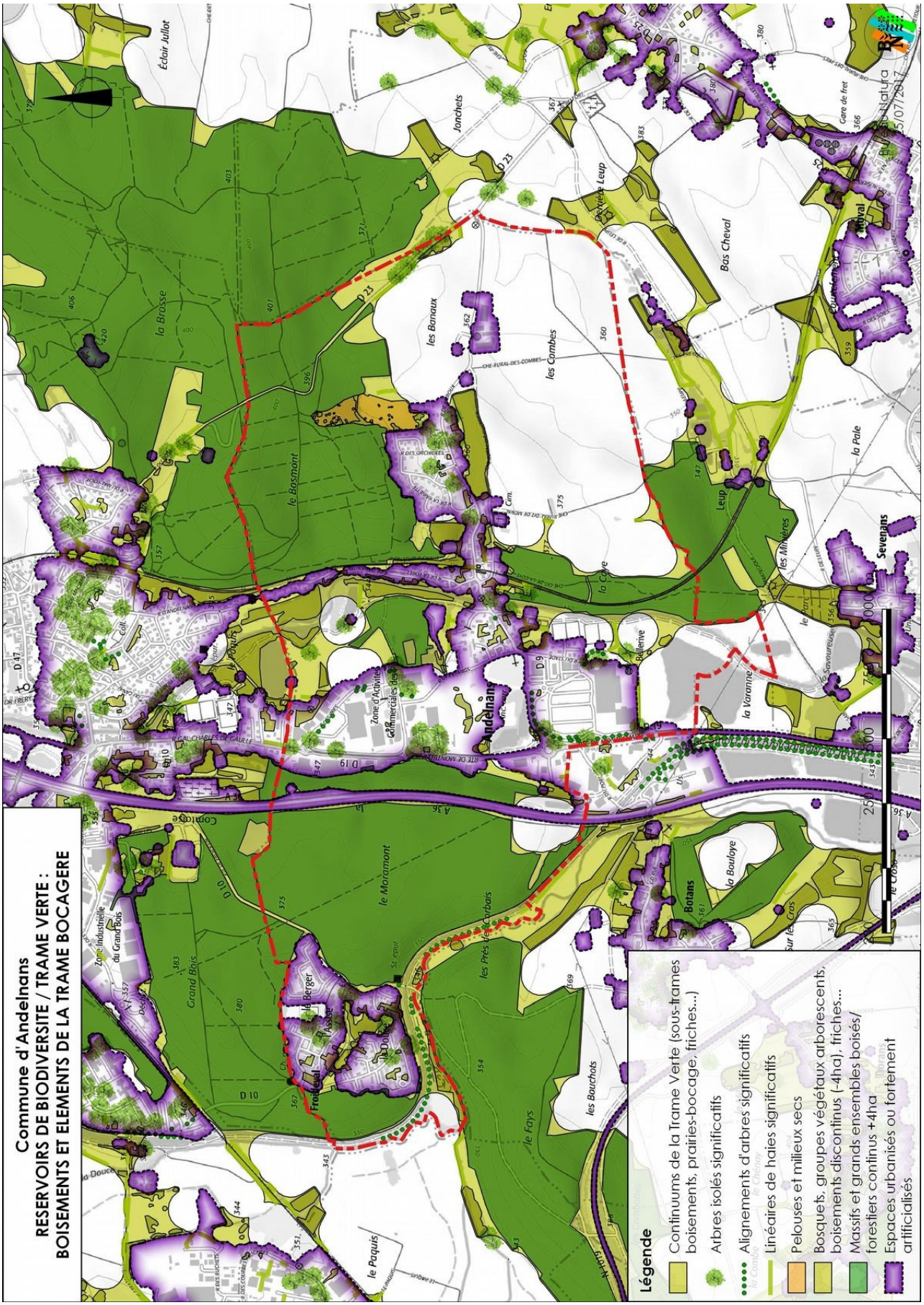


Effet de coupure entre milieux naturels liés aux grandes infrastructures et à l'urbanisation

La répartition géographique de ces ensembles met donc en évidence la présence de réservoirs de biodiversité intéressants, mais une connectivité entre milieux qui est limitée par la présence des infrastructures et de l'urbanisation en raison du contexte spécifique à Andelnans.

(voir cartographie en page suivante)




Commune d'Andelnans
RESERVOIRS DE BIODIVERSITE / TRAME VERTE :
BOISEMENTS ET ELEMENTS DE LA TRAME BOCAGERE
Légende
Continuums de la Trame Verte (sous-trames boisements, prairies-bocage, friches...)
Arbres isolés significatifs
Alignements d'arbres significatifs
Linéaires de haies significatifs
Pelouses et milieux secs
Bosquets, groupes végétaux arborescents, boisements discontinus (-4ha), friches...
Massifs et grands ensembles boisés/ forestiers continus +4ha
Espaces urbanisés ou fortement artificialisés
Andelnans
Sevenans
Botans
Jonchets
les Banaux
les Combes
Bas Cheval
la Pale
la Brosse
le Bosmont
le Moramont
les Près de Corbais
le Fays
les Bouchots
le Paquis
la Varonne
la Bouloye
Zone d'Activités Commerciales des
Zone Industrielle du Grand Bois
Grand Bois
Éclair Jullot
Gare de fret
Cavalcade
Cimetière
Cne-Rural-des-Combes
Rte de Sevenans
Rte de Montbéliard
Rue du Château
Rue des Orchidées
Rue du Stade
Rue du Pont
Rue du Four
Rue de la Mairie
Rue de l'Église
Rue de la Fontaine
Rue du Lavoir
Rue du Cimetière
Rue du Moulin
Rue de la Forge
Rue de la Poste
Rue de l'École
Rue de la Source
Rue du Puits
Rue du Jardin
Rue du Verger
Rue du Pressoir
Rue du Tilleul
Rue du Noyer
Rue du Chêne
Rue du Hêtre
Rue du Sapin
Rue du Bouleau
Rue du Peuplier
Rue du Saule
Rue du Frêne
Rue du Charme
Rue du Châtaignier
Rue du Noisetier
Rue du Sureau
Rue du Houx
Rue du Genêt
Rue du Thym
Rue du Romarin
Rue du Laurier
Rue du Basilic
Rue du Persil
Rue du Cerfeuil
Rue du Ciboulette
Rue du Estragon
Rue du Origan
Rue du Sauge
Rue du Menthe
Rue du Lavande
Rue du Romarin
Rue du Thym
Rue du Laurier
Rue du Basilic
Rue du Persil
Rue du Cerfeuil
Rue du Ciboulette
Rue du Estragon
Rue du Origan
Rue du Sauge
Rue du Menthe
Rue du Lavande
D 23
D 19
D 10
D 9
D 47
A 36
0
250
500
750
1000
m
Natura
25/07/2017



B. TRAME BLEUE

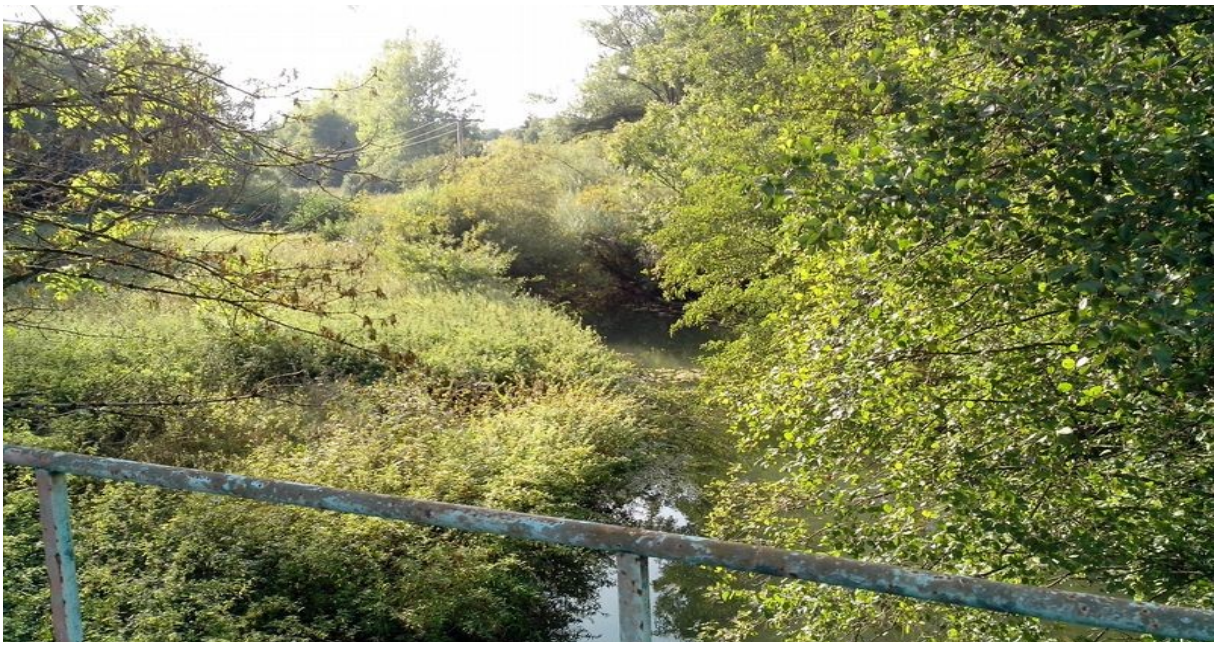
La trame bleue s'articule autour des vallées de la Douce et de la Savoureuse, lesquelles s'accompagnent de zones humides et de ripisylves plus ou moins denses ou continues. La Douce se double du canal, qui est par ailleurs un obstacle au regard des déplacements de la faune terrestre, et participe également ponctuellement par sa présence à l'existence de ripisylves et de milieux humides.



Ripisylves et milieux humides en bordure de la Savoureuse



Dans le lit majeur de la Savoureuse, les anciennes gravières recolonisées par une végétation spontanée constituent des milieux intéressants



Ripisylves et milieux humides aux abords de la Douce

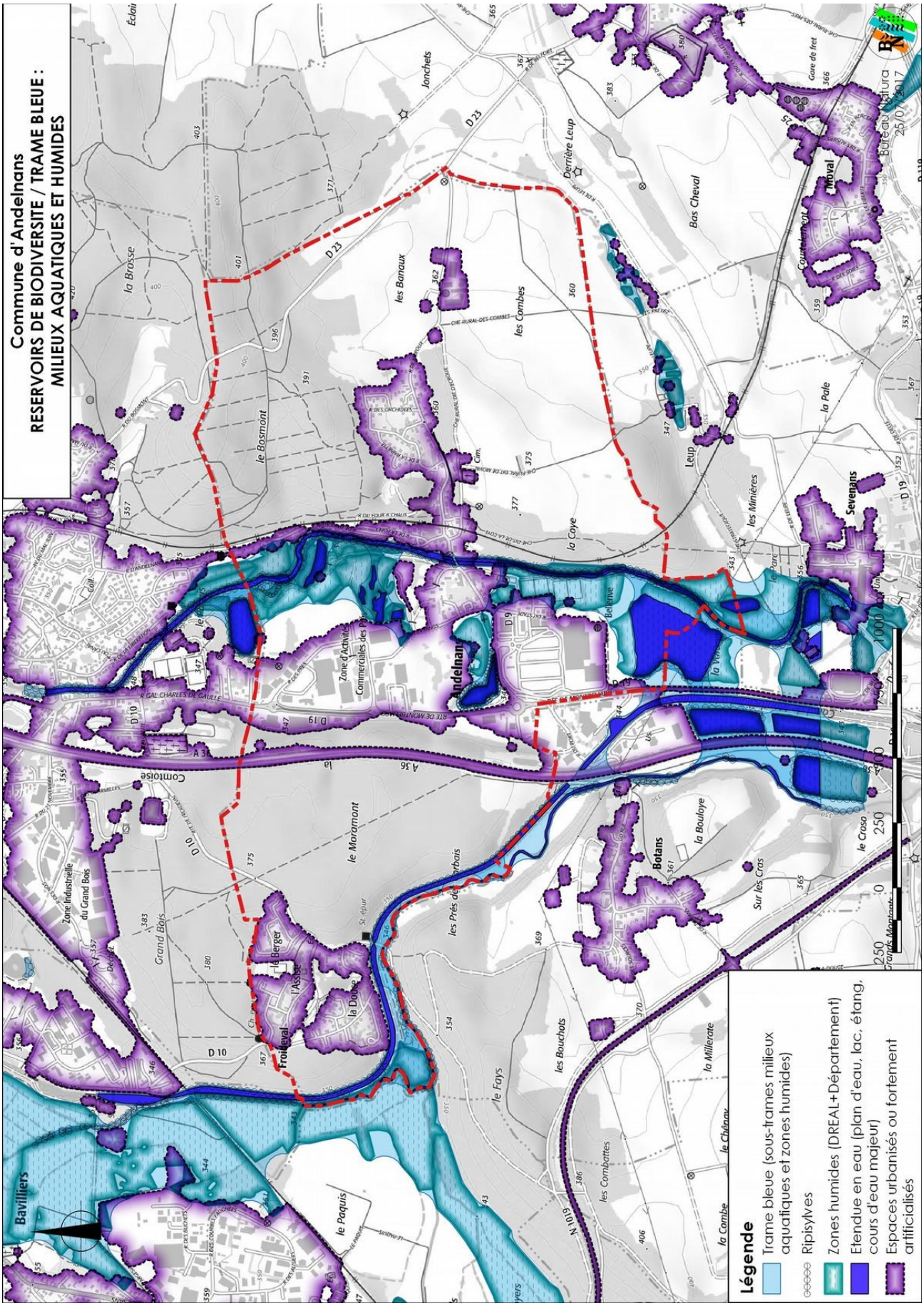
Du fait de leur caractère inondable et malgré la proximité de l'urbanisation, ces espaces sont peu menacés par les risques d'urbanisation. Ils doivent être protégés strictement car ils constituent à

la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors interconnectant de vastes secteurs humides au Sud de l'agglomération de Belfort (voir carte en page suivante). La présence d'équipements de loisirs (voies vertes, zones de pêche...) dans le secteur n'est pas incompatible avec la protection de ces espaces mais doit rester discrète et localisée, afin de ne pas perturber le fonctionnement des habitats et des espèces présentes. Il convient également dans le même temps, de veiller à préserver des secteurs non accessibles au public.



Espaces dédiés aux loisirs en vallée de la Savoureuse (voie verte, plan d'eau dédié à la pêche...)




Commune d'Andelnans
RESERVOIRS DE BIODIVERSITE / TRAME BLEUE :
MILIEUX AQUATIQUES ET HUMIDES
Légende
Trame bleue (sous-trames milieux aquatiques et zones humides)
Ripisylves
Zones humides (DREAL+Département)
Etendue en eau (plan d'eau, lac, étang, cours d'eau majeur)
Espaces urbanisés ou fortement artificialisés
Andelnans
Bavilliers
Froideval
Bolans
Sevenans
Leup
Jonchets
Derrière Leup
Bas Cheval
les Banaux
les Combes
le Bosmont
la Coye
la Pale
les Minières
le Moramont
les Prés de Corbais
les Bouchots
le Fays
le Paquis
la Millerate
la Bouloye
Sur les Cras
le Craso
la Dosse
l'Assise
le Berger
Grand Bois
Zone Industrielle du Grand Bois
Zone d'Activités Commerciales des Prés
Comtoise
A 36
D 10
D 19
D 23
N 1019
Bureau Natura 25/01/2017



c. Synthèse et enjeux

La carte de synthèse de la présente analyse (page suivante) délimite, à l'échelle de la commune et des territoires environnants, les espaces tenant lieu de réservoirs de biodiversité, et met en évidence les continuums et corridors écologiques qui les lient.
L'analyse est effectuée en trois temps : par une reconnaissance terrain et bibliographique pour identification des secteurs écologiquement significatifs, puis par une analyse SIG, avec un recalage éventuel des résultats automatisés sur la base d'une analyse paysagère et des observations de terrain. Cette approche permet de faire apparaître synthétiquement les lignes directrices du fonctionnement des milieux.

Les espaces délimités font l'objet d'un enjeu de protection qui est pondéré selon l'importance de projets éventuels et de leur capacité à remettre en cause ou non l'existence d'une continuité écologique et de leur intérêt écologique intrinsèque.

À l'échelon communal ou intercommunal proche, les principaux réservoirs de biodiversité (qui peuvent constituer par ailleurs dans le même temps des zones de déplacement des espèces, compte-tenu de leur disposition géographique ou des coupures liées aux infrastructures ou à l'urbanisation) sont constitués par les boisements à l'Ouest et au Nord-Est de la commune, les pelouses sèches du Bosmont et les vallées humides de la Savoureuse et de la Douce.

La cartographie met ainsi en évidence différents espaces jouant un rôle potentiel dans la connectivité entre les grands réservoirs de biodiversité, au titre de la trame verte et de la trame bleue.
Ces dernières, si elles sont représentées sur le territoire considéré souffrent de la présence de nombreuses ruptures liées à la présence de zones urbanisées très fortement artificialisées, et des grandes infrastructures qui fragmentent fortement le territoire aux abords de l'agglomération belfortaine.

En matière d'obstacles aux continuités écologiques, sur Andelnans, le cumul en vallée de la Savoureuse, d'infrastructures majeures comme l'A36 et la RD19, et des grands espaces d'activités, ont un impact majeur, liés aux difficultés ou impossibilités de franchissement. Peuvent également être mentionnés, dans une moindre mesure, le cumul de la ligne ferrée Belfort-Delle avec des développements urbains linéaires anciens, le long de la Rue de Danjoutin.



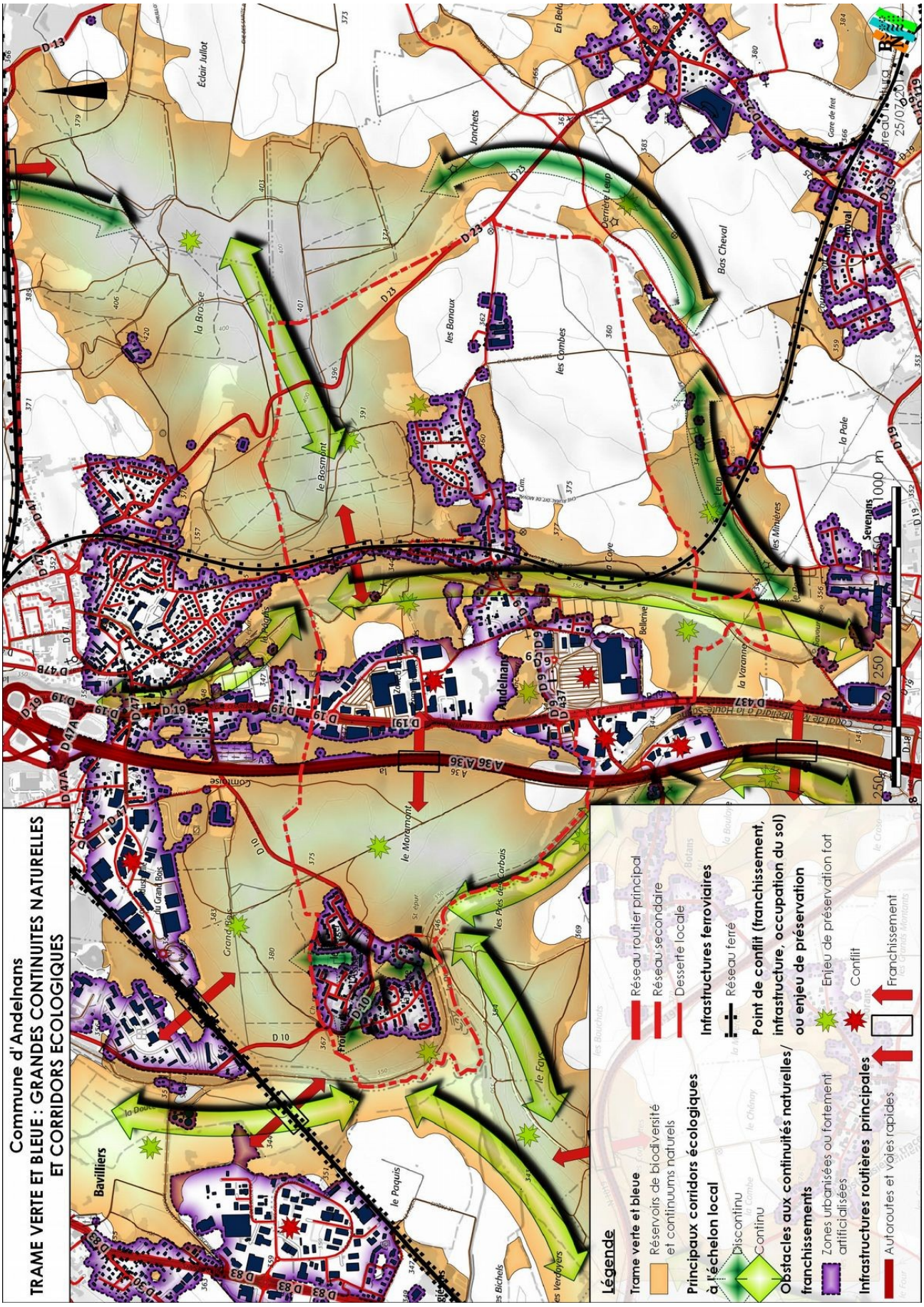
Les espaces affectés aux activités et aux grandes infrastructures représentent des surfaces très importantes, où l'artificialisation est maximale. Ils constituent des ruptures infranchissables pour de très nombreuses espèces

Afin de préserver les grandes continuités, réservoirs de biodiversité et corridors écologiques, doivent par conséquent être pris en compte :
- la stricte préservation des grands massifs forestiers du Bosmont et du Moramont, ainsi que des milieux secs à l'Est du bourg ;



- la stricte préservation des vallées inondables de la Douce et de la Savoureuse, et notamment des milieux humides présents.

De façon, plus générale, l'urbanisation en extension urbaine devra être limitée au maximum, et évitera impérativement les deux ensembles précités qui présentent une qualité écologique bonne ou très bonne. Le développement éventuel de l'urbanisation, encore possible en complément d'une mobilisation prioritaire des dents creuses. Son extension est limitée à l'Ouest par la forte pente qui mène au lit de la Savoureuse, et sur des espaces de sensibilité très faible à moyenne, devra en tout état de cause se faire sur des superficies modérées, en excluant un développement linéaire de l'urbanisation en extension de la tache urbaine. L'urbanisation devra viser à densifier ou épaissir les noyaux existants, tout en veillant au respect des corridors écologiques repérés.


Commune d'Andelnans
TRAME VERTE ET BLEUE : GRANDES CONTINUITES NATURELLES
ET CORRIDORS ECOLOGIQUES
Légende
Trame verte et bleue
Réservoirs de biodiversité et continuums naturels
Principaux corridors écologiques à l'échelon local
Discontinu
Continu
Obstacles aux continuités naturelles/ franchissements
Zones urbanisées ou fortement artificialisées
Infrastructures routières principales
Autoroutes et voies rapides
Réseau routier principal
Réseau secondaire
Desserte locale
Infrastructures ferroviaires
Réseau ferré
Point de conflit (franchissement, infrastructure, occupation du sol) ou enjeu de préservation
Enjeu de préservation fort
Conflit
Franchissement
Andelnans
Bavilliers
Sevenans
Jonchets
Bas Cheval
les Banaux
les Combes
la Brosse
le Bosmont
le Moramont
la Varanne
la Pale
les Millières
Bellerive
les Pâtis des Corbais
le Paquis
le Faÿs
Eclair Jullot
Dernière Loup
D 13
D 23
D 19
D 10
D 437
A 36
1000 m
250



D. CONCLUSION

Le territoire de la commune d'Andelnans présente encore des grands ensembles naturels intéressants participant au maintien de la trame verte et bleue dans le secteur Sud de l'agglomération de Belfort, avec en particulier deux grands massifs forestiers, un site de pelouses sèches et les vallées inondables de la Savoureuse et de la Douce.

Les relations entre ces biotopes sont fortement perturbées par l'urbanisation et les infrastructures. Aujourd'hui il convient de limiter les extensions linéaires de l'urbanisation et de protéger strictement ces milieux, support de biodiversité et de corridors écologiques, dans l'attente de certaines mesures correctrices qui pourraient être mises en place à long terme dans un cadre dépassant largement celui de l'actuel projet de Plan Local d'Urbanisme.



D) Les paysages

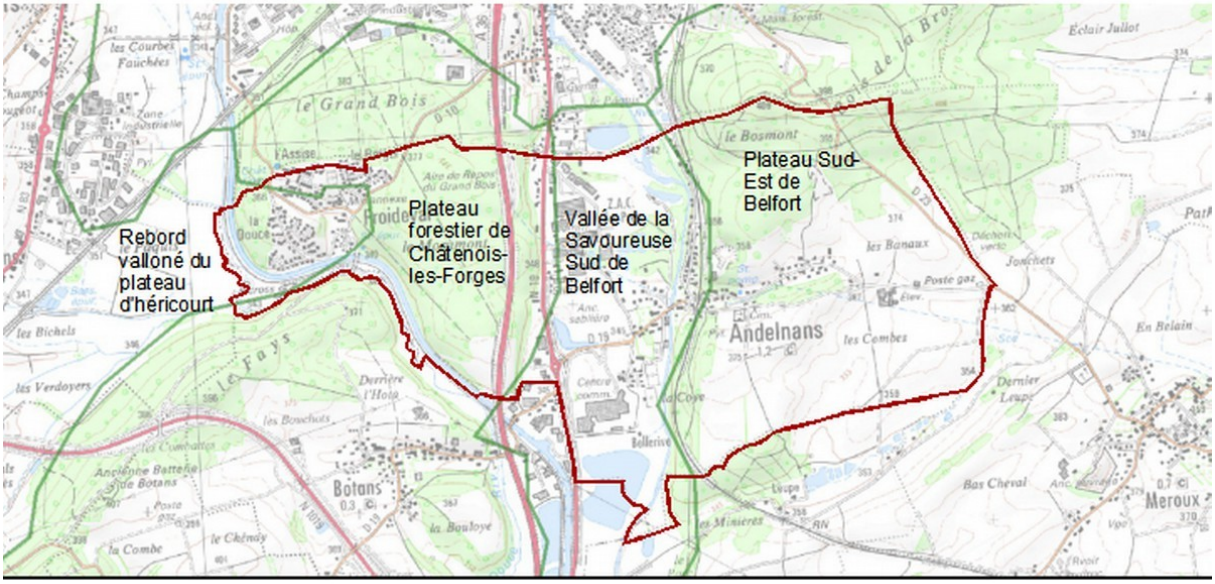
1. Généralités

Le paysage communal actuel est conditionné par des logiques naturelles présentes sur le site (couvert végétal lié au relief, à la géologie, à l'hydrologie...) ainsi que par l'héritage direct de l'action humaine et de son travail.

L'analyse du paysage permet de diviser la commune en différentes unités homogènes et d'en préciser la valeur et la sensibilité. Un paysage s'analyse également par le recensement des principaux points de vue et des éléments les plus originaux qui constituent des repères esthétiques ou non. L'étude paysagère permet enfin de faire un constat de l'aspect d'un territoire à un moment donné, et de définir les enjeux et les objectifs pour l'avenir.

La commune relève de l'unité paysagère de l'Avant-Plateau d'Héricourt et de la zone urbaine de Belfort et des sous-unités (d'est en ouest) du Plateau Sud-Est de Belfort, de la vallée de la Savoureuse Sud de Belfort, du Plateau forestier de Châtenois-les-Forges et du Rebord vallonné du plateau d'Héricourt (source : atlas des paysages de 1999 – D.R.E.A.L. Franche-Comté).

Sous-unités paysagères sur la commune d'Andelnans



Les cartes ci-après récapitulent en première analyse le découpage paysager du territoire, la localisation des points renseignés et prises de vues photographiques dans
le cadre de l'étude du paysage.



2. Les unités paysagères

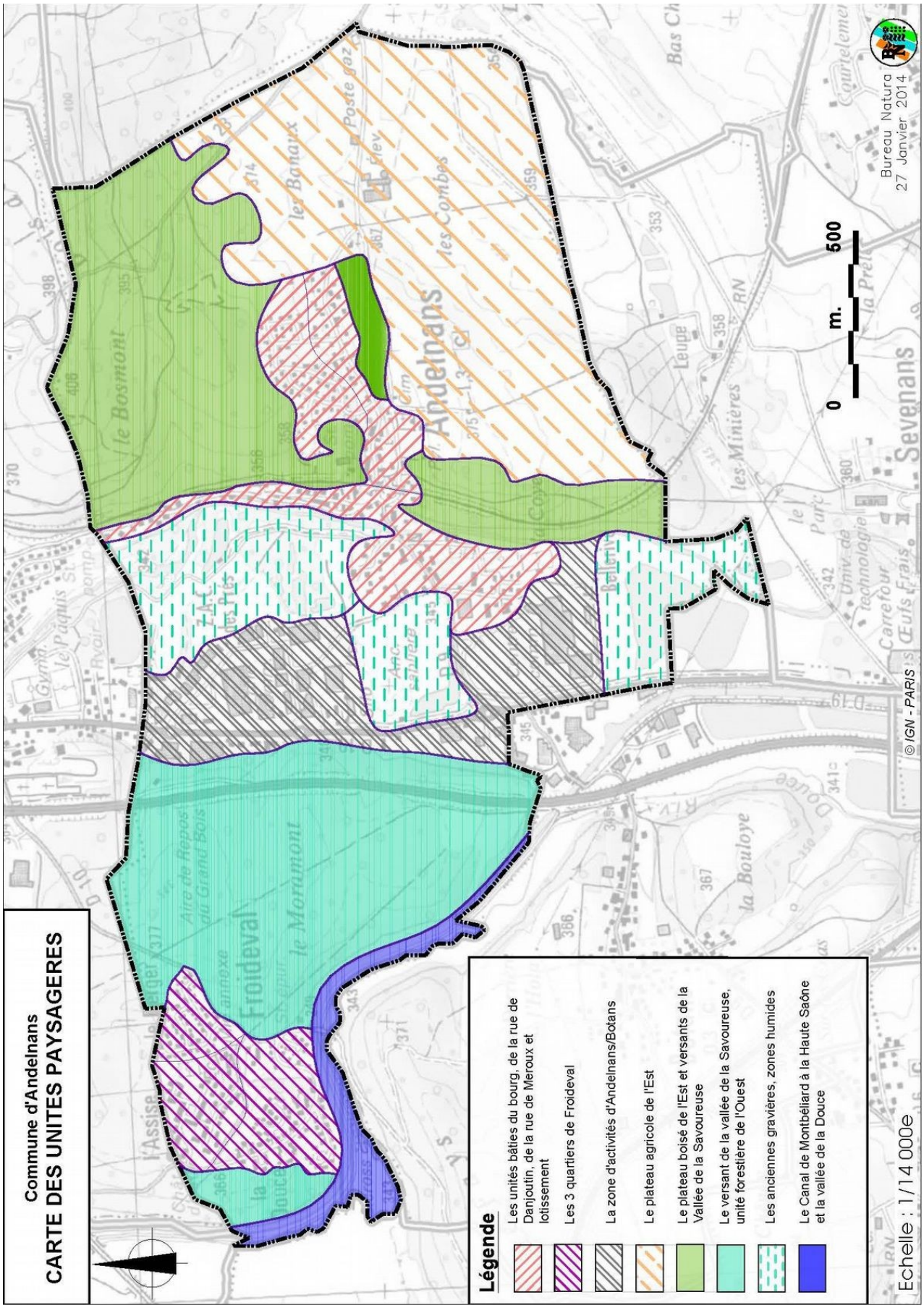
L'analyse plus fine permet d'identifier les unités paysagères suivantes sur Andelnans :

- l'enveloppe urbaine du bourg (rue de Danjoutin, rue de Meroux et lotissement)
- les 3 quartiers de Froideval
- la Zone d'activités d'Andelnans/Botans
- les anciennes gravières et zones humides
- le plateau agricole de l'Est
- le plateau boisé et les versants de la vallée de la Savoureuse (Est)
- les versants boisés de la vallée de la savoureuse (Ouest)
- le canal de Montbéliard à la Haute-Saône et la Vallée de la Douce

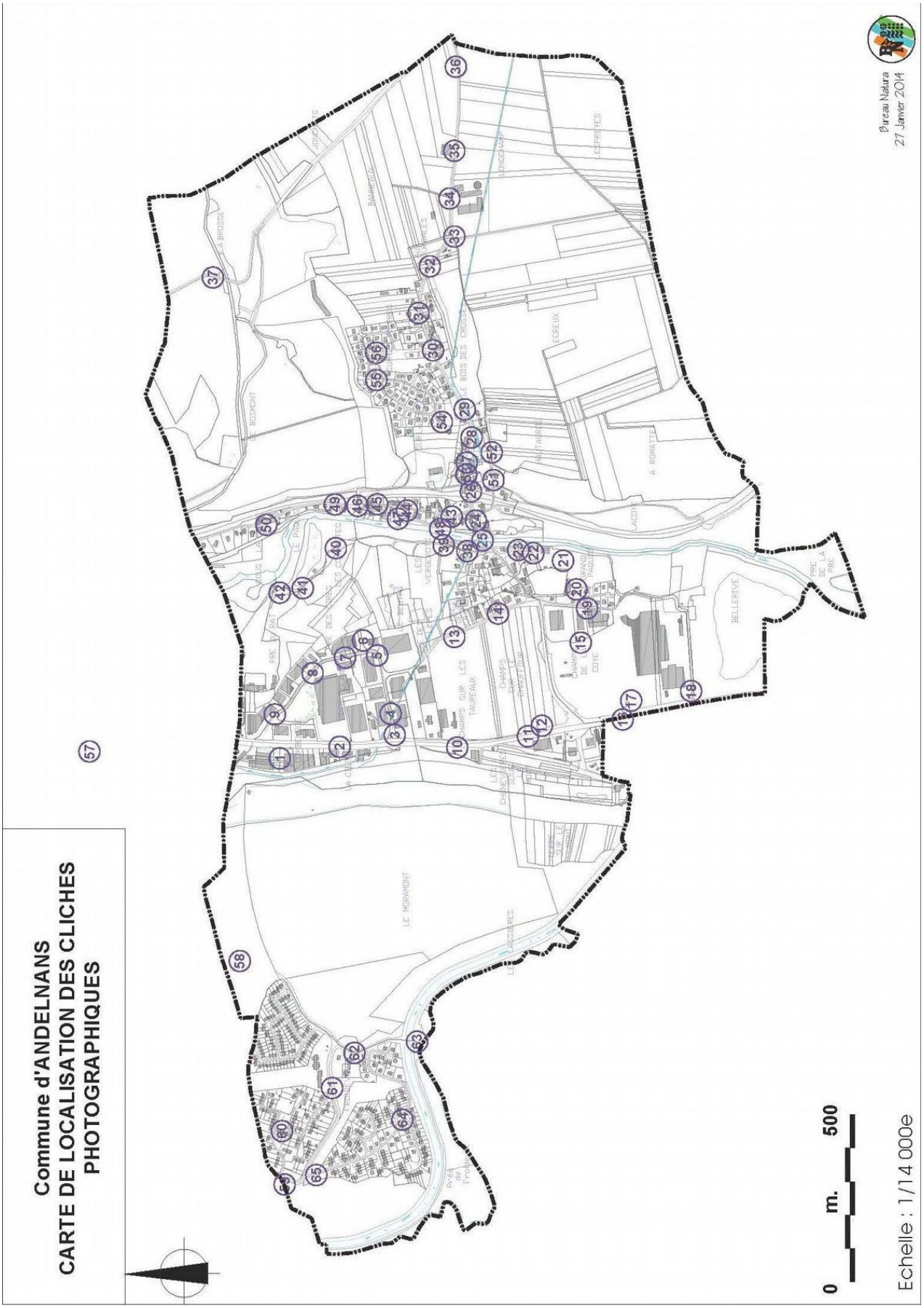
Les numéros en noir accompagnant les photos permettent de les localiser sur la carte de localisation des clichés photographiques (cf page précédente).

Les numéros en rouge accompagnant certaines photos font référence aux éléments remarquables à protéger. Ils sont localisés sur la carte de la sensibilité paysagère en fin du présent chapitre.




Commune d'Andelnans
CARTE DES UNITES PAYSAGERES
Légende
Les unités bâties du bourg, de la rue de Danjoutin, de la rue de Meroux et lotissement
Les 3 quartiers de Froideval
La zone d'activités d'Andelnans/Botans
Le plateau agricole de l'Est
Le plateau boisé de l'Est et versants de la Vallée de la Savoureuse
Le versant de la vallée de la Savoureuse, unité forestière de l'Ouest
Les anciennes gravières, zones humides
Le Canal de Montbéliard à la Haute Saône et la vallée de la Douce
Echelle : 1/14 000e
0
500
m.
Bureau Natura
27 Janvier 2014
© IGN - PARIS
Andelnans
Sevenans
Froideval
le Bosmont
le Monmont
les Combes
les Minières
la Bouloye

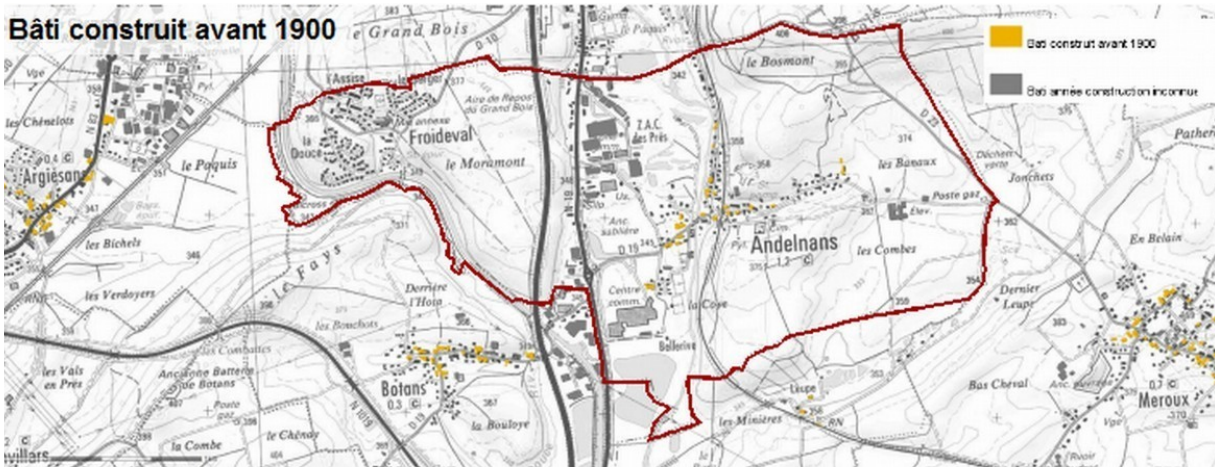



Commune d'ANDELNANS
CARTE DE LOCALISATION DES CLICHES PHOTOGRAPHIQUES
Bureau Natura
27 Janvier 2014
0
m.
500
Echelle : 1/14 000e



2.1. L'enveloppe urbaine du bourg

Avant 1900, Andelnans se limitait à un village-rue le long de la rue du peintre Maurice Ehlinger, rue de Meroux et rue de Danjoutin (cf carte ci-dessous), le bâti composant avec la présence de la rivière la Savoureuse (présence d'un seul franchissement).





43 – 7 Ancienne bâtisse restaurée très colorée



24 – 4 Ancienne école

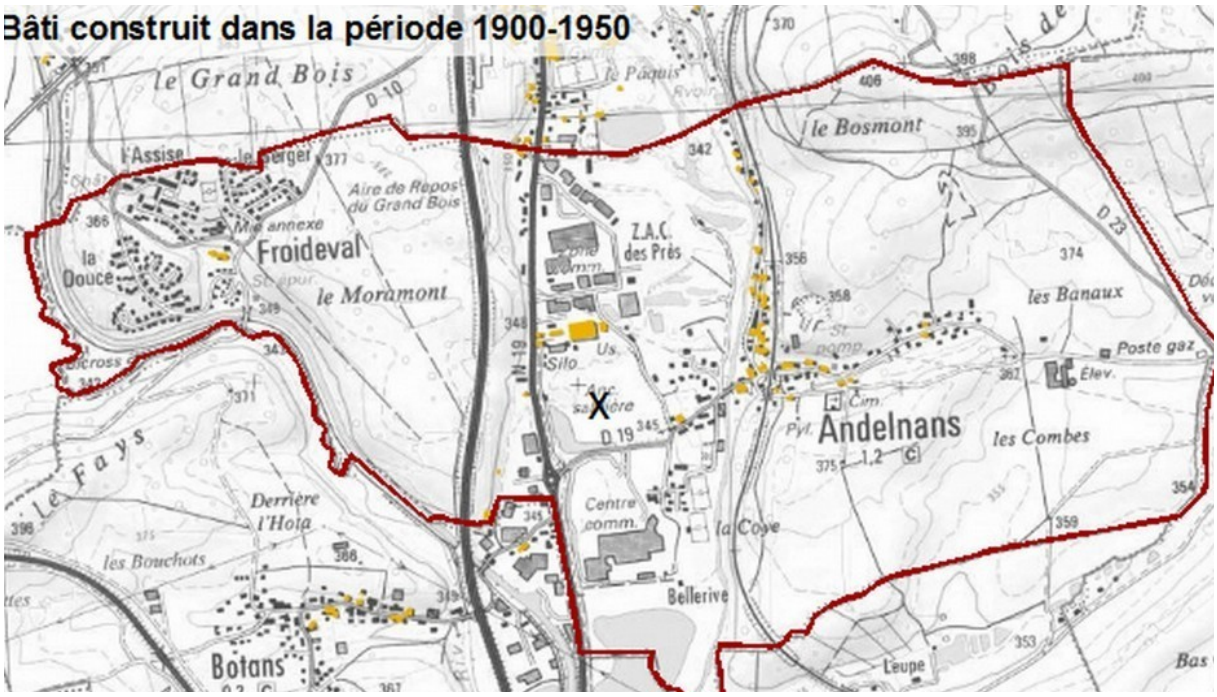


Le pont de la savoureuse. Au fond la ligne ferroviaire de Delle. A gauche, le bâtiment de l'ancienne école du village



25 La Savoureuse dans un environnement naturel (boisements de la Coye) et bâti préservés

Jusque vers 1950, on assiste à une densification des constructions au sein du noyau ancien.



Dynamique d'urbanisation en Franche-Comté, source : DREAL Franche-Comté

L'habitat ancien est constitué d'anciennes fermes aux volumes imposants, de forme rectangulaire bien marquée, avec des toits hauts et très pentus souvent débordants. La toiture aux tuiles de terre cuite rouge est un élément majeur du paysage urbain.



53 – 8 Ancienne ferme

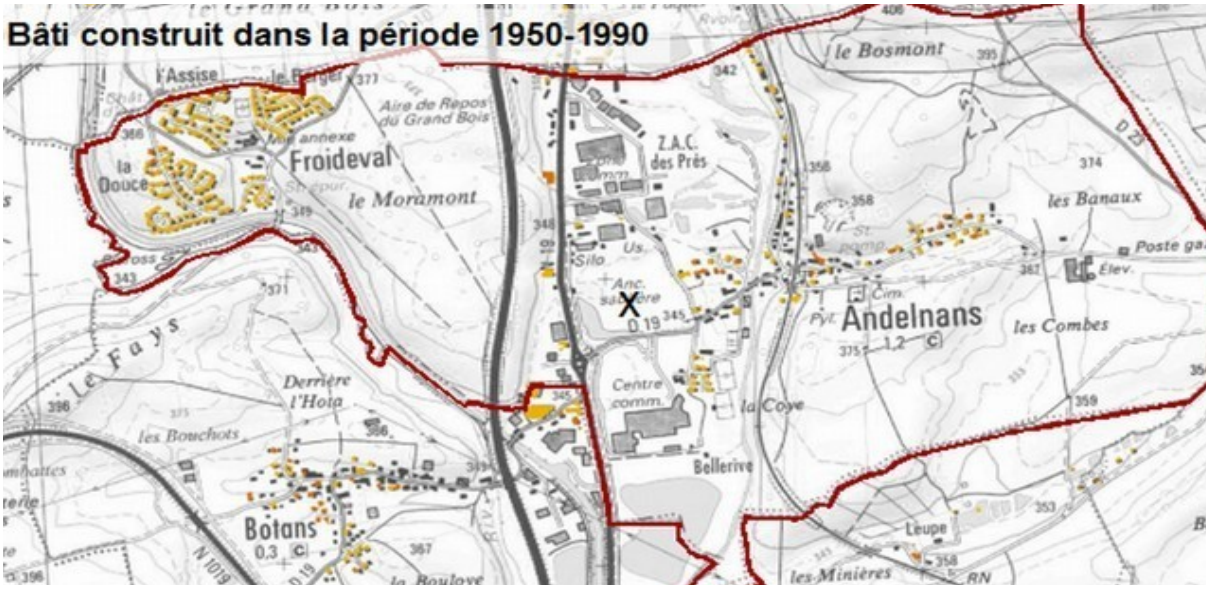
Andelnans est un village périurbain de l'agglomération Belfortaine.
Ainsi, l'habitat ancien cohabite de manière plus ou moins imbriquée avec l'habitat récent plus standardisé.

Le noyau villageois a gardé son identité architecturale ancienne. Il s'est étoffé de pavillons dont les âges différents jalonnent les étapes de l'urbanisation notamment à l'est de la voie ferrée marquant une coupure assez nette dans le paysage urbain.



24 Un paysage urbain marqué par les différentes étapes de l'urbanisation dans le secteur Est de la voie ferrée

Dans les années 1950-1990, les constructions continuent de se densifier mais s'étirent surtout le long des axes (Rue de Danjoutin, Rue de Meroux) et on voit apparaître la forme du lotissement dans les années 70, des formes consommatrices d'espaces agricoles.



Dynamique d'urbanisation en Franche-Comté, source : DREAL Franche-Comté



20 Petit lotissement rue du stade



29 Densification progressive des constructions



Un pôle d'équipements sportifs (stade, terrain de tennis, de basket, aire de jeux, terrain de pétanque) relie ce lotissement au bourg.



20 Stade



22 Aire de jeux



22 Terrains de tennis et de basket



21 Coulée verte



31 urbanisation linéaire le long de la rue de Meroux



32 Frange urbaine, importance de contenir l'urbanisation dans l'enveloppe existante pour ne pas continuer à consommer les espaces agricoles



Le long de la rue de Danjoutin, le caractère très vert ne laisse pas supposer la proximité de l'agglomération Belfortaine et ses zones pavillonnaires. La limite communale est aussi la limite paysagère. Il convient de préserver ce cadre préservé verdoyant.



50 Rue de Danjoutin, urbanisation entre la forêt de Bosmont et la ripisylve de la Savoureuse



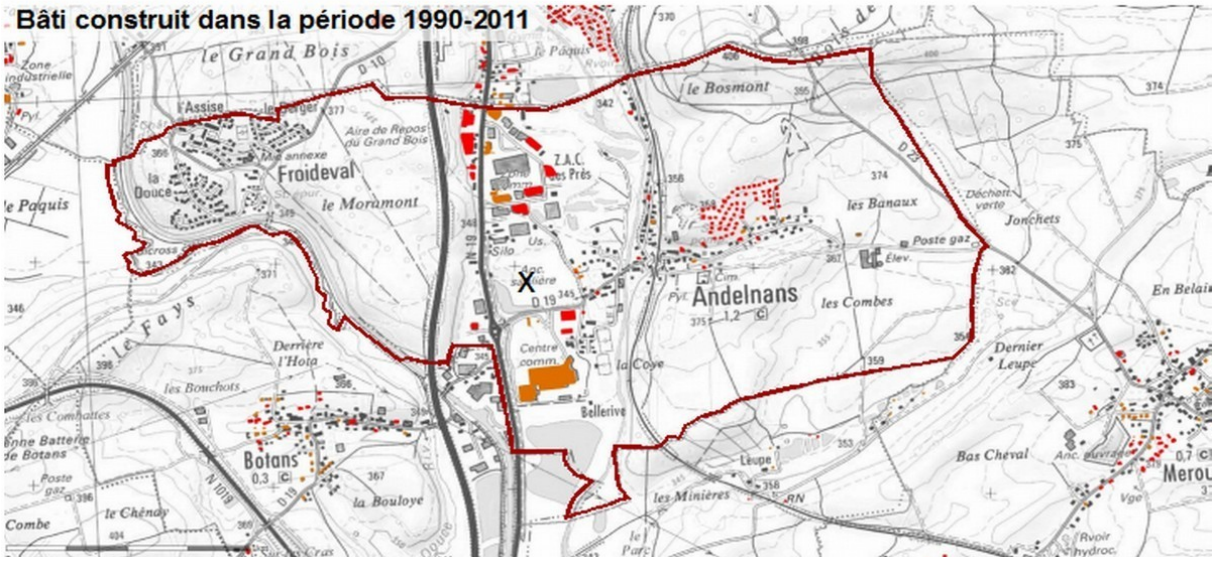
46



32 Limite de l'urbanisation rue de Meroux

Les extensions récentes (bâti construit entre 2000 et 2011), sont complètement dissociées du bourg ancien, tant sur le plan géographique que sur le plan architectural.

La plus grosse opération est le lotissement, implanté sur le versant Sud du Bosmont. Un recul du boisement est aussi à noter.



Dynamique d'urbanisation en Franche-Comté, source : DREAL Franche-Comté

Le cadre, de fait, est agréable, entièrement boisé, au nord, à l'ouest et au sud.



54



55

Le lotissement étant installé sur le versant de la Savoureuse, il offre des vues lointaines intéressantes.



55 Vue lointaine sur le clocher de Meroux et le paysage



Mais à l'inverse, la co-visibilité s'exerce et il est aussi visible depuis d'autres points de vue sur la commune, d'où l'importance de préserver les boisements existants qui permettent de dissimuler les constructions.



Vue sur le nouveau lotissement depuis le cimetière, source : google Street View



54 – 10 Petit boisement au sud du lotissement permettant d'intégrer l'urbanisation nouvelle

On observe par ailleurs quelques opérations récentes de petits collectifs, qui densifient le tissu urbain existant.



27 Certaines constructions comblent les dents creuses, comme ici rue de Meroux



44 Immeuble collectif, rue de la forêt

Il subsiste quelques dents creuses dans le tissu urbain.



31 Parcelle non urbanisée intercalée entre des habitations - Rue de Meroux



45. Terrain libre rue de la forêt



47 Rue de Danjoutin

Conclusion :

Le principal enjeu paysager sur le secteur est de contenir l'urbanisation dans les limites actuelles de l'enveloppe urbaine afin de préserver l'écrin de verdure dans lequel le village est implanté (pelouses sèches au sud de Bosmont, boisements de Bosmont, ripisylve de la Savoureuse, espaces agricoles).

De plus, il convient de préserver le patrimoine bâti ancien et le petit patrimoine afin de conserver et valoriser les qualités intrinsèques de la commune.



2.2. Les 3 quartiers de Froideval

Froideval est un village clairière qui s'est établi au sein de la forêt du Moramont / Le Grand Bois. Ce hameau satellite est complètement déconnecté du bourg ancien d'Andelnans.

A l'origine, il n'existait qu'une ferme isolée (l'ancien prieuré) datant des années 1900/1910.



Une fête à Froideval vers 1920. Depuis plusieurs siècles, les habitants des environs avaient pris l'habitude de venir fêter la Saint-Antoine à Froideval. Aujourd'hui, les prés ont laissé place aux trois hameaux

Le premier lotissement, le « Hameau de l'Assise » (nord-ouest), a été construit en 1965, suivi du « Hameau du Berger » et du « Hameau de la Douce » achevé en 1979.



60 Forme d'habitat en bande, lotissement du hameau de l'Assise



64 Lotissement du hameau de la Douce



62 -9 -construction unique à l'origine du hameau de Froideval

Les formes sont variées, de la maison individuelle, à l'habitat en bande...

Il a permis l'augmentation de la population du village qui est passée de 397 habitants en 1962 à 1203 en 1999.
De fait, des équipements se sont également créés pour subvenir à cette augmentation de population (écoles, bibliothèque, mairie annexe...).



61 Les équipements (écoles et bibliothèque)



61

Ce hameau résidentiel est donc situé dans un cadre agréable et forestier.
En outre, les lotissements ont été conçus en conservant de nombreux espaces verts.

De plus, la proximité du canal et de sa coulée verte est un avantage certain pour les riverains.

Etant entouré de boisements, le hameau n'est pas tellement perçu dans le paysage.



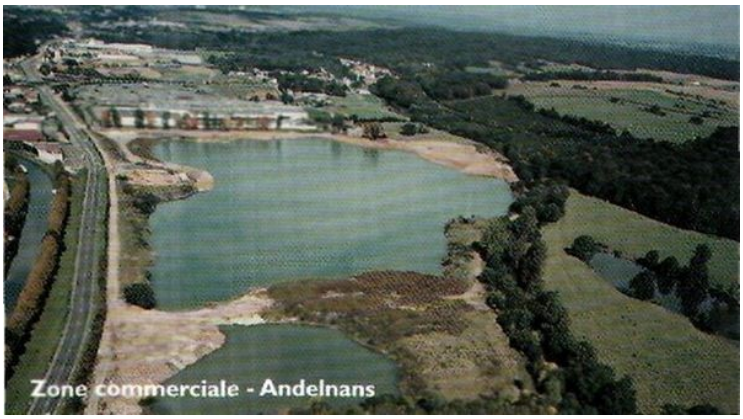
58 Forêt du Grand Bois



59 La forêt omniprésente dans le hameau de Froideval (Ouest)

2.3. La Zone d'activités d'Andelnans/Botans

La commune a toujours été un lieu de passage et de communication, d'abord avec une voie romaine reliant Danjoutin et Sevenans puis la route de Belfort à Montbéliard, la ligne SNCF Belfort-Delle, la voie du chemin de fer à voie étroite entre 1913 et 1948, le canal de Montbéliard à la Haute-Saône et, depuis la fin des années 1970, l'autoroute A36.



Source atlas des paysages de 1999 – DREAL Franche Comté

Depuis cette époque, le territoire de la commune situé entre l'autoroute et la Savoureuse a été aménagé en une vaste zone commerciale et artisanale de plus de 50 ha.

Le couloir de la Savoureuse rassemble tous les traits des périphéries urbaines tels qu'on peut les voir partout. Les divers types de voies de communications (routes, autoroute, voie ferrée, canal) se resserrent en faisceau sur le site de la vallée.

Les zones commerciales imposent leur marque impersonnelle dans le paysage.

D'une manière générale, la zone d'activités est assez peu végétalisée.

Le cadre à l'ouest est effectivement boisé (boisements du Moramont).



1 Entrée de ville commerciale (Nord)



entrée de la Z.A.C par le Sud, les plantations permettent une bonne intégration, source : google Street View

En revanche, l'Est de la Z.A.C. est peu intégré. De même, peu de plantations ont été effectuées le long des voies internes et sur les parking.

Un traitement paysager des espaces (% d'espaces verts à réaliser, écrans végétaux en périphérie, etc. permettrait pourtant une meilleure intégration paysagère de ces grands espaces de parking et de bâtiments à usage commercial, valoriserait l'image de la Z.A.C. (ombrage véhicules, amélioration du cadre) et réduirait l'imperméabilisation des sols.



2 Boisements du Moramont



41 Vue sur la Z.A.C. des Prés depuis la coulée verte, absence d'intégration paysagère en limite des espaces agricoles

Le boisement bien conservé du Beutal (situé à l'Est de la Z.A.C. des Prés) et assez présent dans le paysage de la Z.A.C. mérite une protection particulière afin d'intégrer la zone d'activités.



7 Voirie interne plantée



8 Des plantations faciliteraient l'intégration du bâti sur certains secteurs

Belfort Béton effectuant des manipulations de matériaux, induit des nuisances (poussières) pour les activités avoisinantes. Il serait opportun d'envisager des plantations d'arbres, végétalisation des toitures... dans ce secteur (intégration visuelle, fixation des poussières).



10 Belfort Béton

Néanmoins, la Z.A.C. est peu perçue dans le paysage. Depuis le point haut de la commune, la vue est verdoyante, on ne perçoit pas la Z.A.C., mais seulement le bois de Moramont.



52 Vue depuis le point haut de la commune, la ZAC est dissimulée dans les boisements

2.4. Les anciennes gravières et les abords humides de la Savoureuse

Outre la Z.A.C., l'étroite vallée de La Savoureuse est encore recouverte de prairies humides et de quelques cultures.

La ripisylve de la Savoureuse est remarquablement bien conservée sur tout le linéaire de la commune. Il convient de protéger ces boisements en raison de leur rôle paysager et écologique déterminant.



42 Prairies et cultures subsistantes et exploitation agricole



42 Zone humide en premier plan, la ripisylve qui laisse deviner la présence de la rivière la Savoureuse, une construction située rue de Danjoutin et le bois du Bosmont en arrière-plan ; notons dans ce secteur, le passage d'une ligne électrique

Ces espaces sont mis en valeur par l'aménagement de la voie verte et de fait accessibles aux riverains de la commune et de l'agglomération belfortaine.

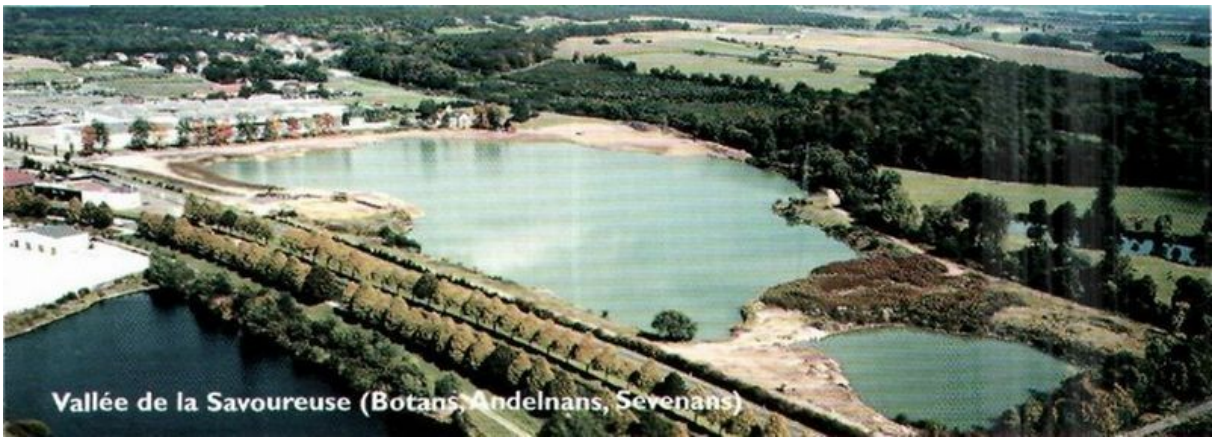


38 Entrée de la voie verte Direction Sevenans/Andelnans au sud et Danjoutin/Belfort au Nord



39 La voie verte

On recense aussi une ancienne activité de sablière et d'anciennes activités de gravières.



Source atlas des paysages de 1999 – DREAL Franche Comté



Les anciennes exploitations ont été comblées par des déchets inertes (comme l'ancienne sablière qui a accueilli les déchets inertes du B.T.P. du territoire de Belfort) ou souvent conservées pour former des plans d'eau. Notamment, on recense un plan d'eau aménagé géré par la société de pêche.
Notons que ces plans d'eau font partie des zones humides recensées par la D.R.E.A.L. (eau stagnante et végétation aquatique). L'intérêt environnemental de ces sites est notable étant donné la recolonisation par des espèces spontanées.



40 Espace aménagé



18 Ancienne gravière



11 cheminement autour de l'ancienne sablière



12 Zone humide de l'ancienne sablière



12 Recolonisation spontanée du site par les saules



2.5. Le plateau agricole de l'Est

Le relief plat du secteur Est du territoire communal est propice aux cultures. On recense également des prairies d'élevage. Deux exploitations sont implantées sur la commune dans ce secteur.
Ce paysage ouvert offre des vues larges en direction de l'est et du sud.



33 Exploitation agricole imposante, très visible dans le paysage ouvert

Un poste de gaz marque aussi ce secteur de sa présence.



35 Vastes espaces agricoles encadrés par la forêt, vue sur le clocher de Meroux



35 Poste Gaz



2.6. Le plateau boisé et les versants de la vallée de la Savoureuse (Est)

A l'est de Belfort, s'élèvent de modestes reliefs calcaires. Ces collines séparent le Pays de Montbéliard des massifs primaires prévosgiens. L'amplitude de ce relief est d'une centaine de mètres (355 à 405 m).

Ces reliefs hébergent une chênaie charmaie, type forestier vers lequel la végétation évolue en l'absence d'intervention humaine.

Aux portes de l'agglomération belfortaine, le bois de la Brosse occupe une position centrale au sein du territoire de la CAB.

Ce vaste massif boisé assoit la limite occidentale de son périmètre sur la voie ferrée Belfort / Bourgogne, alors que sa limite septentrionale se cale sur la voie ferrée Belfort / Mulhouse.



La forêt du Bosmont au nord-est de la commune

A Andelnans, les milieux ouverts au Sud du Bosmont ont pour origine de très anciennes déforestations de cette forêt originelle. Les pratiques agro-pastorales qui s'y sont succédées ont permis l'émergence d'une végétation herbacée de type pelouse sèche qui prennent l'aspect d'une lande parsemée de broussailles, encastrée dans la forêt.



Pelouse sèche au sud de Bosmont menacée par l'urbanisation, vue depuis le nord-est du lotissement

Cette pelouse sèche est importante car elle participe à la qualité du paysage. La présence de ces espaces ouverts permet de ne pas se sentir "enfermé" par la forêt. Le cheminement dans cet espace dégagé permet aussi de bénéficier d'un point de vue sur le paysage alentour.

L'abandon de tout pâturage ou fauche a néanmoins amené une réduction importante des zones ouvertes. En l'absence d'intervention, la pelouse s'enfrichera inexorablement.



2.7. Les versants boisés de la vallée de la savoureuse (Ouest)

Cet entablement calcaire constitue un volet de l'avant-plateau jurassien d'Héricourt ; il domine par un escarpement bien marqué la vallée de la Savoureuse et la banlieue Sud de Belfort.

Le contraste avec l'environnement urbain proche est très fort car la majeure partie de l'espace est occupée par la forêt qui restitue un paysage fermé. Le secteur forestier de Froideval est considéré comme la «porte verte» méridionale de l'agglomération belfortaine.

Implantés en vis-à-vis du Bois de la Brosse, ces bois habillent une petite colline animée par quelques combes latérales, s'élevant une trentaine de mètres au dessus de la ville.

Les bois de Froideval se confrontent :
- à l'Est au couloir viaire majeur, regroupant la route RD19 et l'autoroute A36 (la Comtoise isole d'ailleurs une frange Est du reste du massif forestier, au sein de laquelle l'aire de repos dite «Du Grand Bois» est aménagée) ;
- au Nord-Ouest à la voie ferrée Belfort-Montbeliard-Besançon ;
- au Sud s'immisce la vallée de la Douce, investie par le Canal de Haute-Saône.

L'autoroute traverse ce secteur selon un axe Nord/Sud. Le paysage perçu depuis cet axe majeur est donc un paysage fermé de forêt sur tout le linéaire communal. Depuis cet axe, aucune vue n'est à recenser sur la Z.A.C. ou sur le village.



L'autoroute A36 encadrée par les boisements

2.8. Le canal de Montbéliard à la Haute-Saône et la Vallée de la Douce

L'extrémité Ouest du territoire communal est caractérisé par le tracé linéaire du Canal de Montbéliard à la Haute-Saône.

La construction de canaux dans l'Est de la France a permis la circulation des marchandises, et en particulier des produits sidérurgiques lorrains vers la Franche-Comté, entre la région de Nancy et celles de Bourgogne et de Franche-Comté. Un des premiers chantiers concerna la réalisation du canal de l'Est qui débuta vers 1875 et achevé en 1887, puis celle du canal de la Haute-Saône qui devait relier la partie restée française du canal du Rhône au Rhin au Canal de l'Est. Le but était aussi de desservir les houillères de Ronchamp et permettre d'évacuer le charbon produit dans ses puits.
Le tronçon (12,5 km) reliant le canal du Rhône au Rhin au port de Botans fut achevé et mis en eau en 1926. Ce port, géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie, a servi jusque dans les années 1970 comme port charbonnier pour Belfort.
Actuellement, seuls de rares bateaux de plaisance l'utilisent encore mais ses rives sont un lieu de promenade apprécié par les habitants de l'aire urbaine Belfort-Montbéliard : c'est la Coulée Verte du canal qui permet aux randonneurs et cyclistes de se rendre d'Essert à Montbéliard (parc du Près-la-Rose). *(source : Wikipédia)*



63 La coulée verte du canal, lieu de promenade pour les riverains et les habitants de l'agglomération belfortaine, entre les boisements denses du Moramont et ceux du Fays (commune de Botans)



Les berges boisées du canal de Montbéliard à la Haute-Saône permettent une intégration de la Z.A.C. des Saules de Botans, auteur : www.binnenvaartinbee…



Le canal, sa coulée verte, ses berges boisées, le village de Froideval dissimulé en arrière-plan

La Douce, accompagne le canal sur tout son linéaire communal. Son lit est essentiellement agricole sur le territoire communal. Notons l'importante zone de prairie humide identifiée par la D.R.E.A.L. au Nord Ouest, hors des limites communales.



La Douce

Son tracé semble ne pas avoir fait l'objet de rectification. En revanche, sa ripisylve n'a pas été très préservée.

Conclusion :

Les paysages de la commune sont variés et bien valorisés : accès à la Douce, au canal et aux boisements du Moramont par la coulée verte ; accès à la Savoureuse et aux zones humides du Nord de la commune par la voie verte ; accès à la zone humide de l'ancienne sablière par un sentier...



3. Les principaux points de vue

Aucun point de vue majeur n'est à recenser sur le village.

On recense uniquement une vue sur le lotissement depuis un point haut de la commune, rue des champs. Une meilleure intégration des constructions existantes et projetées serait souhaitable.
On note toutefois quelques points de vue au sein des vastes espaces agricoles de l'Est.

4. Les éléments forts du paysage

La diversité des paysages est un point fort pour la commune (vallées, plateaux agricole et boisé...).
De plus, le bâti traditionnel et le patrimoine préservé donnent au paysage un attrait incontestable. Ils constituent autant de points d'accroches à mettre en valeur (cf partie E patrimoine ci-après).

5. Les éléments en dysharmonie

Quelques éléments sont moins bien intégrés. On citera :

- l'entrée de ville commerciale par le Nord,
- le linéaire de la RD19 et de la zone d'activités (équipements de Belfort Béton, absence de végétalisation, pas de traitement de la RD19 en voirie urbaine...)



Entrée de ville commerciale par le Nord



Installation de Belfort béton

6. Sensibilité et mesures de protection – enjeux du paysage

Ces différents éléments amènent à considérer la sensibilité des paysages sur une combinaison de facteurs, en partie subjectifs, comme la qualité paysagère des lieux (unité et/ou diversité, harmonie ou non, présence ou absence d'éléments singuliers valorisants ou dévalorisants...), et sur la perceptibilité de ces paysages.

L'analyse des paysages d'Andelnans a ainsi permis de distinguer 3 degrés de sensibilité :

• **Les paysages à sensibilité paysagère forte** : Il convient de respecter les paysages en raison de leur intérêt et de leur visibilité sur le territoire communal, il s'agit des zones humides et plans d'eau, des derniers espaces agricoles situés vers la Z.A.C. des Prés, de la rivière la



Savoureuse et ses abords, de la Douce, du Canal et de la coulée verte, et de la lisière forestière au sud du Bosmont, incluant l'espace de pelouses sèches. Ils concernent également la zone centrale du bourg, pour son aménagement et son caractère patrimonial.

• **Les paysages à sensibilité paysagère moyenne** : Il s'agit des espaces boisés de la commune et de l'essentiel des zones bâties. Ils sont moins perçus et les enjeux paysagers y sont moins forts mais ils ont un rôle important dans le paysage. Le hameau de Froideval, malgré sa discrétion, comporte une certaine sensibilité due à son implantation, son histoire et ses caractéristiques urbaines.

• **Les paysages à sensibilité paysagère faible** : Ils correspondent aux espaces agricoles du plateau, à la zone d'activités, des secteurs situés en dehors des axes visuels de la commune et/ou moins intéressants d'un point de vue paysager.

La cartographie de la sensibilité du paysage et des éléments de patrimoine intéressants, ci-après, illustre ce propos.

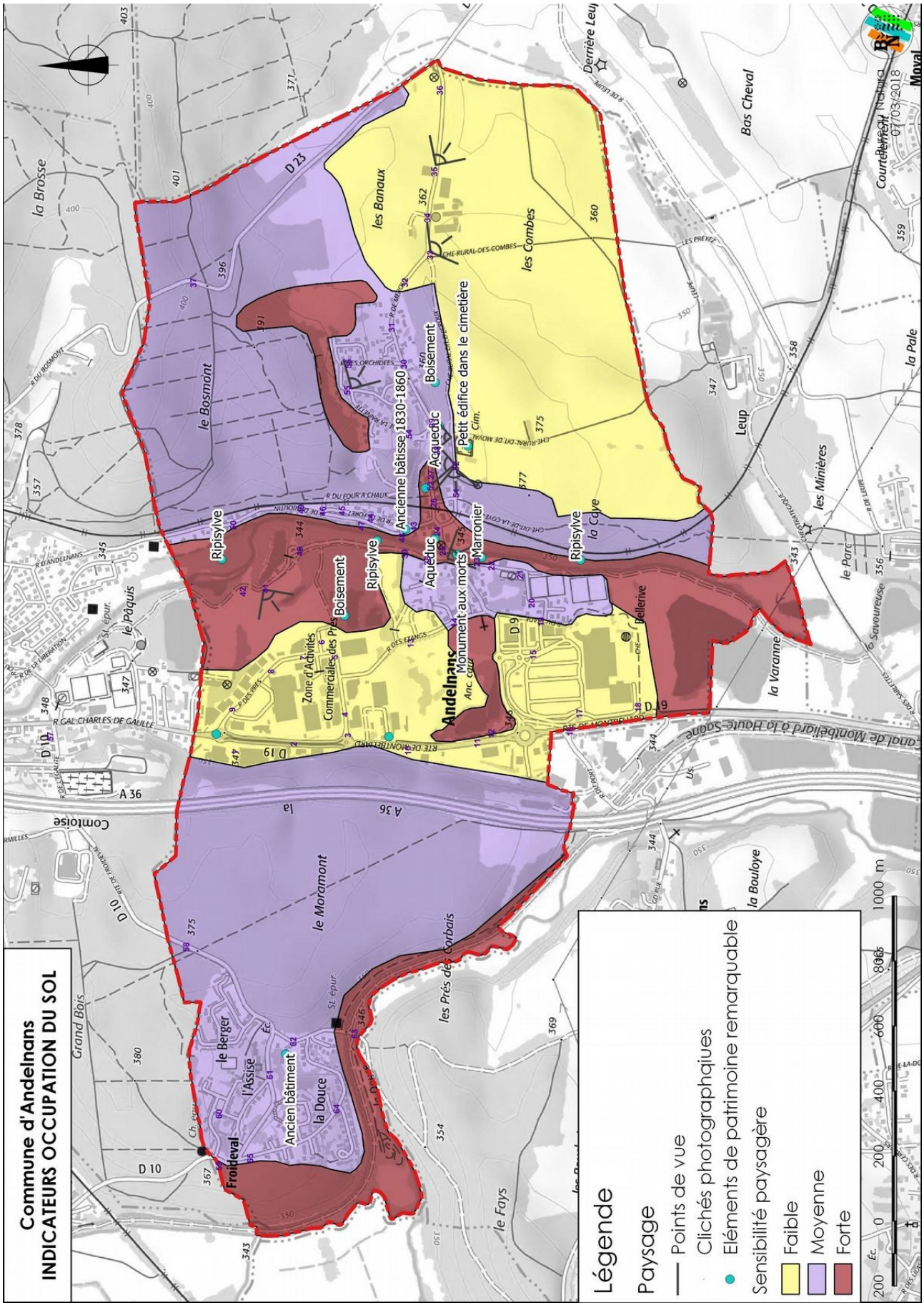
7. Perspectives d'évolution

L'étude comparative de la photographie aérienne de 1999 et de la photographie aérienne de 2013 montre que les boisements ont été dans l'ensemble bien préservés à Andelnans.

Concernant l'urbanisation, la plus grosse modification du paysage se situe au niveau de l'opération du lotissement, implanté sur une partie de la Pelouse sèche.
Il faut noter aussi l'extension de l'urbanisation de la Z.A.C. : au Nord en partie Ouest de la RD19, et sur les derniers espaces agricoles de la vallée de la Savoureuse vers l'est.

Le risque d'artificialisation réside donc surtout en marge du lotissement et en marge de la Z.A.C., en fonction de la future urbanisation projetée.




Commune d'Andelnans
INDICATEURS OCCUPATION DU SOL
Légende
Paysage
Points de vue
Clichés photographiques
Eléments de patrimoine remarquable
Sensibilité paysagère
Faible
Moyenne
Forte
0 200 400 600 800 1000 m
Andelnans
Comtoise
le Bosmont
le Moramont
les Banaux
les Combes
Bas Cheval
Leup
la Pale
les Minières
le Parc
la Varanne
la Bouloye
les Prés des Corbais
le Fays
le Berger
l'Assise
la Douce
Froideval
Ancien bâtiment
Ancienne bâtisse 1830-1860
Petit édifice dans le cimetière
Monument aux morts
Aqueduc
Boisement
Ripisylve
Marronier
Zone d'Activités Commerciales des Prés
la Brosse
le Pâquis
la Cave
Bellerive
Courbevoie
Derrière Leup
A 36
D 19
D 10
D 9
D 23
R GAL CHARLES DE GAULLE
R DU FOUR A CHAUX
R DES PRES
R DES ETANGS
CHE RURAL DES COMBES
Canal de Montbéliard à la Haute-Saône



8. Conclusion

Au terme de cette étude paysagère, il est incontestable que la commune d'Andelnans offre un cadre de vie privilégié pour ses habitants.

Toutefois, l'urbanisation récente n'a pas toujours pris en compte l'histoire, la géographie et le patrimoine du site.

L'enjeu pour le P.L.U. est par conséquent de s'attacher à proposer un projet de territoire en accord avec ses qualités paysagères intrinsèques.



E) Le patrimoine

1. Monuments historiques, sites

Andelnans ne possède pas d'édifices protégés au titre des monuments historiques et aucun dossier de protection n'est actuellement en cours d'instruction.

Cependant la commune possède sur son territoire quelques anciennes fermes et maisons de caractère et un petit patrimoine à préserver.

2. Le petit patrimoine et les éléments naturels patrimoniaux

Le patrimoine rural de la commune a été identifié dans la phase diagnostic et pourra être protégé au titre de l'article R151-41 du code de l'urbanisme afin de préserver les caractéristiques originelles de certains bâtiments et leurs détails architecturaux *(voir les n° sur la carte de la sensibilité paysagère)*.

Sont notamment à signaler **le bâti** suivant (cf photos au cours de l'étude du paysage) :
- Ancienne école (4)
- ancienne bâtisse 1830/1860 (7)
- ancienne ferme du bourg (8)
- ancienne ferme de Froideval (9)

le petit patrimoine :
- Monument aux morts (3)
- Rigole d'alimentation du Canal du Rhône au Rhin (5)
- Petit édifice dans le cimetière (11)



29 - 5 La rigole d'alimentation du canal du Rhône au Rhin



11- Petit édifice du cimetière²

Signalons la présence d'une fresque murale à l'intérieur de cet édifice, réalisée par le peintre Maurice Ehlinger.

les boisements et arbres à préserver :
- Marronnier (2)



23 - 2 Marronnier, espaces verts publics

- Ripisylve de la Savoureuse (6)



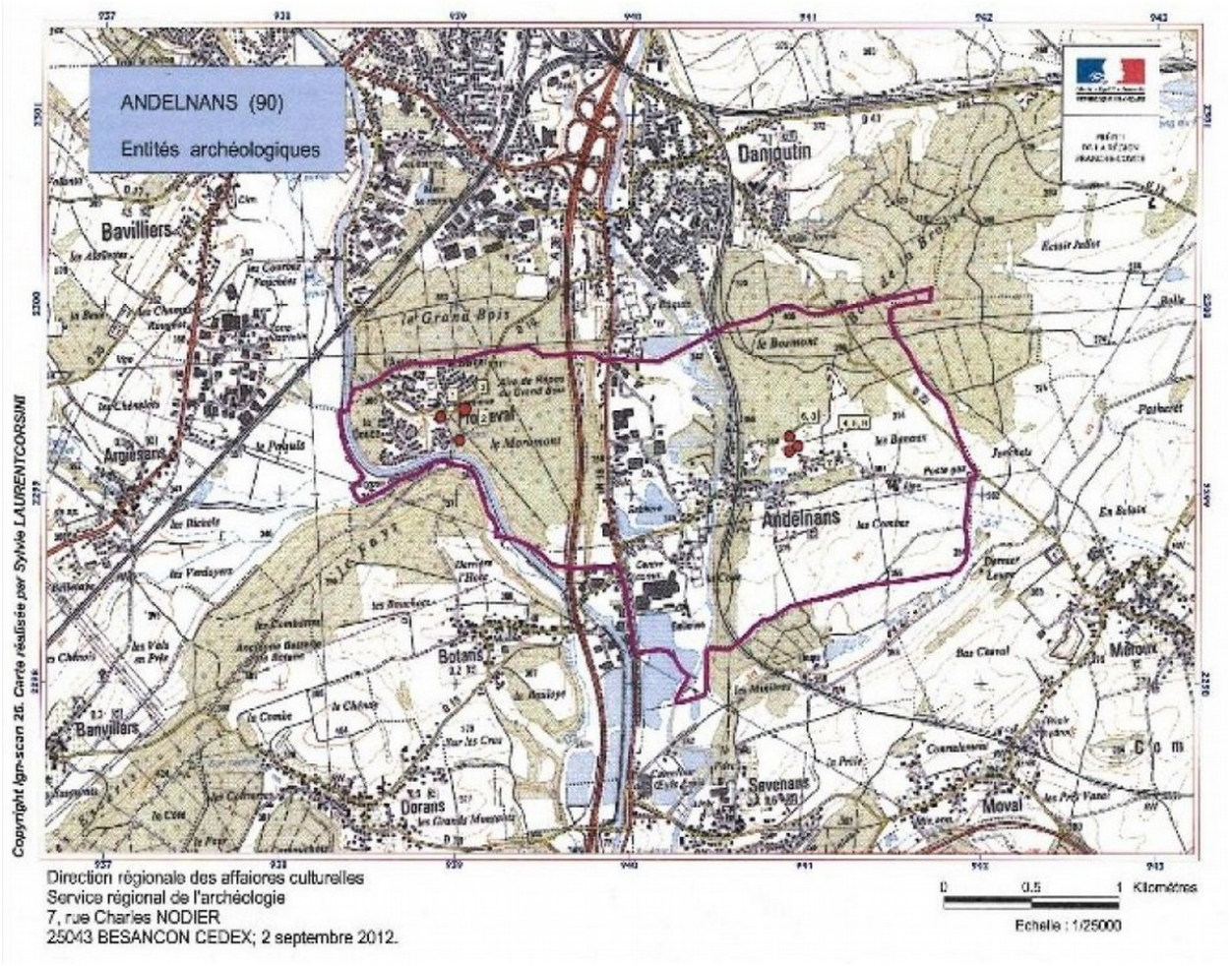
- Boisements importants pour l'intégration paysagère de l'urbanisation de la Z.A.C. et du lotissement (1 et 10)

3. Les sites archéologiques

Trois sites archéologiques sont actuellement connus du service régional de l'archéologie sur le territoire communal ; ils sont localisés sur la carte ci-après :

– site n°1: prieuré du Moyen-âge ;
– site n°2 : fontaine du Moyen-âge ;
– site n° 3 : le Moramont, quartier du berger, époque Gallo-romaine ;
– site n° 4 : rue de Meroux, néolithique ?
– site n° 5 : rue de Meroux,
– site n° 6 : rue de Meroux, trou de poteau,époque indéterminée
– site n° 7 : rue de Meroux, fosse, époque indéterminée,
– site n° 8 : rue de Meroux, fosse, époque contemporaine,
– site n° 9 : rue de Meroux, fosse, époque contemporaine.




ANDELNANS (90)
Entités archéologiques
Bavilliers
Argiesans
Banvillers
Botans
Dorans
Andelnans
Danjoutin
Sevenans
Moval
Marroux
Le Grand Bois
Le Haut
Copyright Ign-scan 25. Carte réalisée par Sylvie LAURENTCORSINI
Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie
7, rue Charles NODIER
25043 BESANCON CEDEX; 2 septembre 2012.
0 0,5 1 Kilomètres
Echelle : 1/25000



F) Réseaux et infrastructures

1. Réseaux

1.1. Eau potable

La commune d'Andelnans fait partie de Grand Belfort Communauté d'Agglomération qui assure l'alimentation en eau potable. Les capacités du réseau sont satisfaisantes pour les besoins actuels et futurs de la commune.

1- L'Eau du GBCA

La compétence eau potable est exercée depuis le 1er janvier 2017, par Grand Belfort Communauté d'Agglomération (GBCA), qui est issu de la fusion de la CAB (Communauté d'Agglomération Belfortaine), qui regroupait 33 communes, et de la CCTB (Communauté de Communes du Tilleul et de la Bourbeuse), qui en réunissait 20.

En résumé, GBCA compte maintenant principalement :

GBCA	Ressources en Eau (REE)	6 forages (dont 4 dans la nappe phréatique de Sermamagny)	
		2 captages	
		2 puits	
	Stockage	6 réservoirs	
		2 bâches	
	Interconnexions	Syndicat de Bréchaumont	
		Communauté de Communes des Vosges du Sud (CCVS)	
		Communauté de Communes du Sud Territoire (CCST)	
		Pays de Montbéliard Agglomération	
		Syndicat Intercommunal des Eaux (SIE)	Giromagny
			Champagney
	Traitements	Au moins 6 unités de traitement/distribution	

Un tableau fourni en annexe détaille toutes les informations utiles sur le nouveau réseau.

2- Distribution

La commune d'ANDELNANS est dotée d'un réseau de canalisations fonte et PEHD de Ø 60mm à 150 mm.

3- Considérations générales

La cote maximale de construction est fixée à l'altitude 410 mètres. Certains cas particuliers pourront cependant faire l'objet d'études spécifiques en raison du diamètre des canalisations et de la distance de la construction projetée par rapport au réservoir.

Défense incendie

Elle peut être réalisée soit :

1) par des points d'eau naturels

- étangs



- cours d'eau

2) par des réserves artificielles

- citernes
- retenues sur cours d'eau

3) par le réseau de distribution

- poteaux d'incendie

Les prescriptions en termes de défense incendie sont fixées par le **Règlement Départemental de la Défense Extérieure Contre l'Incendie** (R.D.D.E.C.I.) du Territoire de Belfort. (Arrêté préfectoral du 20 Décembre 2016). Ce règlement aborde en particulier :

- la gestion de la D.E.C.I.
- les principes généraux de calcul des besoins en eau (analyse des risques, etc…)
- les différents types de point d'eau

Les 5 poteaux ci-dessous présentent un débit légèrement inférieur à 60m3/h sous 1 bar.

Hameau de la Douce	Froideval, Face au n°294
Hameau de l'Assise	Froideval
Hameau de l'Assise	Froideval, face au n°28
Hameau de l'Assise	Froideval, face au n°66
RD10	Froideval, face à l'école maternelle

La desserte des zones du P.L.U. est traitée dans la partie projet du présent rapport de présentation (pièce 1b).

1.2. Assainissement

La commune d'ANDELNANS fait partie de Grand Belfort Communauté d'Agglomération qui a compétence en matière de collecte et de traitement des eaux usées et des eaux pluviales sur l'ensemble des 53 communes de son territoire. Les principales données actualisées concernant les débits et charges polluantes figurent dans les rapports annuels d'activité. Concernant les données relatives aux eaux pluviales, un schéma directeur « eaux pluviales » est en cours d'élaboration.

1- Zonage d'assainissement

En application de l'article L2224-10 du code général des collectivités territoriales (CGCT), il a été délibéré pour délimiter les zones en assainissement collectif et celles en assainissement non-collectif. Le Conseil Communautaire de la CAB a délibéré à ce sujet le 14 Décembre 2006 pour l'ensemble de son périmètre, et donc pour la commune d'ANDELNANS.

L'ensemble de la commune est zoné en assainissement collectif, hormis un secteur (exploitation Peterschmitt) rue de Méroux.

2- Réseau de collecte

La Commune d'ANDELNANS est dotée d'un réseau de collecte séparatif : distinction des eaux usées et pluviales.
Environ 80 000 m³ d'eau potable ont été distribués sur la commune en 2017 donc traitées à la station de TREVENANS Sud Savoureuse.



Les rues, dans leur quasi-totalité, sont assainies collectivement et raccordées à la station d'épuration de TREVENANS Sud Savoureuse.

La longueur du réseau eaux usées est de 12.8 km.

3 - Traitement

Les eaux usées de la commune d'ANDELNANS sont traitées à la station d'épuration de TREVENANS Sud Savoureuse, d'une capacité de 17 000 Eh, qui assure le traitement de 100% des effluents de la commune ainsi que celui des communes de Sevenans, BOTANS, DORANS, TREVENANS, CHATENOIS LES FORGES, MOVAL et une partie de MEROUX.

Utilisée au tiers de sa capacité nominale, cet ouvrage affiche un bon rendement épuratoire.

Le réseau d'eaux usées existant qui dessert la commune est suffisant pour accueillir les effluents supplémentaires. La station de TREVENANS Sud Savoureuse, est capable de traiter le volume d'effluents supplémentaires en provenance des zones 1AU et AUY.

La desserte des zones du P.L.U. est traitée dans la partie projet du présent rapport de présentation (pièce 1b).

1.3. Gestion des eaux pluviales

1 – Gestion des eaux pluviales

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.D.A.G.E.) 2016 – 2021 Rhône Méditerranée approuvé par arrêté du préfet coordonnateur de Bassin du 03/12/2015 explicite les actions à mettre en œuvre pour obtenir une gestion maîtrisée des eaux pluviales, en accord avec la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques (L.E.M.A.) du 30 décembre 2006, à savoir :

I.prendre en compte les eaux pluviales dans la conception de dispositifs d'assainissement dans une optique d'efficacité du système en temps de pluie, en privilégiant la décantation des EP pour limiter le rejet des matières en suspension (MES),
II.éviter toute infiltration directe des eaux pluviales en milieu karstique,
III.encourager les techniques alternatives de traitement du ruissellement urbain, moins pénalisantes.

Les installations, ouvrages et travaux susceptibles d'avoir une incidence sur le débit ou la pollution des eaux sont contrôlés au titre de la Police des Eaux dans le cas où ils sont visés par l'article R 214-1 du code de l'Environnement relatif à la nomenclature des opérations soumises à autorisation ou à déclaration au titre de la Loi sur l'Eau.

Les rubriques concernées par le ruissellement urbain sont :

Rubrique	Désignation	Seuil	
2.1.5.0	Rejet d'EP dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sol, la surface du projet, augmentée de la surface correspondante à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant :	comprise entre 1 et 20 Ha supérieure ou égale à 20 Ha	Déclaration Autorisation



3.2.3.0	Plans d'eau permanents ou non, dont la superficie est :	comprise entre 0,21 et 3 Ha supérieure à 3 Ha	Déclaration Autorisation

Des mesures doivent être prises afin de limiter les apports d'eau de la parcelle en préconisant par exemple l'infiltration ou le raccordement à débit régulé.

Les prescriptions fixées par Grand Belfort, en accord avec la réglementation sont les suivantes :

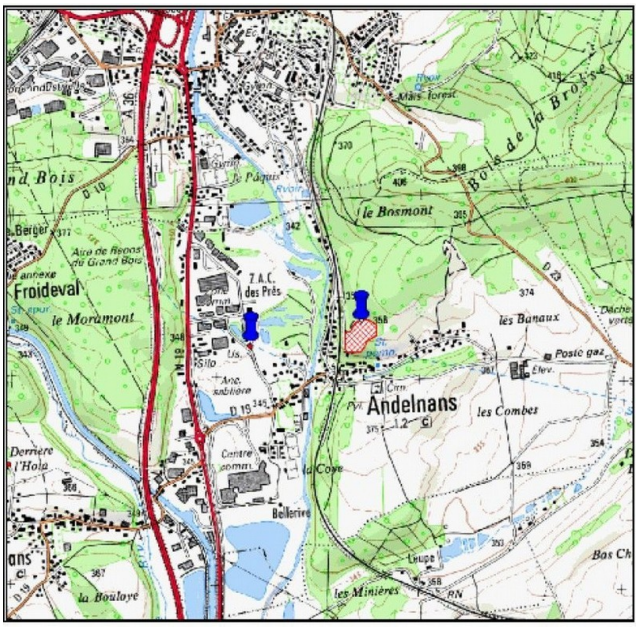
IV.Tout rejet direct d'eaux pluviales issu des parcelles privées dans le réseau pluvial de Grand Belfort est exclu, sauf impossibilité technique à justifier. L'infiltration sur le terrain est à privilégier.

V.Le stockage et la restitution à faible débit, pour limiter les pics de pollution et les surcharges dans le réseau pluvial de Grand Belfort, est à prévoir lorsque l'infiltration n'est pas possible. L'écrêtement se fera de préférence par mise en place de techniques alternatives de gestion des eaux pluviales (type chaussées réservoir, chaussées drainantes, noues d'infiltration, bassins de retenue eaux pluviales,...). Le débit sera fixé par Grand Belfort selon les capacités du réseau existant.

La desserte des zones du P.L.U. est traitée dans la partie projet du présent rapport de présentation (pièce 1b).

1.4. Collecte et traitement des ordures ménagères

« L'inventaire et diagnostic simplifié des décharges brutes du Territoire de Belfort », réalisé en 2000 par le Conseil Général et l'ADEME, recense deux anciennes décharges communales.
Pour le site à l'est de la commune, de 1,6 ha, le risque retenu par l'étude ADEME est de niveau faible mais sa réhabilitation est préconisée avec des mesures de protection à mettre en oeuvre.
La seconde décharge, à l'ouest de la commune, de faible surface, est classée en catégorie B avec un risque moyen. Ce site est un site privé pour lequel des travaux de réhabilitation avait été conseillé au propriétaire.





La collecte des déchets est assurée par la Communauté de l'Agglomération Belfortaine. Les ordures ménagères résiduelles sont acheminées vers l'Ecopôle de Bourogne (usine d'incinération) géré par le SERTRID (Syndicat d'Etudes et de Réalisations pour le Traitement Intercommunal des Déchets).
Depuis le printemps 2012, un nouveau système de collecte sélective a été mis en place afin d'augmenter la part des déchets recyclés. Deux bacs poubelles sont mis à disposition des ménages, l'un contient les ordures non recyclables (qui sont donc incinérées) et l'autre (couvercle jaune) est destiné à recevoir les emballages recyclables triés sauf le verre. Les bacs sont collectés en porte à porte : une fois par semaine pour les ordures ménagères, une fois toutes les deux semaines pour les emballages recyclables hors verre.
Le verre est collecté en apport volontaire dans des conteneurs métalliques de 3 ou 4 m3.
Les collectes sont effectuées en régie.

Les emballages recyclables ainsi collectés sont transportés au centre de tri du prestataire SCHROLL à PFASTATT (68). Les emballages en verre sont collectés en apport volontaire dans des conteneurs de gros volume disposés dans chaque commune. Le verre est ensuite transporté à Gironcourt (88) chez le verrier OI pour son recyclage.

Les encombrants ne sont pas ramassés à domicile. Les habitants disposent des déchetteries de CHATENOIS-LES-FORGES, DANJOUTIN et SERMAMAGNY.

Les encombrants collectés en déchèterie sont les suivants :
- les meubles,
- la ferraille,
- les gravats issus du bricolage familial,
- les déchets verts,
- les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE),
- les déchets diffus spécifiques (déchets dangereux des ménages).
- les pneus
- les textiles
- les huiles de fritures

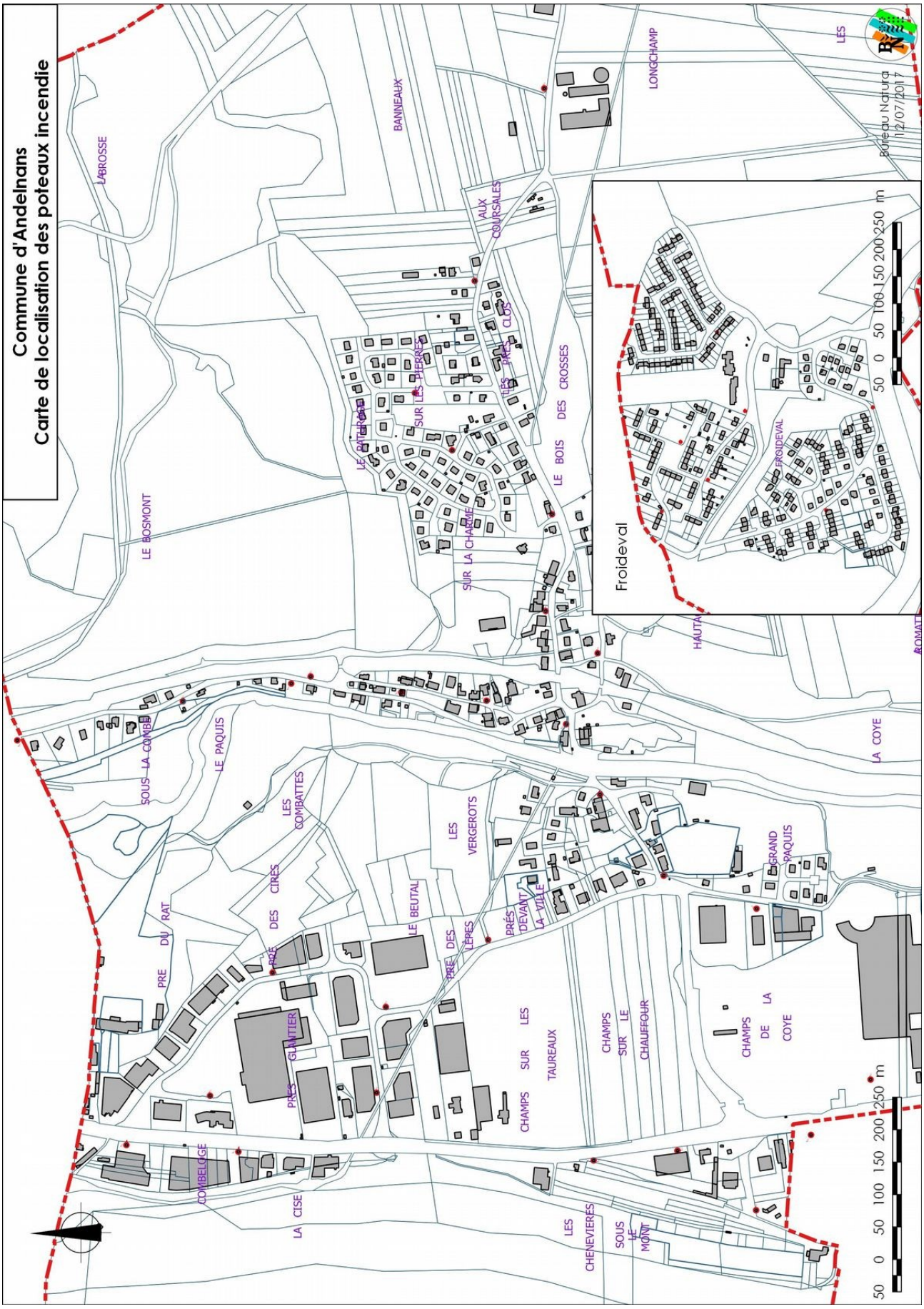
NOTA : Le règlement de la collecte des déchets ménagers du Grand Belfort prévoit que tout projet immobilier d'au moins 20 logements (maisons ou appartements) soit équipé par le promoteur d'un point de regroupement enterré des déchets (ordures ménagères résiduelles + emballages recyclables + verre) conformément au cahier des charges de la CAB.

1.5. Défense contre l'incendie

Lors du contrôle des points d'eau réalisé en 2013 par la Communauté de l'Agglomération Belfortaine, 6 poteaux d'incendie sur une totalité de 37 ne présentaient pas les caractéristiques prévues par la norme (débit minimum de 60 m3/h sous une pression dynamique de 1 bar).
Il s'agit de poteaux du hameau de Froideval.
276 Lotissement de la Douce
294 Lotissement de la Douce
48 Lotissement de l'Assise
28 Lotissement de l'Assise
66 Lotissement de l'Assise
RD10 école maternelle

•Nota : il existe deux citernes incendies privées d'une capacité unitaire de 120m3 permettant d'assurer la défense-incendie du centre Commercial Cora. LEROY MERLIN possède aussi 2 citernes : une de 135m3 et une de 50m3.




Commune d'Andelnans
Carte de localisation des poteaux incendie
Froideval
Bureau Natura
12/07/2017
LABROSSE
BANNEAUX
LONGCHAMP
LES
AUX COURSALES
LE BOSMONT
LES PIERRES
LES PRES CLOS
LE BOIS DES CROSSES
SUR LA CHARME
HAUTA
LA COYE
SOUS LA COMBE
LE PAQUIS
LES COMBATTES
LES VERGEROTS
GRAND PAQUIS
PRE DU RAT
DES CIRES
LE BEUTAL
PRES DEVANT LA VILLE
CHAMPS SUR LES TAUREAUX
CHAMPS SUR LE CHAUFFOUR
CHAMPS DE LA COYE
PRES GRANTIER
COMBELOGE
LA CISE
LES CHENEVIERES
SOUS LE MONT
0 50 100 150 200 250 m



2. Déplacements, infrastructures et voies de communications

2.1. Principaux axes

a. Infrastructures routières

La commune d'Andelnans est traversée par :

• la route départementale 19 qui relie les communes de Sevenans et Danjoutin,
• la route départementale 10 entre Danjoutin et Bavilliers desservant le hameau de Froideval rattaché à Andelnans,
• la route départementale 9 entre Andelnans et Botans,
• l'autoroute A36, reliant Belfort à Montbéliard,
• les liaisons cyclables « Coulée Verte du Canal » et « Franco-suisse », reliant les principales pistes cyclables départementales.

Trafic : Les résultats de la campagne de comptage routier réalisée en 2006 par le Conseil Général laissent apparaître que
• Sur la RD9, 9182 véhicules circulent chaque jour entre Andelnans et Botans,
• Sur la RD10, 2318 véhicules circulent chaque jour entre Danjoutin et Bavilliers en passant par le hameau de Froideval,
• Sur la RD19, 19 647 véhicules circulent chaque jour entre Sevenans, Andelnans, et Danjoutin. Il s'agit de l'axe principal de la commune.

Accidentologie : Sur la période du 01/01/2007 au 31/12/2011, 24 accidents corporels ont été recensés sur la commune d'Andelnans : 20 accidents ont eu lieu en agglomération et 4 accidents ont eu lieu hors agglomération, la plus grande part située sur l'axe le plus circulant de la commune, la RD19.

2.2. Sécurité, bruit, contraintes liées aux infrastructures

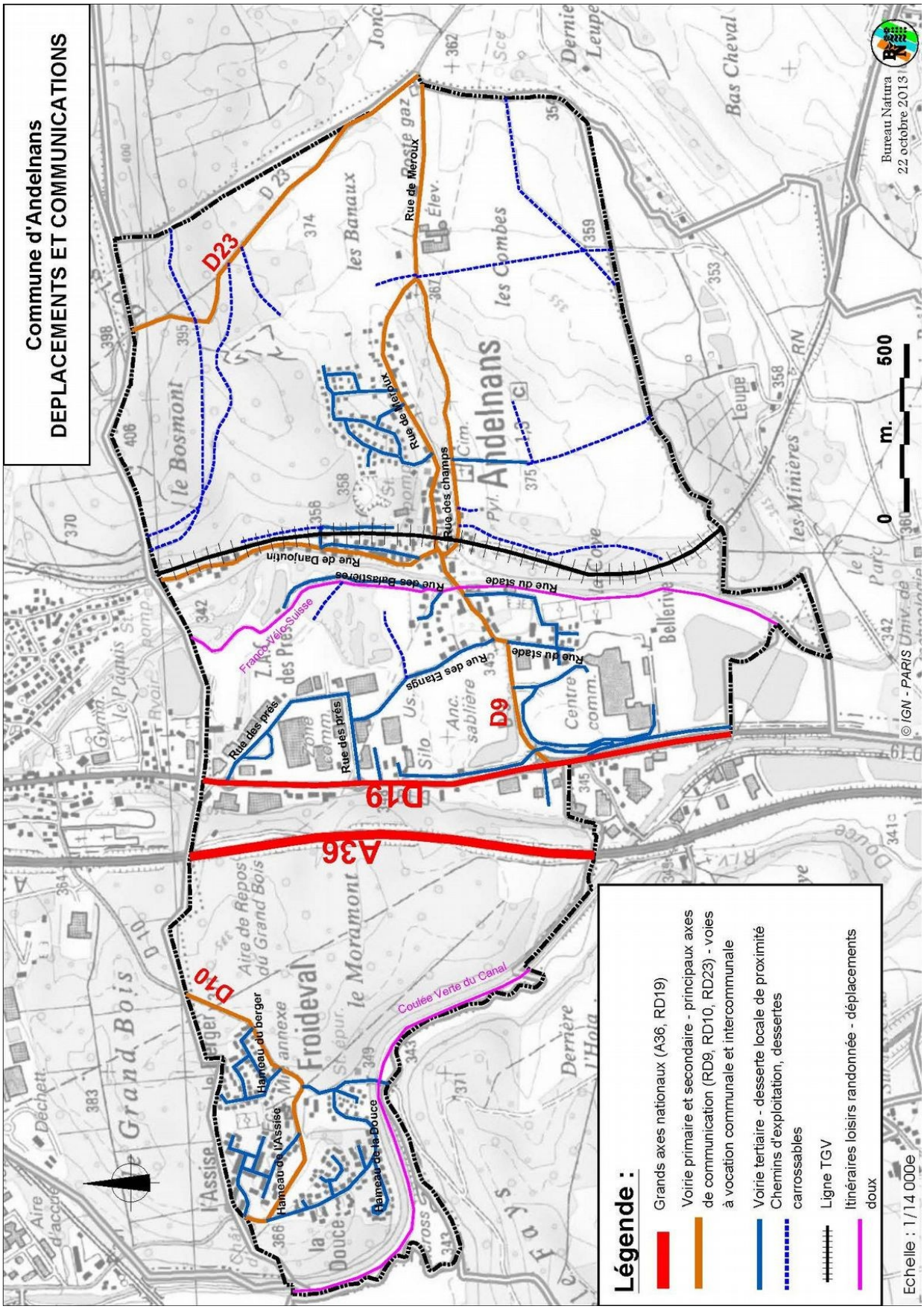
a. Bruit

La lutte contre le bruit a pour objet de «prévenir, supprimer ou limiter l'émission ou la propagation sans nécessité ou par manque de précautions des bruits ou des vibrations de nature à présenter des dangers, à causer un trouble excessif aux personnes, à nuire à leur santé ou à porter atteinte à l'environnement» (Art.L571-1 Code de l'environnement).

Le bruit pose un problème de santé publique et constitue depuis plusieurs années une préoccupation majeure qui requiert une attention particulière dans l'élaboration des plans locaux d'urbanisme.

Le P.L.U. constitue un outil de prévention en permettant de prendre en compte en amont les contraintes acoustiques liées à l'implantation des voies de circulation, d'activités industrielles, artisanales, commerciales ou d'équipements de loisirs. Une réflexion à ce stade permet d'apporter des réponses efficaces et économiques afin de prévenir les impacts sur la santé.




Commune d'Andelnans
DEPLACEMENTS ET COMMUNICATIONS
Bureau Natura
22 octobre 2013
0
500
m.
Légende :
Grands axes nationaux (A36, RD19)
Voirie primaire et secondaire - principaux axes de communication (RD9, RD10, RD23) - voies à vocation communale et intercommunale
Voirie tertiaire - desserte locale de proximité
Chemins d'exploitation, dessertes carrossables
Ligne TGV
Itinéraires loisirs randonnée - déplacements doux
Echelle : 1/14 000e
© IGN - PARIS
D23
D19
A36
D9
D10
Rue de Meroux
Rue des champs
Rue de Danjoutin
Rue des Balastières
Rue du stade
Rue des Etangs
Rue des prés
Franco-Vélo-Suisse
Coulée Verte du Canal
Hameau du berger
Hameau de l'Assise
Hameau de la Douce
Andelnans
les Banaux
les Combes
le Bosmont
Froideval
le Morimont
Grand Bois
les Minières
Bas Cheval



Le classement sonore des infrastructures de transports terrestres constitue un dispositif réglementaire préventif. Dans les secteurs déterminés, les futurs bâtiments devront présenter une isolation acoustique renforcée.

L'arrêté préfectoral du 17 mai 2017 portant classement des infrastructures de transports terrestres prescrit les éléments suivants :
• Voie ferrée Belfort-Delle : catégorie 5, largeur du secteur affecté par le bruit de part et d'autre de la voie : 10 m
• Autoroute A36 : catégorie 1, largeur du secteur affecté par le bruit de part et d'autre de la voie : 300 m
• RD19 : catégorie 3, largeur du secteur affecté par le bruit de part et d'autre de la voie : 100m
• RD9 : catégorie 4, largeur du secteur affecté par le bruit de part et d'autre de la voie : 30 m

Les cartes stratégiques du bruit de l'autoroute A36 ont été réalisées par la société concessionnaire APRR et ont été approuvées par l'arrêté préfectoral n°200806130865 du 13 juin 2008 et publiées sur le site internet de la D.D.T. du Territoire de Belfort.
Ces premières cartes ont été révisées pour prendre en compte les travaux d'élargissement de cette infrastructure. Les dernières cartes de bruit de l'autoroute ont été approuvées par l'arrêté préfectoral n°2012271-0002 du 27 septembre 2012 et publiées sur le site internet de la D.D.T. du Territoire de Belfort.
La cartographie du bruit permet une représentation des niveaux de bruit aux abords de l'infrastructure mais également de dénombrer la population exposée et d'élaborer des plans d'action appelés plans de prévention du bruit dans l'environnement (P.P.B.E.).
Le diagnostic établi par les cartes de bruit permet l'élaboration d'un plan de prévention du bruit dans l'environnement relatif à l'autoroute A36 dans le département. Un premier P.P.B.E. a été approuvé par arrêté préfectoral n°2011021-0002 du 21 janvier 2011. Ce document n'est pas opposable mais constitue un document d'orientation dont l'objectif est la réduction des niveaux de bruit aux abords de l'infrastructure.
La troisième échéance du P.P.B.E. consiste à mettre à jour le document qui a été validé en 2016. Les cartes de bruit publiées en 2012 n'ont pas fait l'objet de mises à jour pour l'année 2018 du fait de l'absence d'évolution significative du trafic, n'impliquant pas de modification réelle de l'exposition des populations au bruit. Ainsi, les cartes de bruit de 2012 ont été reportées et mises au format géostandard imposé par la Commission Européenne, sans nouveaux calculs pour actualiser les cartes. Ces dernières ont été approuvées le 12 juillet 2018.



2.3. Transports collectifs

(*Source :* https://www.optymo.fr)

Andelnans est intégrée au périmètre de transports urbains (P.T.U.) sur lequel l'autorité organisatrice des transports est le syndicat mixte des transports en commun du Territoire de Belfort (S.M.T.C.).
La commune est desservie par deux lignes Optymo : la ligne 39 « Botans – Bavilliers » et la ligne 3 « Valdole – Gare TGV / Châtenois-les-Forges » avec un cadencement à la demi heure. La ligne 3 dessert les arrêts de «Andelnans Prés» et «Port de Botans» sur la RD19 à Andelnans. La ligne 39 dessert l'arrêt «Port de Botans». Par ailleurs, la ligne 7 du réseau CTPM relie, uniquement le dimanche et les jours fériés, Montbéliard à Belfort (arrêt «Andelnans Prés»).

La commune bénéficie également de services de :

– transport scolaire vers les différents établissements d'enseignement secondaire de Belfort, assuré par un bus spécifique (1 aller et retour par jour minimum) et la mairie a mis en place un dispositif de transport scolaire afin d'emmener les enfants du village à l'école du Grand Bois ;
– transport des personnes à mobilité réduite (P.M.R.) qui est un service spécialisé et personnalisé, effectué de porte à porte ;

A noter la suppression du transport à la demande sur le réseau Optymo en 2016.

Par ailleurs, la voie ferrée Belfort-Delle, qui était désaffectée, a été remise en service le 9 décembre 2018. Désormais, seize aller-retour par jour sont proposés. Cependant il n'y a pas d'arrêt TER sur Andelnans. La gare la plus proche se situe à Danjoutin, à Sevenans ou à Morvillars.



2.4. Déplacements doux



Une première liaison cyclable traverse du nord au sud la commune d'Andelnans : il s'agit de la liaison « franco-suisse », qui relie Belfort à la frontière suisse à Delle.
Une seconde liaison cyclable « Coulée Verte du Canal » qui longe le canal de la Haute-Saône et qui relie Montbéliard à Chalonvillars. Elle prend sa source à 4km au nord de Belfort, à la limite entre Chalonvillars et Essert.

Ces pistes cyclables sont interconnectées entre elles et avec l'ensemble du réseau cyclable de département et notamment la liaison cyclable Eurovéloroute 6 et du Malsaucy.

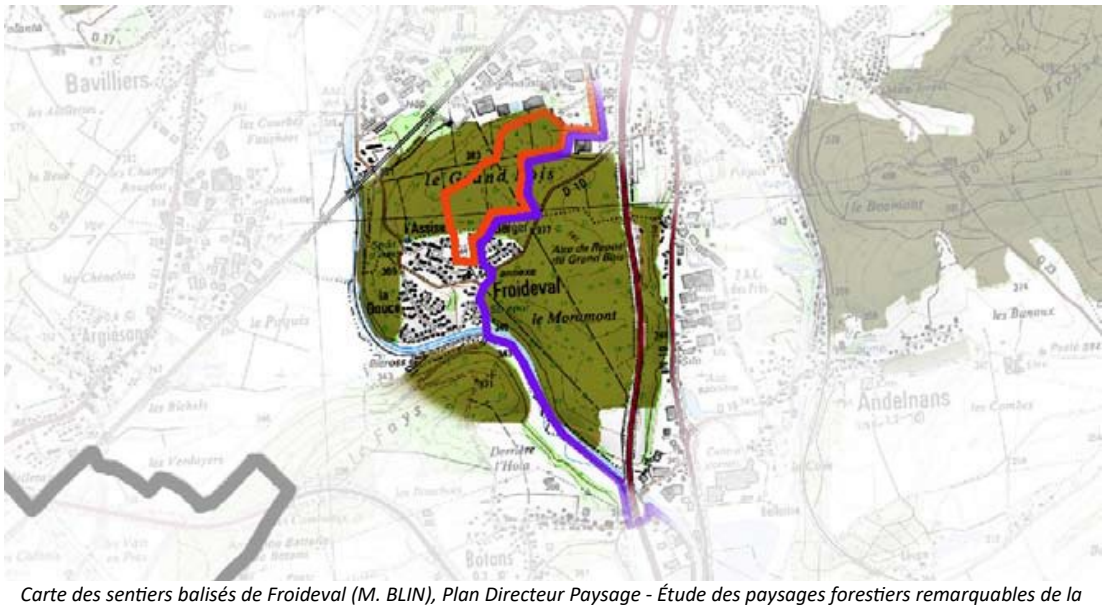
Sources : PAC (- AUTB Atlas du Territoire de Belfort / Office du tourisme http://www.cg90.fr)







A. SENTIERS BALISÉS ET ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTE



Carte des sentiers balisés de Froideval (M. BLIN), Plan Directeur Paysage - Étude des paysages forestiers remarquables de la CAB - OFFICE NATIONAL DES FORÊTS - BUREAU D' ÉTUDES BOURGOGNE CHAMPAGNE-ARDENNE - 2011

Le Secteur de Froideval est concerné par plusieurs itinéraires touristiques, inhérents principalement à la présence du canal.
La vallée de la Douce, qui héberge ici le Canal de la Haute-Saône, est en effet mis à profit par le circuit de la Randonnée des Forts d'une part, une piste cyclable (comptant parmi les plus importantes de la CAB et appartenant à l' Eurovéloroute des fleuves) exploitant la Coulée Verte d'autre part.
Par ailleurs, un terrain de BMX est aménagé dans la vallée, au pied du bois du Fays.
Bien que non concerné par le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée du Territoire de Belfort, le secteur de Froideval dispose de deux sentiers balisés d'importance locale : le circuit du «Grand Bois» (tracé rouge sur la carte ci-dessus) d'une part, le Circuit «Forêts et Canal» (tracé mauve) d'autre part.
Le circuit du «Grand Bois», d'une distance de 3 km (soit environ 1 heure de marche), permet d'apprécier l'ambiance forestière et les «solitaires» (arbres centenaires) de la forêt communale du même nom.
«Une dizaine de mètres avant l'entrée dans une partie boisée, le sentier coupe la canalisation souterraine «la Rigole de Belfort », dont le but était l'alimentation du canal du Rhône au Rhin à partir du bassin de Champagney. Cette alimentation était devenue nécessaire suite à la mise au gabarit du canal du Rhône au Rhin pour les péniches de 300 t. La rigole d'une longueur d'environ 16 km passe par les communes de Bavilliers, Danjoutin, Andelnans, Méroux, Charmois, Eschêne- Autrage, Novillard, Petit-Croix et Montreux, sa mise en eau a eu lieu en 1949.
Une partie de la rigole à ciel ouvert est visible à proximité du départ dans la zone industrielle de Danjoutin»[33].
Nota : Ce circuit admet des tronçons communs avec le circuit « Forêts et Canal ».
Le circuit « Forêts et Canal » dessert la forêt communale du Grand Bois, emprunte au Sud un tronçon de la Coulée Verte, en longeant le canal de Montbéliard à la Haute-Saône (dont la construction s'est opérée entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle), puis remonte sur Danjoutin.
En outre, les agglomérations de Froideval et de Botans sont connectées par un chemin de terre serpentant dans l'ubac du bois du Fays.
La position d'enclave dont bénéficie Froideval induit une fréquentation des bois alentours relativement soutenue.



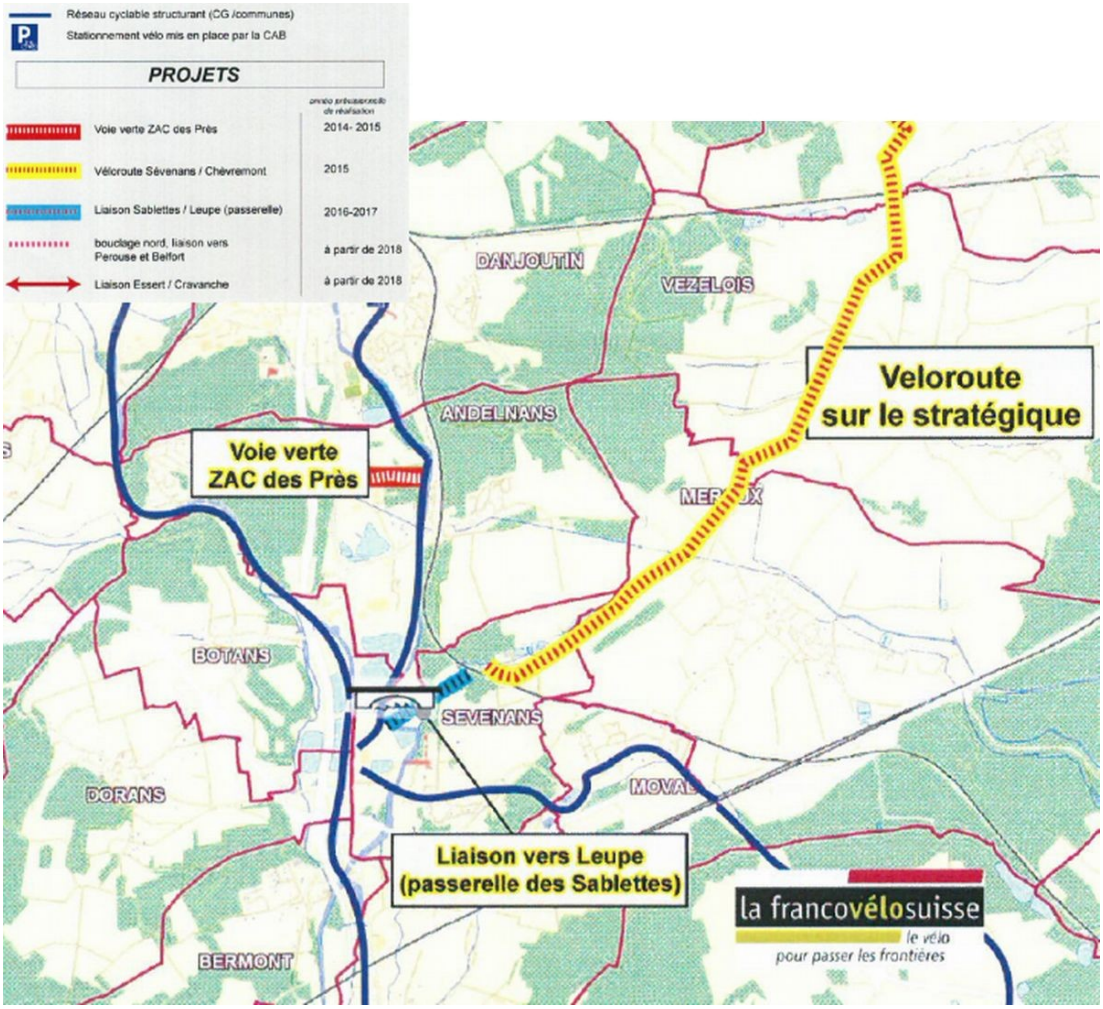
Le Bois de la Brosse *s.l.* (incluant le Bosmont) fait l'objet d'une fréquentation soutenue par les populations riveraines : pratique quotidienne de la randonnée, de la course à pied, mais aussi de la balade dominicale en famille.
Le parcours sportif «Vita-Vittel», aménagé en marge du réduit du Bosmont, représente également un pôle touristique pour ce bois.
Nota : L'émergence du noyau pavillonnaire s'appuyant sur la lisière Sud du Bosmont est à même de renforcer sensiblement la fréquentation du massif.
Le Bois de la Brosse dispose d'un circuit de découverte de 6 km de long, dédié à la découverte du patrimoine historique et militaire de la forêt, ainsi qu'à la sensibilisation à la gestion forestière (ONF).



Le Bois de la Brosse *s.l.* est également desservi par le GR532, lequel permet d'apprécier une partie du système défensif du Bosmont (passage à proximité immédiate du réduit du Bosmont).
Par ailleurs, ce bois peut accueillir des manifestations ponctuelles, telle que celle du 27 octobre 2007 : à l'occasion de la journée des arts de la rue, 27 compagnies franc-comtoises ont investi 27 forêts de la région pour commettre un «acte poétique radical» ; la forêt a alors constitué un théâtre de plein air.

B. SCHÉMA DIRECTEUR CYCLABLE DE LA CAB 2014 - 2020

Ci-après un extrait sur la commune d'Andelnans du schéma des pistes cyclables, arrêté par la CAB :



Il est à noter que le projet de chemin VTT vers Bellerive / franchissement de la voie ferrée, a été abandonné.



3. Inventaire des capacités de stationnement

3.1. Stationnement de véhicules motorisés

La commune dispose de plusieurs espaces de stationnement, matérialisés ou non au sol, situés dans le bourg et ses abords, sur la partie Nord et la partie Sud de la ZACOM ainsi que dans le hameau de Froideval. Au sein de la partie Nord de la ZACOM des espaces de stationnement sont publics et ouverts au public tandis que d'autres places de stationnement sont à vocation commerciale. Le recensement des capacités de stationnement a permis de chiffrer le nombre de places de stationnement disponibles par secteur (voir carte en page suivante) :

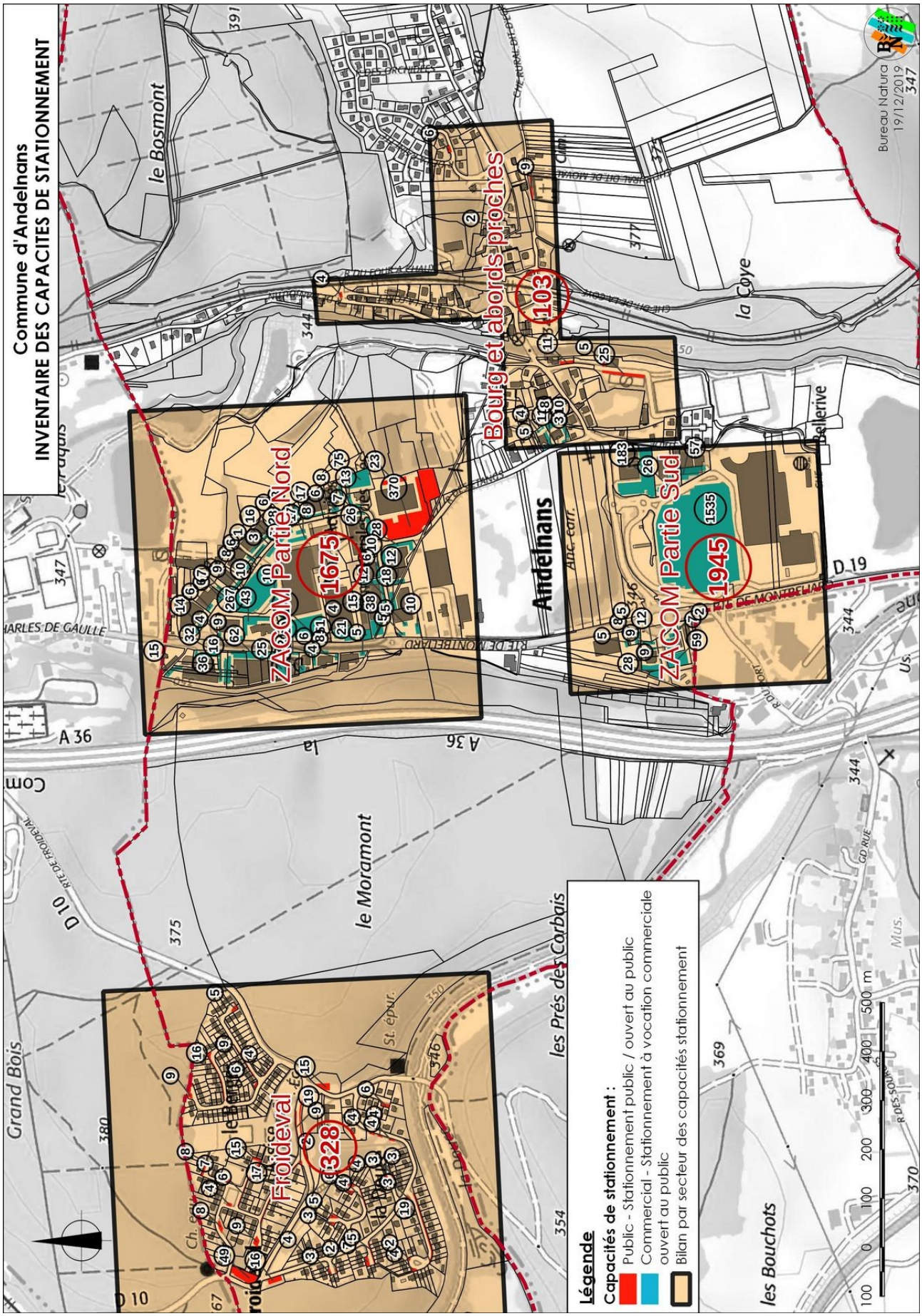
- Bourg et ses abords proches : 103 places
- ZACOM partie Nord : 1675 places
- ZACOM partie Sud : 1945 places
- Hameau de Froideval : 328 places

Au total, la commune dispose donc de **4051 places de stationnement réparties sur son territoire**.

3.2. Véhicules hybrides et électriques et vélos

La commune ne dispose d'aucune capacité en la matière. Aucun besoin n'est mis en évidence compte-tenu des caractéristiques du territoire.

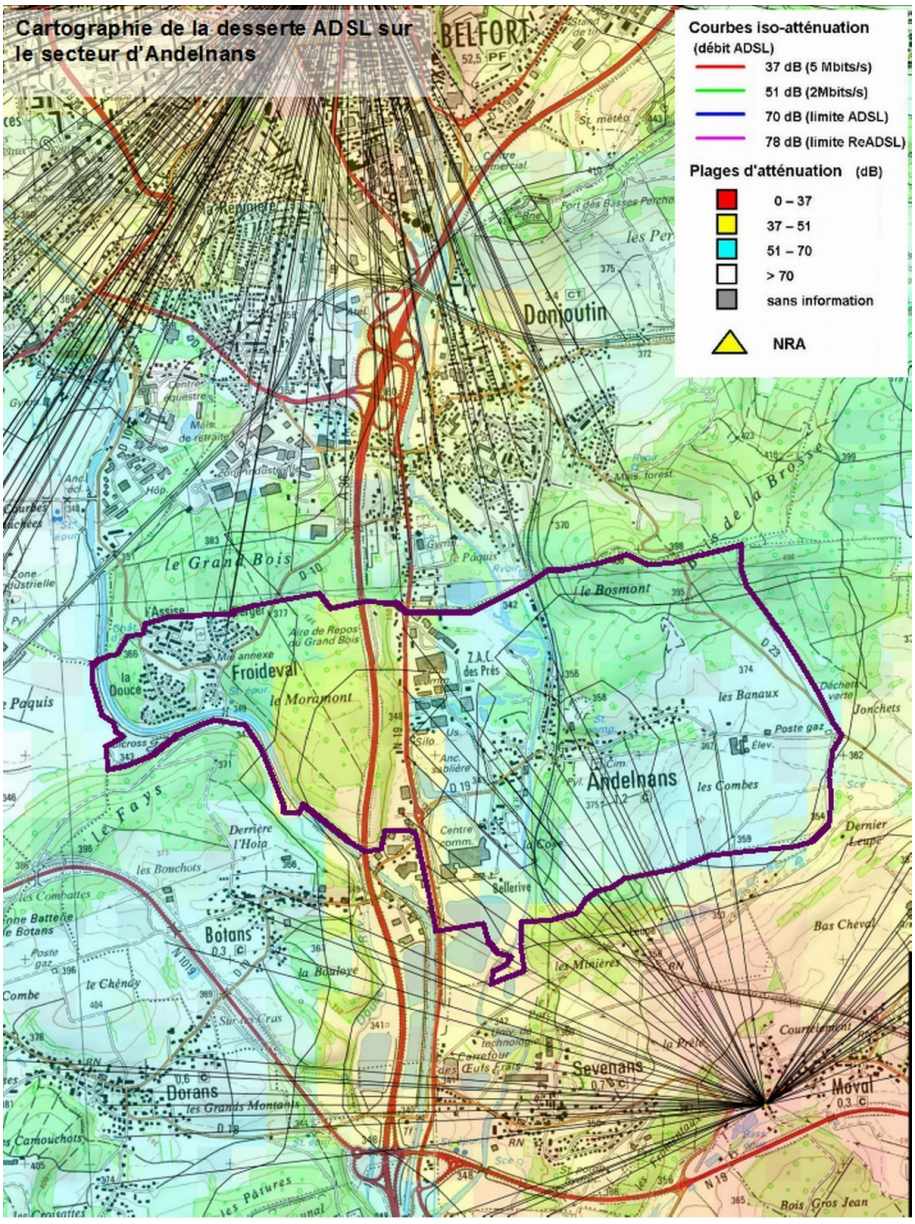



Commune d'Andelnans
INVENTAIRE DES CAPACITES DE STATIONNEMENT
ZACOM Partie Nord
1675
ZACOM Partie Sud
1945
Bourg et abords proches
103
Froideval
328
Andelnans
le Bosmont
le Moramont
la Coye
les Prés des Corbais
les Bouchots
Grand Bois
Bellerive
Légende
Capacités de stationnement :
Public - Stationnement public / ouvert au public
Commercial - Stationnement à vocation commerciale ouvert au public
Bilan par secteur des capacités stationnement
Bureau Natura
19/12/2019



4. Réseaux numériques, technologies de l'information et de la communication

Le déploiement des réseaux à Très Haut Débit (THD), en fibre optique notamment, représente un enjeu d'aménagement du territoire très important. Il constitue un levier pour la compétitivité des entreprises et un facteur essentiel d'attractivité des territoires. Il facilite en outre, le développement de services innovants pour les entreprises, les acteurs publics et l'ensemble des citoyens.
La situation à Andelnans est moyenne. Le nœud de raccordement d'abonnés se situe à Moval pour l'essentiel de la commune hormis Froideval qui dépend de Belfort.



Dans ce contexte le Syndicat Mixte de l'Aire Urbaine Belfort Montbéliard Héricourt Delle, conscient de l'importance du haut débit et du très haut débit pour l'attractivité et la compétitivité de son territoire, a lancé l'élaboration de son Schéma Directeur Territorial d'Aménagement Numérique (SDTAN) en Octobre 2011.
A la suite de la phase de diagnostic des besoins en matière de très haut débit, deux phases successives d'actions ont été analysées pour répondre aux objectifs suivants :



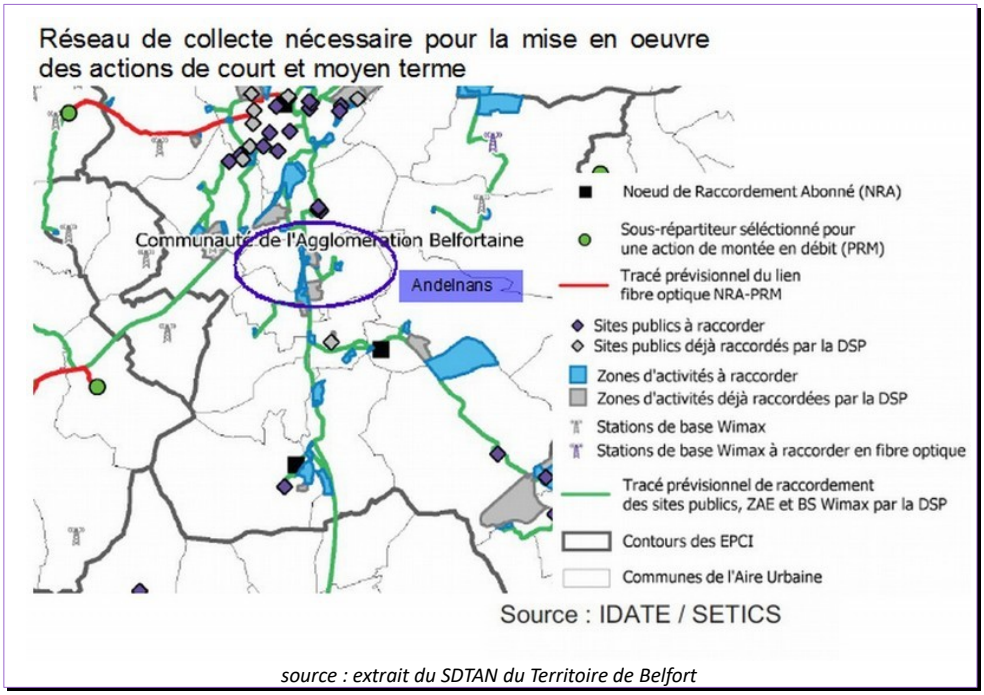
Objectifs de court et moyen terme (2012-2020)

Il s'agit d'assurer à travers un plan d'actions de court et moyen terme :

- La réalisation effective et dans les délais prévus des déploiements FTTH annoncés par les opérateurs privés sur les territoires de la Communauté de l'Agglomération Belfortaine et de Pays de Montbéliard Agglomération.
- La possibilité, pour une part significative de la population de l'Aire Urbaine, d'accéder aux futurs services qui se développeront sur les réseaux les plus performants de fibre optique jusqu'à l'habitant (réseaux FTTH), dans les mêmes conditions que celles qui prévalent dans les très grandes villes.
- La multiplication par près de 10 des débits minimums disponibles en moyenne sur le territoire pour passer d'un débit minimal de 2 Mbit/s (situation actuelle à l'issue du déploiement de la Boucle Locale Haut Débit) pour l'essentiel des abonnés.
- La desserte en fibre optique des principaux sites stratégiques et zones d'activités économiques du territoire.

Objectif de long terme (15 à 20 ans) :

- Desserte généralisée en FTTH du territoire de l'Aire Urbaine.



source : extrait du SDTAN du Territoire de Belfort



II - DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE



II. Diagnostic socio-économique de la commune

Note : Le diagnostic socio-économique a fait l'objet d'une réactualisation avec les dernières données disponibles de l'INSEE (de 2016) après la phase de consultation des services et personnes publiques associées et le bilan de l'enquête publique, les études du P.L.U. ayant commencé en 2012. Toutefois, les objectifs de développement actés dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durables restent inchangés.

A) La population

1. Evolution démographique

La population d'Andelnans s'établit à 1211 habitants à l'enquête annuelle du recensement 2016. La DGCL estime ce chiffre à 1234 habitants en 2019 (population totale) et 1211 habitants (population municipale).

POP T1 - Population

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2006	2011	2016
Population	745	660	1 485	1 324	1 203	1 254	1 254	1 211
Densité moyenne (hab/km²)	178,7	158,3	356,1	317,5	288,5	300,7	300,7	290,4

(*) 1967 et 1974 pour les DOM

Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2019.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2006 au RP2016 exploitations principales.

La population a connu une forte hausse entre les années 1968 et 1982, puis elle a diminué progressivement jusqu'en 1999 avant de connaître une nouvelle hausse jusqu'en 2006 et, enfin, de se stabiliser jusqu'en 2011. La dernière période (2011-2016) a été marquée par une légère diminution de la population. Ainsi, sur la période 1999-2016, la commune a enregistré une croissance démographique de +0,04 %.

La commune a connu deux grandes périodes de croissance démographique : la première entre 1975 et 1982 (+12,2%), la seconde entre 1999 et 2006 (+0,6%). Par ailleurs, on observe que la commune bénéficie d'un certain dynamisme démographique puisque, d'une part, les variations annuelles moyennes de la population s'expliquent par des soldes naturels positifs pour les différentes périodes observées de 1968 à 2016, ce qui signifie que le taux de natalité était plus élevé que le taux de mortalité pour chaque période étudiée.

POP T2M - Indicateurs démographiques

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011	2011 à 2016
Variation annuelle moyenne de la population en %	-1,7	12,2	-1,4	-1,1	0,6	0,0	-0,7
due au solde naturel en %	*1,0*	*0,7*	*0,5*	*0,4*	*0,4*	*0,5*	*0,6*
due au solde apparent des entrées sorties en %	*-2,7*	*11,5*	*-1,9*	*-1,4*	*0,2*	*-0,5*	*-1,3*
Taux de natalité (‰)	16,6	14,5	9,5	8,2	9,3	11,2	12,1
Taux de mortalité (‰)	6,9	7,3	4,9	4,4	5,6	5,9	6,0

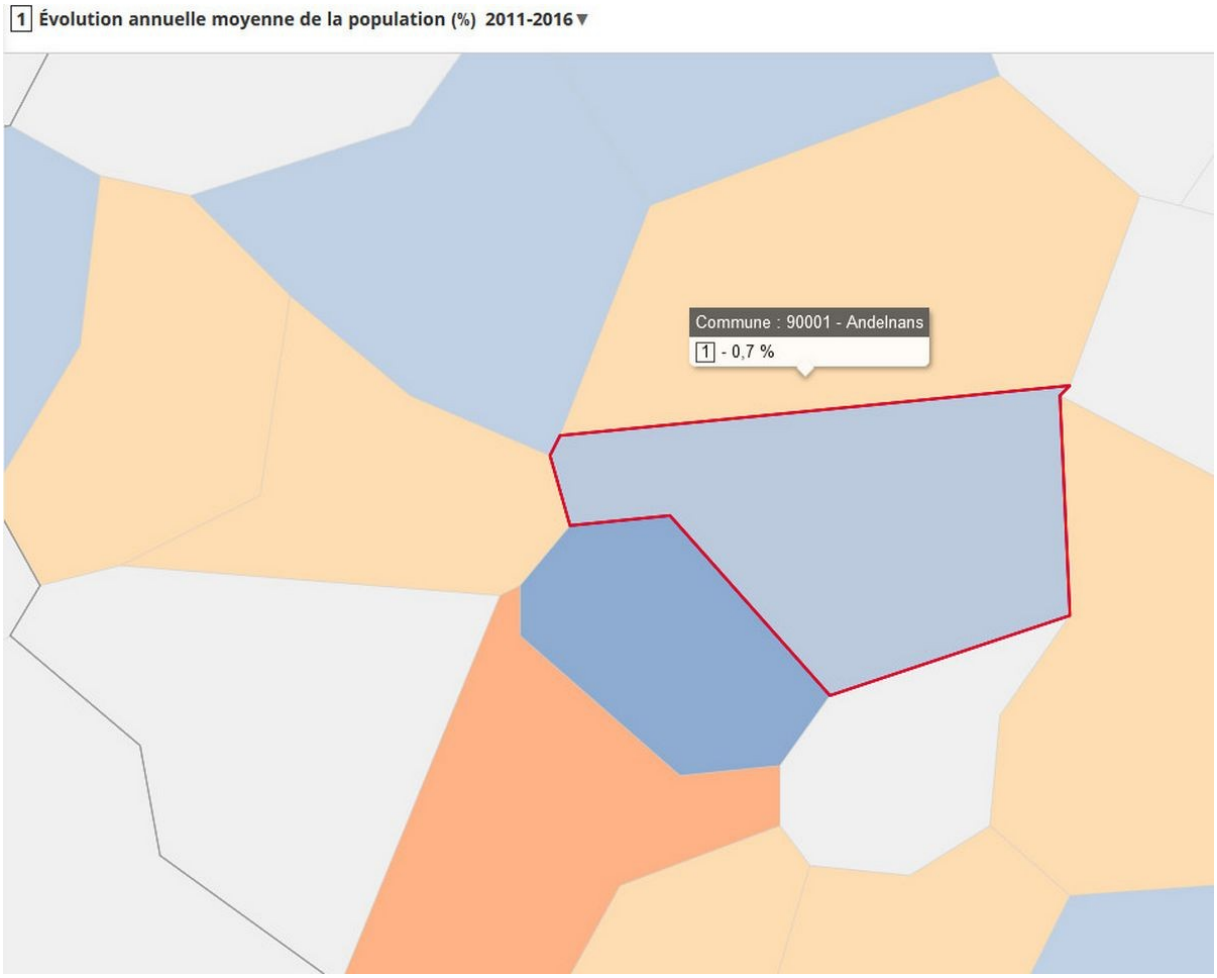
Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2019.

Sources : Insee, RP1968 à 1999 dénombrements, RP2006 au RP2016 exploitations principales - État civil.



Évolution de la population

La population d'Andelnans a diminué sur la période 2006-2016. Ainsi, le nombre d'habitants a diminué de 43 personnes, soit une baisse de 0,7 % sur la dernière décennie.



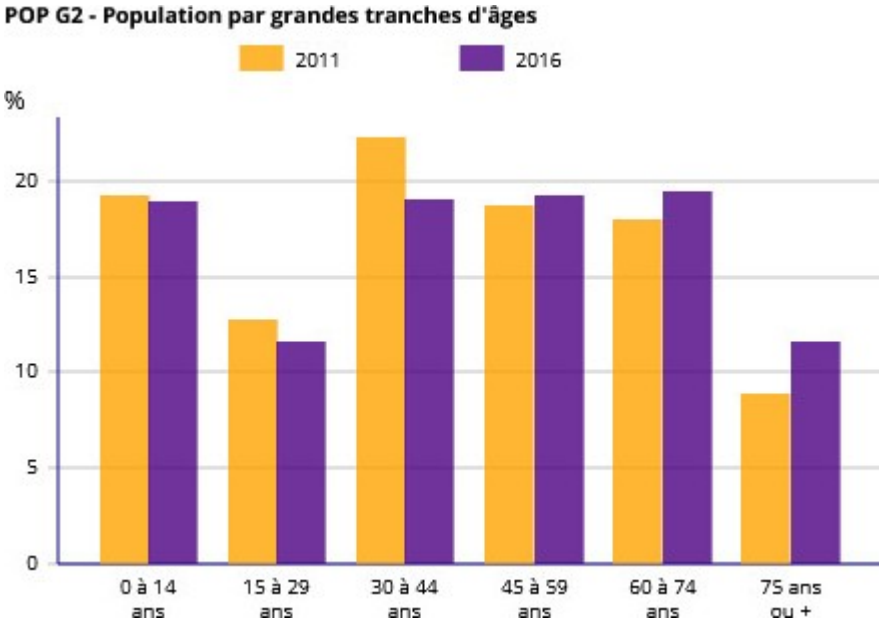
Cette tendance est constatée sur d'autres communes du secteur, en périphérie de Belfort.

L'évolution annuelle moyenne de la population sur le département du Territoire de Belfort est de +0,20 % sur la période 2006-2016. La commune d'Andelnans se situe donc en-dessous de la moyenne du secteur.



2. Structures de la population

2.1. Structures par âges



La tranche d'âge 60-74 ans constitue la classe d'âge la plus représentée sur la commune (elle a un poids de 19,5 % au sein de la population totale en 2016) mais il faut également souligner le poids important des classes d'âge plus jeunes, notamment la tranche d'âge la plus jeune, les 0-14 ans, ainsi que les classes d'âge 30-44 ans et 45-59 ans. Globalement, la commune affiche donc une population relativement jeune, malgré une légère diminution entre les années 2011 et 2016 du poids des classes d'âge les plus jeunes (0-14 ans, 15-29 ans et 30-44 ans) au profit d'une augmentation du poids des classes d'âge les plus âgées (notamment forte hausse de la classe d'âge 75 ans et plus, avec +2,7 points en cinq ans, et hausse plus relative de la classe d'âge 60-74 ans avec +1,5 points).

Par ailleurs, on observe que sur la commune au sein des classes d'âge les plus jeunes, les hommes sont plus nombreux que les femmes et, à l'inverse, les femmes sont plus représentées au sein des classes d'âge les plus âgées. Ainsi, les habitants de moins de vingt ans de sexe masculin représentent 27,2 % de la population contre 20,2 % d'habitantes de moins de vingt ans. A l'inverse, les habitantes âgées de 65 ans ou plus constituent 28,6 % % de la population contre 20,3 % d'habitants de la même tranche d'âge.

	Hommes	%	Femmes	%
Ensemble	**609**	**100,0**	**602**	**100,0**
0 à 14 ans	131	21,5	99	16,4
15 à 29 ans	83	13,6	57	9,5
30 à 44 ans	116	19,1	114	19,0
45 à 59 ans	114	18,8	119	19,8
60 à 74 ans	108	17,8	128	21,2
75 à 89 ans	53	8,7	80	13,2
90 ans ou plus	3	0,5	5	0,8
0 à 19 ans	165	27,2	122	20,2
20 à 64 ans	320	52,5	308	51,2
65 ans ou plus	124	20,3	173	28,6

Population par sexe et âge en 2016



2.2. Structure des ménages

Les mouvements de décohabitation, ou « desserrement » des ménages, sont un indicateur important des dynamiques liant démographie et besoins en logements. Le desserrement des ménages conduit en effet mécaniquement à une diminution du nombre de personnes par logement.

Il est le résultat de la mutation des structures familiales, et traduit notamment l'augmentation du nombre de personnes âgées isolées, l'augmentation du nombre de familles monoparentales, et la diminution du nombre d'enfants par foyer.

Sur la période 1999-2016, le nombre de personnes par ménage a diminué, passant de 2,7 personnes par ménage à 2,3 personnes par ménage entre 1999 et 2016, soit une diminution de quatre dixième. Le phénomène de décohabitation été marqué entre 1999 et 2006, avec une baisse de 2 dixièmes puis il a ralenti sur les périodes suivantes avec une baisse de 1 dixième à la fois entre 2006 et 2011 et entre 2011 et 2016.
Le nombre de résidences principales ayant augmenté de 69 unités sur la même période (1999-2016), sans qu'il y ait eu de diminution du nombre de résidences secondaires ou des logements vacants, cela signifie que le desserrement des ménages a "consommé" presque la totalité des créations de logements.
A Andelnans, comme sur l'ensemble du territoire métropolitain, la taille des ménages est en constante diminution depuis 1982.

La majorité des personnes vivant seules sont des personnes âgées avec 38,2 % de personnes de 80 ans ou plus et 27,9 % des personnes ayant entre 65 ans et 79 ans vivant seules. Cela illustre la progression du phénomène des personnes âgées isolées dans la société française.

La commune connaît toutefois une situation favorable par rapport au Territoire de Belfort, qui ne compte que 2,2 personnes par ménage en 2016. Mais il faut par ailleurs relever que la diminution du nombre de personnes par ménage a été beaucoup moins rapide sur le Territoire de Belfort, avec une baisse de 2 dixième sur la période 1999-2016 (nombre de personnes par ménage passant de 2,4 personnes par ménage à 2,2 personnes par ménage).

Le phénomène de desserrement des ménages a eu des répercussions sur le développement d'Andelnans ces dernières années. Il est également susceptible d'en avoir dans l'avenir.

En effet, les mécanismes de décohabitation accroissent la demande en logements. Si cette dernière n'est pas satisfaite, il s'ensuit un départ de résidents ou une impossibilité d'accueil de nouveaux ménages.



Tableau d'évolution démographique et logements			
	2006	**2016**	**Projection sur une dizaine d'années (à population identique)**
Population	**1254**	**1211**	**1211**
Résidences principales	**501**	**521**	**(566)**
Nombre de personnes par ménage	**1254/501=2,50**	**1211/521=2,32**	**2,14 (-1,8/10e par rapport à 2016)**
Nombre de logements consommés par la décohabitation	**39 résidences principales**	**45 résidences principales**	
Méthode de calcul	*1254/2,32 = 540 ménages* *540-501 = **39*** *(à population identique à celle de 2006, il aurait fallu en 2016 540 logements, soit 39 de plus que le chiffre initial de 2006)*	*1211/2,14 = 566 ménages* *566-521= 45* *(à population identique à celle de 2016, il faudra dans 10 ans, 566 logements, soit 45 de plus que le chiffre initial de 2016)*	

La décohabitation relevant de tendances lourdes de la société française, ce phénomène se poursuivra au cours des prochaines années sur Andelnans, même si la commune peut espérer conserver une taille moyenne de ses ménages restant malgré tout supérieure à celle du Territoire de Belfort. On peut ainsi s'attendre à ce qu'au cours de la décennie à venir la taille des ménages connaisse une baisse d'environ 1,8 dixième (de 2,32 à 2,14 personnes par ménage).

A population identique on peut estimer que toute baisse de 1,8/10^{e} du nombre moyen de personnes par ménage "consomme" 45 logements (base 2016 = 1211 habitants).

Ce chiffre donne donc une idée du "besoin" en logements qui sera généré par le desserrement des ménages au cours des 10 à 15 années à venir.



B) Le logement

1. Situation et évolution du parc

Le parc de logements d'Andelnans a augmenté de 81 unités sur la période 1999-2016, dont une hausse du nombre de résidences principales de 69 unités. Ces logements sont essentiellement issus de la construction neuve dans la mesure où il subsiste 27 logements vacants (+11 unités entre 1999 et 2016) sur la commune et que par ailleurs le nombre de résidences secondaires n'a pas diminué sur cette même période mais a augmenté de 1 unité.

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2006	2011	2016
Ensemble	**203**	**219**	**445**	**445**	**469**	**521**	**541**	**550**
Résidences principales	187	196	412	427	452	501	517	521
Résidences secondaires et logements occasionnels	6	9	10	1	1	3	3	2
Logements vacants	10	14	23	17	16	17	21	27

Ce nombre de logements vacants est faible (5 % du parc en 2016) et se situe autour du seuil de fluidité du marché.

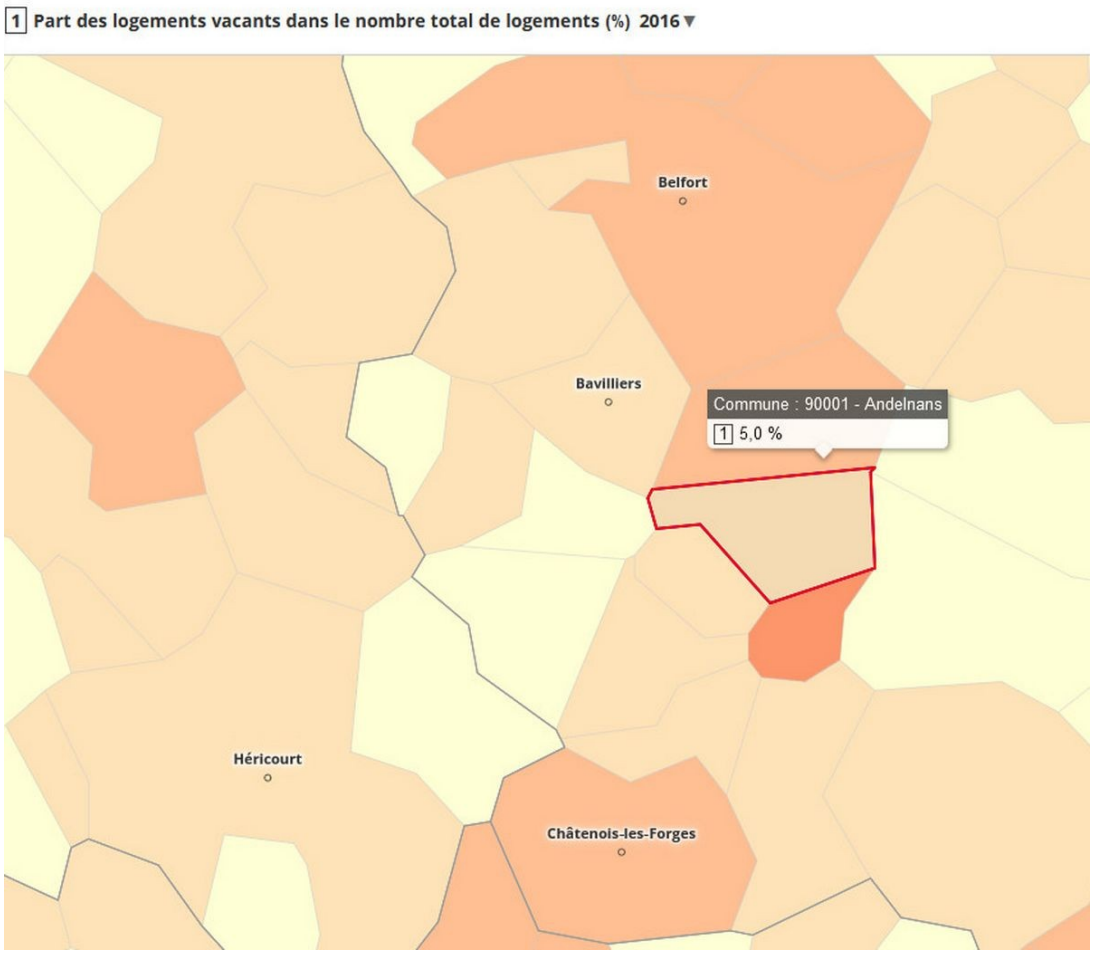
On ne peut guère espérer de gain de logements par levée de vacance au cours de la prochaine décennie compte-tenu de ce très faible niveau.

LOG T2 - Catégories et types de logements

	2016	%	2011	%
Ensemble	**550**	**100,0**	**541**	**100,0**
Résidences principales	521	94,6	517	95,5
Résidences secondaires et logements occasionnels	2	0,4	3	0,6
Logements vacants	27	5,0	21	3,9
Maisons	*488*	*88,7*	*472*	*87,3*
Appartements	*61*	*11,1*	*68*	*12,6*

Sources : Insee, RP2011 et RP2016, exploitations principales, géographie au 01/01/2019 .

Le taux de vacance sur la commune n'est pas élevé en comparaison des phénomènes de vacance observés sur les communes voisines, notamment à Sevenans (taux de vacance de 13 %) et à Danjoutin (8,6 % de logements vacants au sein du parc de logements).



Les résidences principales représentent 94,6% du parc en 2016. Ce taux est proche de celui constaté sur le Territoire de Belfort la même année avec 90 % de résidences principales (et 8,7 % de logements vacants et un taux de résidences secondaires de 1,4 %).

La dynamique observée lors de la dernière période intercensitaire correspond à un rythme de croissance de 4 résidences principales par an entre 1999 et 2016.
Le nombre d'appartements a baissé de 7 unités au cours de cette même période (passage de 68 à 61 unités) tandis que le nombre de maisons a augmenté de 16 unités.

Le P.L.U. doit participer à la mise en œuvre d'une diversité de l'habitat, aussi bien dans le mode d'occupation (locatif ou en accession, social ou privé), que dans ses formes (individuel ou collectif).

2. Statut d'occupation

Les logements occupés directement par leurs propriétaires constituent l'essentiel du parc avec un taux d'occupation de 87,1 %. Andelnans compte également 11,8 % de logements en location. Ces derniers ont très légèrement diminué entre 2006 et 2016, soit 1 ménage concerné.

De ce fait, sur la commune, la diversification des ménages reste faible. Afin de répondre aux objectifs voulus par la loi et le P.L.H., le P.L.U. doit s'efforcer de favoriser l'augmentation du volume de logements locatifs (cf. partie F Les contraintes et normes supra-communales).



	2016				2011	
	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)	Nombre	%
Ensemble	**521**	**100,0**	**1 211**	**23,0**	**517**	**100,0**
Propriétaire	453	87,1	1 081	25,1	446	86,4
Locataire	61	11,8	118	6,0	60	11,7
dont d'un logement HLM loué vide	*0*	*0,0*	*0*		*0*	*0,0*
Logé gratuitement	6	1,2	11	33,3	10	2,0

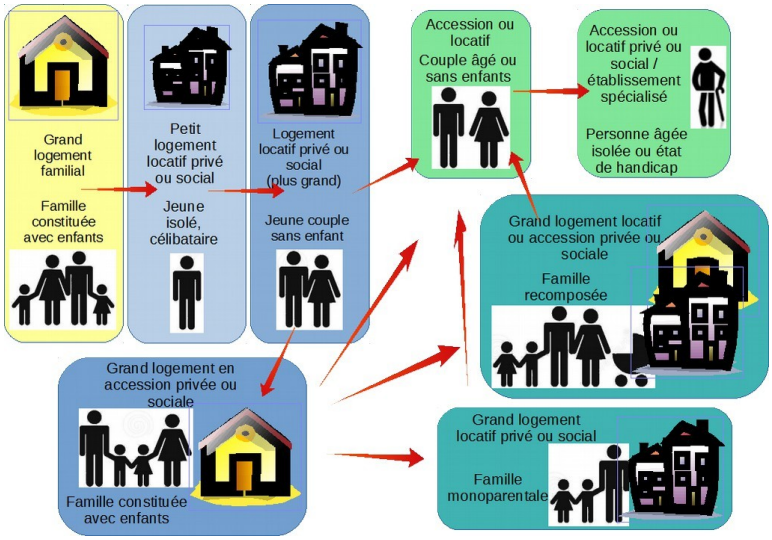
Résidences principales selon le statut d'occupation (Source : INSEE, RP2011 et RP2016)

Par ailleurs, la commune ne comporte pas de logements locatifs aidés. Le contexte local serait cependant plutôt favorable à l'implantation d'habitations de ce type, du fait de la forte proximité de l'agglomération Belfortaine (4,5 km), de l'existence de liaisons de transports en commun régulières, et de commerces, de services et de pôles d'emplois peu éloignés.

La notion de trajectoire résidentielle

La démographie (naissances, desserrement des ménages , vieillissement), et les conditions de vie, notamment professionnelles (revenus, rapprochement du lieu de travail) génèrent des besoins en logements qui sont propres à chaque catégorie de ménages (actifs ou non, ménages jeunes, célibataires ou en couple, avec ou sans enfants, familles monoparentales ou recomposées, personnes âgées ou personnes à autonomie réduite, etc.).

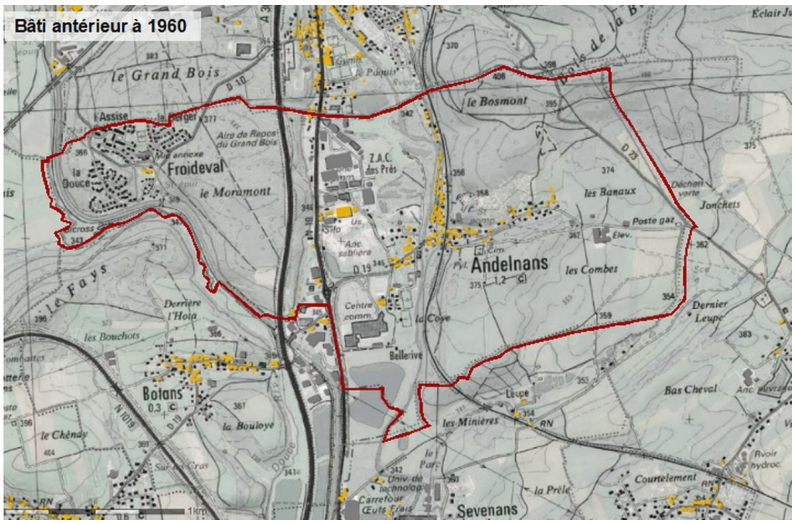
Ces besoins tout au long de la vie, propres à chacun, doivent pouvoir être satisfaits par une offre correspondante : en taille (en fonction de la structure familiale), en mode (accession ou locatif, privé ou public, en fonction des revenus et de la mobilité professionnelle), et selon l'accessibilité géographique (afin de faire correspondre le lieu d'habitat avec les modes de déplacements disponibles, les lieux de travail et de services, l'autonomie des familles...).

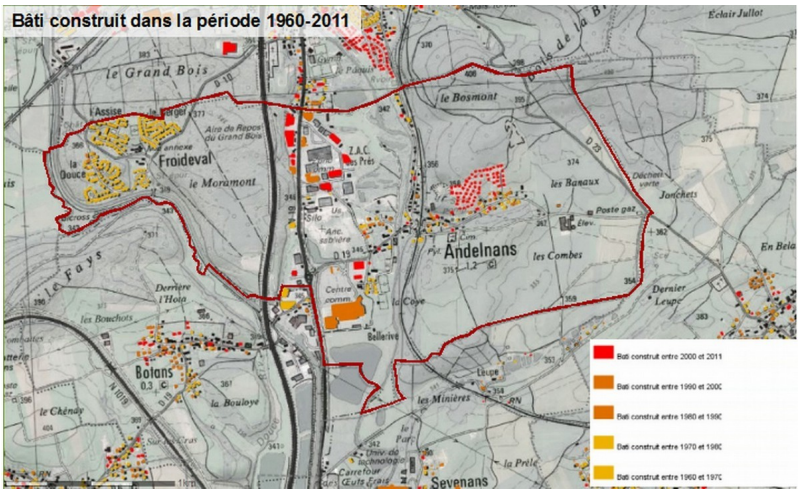


Le Plan Local d'Urbanisme participe à la fluidité des trajectoires résidentielles en mettant en œuvre la diversité de l'habitat, aussi bien dans le mode d'occupation (locatif ou en accession, social ou privé...), que dans ses formes (individuel ou collectif...).



3. Age du parc et rythme de construction





Si avant 1960, Andelnans se limite à un village-rue, c'est après cette date que l'urbanisation va s'étendre au hameau résidentiel de Froideval, au niveau de la Z.A.C. des Prés et au Nord de la rue de Meroux.

En ce qui concerne l'âge du parc de logements, on observe que la période 1971-1990 a marqué un tournant dans l'urbanisation de la commune avec un rythme de construction frénétique : d'une part, le nombre de résidences principales ayant été construites durant ces années est très élevé (267 au total) et, d'autre part, la majorité des résidences principales construites correspondent à des maisons individuelles, ce qui a été très consommateur d'espace. Ainsi, durant cette période, 255 maisons individuelles ont été construites à Andelnans. Aucune autre période n'a abouti à la production d'un si grand nombre de résidences principales.



4. Confort des logements

Le nombre de pièces par logement est un indicateur du confort des habitations. A Andelnans, le nombre moyen de pièces par résidence principale est de 5. Dans le détail 71,2 % des résidences principales disposent d'un logement de 5 pièces ou plus, soit 371 ménages. Seules 30 des 521 habitations principales répertoriées sont dotées de 3 pièces ou moins (5,7 % de l'ensemble). Ce parc semble adapté à une population qui dans l'ensemble reste plutôt jeune et active. Le besoin en logements de plus petite taille pourrait toutefois augmenter légèrement au cours des années à venir afin de tenir compte des phénomènes de vieillissement de la population et de desserrement des ménages. Le volume global réduit du parc d'Andelnans ne permet toutefois pas de quantifier précisément ce besoin potentiel.

	2016	%	2011	%
Ensemble	**521**	**100,0**	**517**	**100,0**
1 pièce	4	0,8	2	0,4
2 pièces	7	1,4	8	1,6
3 pièces	30	5,7	37	7,1
4 pièces	109	21,0	88	17,0
5 pièces ou plus	371	71,2	382	73,9

Résidences principales selon le nombre de pièces (source : INSEE)

	2016	2011
Ensemble des résidences principales	**5,0**	**5,0**
Maison	5,2	5,2
Appartement	3,6	3,5

Nombre moyen de pièces des résidences principales (source : INSEE)

Par ailleurs, le niveau de confort des logements a peu évolué entre 2011 et 2016. Ainsi, pour ces deux années, on relève que 99 % des résidences principales sont dotées d'une salle de bain avec baignoire ou douche. Le nombre de résidences principales étant équipées d'un système de chauffage central collectif a diminué sur ces cinq dernières années (-6 points). A l'inverse, la part ds habitations principales qui sont pourvues d''un système de chauffage central individuel a augmenté de 3,6 points.

	2016	%	2011	%
Ensemble	**521**	**100,0**	**517**	**100,0**
Salle de bain avec baignoire ou douche	*516*	*99,0*	*512*	*99,0*
Chauffage central collectif	*9*	*1,8*	*12*	*2,4*
Chauffage central individuel	*390*	*74,9*	*369*	*71,3*
Chauffage individuel "tout électrique"	*70*	*13,5*	*55*	*10,7*

Confort des résidences principales (source : INSEE)

Le niveau de confort des résidences principales sur la commune est donc satisfaisant.



En terme de caractéristiques qualitatives des résidences principales, le diagnostic réalisé au cours des études menées lors de l'élaboration du PLH en 2005, montre que seules 12 résidences principales sont classées comme médiocres ou très médiocres[1] sur la commune d'Andelnans, ainsi que 8 habitations classées « sans confort », c'est-à-dire non équipées en éléments sanitaires de base (ni baignoire, ni douche, ni wc).

La commune d'Andelnans se situe par conséquent dans la moyenne relevée sur la Communauté d'Agglomération Belfortaine qui est de 2,5 % de résidences principales médiocres ou très médiocres et de 2,1 % de résidences principales « sans confort » (respectivement 3 % et 2,6 % pour le Territoire de Belfort).

Caractéristiques qualitatives des résidences principales en 2005

	Résid principales en 2005	Résid principales médiocres ou très médiocres (1)		Résid principales "sans confort" (2)	
	Effectif	Effectif	%	Effectif	%
Belfort	23 057	250	1,1%	435	1,9%
Communes de la 1ère couronne					
Bavilliers	1 825	25	1,4%	5	0,3%
Cravanche	761	63	8,3%	6	0,8%
Danjoutin	1 573	19	1,2%	40	2,5%
Essert	1 289	24	1,9%	15	1,2%
Offemont	1 293	14	1,1%	8	0,6%
Valdoie	2 294	8	0,3%	32	1,4%
Total	9 035	153	1,7%	106	1,2%
Autres communes de la CAB					
Andelnans	462	12	2,6%	8	1,7%
Argiésans	154	5	3,2%	3	1,9%
Bermont	111	1	0,9%	3	2,7%
Botans	99	3	3,0%	2	2,0%
Bourogne	603	85	14,1%	23	3,8%
Charmois	98	2	2,0%	6	6,1%
Châtenois-les-Forges	1 165	158	13,6%	49	4,2%
Chèvremont	510	2	0,4%	6	1,2%
Denney	273	10	3,7%	8	2,9%
Dorans	224	14	6,3%	6	2,7%
Éloie	335	1	0,3%	2	0,6%
Évette-Salbert	781	11	1,4%	16	2,0%
Meroux	308	11	3,6%	10	3,2%
Méziré	539	81	15,0%	15	2,8%
Morvillars	404	121	30,0%	50	12,4%
Moval	120	0	0,0%	2	1,7%
Pérouse	371	12	3,2%	20	5,4%
Roppe	317	19	6,0%	20	6,3%
Sermamagny	361	32	8,9%	27	7,5%
Sevenans	415	3	0,7%	2	0,5%
Trévenans	415	18	4,3%	15	3,6%
Vétrigne	182	7	3,8%	7	3,8%
Vézelois	302	11	3,6%	14	4,6%
Total	8 549	619	7,2%	314	3,7%
CAB	40 641	1022	2,5%	855	2,1%
Territoire de Belfort	59 363	1760	3,0%	1551	2,6%

Source : FILOCOM 2005
(1) : catégories 7 et 8 du classement cadastral
(2) : résidences sans baignoire, ni douche, ni WC

[1]Catégories 7 ou 8 du classement cadastral. Ces catégories révèlent la présence de logements très inconfortables et probablement insalubres pour une partie.



C) La population active et les migrations alternantes

1. Population active

En 2016, les actifs représentent 78,5 % de la population, soit 538 personnes, ce qui est légèrement supérieur au taux d'actifs relevé sur le Territoire de Belfort (73 % pour la même année). En effet, le taux d'inactifs (élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés, retraités ou préretraités, autres inactifs) est plus important sur le Territoire de Belfort que sur la commune d'Andelnans (27 % en 2016 contre 21,5 % à Andelnans). Par ailleurs, on observe que le taux de chômeurs est plus élevé sur le Territoire de Belfort qu'à Andelnans (11,7% à l'échelle du département contre 7,5 % à l'échelle communale en 2016). Par ailleurs, le taux de chômage sur la commune a baissé d'un point entre les années 2011 et 2016.

	2016	2011
Ensemble	**685**	**761**
Actifs en %	**78,5**	**75,7**
Actifs ayant un emploi en %	71,1	67,2
Chômeurs en %	7,5	8,5
Inactifs en %	**21,5**	**24,3**
Élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	8,3	7,0
Retraités ou préretraités en %	8,5	10,9
Autres inactifs en %	4,6	6,4

Population de 15 à 64 ans par type d'activité (source : INSEE)

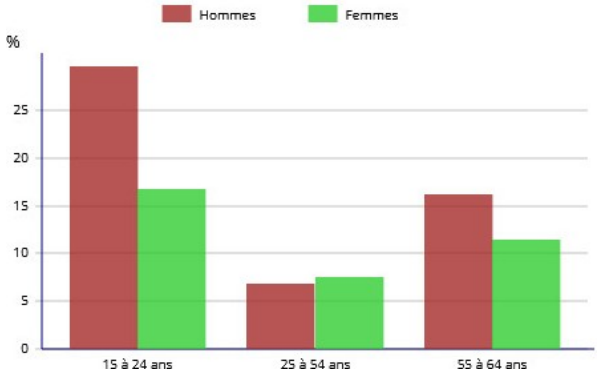
On peut également noter une légère augmentation sur les cinq dernières années au sein de la catégorie des inactifs du taux d'élèves, d'étudiants, de stagiaires non rémunérés : +1,3 points. Cela révèle un certain dynamisme et une meilleure attractivité de la commune au cours des dernières années.

En outre, au sein de la population active, les jeunes de 15 à 24 ans ont plus de difficultés à trouver un emploi que leurs aînés (le taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 24 ans est de seulement 30,5 % contre un taux d'emploi de 89,1 % pour les personnes ayant entre 25 et 54 ans et un taux d'emploi de 43,4 % chez les 55-64 ans). Les femmes sont également plus touchées que les hommes par le chômage. Le taux d'emploi des femmes est en effet de 68,8 % contre un taux d'emploi de 73,2 % chez les hommes.

	Hommes	%	Femmes	%
Ensemble	**262**	**100**	**232**	**100**
Salariés	**235**	**89,5**	**215**	**93,0**
Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée	208	79,4	186	80,2
Contrats à durée déterminée	19	7,4	23	10,1
Intérim	4	1,6	2	0,9
Emplois aidés	0	0,0	0	0,0
Apprentissage - Stage	3	1,2	4	1,8
Non-Salariés	**28**	**10,5**	**16**	**7,0**
Indépendants	14	5,4	11	4,8
Employeurs	13	5,1	5	2,2
Aides familiaux	0	0,0	0	0,0

Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus selon le sexe en 2016 (source : INSEE)

Pour autant, les jeunes hommes rencontrent plus de difficultés pour s'insérer sur le marché du travail que les jeunes femmes puisque le taux de chômage des hommes de 15 à 24 ans s'élève à 29,6 % contre 16,7 % de taux de chômage chez les femmes.



Taux de chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans par sexe et âge en 2016 (source : INSEE)



Par ailleurs, en termes de caractéristiques de l'emploi à Andelnans, on peut remarquer que les salariés sont largement majoritaires, avec un taux de 91,1 % de salariés contre seulement 8,9 % de non-salariés.

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
Ensemble	**494**	**100,0**	**18,6**	**46,9**
Salariés	450	91,1	19,3	47,8
Non-salariés	44	8,9	11,6	37,2

Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2016 (source : INSEE)

Parmi les salariés, les femmes sont minoritaires avec un poids de 47,8 %, soit un peu moins de la moitié de l'ensemble. Les salariés travaillant à temps partiel représentent près du quart de l'ensemble des travailleurs salariés (19,3%).

Les conditions d'emploi semblent plutôt satisfaisantes dans la mesure où, parmi les travailleurs salariés, la très grande majorité est soit en contrat à durée indéterminée, soit titulaire de la fonction publique (394 personnes sur les 450 salariés). Par ailleurs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à se trouver en contrat à durée indéterminée ou à être titulaires de la fonction publique (80,2% de femmes dans cette situation contre 79,4 % d'hommes dans la même situation).

La commune est dynamique économiquement : en effet, son indicateur de concentration d'emploi est égal à 176,9, ce qui signifie qu'il y a environ 177 emplois sur le territoire communal pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone. La commune d'Andelnans présente donc un nombre d'emplois excédentaire par rapport au nombre d'actifs ayant un emploi et résidant sur son territoire. Andelnans constitue par conséquent un petit pôle d'emplois au sein de l'unité urbaine de Belfort et jouit d'une certaine indépendance en la matière.

	2016	%	2011	%
Ensemble	**494**	**100**	**515**	**100**
Travaillent :				
dans la commune de résidence	67	13,6	83	16,1
dans une commune autre que la commune de résidence	427	86,4	432	83,9

Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui résident dans la zone (source : INSEE)

En termes d'emplois présents sur place, on constate que leur nombre a augmenté entre les années 2011 et 2016. Ainsi, on relève 23 emplois supplémentaires en 2016. Pour autant, il ne semble pas que ce soient les habitants de la commune qui aient bénéficié de cet élargissement de l'offre d'emploi présents sur place dans la mesure où parallèlement à cette évolution, le nombre d'actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi, résidant dans la zone et travaillant dans la commune n'est que de 13,6 %.

	2016	2011
Nombre d'emplois dans la zone	874	851
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	494	515
Indicateur de concentration d'emploi	176,9	165,3
Taux d'activité parmi les 15 ans ou plus en %	55,6	57,2

Emploi et activité (source : INSEE)

On constate ainsi une légère diminution des personnes résidant et travaillant sur place (-16 personnes entre 2011 et 2016). Dans ce contexte, les migrations alternantes sont importantes.



2. Migrations alternantes

Le potentiel d'emploi sur place est élevé, mais le nombre de résidents travaillant hors de la commune étant également important, les migrations alternantes restent fortes. Il en est de même sur une grande partie du département, et notamment sur l'agglomération de Belfort et sa proche périphérie, au sein de laquelle se produisent quotidiennement de très nombreuses migrations pendulaires, fruit de l'interdépendance entre pôles résidentiels et pôles d'emplois.

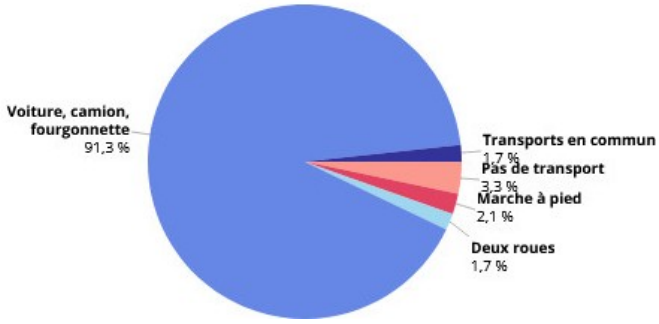
	2016	%	2011	%
Ensemble	**521**	**100,0**	**517**	**100,0**
Au moins un emplacement réservé au stationnement	**466**	**89,4**	**472**	**91,3**
Au moins une voiture	**488**	**93,7**	**476**	**92,1**
1 voiture	213	41,0	200	38,7
2 voitures ou plus	275	52,7	276	53,4

Equipement automobile des ménages (source : INSEE)

Il en résulte une forte motorisation des ménages, le nombre de ménages non motorisés étant extrêmement faible : seulement 6,3 % de l'ensemble des ménages n'a pas de véhicule en 2016. Malgré une offre de transports en communs, cette dernière ne semble pas suffisamment attractive pour contrebalancer l'usage des voitures individuelles. A ce titre, on observe même une augmentation du taux d'équipement automobile des ménages entre 2011 et 2016 (+1,6 point en cinq ans du taux des ménages disposant d'au moins une voiture).

Cette évolution est à mettre en relation avec le pourcentage des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi se rendant au travail en voiture / camion / fourgonnette qui est de 91,3 %, soit la quasi totalité de l'ensemble des actifs ayant un emploi.

ACT G2 - Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2016



Source : INSEE

Les ménages disposant d'un seul véhicule sont passés de 38,7% en 2011 à 41 % en 2016. Par contre, on peut noter que la part des ménages disposant de deux voitures ou plus a diminué de 0,7 points sur la même période (de 53,4 % à 52,7%) , ce qui constitue une amélioration en faveur du recul de la place occupée par la voiture dans la société française de nos jours.



D) Les activités humaines

1. Les entreprises

1.1. Tissu économique

143 entreprises et établissements ont été recensés sur le territoire communal au 31 décembre 2015. Le secteur le plus représentatif est celui du commerce, transports et services divers avec un poids de 71,3 % du secteur au sein de l'ensemble (soit 102 établissements). En effet, le territoire de la commune situé entre l'autoroute et la Savoureuse a été aménagé en une vaste zone commerciale et artisanale. Le secteur de l'administration publique, enseignement, santé, action sociale se place en deuxième position avec un poids de 12,6 % (18 établissements), suivi par le secteur de la construction (13 établissements actifs, soit un poids de 9,1 % de l'ensemble des établissements actifs).

	Total	%	0 salarié	1 à 9 salarié(s)	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 salariés ou plus
Ensemble	**143**	**100,0**	**75**	**50**	**13**	**3**	**2**
Agriculture, sylviculture et pêche	3	2,1	2	1	0	0	0
Industrie	7	4,9	3	2	2	0	0
Construction	13	9,1	8	4	0	1	0
Commerce, transports, services divers	102	71,3	48	40	10	2	2
dont commerce et réparation automobile	58	40,6	18	30	7	1	2
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	18	12,6	14	3	1	0	0

Etablissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2015 (source : INSEE)

	Total	%	1 à 9 salarié(s)	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 à 99 salariés	100 salariés ou plus
Ensemble	**863**	**100,0**	**194**	**157**	**113**	**0**	**399**
Agriculture, sylviculture et pêche	1	0,1	1	0	0	0	0
Industrie	30	3,5	9	21	0	0	0
Construction	54	6,3	9	0	45	0	0
Commerce, transports, services divers	752	87,1	167	118	68	0	399
dont commerce et réparation automobile	619	71,7	118	78	24	0	399
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	26	3,0	8	18	0	0	0

Postes salariés par secteur d'activité au 31 décembre 2015 (source : INSEE)

Le tissu économique local est caractérisé par un nombre important de petites entreprises, 75 entreprises sans salarié et 50 entreprises comptant de 1 à 9 salariés. Mais on trouve également des entreprises de taille plus conséquente, avec 13 établissements actifs ayant de 10 à 19 salariés, 3 établissements comptant de 20 à 49 salariés et 2 entreprises de 50 salariés ou plus.
La répartition des postes salariés par type d'activité se fait de la façon suivante :

- Commerce, transports et services divers : 752 postes salariés (dont 619 dans le secteur du commerce et de la réparation automobile);
- Construction : 54 postes salariés ;
- Industrie : 30 postes salariés ;
- Administration publique, enseignement, santé, action sociale : 26 postes salariés
- Agriculture, sylviculture, pêche : 1 poste salarié



Le registre de la Chambre de Commerce et d'Industrie recense notamment les activités suivantes :

Dénomination	Activité	Effectif
M'COIF SARL	Coiffure	11
AUBERT FRANCE	Vente D Articles De Puericulture	4
JELS	Commerce Detail Mobilier De Cuisine Et De Salle De Bain	2
BATPRO EURL	Travaux de maçonnerie générale	2
SABEVI	Fabrication de béton prêt à l'emploi	16
BOULANGER	Commerce de détail d'appareils électroménagers en magasin spécialisé	31
BOULANGERIE PORCELLI EURL	Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	9
BUFFALO GRILL	Restauration traditionnelle	29
CHANTEMUR CENTRALE	Commerce de détail de revêtements de sols et de murs	1
CHANTEMUR FRANCE	Commerce de détail de revêtements de sols et de murs	1
CPL AMEUBLEMENT	Commerce de détail de meubles	1
ART DU FEU SARL	Commerce de détail de bricolage	14
CLIMATISATION FROID ELECTROMEN(	Installation d'équipements thermiques et de climatisation	1
CORA	Hypermarché	282
HIRSCHI ET FILS SA	commerce de détail d'horlogerie et de bijouterie	1
UNIVERS DU SIEGE	Commerce de détail de meubles	NC
SOCIETE D'EXPLOITATION DES CUISIN	Commerce de détail de meubles	8
SARL BALZ'OPTIQUE	Fabrication de lunettes	NC
I DO SARL	Restauration traditionnelle	2
FEU VERT	Commerce de détail d'équipements automobiles	13
FRANCE LITERIE BELFORT	Commerce de détail de meubles	NC
GRANDVISION FRANCE	Commerces de détail d'optique	3
GO SPORT FRANCE	ommerce de détail d'articles de sport et de loisir	18
HEYTENS CENTRALE	Location de terrains et d'autres biens immobiliers	NC
EST SPORT ET LOISIRS	Commerce de détail d'articles de sport et de loisir	15
IXABEL	Commerce de détail de meubles	4
JYSK	Commerce de détail de meubles	6
KING JOUET	Commerce de détail de jeux et jouets en magasin spécialisé	4
LA HALLE	Commerce de détail d'habillement	11
COMPAGNIE EUROPEENNE DE LA CH	Commerce de détail de la chaussure	7
SOLANACEE	Restauration traditionnelle	NC
LACOR SARL	Activités d'architecture	1
LAURIE LUMIERES	Commerce de détail d'équipement du foyer	3
DAMA	Hôtels touristiques avec restaurant	NC
LEROY MERLIN FRANCE	Commerce de détail de bricolage	110
LOXAM	Location de terrains et d'autres biens immobiliers	4
C.L.C.	Coiffure	5
UNIVERS DU SIEGE	Commerce de détail de meubles	2
SNC LITERIE	Commerce de détail de meubleS	1
JUVINCIANNE	Restauration de type rapide	61
MC DONALD'S FRANCE	Restaurant	NC
CANAVAR MEHMET	Réparation d'autres biens personnels et domestiques	1
MOBILIER DE FRANCE	Commerce de détail de meubles	NC
PRESCO MEUBLES	Commerce de détail de meubles	6
MONDIAL TISSUS EXPLOITATION	Commerce de détail de textiles	5
MONDE DURABLE	Commerces de détail divers en magasin spécialisé	NC
BELFORT PECHE SARL	Autres commerces de gros de biens de consommation	4
KI DECOR	Commerce de détail de revêtements de sols et de murs	3
I FRATELLI	Supérettes	3
AUTO BILAN FRANCE	Contrôle technique automobile	1
ROTA PAUL SARL	Travaux de maçonnerie générale	3
FORQUES JEAN-PHILIPPE	Restauration de type rapide	NC
PLANET MEUBLES	Commerce de détail de meubles	4
M E R I SARL	Commerce Materiel Informatique Et Bureautique	18
CETIN ZEKI	Blanchisserie - teinturerie de détail	2
PRO-DUO FRANCE	Commerce de gros de parfumerie et de produits de beauté	3
GARAGE GLASSON EURL	Entretien et réparation de véhicules automobiles	6
SA MEUBLES BERNARDOT	Commerce de détail de meubles	4
ROGER MARTIN	Terrassements en grande masse	57
ARTBAT CONSEIL	Conseil pour les affaires et la gestion	NC
HARMONIE SARL	Fabrication d'autres machines d'usage général	2
SUPERCAR 90	Entretien et réparation de véhicules automobiles	NC
TOP-GEL-EST	Commerce de détail de produits surgelés	4



THIRIET MAGASINS	Commerce de détail de produits surgelés		4
UPPC SARL	Travaux de peinture et vitrerie		1
4 MURS SA	Commerce de détail de revêtements de sols et de murs		3
AIREXPOS	Organisation de foires et salons		4
ANDELNANS DECORS SARL	Travaux de peinture et vitrerie		3
BRUN LAURENCE	Commerce de détail de revêtements de sols et de murs		2
CENTRAL CARAVANES SARL	Achat Vente Reparations Location Caravanes		3
DAESSLE ET KLEIN SA-PNEU SERV	Commerce de détail d'équipements automobiles		11
DARTY NORD	Vente Au Detail D Appareils Electrodomestiques		13
DI MARCO SARL	Commerce de gros de matériel agricole		7
GINKO	Promotion immobilière d'infrastructures	NC	
GROUPE MONDIAL TISSUS-GMT	Commerce de détail de textiles		7
IMMO'STANEK	Administration d'entreprises	NC	
INFO I MEDIA	Commerce de gros d'ordinateurs, d'équipements informatiques	NC	
LOUMACHI	Transport De Presse Colis Express Messagerie	NC	
MATMUT ASSURANCES	Assurance dommages		6
MC WOOD & CLOTH	Commerce de détail d'équipement du foyer		3
M. G PARTICIPATIONS	Administration d'entreprises		2
OKI	Commerce de détail d'équipement du foyer		2
SNC BILDSTEIN-MARCOUX-PHARMA	Commerce de détail de produits pharmaceutiques		9

Le maintien et l'évolution éventuelle de ces activités qui contribuent à l'attractivité de la commune et à la diminution des migrations alternantes constituent un enjeu important pour le P.L.U..

2. Le tourisme

La commune ne jouit pas d'une situation favorable au développement des activités touristiques.
Elle bénéficie toutefois de facteurs d'attractivité par rapport au contexte local de l'agglomération, à savoir sa Z.A.C. au chapitre des services et de l'offre commerciale, les deux voies vertes piétonnes et cyclables (franco-suisse et du canal), le projet communautaire de zone naturelle de loisirs, sur les anciennes gravières du Sud, ainsi que de la présence du cadre naturel forestier, notamment sur Froideval.

	Hôtels	Chambres
Ensemble	**1**	**45**
1 étoile	0	0
2 étoiles	0	0
3 étoiles	0	0
4 étoiles	0	0
5 étoiles	0	0
Non classé	1	45

Nombre et capacité des hôtels au 1er janvier 2019



3. L'agriculture

En 2000 comme en 2010, les exploitations agricoles sont au nombre de 3.

Commune : **ANDELNANS**

Nombre d'exploitations	3
dont nombre d'exploitations professionnelles	c
Nombre de chefs d'exploitation et de coexploitants	4
Nombre d'actifs familiaux sur les exploitations	7
Nombre total d'actif sur les exploitations (en UTA,équivalent temps plein)	5
Superficie agricole utilisée des exploitations (ha)	207
Terres labourables (ha)	c
Superficie toujours en herbe (ha)	46
Nombre total de vaches	c
Rappel : Nombre d'exploitations en 1988	5

c = donnée confidentielle, en application des règles du secret statistique.

Source : Agreste

Chiffres Recensement Général Agricole 2010 :

	1988	2000	2010
Exploitations	5	3	3
Equiv. temps plein	4	5	3
SAU	148	207	373
Cheptel	550	834	794
Terres labourables	s	s	s
Cultures permanentes	0	0	0
Herbe	53	46	s

A noter que la notion d'exploitation au sens du RGA inclut des exploitations professionnelles et non professionnelles (par exemple des particuliers ayant déclaré quelques moutons...), les chiffres sont donc biaisés de ce fait.

Les chiffres font apparaître une augmentation significative des surfaces exploitées par les agriculteurs de la commune mais une diminution du cheptel. Les SAU[1] ont constamment augmentées au cours des dernières décennies passant de 148 ha en 1988, à 207 ha en 2000 pour atteindre 373 ha en 2010. Les exploitations comptaient 550 UGB[2] en 1988, 834 en 2000 et 794 en 2010.
Les exploitations orientées en 2000 en porcins sont en 2010 orientées en polyculture et polyélevage.

Ci-après, la carte du registre parcellaire montre l'importance sur la commune des surfaces affectées aux cultures. Ces terres cultivées sont situées principalement dans la partie sud-est du territoire communal.

Les données qui suivent sont extraites de l'atlas «Activité agricole sur le territoire de la Communauté de l'Agglomération Belfortaine» (Mai 2011).

[1]Superficie Agricole Utilisée
[2]Unités de Gros Bétail



Deux exploitations agricoles ont leur siège sur la commune d'Andelnans : le GAEC Bellerive, élevage de bovins et de porcs ainsi que l'exploitation JACQUES Marc.

- Surface totale de la commune : 417 ha
- SAU communale : 104 ha
- Surface forestière communale : 176 ha

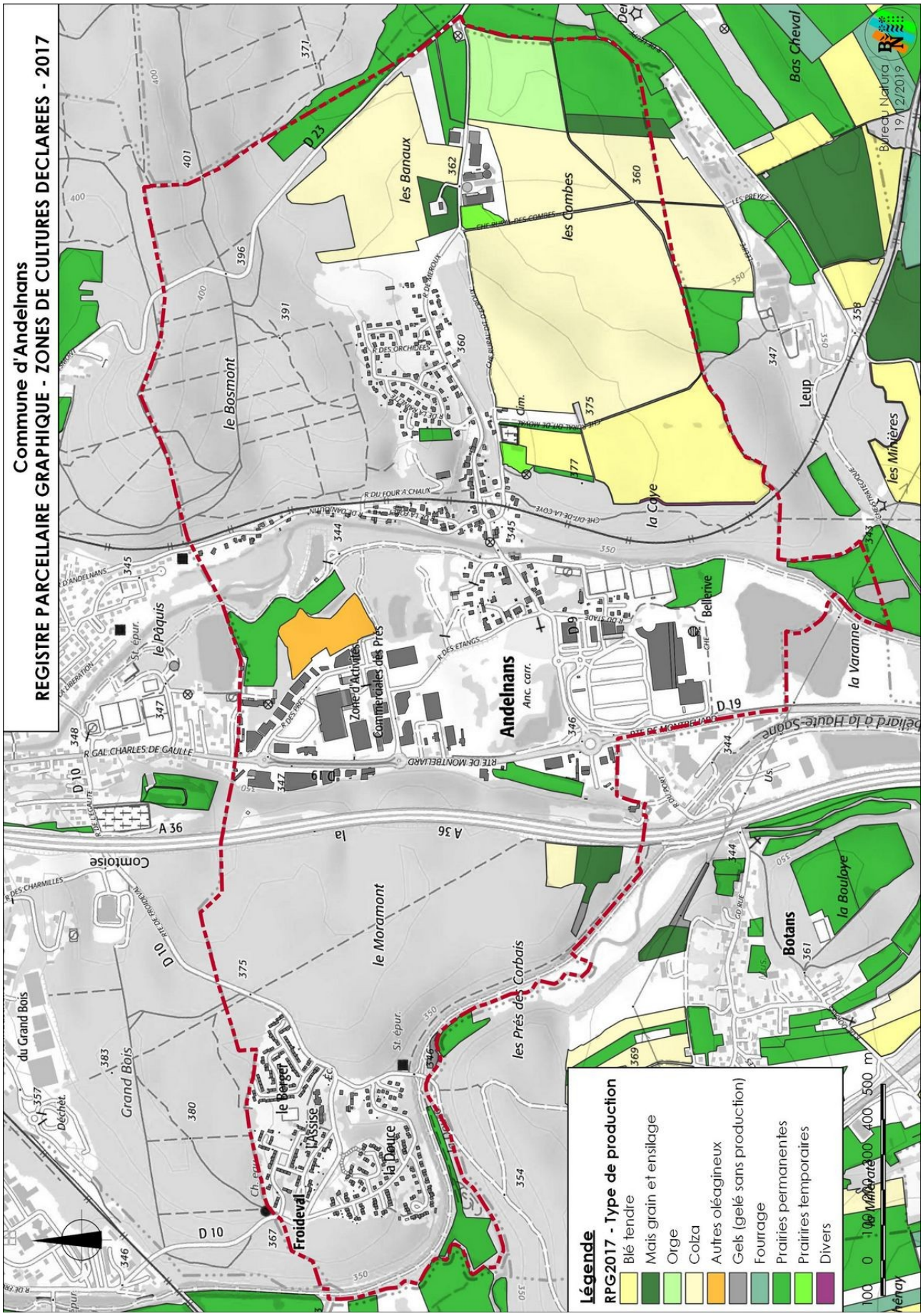
24% du territoire est constitué de terrains agricoles et 42% de forêts.

Gestion de la SAU communale :

	Nombre	Surface communale exploitée	
		Nombre d'ha	% SAU communale
Exploitations de la commune	2	64	62
Exploitations extérieures	5	40	38
Total	7	104	100

62% des surfaces agricoles de la commune sont gérées par des agriculteurs de la commune. Les agriculteurs extérieurs à la commune gèrent 38% de la SAU communale. Ils ont leurs sièges d'exploitation dans les communes attenantes (Botans, Meroux, Sevenans).




Commune d'Andelnans
REGISTRE PARCELLAIRE GRAPHIQUE - ZONES DE CULTURES DECLAREES - 2017
Bureau Natura 19/12/2019
Légende
RPG2017 - Type de production
Blé tendre
Mais grain et ensilage
Orge
Colza
Autres oléagineux
Gels (gelé sans production)
Fourrage
Prairies permanentes
Prairies temporaires
Divers
Andelnans
Froideval
Botans
Bellerive
Leup
Bas Cheval
les Banaux
les Combes
le Bosmont
la Caye
les Mihières
la Varanne
la Bouloye
le Moramont
les Prés des Corbais
le Berger
la Douce
Grand Bois
du Grand Bois
Comtoise
le Pâquis
Zone d'Activités Commerciales des Prés
D 10
D 19
D 23
A 36
R GAL CHARLES DE GAULLE
RTE DE MONTBELIARD
Déchet
St. épur.



La taille moyenne des îlots PAC sur Andelnans est de 4,31 ha. Ce chiffre est largement supérieur à la moyenne de la CAB (2,6 ha en moyenne).

Equilibre entre prairies et cultures :

	2004		2010	
	en ha	en %	en ha	en %
Surface en herbe	28	28%	24	24%
Cultures	71	72%	76	76%

La surface en herbe a légèrement diminué sur la commune d'Andelnans depuis 2004. Les cultures sont largement dominantes.

Présentation des exploitations communales

Exploitation	Associés	Age	Surfaces agricoles (ha)			Faire valoir		Type exploitation	Cheptel	Cultures	Péren-nité	Projets	Diversification	Observations - Foncier
			SAU	STH	SCOP	Direct	Indirect							
GAEC FERME BELLERIVE	PETERSCHMITT David PETERSCHMITT Christian	34 35	360	100	260	110	250	Céréales Bovins viande Porcins	110 VA 1200 porcs	2/3 vente 1/3 autocons°	> 10 ans	Développement de leur activité polyculture-élevage	non	Impact très fort lié à l'urbanisation : recherche de terrain pour compenser les pertes.
JACQUES Marc	Individuel (double actif)	51	9	9	0	0	9	Bovins viande	3 VA		< 10 ans		non	Impact du TGV important : perte de 10 à 20% de ses surfaces
TOTAUX			369	109	260	110	259							

Il faut noter que le G.A.E.C. Ferme Bellerive a connu un développement important depuis quelques années. L'exploitation a conservé son élevage bovin allaitant, ainsi que l'atelier porcin, et a diversifié ses activités avec la mise en place d'un atelier de méthanisation.

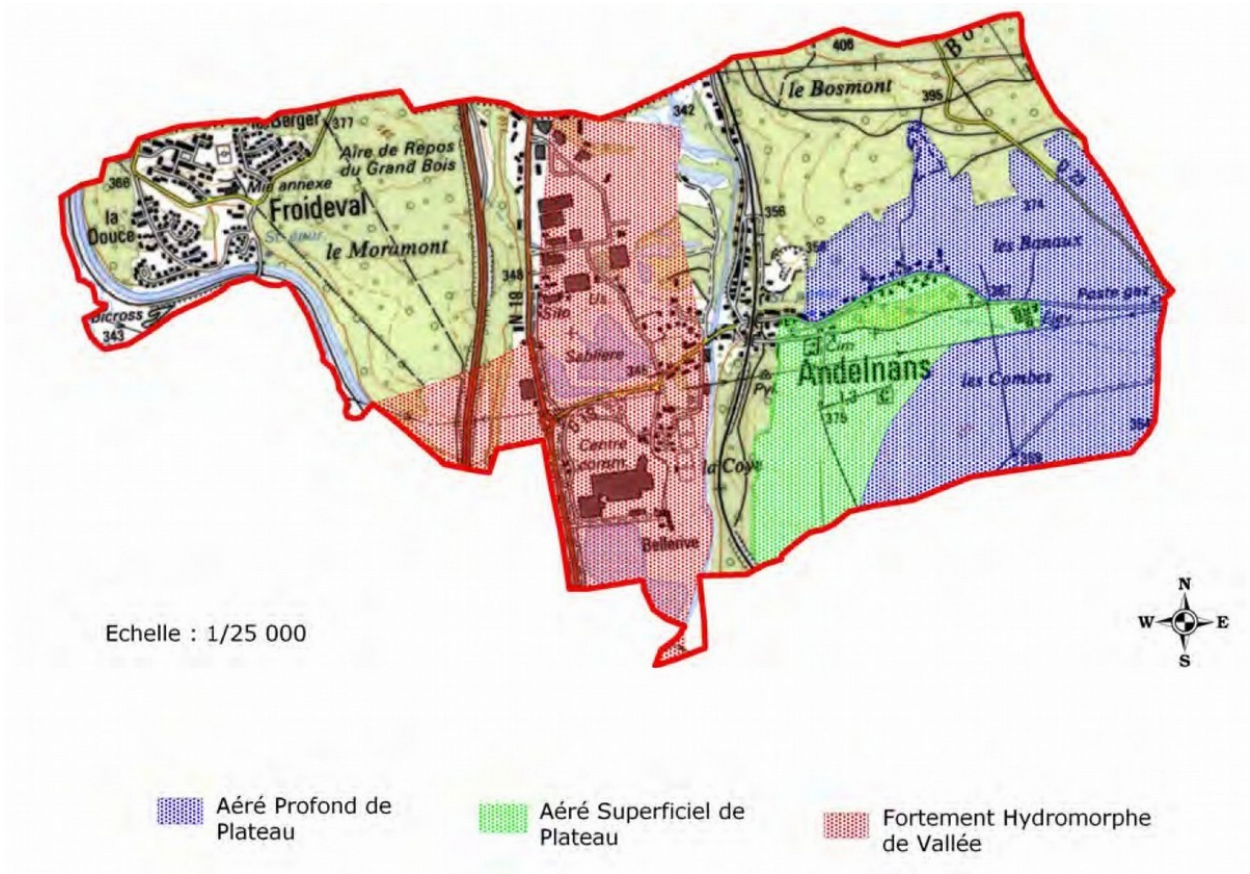
La commune d'Andelnans est incluse dans les aires géographiques de l'appellation d'origine contrôlée (AOC) du Gruyère et du Munster. Elle possède également de nombreuses indications géographiques protégées.

Signe(s)	Libelle produit
IGP	Emmental français Est-Central
IGP	Franche-Comté blanc
IGP	Franche-Comté mousseux de qualité blanc
IGP	Franche-Comté mousseux de qualité rosé
IGP	Franche-Comté mousseux de qualité rouge
IGP	Franche-Comté primeur ou nouveau blanc
IGP	Franche-Comté primeur ou nouveau rosé
IGP	Franche-Comté primeur ou nouveau rouge
IGP	Franche-Comté rosé
IGP	Franche-Comté rouge
IGP	Gruyère
AOC - AOP	Munster
IGP	Porc de Franche-Comté
IGP	Saucisse de Montbéliard
IGP	Saucisse de Morteau ou Jésus de Morteau

source : Institut National de l'Origine et de la Qualité



La majeure partie de la commune d'Andelnans présente des sols de bonne qualité agronomique (cf carte ci-dessous). A l'Est du village, on rencontre des sols Aérés Profonds de Plateaux (APP) qui présentent une texture limoneuse de surface s'enrichissant en argile en profondeur (70 cm), sols de très bonne qualité agronomique. En se dirigeant plus au Sud-Ouest de la commune on rencontre alors des sols Aérés Superficiels de Plateaux (ASP), 20 à 35 cm de profondeur, assez organiques et carbonatés. Ces secteurs à bon potentiel agronomique sont principalement implantés en cultures.
Dans la vallée de la Savoureuse se trouvent majoritairement des types de sols Fortement Hydromorphes de Vallées (FHV), sols limono-argileux marqués par des signes d'intense hydromorphie avec horizon bleuâtre proche de la surface (30 cm).
Ces secteurs au potentiel agronomique réduit sont cependant en partie exploités en cultures sur la commune d'Andelnans.



Source : Activité agricole sur le territoire de la Communauté de l'Agglomération Belfortaine, Mai 2011

Sur la commune d'Andelnans, on observe que l'espace agricole se concentre dans la partie Est (à l'est de la voie ferrée). La partie Ouest est presque entièrement boisée, et la partie centrale majoritairement occupée par la Z.A.C..



Périmètres de reculs agricoles (périmètres de réciprocité) :

Compte-tenu de la présence de bâtiments hébergeant des animaux à proximité de zones habitées, il est utile de rappeler ci-après la législation applicable à ces installations par rapport aux autorisations d'urbanisme.

Afin de concilier les impératifs agricoles et le développement des communes, une règle de recul réciproque entre habitat et agriculture (bâtiments d'élevage), a été fixée par la réglementation. Ce recul est de 50 mètres dans le cadre du règlement sanitaire départemental (R.S.D.). Il est porté à 100 mètres pour les installations classées soumises à déclaration ou à autorisation.

L'enjeu est limité pour la commune, les deux sites agricoles identifiés étant extérieurs au bâti. Toutefois, il faut préciser que l'exploitation de M.JACQUES dépend du Règlement Sanitaire Départemental (R.S.D.) et entraîne de ce fait un périmètre de réciprocité de 50 mètres. Le G.A.E.C. Bellerive est une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (I.C.P.E.) et par conséquent, un périmètre de réciprocité de 100 mètres s'applique (voir carte en page suivante).

Article L.111-3 du Code Rural :

Lorsque des dispositions législatives ou réglementaires soumettent à des conditions de distance l'implantation ou l'extension de bâtiments agricoles vis-à-vis des habitations et immeubles habituellement occupés par des tiers, la même exigence d'éloignement doit être imposée à ces derniers à toute nouvelle construction et à tout changement de destination précités à usage non agricole nécessitant un permis de construire, à l'exception des extensions de constructions existantes.

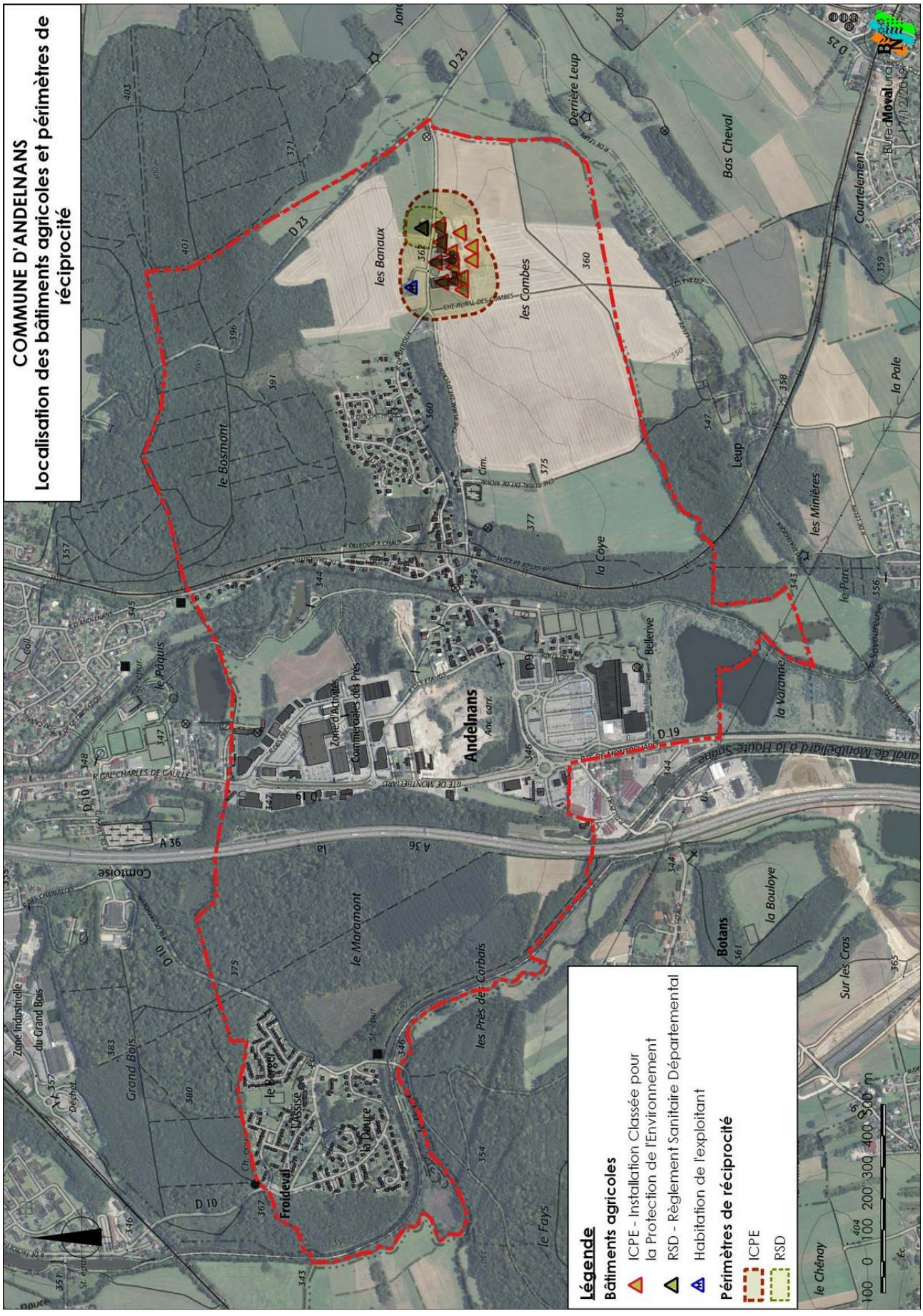
Dans les parties actuellement urbanisées des communes, des règles d'éloignement différentes de celles qui résultent du premier alinéa peuvent être fixées pour tenir compte de l'existence de constructions agricoles antérieurement implantées.
Ces règles sont fixées par le plan local d'urbanisme ou, dans les communes non dotées d'un plan local d'urbanisme, par délibération du conseil municipal, prise après avis de la chambre d'agriculture et enquête publique.

Dans les secteurs où des règles spécifiques ont été fixées en application de l'alinéa précédent, l'extension limitée et les travaux rendus nécessaires par des mises aux normes des exploitations agricoles existantes sont autorisés, nonobstant la proximité de bâtiments d'habitations.

Par dérogation aux dispositions du premier alinéa, une distance d'éloignement inférieure peut être autorisée par l'autorité qui délivre le permis de construire, après avis de la chambre d'agriculture, pour tenir compte des spécificités locales. Une telle dérogation n'est pas possible dans les secteurs où des règles spécifiques ont été fixées en application du deuxième alinéa.

Il peut être dérogé aux règles du premier alinéa, sous réserve de l'accord des parties concernées, par la création d'une servitude grevant les immeubles concernés par la dérogation, dès lors qu'ils font l'objet d'un changement de destination ou de l'extension d'un bâtiment agricole existant dans les cas prévus par l'alinéa précédent.




COMMUNE D'ANDELNANS
Localisation des bâtiments agricoles et périmètres de réciprocité
Légende
Bâtiments agricoles
ICPE - Installation Classée pour la Protection de l'Environnement
RSD - Règlement Sanitaire Départemental
Habitation de l'exploitant
Périmètres de réciprocité
ICPE
RSD
Andelnans
Froideval
Botans
les Banaux
les Combes
Derrière Leup
Bas Cheval
Courtelement
la Pale
Leup
les Minières
la Coye
le Bosmont
le Morcmont
les Près de Corbais
le Fays
le Chênay
Sur les Cras
la Bouloye
la Varanne
le Parc
le Savoureux
Bellerive
le Paquis
Zone Industrielle du Grand Bois
Grand Bois
la Douce
l'Assise
le Berger
Comtoise
Zone d'Activités Commerciales des Près
D 23
D 10
D 19
A 36
0 100 200 300 400 500 m



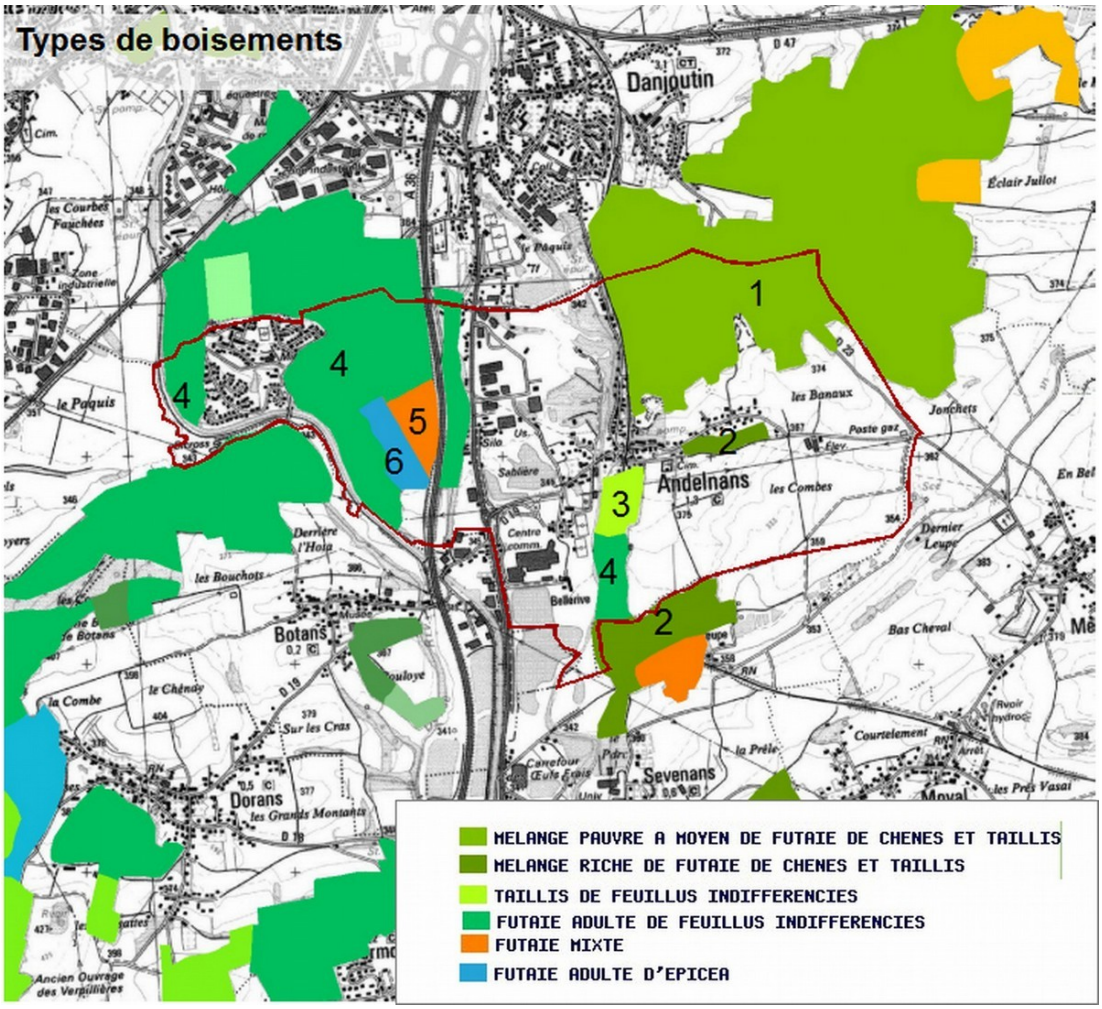
4. Les bois et forêts

La forêt communale d'Andelnans relève du régime forestier (article L111-1) et est donc gérée par l'Office National des Forêts. En application de l'article L143-1 du Code forestier, les règles de gestion sont précisées dans le document d'aménagement forestier, consultable en mairie. Celui-ci a été approuvé par arrêté du préfet de Région du 6 juillet 2017 pour une durée de vingt ans. Par ailleurs, la commune est couverte par un Schéma directeur de desserte forestière (S.D.D.F.) des Grands Bois de Meroux à Bessoncourt, validé le 25 août 2009. Il prévoit la création de places de dépôt et de retournement pour faciliter le chargement des bois au cœur du massif du Bosmont. Par ailleurs, la commune ne dispose pas d'une réglementation des boisements.

La forêt d'Andelnans a essentiellement un rôle social en tant que forêt périurbaine même si les autres fonctions sont également présentes.

La forêts et les massifs boisés représentent une part importante de l'occupation du sol sur la commune, dans la partie Nord du territoire communal. On constate que les boisements sont essentiellement composés de feuillus sur la commune.

Ci-après, la carte fait état des différents types de boisements.



source : Inventaire Forestier National

L'ensemble des forêts sont communales sur le territoire (soit environ 127 hectares).
Le bois du Moramont appartient à la commune depuis 2013.




Commune d'Andelnans
FORETS PUBLIQUES SOUMISES AU REGIME FORESTIER (GESTION ONF)
Légende
Forêts communales (intitulé) +
Parcelles forestières (numéro)
Andelnans
Anc. carr.
Froideval
le Bosmont
les Banaux
les Combes
Bas Cheval
la Varanne
les Mineres
les Bouchots
les Prés des Cobats
Bellerive
Zone d'Activités Commerciales des Prés
Forêt communale de Danjoutin
Forêt communale d'Andelnans
Forêt communale de Botans
Forêt communale de Sevenans
Forêt communale de Vezerois
Forêt communale de Meroux-Moval
D 19
D 10
D 23
A 36
Bureau Natura 19/12/2019



Un aménagement forestier concernant la forêt d'Andelnans a été voté en 2017 (pour la période 2017-2036) :

Le contexte :

La forêt communale d'Andelnans, d'une superficie de 124,93 ha se répartit sur plusieurs cantons distincts:
- les deux principaux sont "Le Bosmont" et "Le Moramont"
- s'ajoutent les cantons de "La Cise", "Le Bois des Crosses", "La Coye" et "Froideval"

On notera que l'acquisition récente de 39 ha de forêt au Bois de Moramont justifie la révision anticipée de l'aménagement en cours depuis 2007.

Les peuplements issus de taillis sous futaie sont variés ; ils reposent sur des stations de faible (25%) à moyenne (75%) fertilité. Le fort déséquilibre des structures, constaté avant l'acquisition du Moramont, est maintenant moins important grâce aux 12 ha de jeunes peuplements issus de plantations (chêne rouge et épicéa en 1987) dans les nouvelles parcelles.

A l'échelle de la forêt entière, la composition en essences forestières est la suivante:

Essences présentes dans la forêt	% de la surface boisée
Libellé	
Chêne rouvre ou pédonculé	43%
Hêtre	19%
Charme	19%
Epicéa commun	6%
Autres feuillus	12%
Autres résineux	1%

Les enjeux principaux de la forêt :

Les enjeux principaux sont, par ordre d'importance en surface :
- reconnu sur 75% de la forêt et ordinaire sur 25% pour la production ligneuse, à l'exception de 1,51 ha d'enclaves
- faible pour la fonction écologique, hormis les 2 ha de pelouse sèche en P5 -ZNIEFF I.
- l'accueil du public constitue, lui, un enjeu reconnu, au vu de la fréquentation assez forte de la forêt et de la proximité de l'agglomération.

Bilan de l'aménagement précédent :

L'aménagement précédent n'a pas été suivi : le traitement irrégulier ne convient pas à cette forêt et l'état d'assiette était mal adapté. Les volumes récoltés ont été supérieurs de 62% aux prévisions, mais cela s'explique notamment par une sous-estimation de la production.
L'installation de la régénération a été réalisée essentiellement par une coupe rase de plus de 3 ha dans la parcelle 17, suivie d'une plantation de chêne sessile.
Deux coupes ont déjà été réalisées dans la nouvelle soumission en 2013 et 2014.



Principaux objectifs de l'aménagement forestier :

Pour la majorité de la forêt, le traitement régulier sera appliqué ; l'objectif sera la production de bois d'oeuvre tout en assurant la pérennité des peuplements et le maintien de la biodiversité. Les essences à privilégier seront celles qui sont les mieux adaptées aux stations rencontrées, chêne sessile (74%) et hêtre (26%) avec un recours prioritaire à la régénération naturelle complétée par des plantations de chêne sessile et feuillus précieux dans les zones les plus vieillies ou les plus ruinées.
La surface du groupe de régénération est de 22,90 ha dont 18,28 ha à terminer avant 2036.

Une UG spécifique, 15_im, sera traitée en irrégulier au regard de sa situation entre l'autoroute et la zone commerciale. Des coupes à rotation de 6 ans y permettront de gérer les sensibilités paysagère, sécuritaire et sanitaire.

Le prélèvement de 540 m³/an, soit 4,4 m³/ha/an, correspond à la capacité de production de la forêt et à la mise en régénération nécessaire.

Les travaux sont pour 89% des travaux dans les jeunes peuplements ; ils s'élèvent à 6 500 € annuels sur 20 ans.

Le bilan financier, avec un réemploi en travaux de 51% des revenus escomptés, permet un bénéfice attendu de 38 €/ha/an, frais de garderie et contribution à l'hectare inclus.

L'effort financier consenti correspond à la volonté du propriétaire d'assurer le renouvellement des peuplements tout en conduisant à léguer aux générations futures une forêt en meilleur équilibre, plus apte à remplir ses fonctions écologique, économique et sociale (recherche de l'équilibre des structures et des prélèvements sur le long terme).



E) Les équipements et services

Source : INSEE – Base Permanente des Equipements

L'INSEE définit une liste de 36 équipements, commerces et services principaux (comme l'existence d'une gendarmerie, d'une école, d'un salon de coiffure, d'un médecin, d'un cinéma, etc.). Cette liste permet d'établir un niveau d'équipement pour chaque commune et d'évaluer sa dépendance par rapport à d'autres pôles pour les équipements et services non présents sur place, ou au contraire son rôle attractif par rapport aux communes voisines.

Andelnans affiche un niveau d'équipement de 8,4, ce qui correspond à un niveau d'équipement très important. L'éloignement moyen à l'ensemble des équipements et services absents sur la commune est très faible, soit 1,9 km. La plupart des équipements et services absents à Andelnans sont disponibles à Belfort (situé à 5 km) qui est la commune la plus fréquentée.



En terme d'éducation scolaire, Andelnans dispose d'une école maternelle (deux classes) et d'une école primaire de quatre classes du CP au CM2 et d'une cantine. Il faut également signaler l'existence d'une garderie périscolaire, qui accueille les enfants de plus de trois ans scolarisés à Andelnans. La garderie périscolaire prend en charge les enfants le matin à partir de 7h30, à la sortie de l'école pour la pause méridienne et à la fin de la journée d'école jusqu'à 18h15. La commune possède également un ramassage scolaire pour le premier cycle du second degré.

Il existe une action sociale pour les personnes âgées (aide ménagère à domicile, portage de repas à domicile, soins à domicile).

Il y a au total neuf assistantes maternelles agréées à Andelnans et une assistante maternelle agréée à Froideval.

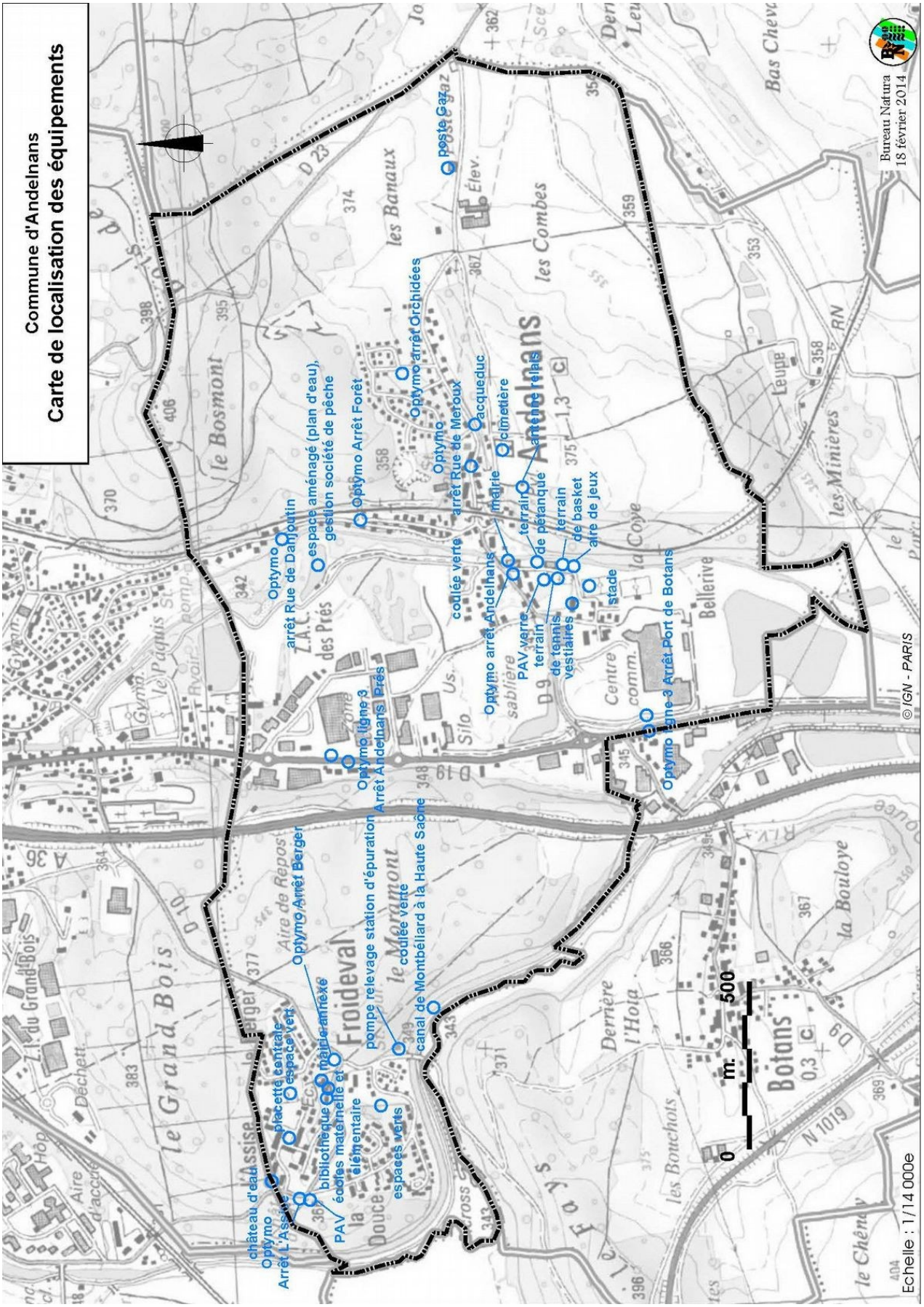
La commune compte des équipements sportifs et de loisirs :
- des terrains de jeux
- un terrain de tennis
- un terrain de football
- deux terrains de pétanque (un à Froideval et un dans le bourg)

et des équipements culturels :
- une bibliothèque
- un lieu de rassemblement et de distraction
- un centre aéré

ainsi que des activités culturelles, socioculturelles ou sportives.

Enfin, pour l'accueil touristique, la commune compte un hôtel avec 45 chambres, situé au sein de la Z.A.C. des Prés.



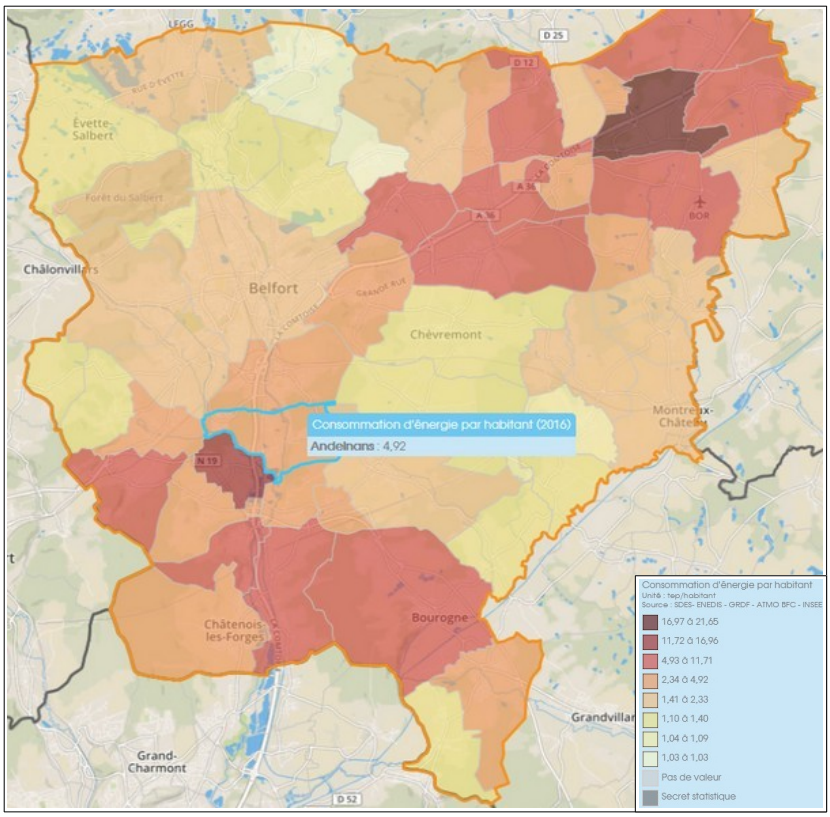

Commune d'Andelnans
Carte de localisation des équipements
Bureau Natura
18 février 2014
© IGN - PARIS
Echelle : 1/14 000e
0
500
m.
Andelnans
Froideval
Botans
le Grand Bois
le Bosmont
les Banaux
les Combes
les Minières
la Bouloye
Bellerive
la Coye
le Marmont
Derrière l'Hola
les Bouchots
le Chêne
Leuge
Bas Chevu
Aire de Repost
Aire d'accueil
Z.I. du Grand Bois
Déchett.
Sablière
Centre comm.
Silo
Us.
Gymn.
Pompe
Poste Gaz
Élev.
Cross
RN
D 23
D 9
D 19
D 10
N 1019
A 36
Optymo arrêt Orchidées
Optymo arrêt Forêt
Optymo arrêt Rue de Meroux
Acqueduc
cimetière
espace aménagé (plan d'eau), gestion société de pêche
Optymo arrêt Rue de Dampierre
mairie
terrain
de pétanque
terrain de basket
aire de jeux
stade
coulée verte
Optymo arrêt Andelnans
PAV verre
terrain de tennis
vestiaires
Optymo ligne 3 Arrêt Andelnans Prés
Optymo ligne 3 Arrêt Port de Botans
Optymo Arrêt Berger
pompe relevage station d'épuration
coulée verte
canal de Montbéliard à la Haute Saône
mairie annexe
bibliothèque
écoles maternelle et élémentaire
espaces verts
placette centrale
espace vert
château d'eau
Optymo Arrêt L'Assise



F) Air, énergie, climat[5]

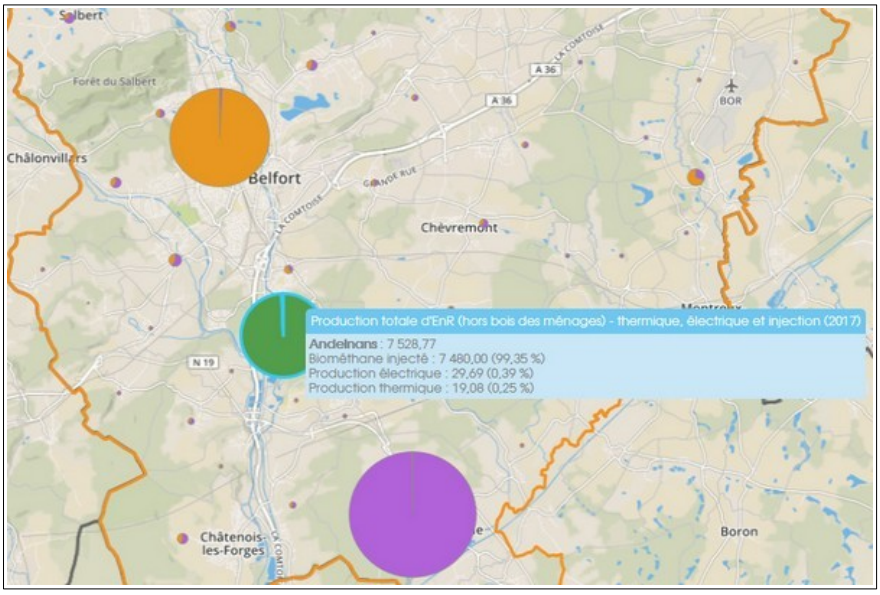
1. Consommation d'énergie par habitant

La consommation d'énergie par habitant sur la commune d'Andelnans est égale à **4,92 tep/habitant** en 2016. Comme on peut le voir sur la carte ci-contre, elle se situe dans la moyenne des consommations d'énergie constatées sur les communes voisines d'Andelnans : 2,72 tep/habitant à Danjoutin, 2,89 tep/habitant à Argiésans. Par ailleurs, cette consommation est beaucoup plus faible que celle de la commune limitrophe Botans (16,96 tep/habitant).



2. Production d'énergies renouvelables

Concernant la production d'énergies renouvelables, la production de biométhane injecté est dominante sur la commune. Elle représente 99 % de la production totale d'énergies renouvelables (hors bois des ménages) en 2017, soit **7480 MWh**.

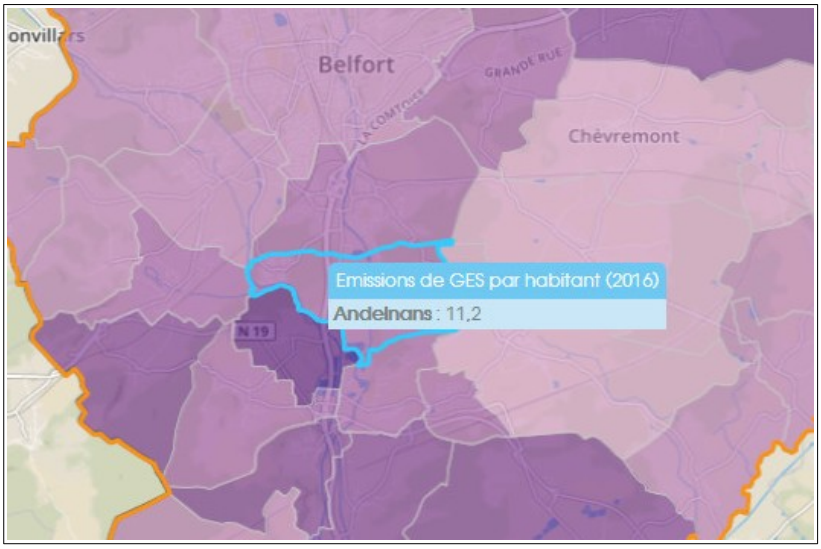


[5]Les cartes reproduites ici proviennent de la Plate-forme territoriale et régionale Climat Air Energie de Bourgogne Franche-Comté



3. Émissions de gaz à effet de serre

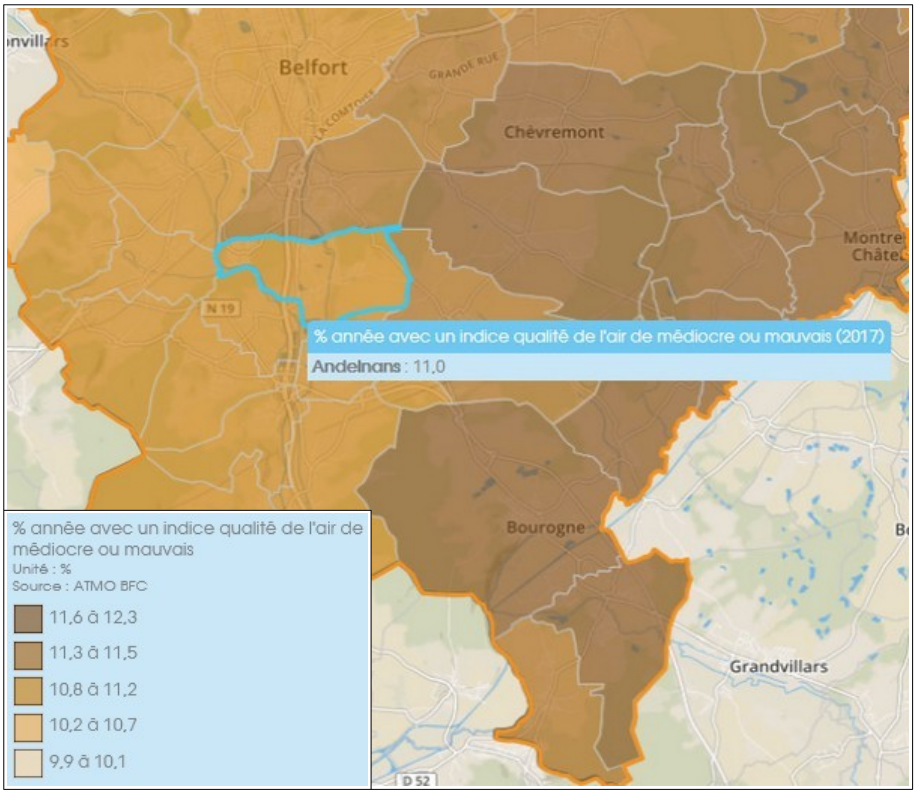
Les émissions de gaz à effet de serre sur la commune se situent à des niveaux comparables à ceux observés sur les communes voisines. Ainsi, à Andelnans, les émissions de gaz à effet de serre en 2016 représentent **11,2 tCO2e/habitant** contre 6,6 tCO2e/habitant à Danjoutin, 8,2 tCO2e/habitant à Argiésans, 9,3 tCO2e/habitant à Sevenans. Par ailleurs, les émissions de gaz à effet de serre à Andelnans se révèlent beaucoup plus faibles que celles observées à Botans, égales à 51,4 tCO2e/habitant.



4. Qualité de l'air

La qualité de l'air s'évalue grâce à l'indice de qualité de l'air, situé sur une échelle de 1 à 10. L'indice est dit médiocre pour des valeurs de 6 à 7 et il est mauvais pour des valeurs allant de 8 à 10.

La carte ci-contre indique le pourcentage de jours au cours desquels l'indice était médiocre ou mauvais. On observe que sur la commune d'Andelnans, un indice de qualité de l'air médiocre ou mauvais a été constaté **11 % des jours de l'année 2017**. Cela correspond aux valeurs observées sur les communes voisines (11,2 % à Argiésans et Botans, 11 % à Sevenans, 11,5 % à Meroux et Danjoutin).





G) Les contraintes et normes supra-communales

Le P.L.U. intègre, à divers degrés, de nombreux dispositifs juridiques dits de portée supra-communale. C'est notamment le cas des lois générales d'aménagement et d'urbanisme, dont en particulier les articles L.110 et L.121-1 du Code de l'Urbanisme, mais également de documents de planification (lorsqu'ils existent), comme les S.CO.T. (Schéma de Cohérence Territoriale), P.L.H. (Programme Local de l'Habitat), ou P.D.U. (Plan de Déplacements Urbains), et d'un certain nombre de législations spécifiques extérieures à l'urbanisme (logement, environnement, agriculture...), avec lesquels le P.L.U. doit être compatible.

Seuls les éléments les plus importants au regard du projet de P.L.U. sont énoncés ci-après, ce chapitre n'ayant pas vocation à effectuer un rappel exhaustif du droit applicable.

1. Le S.CO.T. du Territoire de Belfort

Le périmètre du S.CO.T. du Territoire de Belfort couvre tout le département. Le projet est arrêté depuis le 27 juin 2013. La phase de consultation, au cours de laquelle les personnes publiques associées (D.D.T., D.R.E.A.L., Conseil général, Conseil régional, Communautés de communes, communes et SCoT voisins, Parc Naturel des Ballons des Vosges,...) ont pu donner leur avis, s'est déroulée de la mi-juillet à la mi-octobre. S'en est suivie, l'enquête publique qui a été conduite du 16 novembre 2013 au 17 décembre 2013.
A l'issue de l'enquête publique, la commission d'enquête a rendu son rapport le 29 janvier 2014. Le S.CO.T. du Territoire de Belfort a été approuvé lors de la séance du conseil syndical du 27 février 2014, et rendu exécutoire le 4 mai 2014.

Principaux objectifs fixés par le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) (Document approuvé 27 février 2014) :

1.Un développement équilibré et durable de l'habitat.
La création de logements doit se focaliser sur le respect de quelques priorités : d'abord valoriser le parc existant ; travailler à l'intérieur des limites urbaines ; planifier les extensions avec justesse.
2. La maîtrise des effets de l'artificialisation des espaces naturels, agricoles et forestiers
Le PLU est un moyen de régulation précis des ouvertures à l'urbanisation et de formulation des règles de densités. Il doit donc respecter un équilibre entre les emprises bâties et celles qui pourraient le devenir. Cet équilibre est précisé dans le DOO. Dans tous les cas il doit proposer des ouvertures à l'urbanisation les plus économes de foncier agricole et naturel selon une logique claire et planifiée.
3. La valeur paysagère du territoire
Une approche qualitative de l'urbanisation, la préservation des vues emblématiques. De façon générale, les projets de développement doivent porter attention aux vues sur le grand paysage...
4. Des mesures de préservation relatives à la biodiversité et à la trame verte et bleue
La préservation des espaces naturels remarquables, Le maintien des zones humides, la définition d'une trame verte et bleue

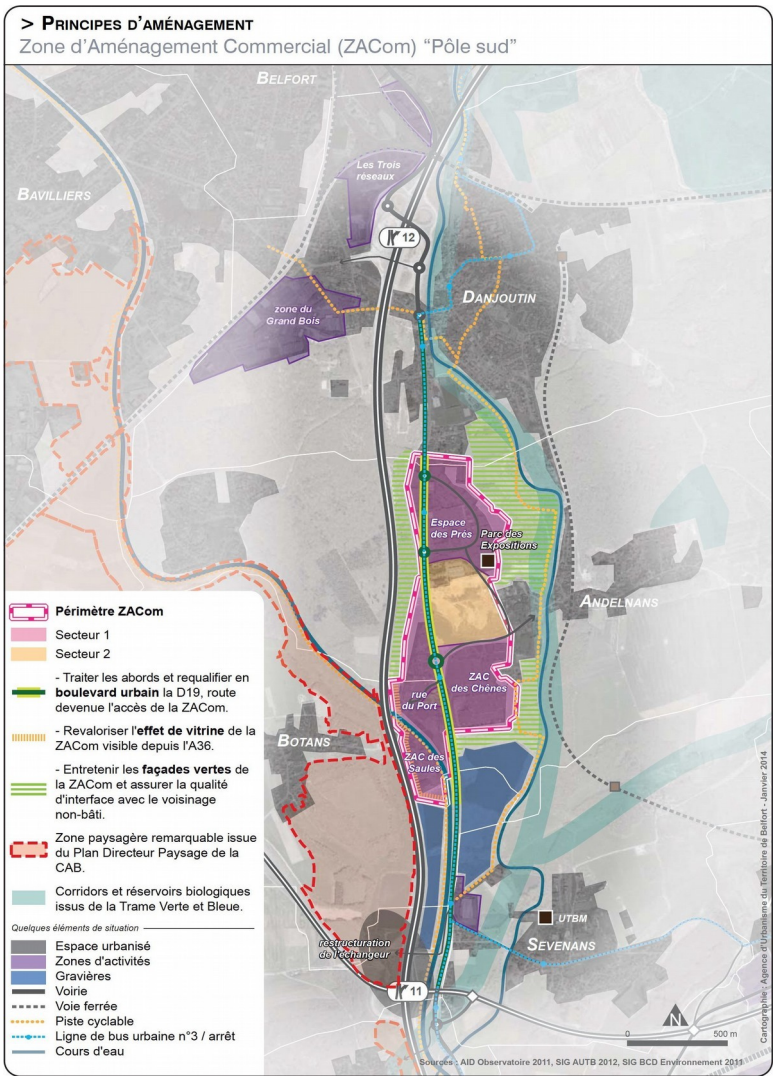


5. Une gestion durable des ressources du territoire *(terres agricoles, forêt, eau, énergie et ressources du sous-sol)*
6. La prise en compte des risques et la maîtrise des pollutions et des nuisances

Principales orientations générales de l'**organisation de l'espace**, extraites du Document d'Orientation et d'Objectifs (Document approuvé 27 février 2014) :

- Impulser une dynamique commerciale

Zone d'Aménagement Commercial (ZACom) du Pôle sud



source : Document d'orientation et d'objectifs, Document approuvé 27 février 2014

La zone est constituée d'opérations et d'implantations commerciales d'époques différentes qui se sont juxtaposées et densifiées à partir de l'axe routier actuellement dénommé RD19. Elle inclut le parc d'expositions du Territoire de Belfort.
L'ancienneté de certains établissements conduit à des changements d'activités et à des réaménagements dans l'existant. Il en résulte une situation d'entrée commerciale de ville qui justifie un effort général de requalification.
Au centre de la zone se situe une emprise non commerciale avec d'anciennes gravières ainsi qu'une activité de production de béton et de traitement de granulats. Cette emprise doit être considérée comme potentiellement évolutive.
Le cours de la Savoureuse se localise en pied de coteau et longe la zone commerciale, créant un contact avec un espace naturel spécifique et une zone inondable.

• Vocation commerciale et perspective de développement du foncier
L'ensemble de la zone a une vocation commerciale à fort rayonnement territorial. Elle peut recevoir des équipements de ce même niveau ou d'intérêt général. La présence de commerces de proximité en ZACom ne peut se justifier que pour répondre au fonctionnement de la zone et ne doit pas être préjudiciable à l'activité de proximité présente dans les pôles et les communes rurales

Le « secteur 1 » accueille une diversité d'activités commerciales. Elles feront l'objet en priorité d'une réhabilitation du bâti existant.
Le « secteur 2 » correspond à une actuelle coupure de la zone commerciale susceptible, sous réserve du respect des contraintes d'inondabilité et de respect des milieux humides, d'être valorisée à terme pour des activités commerciales de fort rayonnement territorial.



• Parti d'aménagement urbain
La RD19 doit être traitée en axe central de la zone avec une fonction de vitrine commerciale dynamique, mise en scène dans sa continuité et prenant en considération le paysage, le mobilier urbain, les enseignes, la signalétique, ou tout autre composante.

• Cohérence en termes de déplacements
L'accessibilité aux transports en commun se structure à partir de la RD19 en tant que dorsale départementale du réseau de bus urbain, auquel elle donne la priorité par rapport aux autres trafics.
Les cheminements piétons sont à organiser pour l'ensemble de la zone, de manière à relier entre eux les arrêts de transports en commun, les emprises commerciales et les parcs de stationnement.
Le réseau cyclable départemental qui longe la zone doit être autant que possible maillé au sein de la zone.

• Qualité de l'aménagement et de l'intégration de la zone.
Les limites externes de la zone en contact avec les espaces naturels mentionnés au schéma, donnent lieu à un traitement qualitatif, y compris pour des fonds de parcelles non visibles depuis l'espace commercial.
La ligne de contact avec l'A36 est l'objet d'un traitement d'ensemble concernant les vues sur les constructions situées à Botans.
La ligne de contact avec l'A36 située à Andelnans conserve son caractère densément boisé, sans vues directes sur la zone.

Habiter le Territoire de Belfort

- Orientations de la programmation de l'habitat

Les objectifs de création de logements concernent les résidences principales et sont donnés par intercommunalité. Ils intègrent les constructions neuves, les réaménagements dans le bâti existant et la réduction de la vacance.

	Objectifs de création de logements pour la période 2010-2020
	Hypothèse haute
CAB	4340
dont Belfort	2000
ZUS	400
- hors ZUS	1600
dont 1ère couronne	1000
dont 2ème couronne Nord	600
dont 2ème couronne Sud	740
CCTB	340
CCHS	400
CCPSV	350
CCST	1070
Territoire de Belfort	**6500**

Chèvremont, Denney, Éloie, Évette-Salbert, Pérouse, Roppe, Sermamagny, Urcerey, Vétrigne, Vézelois
2ème couronne Sud de la CAB : Banvillars, Bermont, Botans, Bourogne, Charmois, Châtenois-les-Forges, Dorans, Meroux, Méziré, Morvillars, Moval, Sevenans, Trévenans

- Notions et objectifs de mixité sociale

Le document d'urbanisme crée les conditions foncières et réglementaires pour atteindre la meilleure proportion possible de logements sociaux parmi les créations de logements.

Les volumes et la part des logements sociaux dans la construction neuve étant calculés au prorata des capacités de chaque commune, Andelnans représentant 10,45 % de la 2ème couronne Nord avec ses 1278 habitants en 2014, les volumes de constructions neuves sur la commune sont estimés à 63 logements sur la période 2010/2020 dont 20 % de logements sociaux, soit la réalisation de 13 logements sociaux sur la même période.

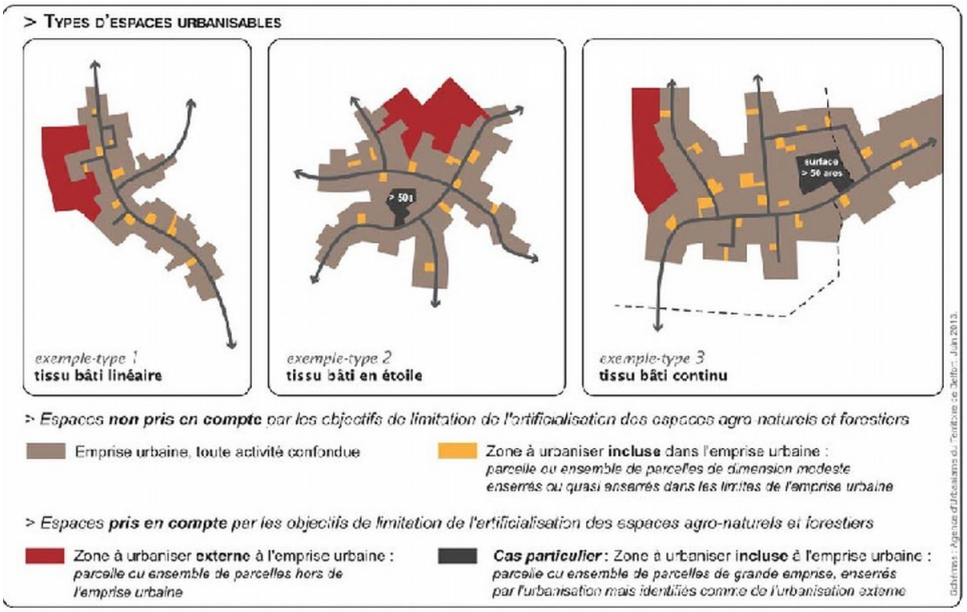


nom_com	Pmun_2014	part de la couronne	Obj. de création de logts 2010/2020	Création de logts sociaux
Andelnans	1254	10,55%	63	13
Argiésans	406	3,42%	21	4
Buc	308	2,59%	16	3
Chèvremont	1542	12,98%	78	16
Denney	781	6,57%	39	8
Eloie	1005	8,46%	51	10
Evette-Salbert	2075	17,46%	105	21
Pérouse	1112	9,36%	56	11
Roppe	862	7,26%	44	9
Sermamagny	810	6,82%	41	8
Urcerey	209	1,76%	11	2
Vétrigne	581	4,89%	29	6
Vézelois	936	7,88%	47	9
TOTAL	11881	100,00%	600	120

- Piloter un développement territorial économe en espaces naturels, agricoles et forestiers



Typologie des espaces urbanisables dans les documents d'urbanisme



Le développement de l'urbanisation repose sur trois types d'espaces qu'il convient de définir.

- **L'emprise urbaine** est constituée par la présence de bâti continu de densité variable, incluant des espaces équipés. L'emprise urbaine est amenée à correspondre à la zone U des PLU ; elle se développe par évolution de l'existant et par construction des espaces libres équipés qu'elle contient.

  L'emprise urbaine définit une limite au contact des espaces périphériques.

  Il peut y avoir des emprises urbaines dissociées dans une même commune, ou des emprises urbaines agglomérées entre communes limitrophes.

- **Les espaces à urbaniser inclus dans l'emprise urbaine** sont des espaces majoritairement non construits et dont la construction est possible du fait de leur desserte par les réseaux. Leur construction ne contribue pas à déplacer la limite de l'emprise urbaine.

Des parcelles de dimension modeste et quasi enserrées dans les limites de l'emprise urbaine peuvent être considérées comme incluses.

Toutefois, une parcelle ou un ensemble de parcelles présentant une emprise enserrée par l'urbanisation dont la superficie est supérieure à 50 ares[1], classée en zone à urbaniser (AU), est considéré comme une extension de l'emprise urbaine. Dérogent à cette règle, les communes de Belfort et de la première couronne belfortaine.

- **Les espaces à urbaniser externes à l'emprise urbaine** sont soumis aux mêmes conditions réglementaires que les précédents (existence des réseaux et règles particulières). Les maximas exposés au chapitre suivant *[0.2.3. Plafonds d'urbanisme future à respecter dans les documents d'urbanisme pour la vocation d'habitat]*, renvoient à ce type d'espace qui cause l'essentiel de l'étalement urbain et de la consommation foncière d'espaces naturels, agricoles ou forestiers.

source : DOO, Document approuvé 27 février 2014



Plafonds d'urbanisation future à respecter dans les documents d'urbanisme pour la vocation d'habitat
Dans l'objectif de répondre aux besoins de création de logements tout en maîtrisant l'artificialisation des espaces naturels, les documents d'urbanisme doivent respecter les limites suivantes :
Pour les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) :
• l'ensemble des zones à urbaniser externes (toutes zones AU) ne doit pas excéder 15 % de l'emprise urbaine existante ;
• les zones à urbaniser externes à l'emprise urbaine prévues avant dix ans ne doivent pas excéder les valeurs inscrites au tableau ci-dessous.
Il est précisé que les parcelles ou ensemble de parcelles de plus de 50 ares incluses dans l'emprise urbaine sont prises en compte, sauf pour Belfort et les communes de la première couronne belfortaine.

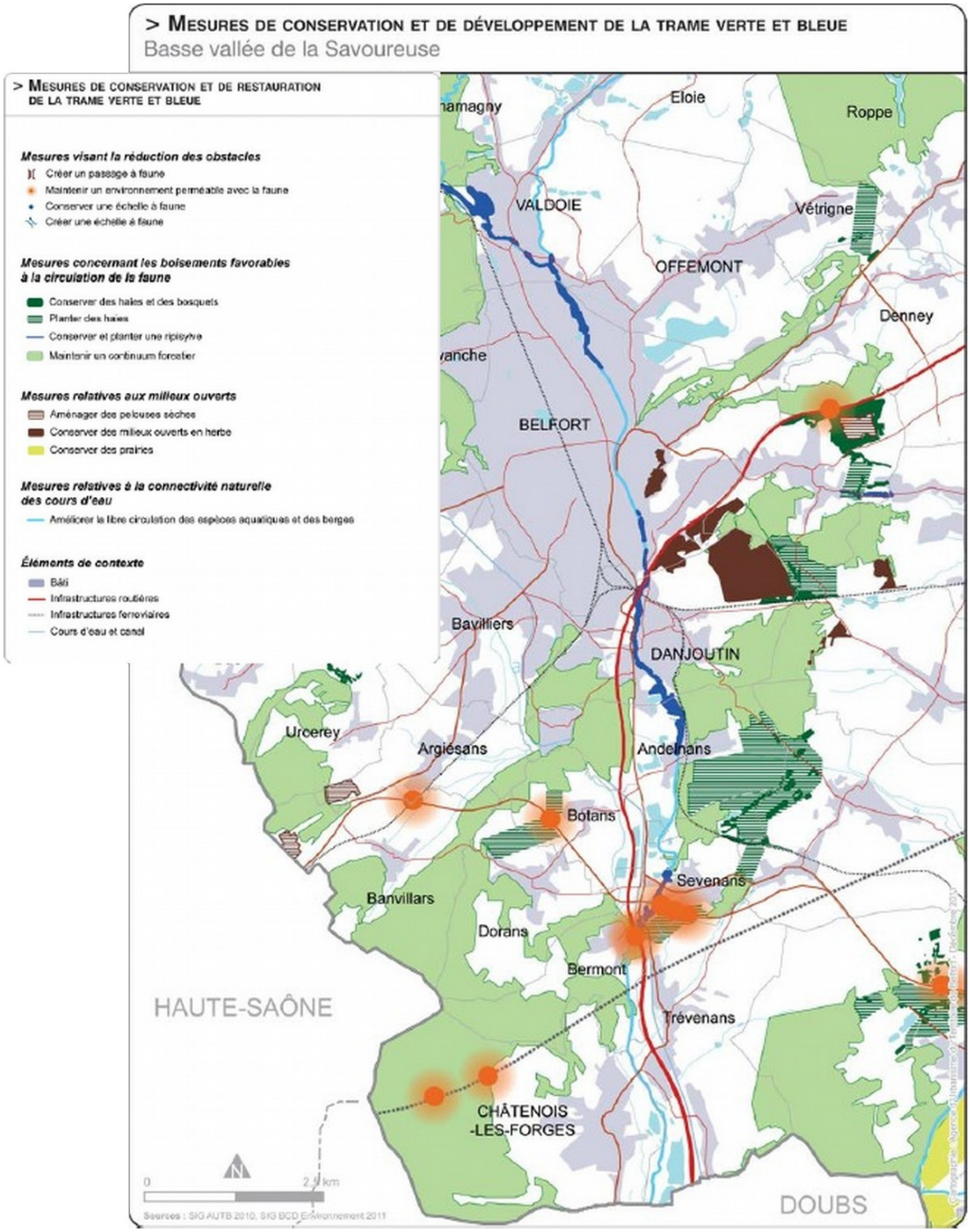
Court terme / Long terme : possibilités de mise en pratique de ces exigences dans les PLU.
Pour identifier les zones AU ouvertes à moins de dix ans, il est possible d'utiliser deux moyens :
• une distinction réglementaire entre les zones à urbanisation immédiate (1AU) et à urbanisation différée (2AU) ;
• au sein des zones à urbanisation immédiate, une conception des Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) précisant un phasage dont l'horizon à 10 ans respecte le plafond d'urbanisation.

Andelnans fait partie de la communauté de l'Agglomération Belfortaine et des communes hors pôles. De ce fait, la superficie maximale par commune à respecter à l'horizon de 10 ans pour les zones d'urbanisation immédiate externes à l'emprise urbaine est de 3 ha.



- Préserver la biodiversité et maintenir une trame verte et bleue fonctionnelle

Sur la commune d'Andelnans, le SCOT prévoit des mesures concernant les boisements favorables à la circulation de la faune, notamment de maintenir le continuum forestier, de conserver haies et bosquets, de planter des haies ainsi que de conserver et planter une ripisylve le long de la Savoureuse. Il prévoit également des mesures relatives à la connectivité naturelle des cours d'eau, à savoir d'améliorer la libre circulation des espèces aquatiques et des berges.



Document approuvé 27 février 2014

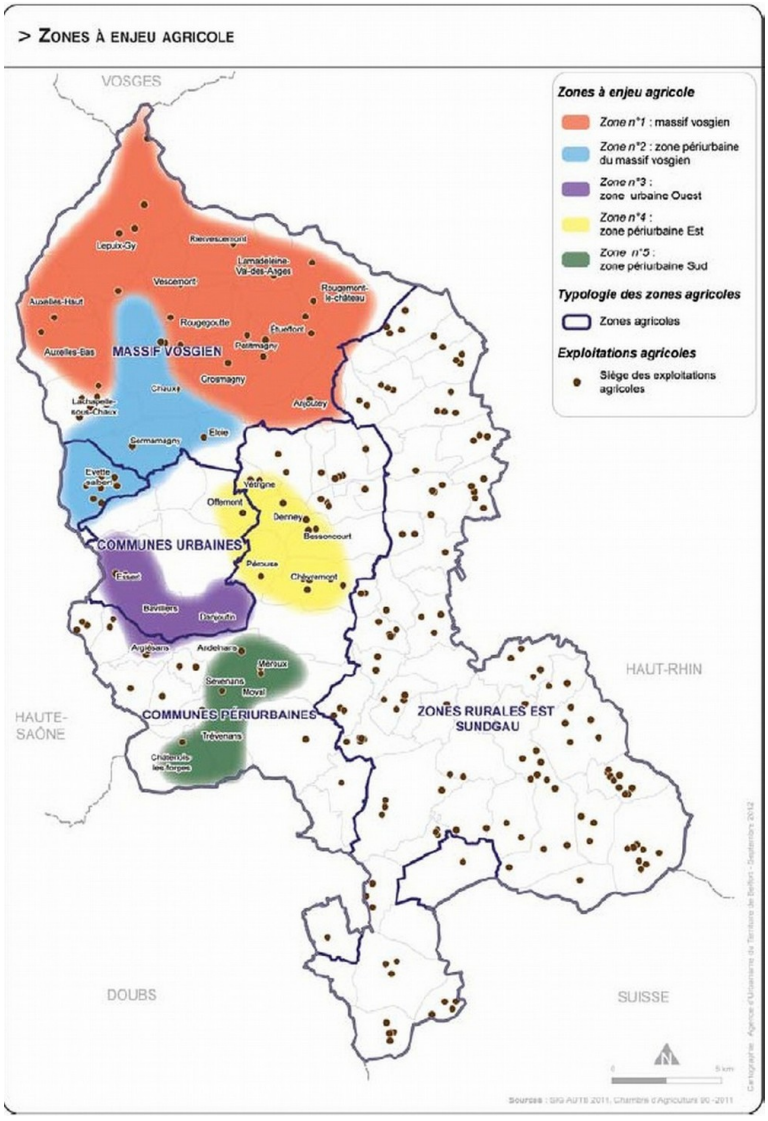


- Concilier l'urbanisation avec les ressources du territoire

Enfin, Andelnans fait partie des 5 zones agricoles à enjeux du SCOT du Territoire de Belfort.

Zone n°5 : la zone périurbaine Sud

Les exploitations agricoles y sont dynamiques et bien développées, grâce à un potentiel agronomique et à la motivation de jeunes agriculteurs récemment installés, qui cherchent à adapter leurs pratiques pour tenir compte des contraintes de la proximité urbaine.
Cette zone contient aussi l'ensemble du développement potentiel de l'espace médian de l'Aire urbaine. L'activité agricole y trouve un rôle important sur le plan économique, pour le maintien d'un paysage entretenu, essentiel pour le cadre de vie des habitants, et pour le maintien des espaces de circulation pour la faune (trame verte) en milieu périurbain.



Source : Document approuvé 27 février 2014 – Projet d'Aménagement et de Développement Durables



2. Le Programme Local de l'Habitat (P.L.H.) 2016 – 2021 de la Communauté de l'Agglomération Belfortaine

Le Programme Local de l'Habitat (P.L.H.) met en place et organise la politique de l'habitat de l'agglomération. Il a été approuvé par le Conseil Communautaire lors de la séance du 03 décembre 2015.

Orientations PLH 2016-2021
Le document s'articule autour de 4 orientations :
Orientation 1 : Optimiser une stratégie intercommunale de l'habitat
Orientation 2 : Analyser et évaluer pour une plus grande efficacité de l'action publique
Orientation 3 : Développer de manière équilibrée et durable l'offre résidentielle
Orientation 4 : Renforcer l'attractivité résidentielle de l'agglomération

Andelnans appartient aux communes périurbaines Sud (Orientation n°3), le P.L.H. s'appuyant sur 5 secteurs d'intervention, concordants avec ceux du S.CO.T. :
- Belfort,.
- 1ère couronne (Bavilliers, Cravanche, Danjoutin, Essert, Offemont, Valdoie),
- Pôles intermédiaires et micro-pôles (Châtenois-les-Forges, Trévenans, Bourogne, Chèvremont, Morvillars, Roppe, Sevenans),
- Communes périurbaines Nord (Denney, Eloie, Evette-Salbert, Perouse, Sermamagny, Vétrigne, Vézelois),
- Communes périurbaines Sud (Andelnans, Argiésans, Banvillars, Bermont, Botans, Buc, Charmois, Dorans, Urcerey, Meroux, Méziré, Moval).

On notera à cet égard, les objectifs suivants :

Action n°3.5 : Territorialiser et produire un objectif de 344 logements par an pour répondre aux besoins de l'agglomération

Détail de l'action

Dans la perspective d'une croissance démographique de +0,06 %, il est nécessaire de produire 344 logements par an afin de ne pas aggraver la situation du marché de l'habitat (zone détendue). Le suivi de cette production devra être intégré à l'observatoire.

La production neuve devra se répartir de la manière suivante :

- 28 % de logement social (dont 20 % de PLAI, 50 % de PLUS, 5 % de PLS et 25 % de conventionnés Anah)
- 72 % de logement privé (accession, locatif libre).

Pour permettre un développement cohérent et équilibré de l'agglomération et maintenir une ville centre forte, il est proposé la répartition suivante :

- Belfort : 162 logements par an (47 %),
- 1ère couronne : 83 logements par an (24 %),
- Pôles intermédiaires et micro-pôles : 45 logements par an (13 %),
- Communes péri-urbaines Nord : 27 logements par an (8 %),
- Communes péri-urbaines Sud : 27 logements par an (8 %).



3. Informations diverses

3.1. Les canalisations de transport de matières dangereuses

Andelnans est traversée par 7 canalisations de gaz :

- Dessenheim–Meroux , Ø 250 mm
- Meroux–Montbéliard, Ø 200 mm
- Meroux–Belfort, Ø 150 mm
- Antenne de Delle, Ø 100 mm
- doublement Andelnans–Bavilliers, Ø 200 mm
- doublement Dambenois–Andelnans, Ø 300 mm
- voisine : commune de Botans, Ø 900 mm

En raison des risques potentiels qu'elles représentent, les canalisations de transport de matières dangereuses donnent lieu à des études de sécurité. Les règles applicables sont énumérées ci-après :
Initialement, trois bandes de dangers pour la vie humaine avaient été définies par le P.L.U. conformément à l'arrêté ministériel du 29 septembre 2005 (zone des dangers significatifs avec effets irréversibles, zone des dangers graves avec premiers effets létaux, zone des dangers très graves avec effets létaux significatifs). Puis, deux décrets (décret 2015-1614 et décret 2017-1557) ont remplacé les restrictions d'urbanisation liées aux zones ELS, PEL, IRE par les zones de servitudes d'utilité publique de l'Art.R555-30b du Code de l'environnement. De nouvelles études de danger ont été réalisées et les largeurs des bandes de danger ont changé. Ainsi, désormais, une seule bande de danger est définie par le P.L.U.. Elle correspond à la bande de dangers graves et à la bande de dangers très graves qui avaient été initialement définies. Le P.L.U. instaure des prescriptions dans le périmètre de cette bande de dangers (voir règlement du P.L.U.).

En application de la circulaire interministérielle du 4 août 2006 relative au porter à connaissance en matière de canalisations de transport de matières dangereuses, **il est nécessaire de prendre en compte, a minima, les dispositions suivantes :**

- il convient d'informer l'exploitant de la canalisation des projets le plus en amont possible afin qu'il puisse mettre en oeuvre des dispositions compensatoires éventuellement nécessaires visant à limiter les risques ;
- proscrire en outre la construction ou l'extension d'immeubles de grande hauteur et d'établissements recevant du public relevant de la 1ère à la 3ème catégorie ;
- proscrire en outre la construction ou l'extension d'immeubles de grande hauteur et d'établissements recevant du public susceptibles de recevoir plus de 100 personnes.

Andelnans est également traversée par 2 pipelines : PL1 Ø 34" et PL2 Ø 40" à usage de transport d'hydrocarbures liquides exploités par la société SPSE. Ces ouvrages bénéficient d'une servitude d'utilité publique.

La canalisation Langres-Belfort (tronçon 16) : oléoduc de défense commune (ODC) exploité par la société TRAPIL. Cette canalisation ne se situe par sur le ban communal d'Andelnans, mais le périmètre de danger lié à cette canalisation affecte le territoire communal (voir ci-après le plan transmis par la société TRAPIL). La commune d'Andelnans est concernée par la bande de déclaration de travaux de 50 mètres de part et d'autre de la canalisation (décret n°2011-2041 du 5 octobre 2011).

Il apparaît nécessaire d'être vigilant en matière de maîtrise de l'urbanisation dans la zone de dangers pour la vie humaine. A cet effet, il est nécessaire de prendre en compte ces risques et définir des restrictions de construction ou d'installation, conformément à l'article R123-11b du code de l'urbanisme.



Conformément à l'article R111-2 du code de l'urbanisme s'appliquant en réciprocité des dispositions de l'arrêté interministériel du 4 août 2006 qui interdit le passage des canalisations à proximité de certains établissements :

• pour tout projet, le transporteur doit être informé le plus en amont possible, afin que celui-ci puisse analyser l'éventuel impact de ce projet sur sa canalisation.

• la construction ou l'extension d'établissement recevant du public relevant des catégories 1 à 3, d'immeubles de grande hauteur est à proscrire dans la bande de dangers identifiée aux plans de zonage.

• la construction ou l'extension de tout établissement recevant du public susceptible d'accueillir plus de 100 personnes est à proscrire dans la bande de dangers identifiée aux plans de zonage.

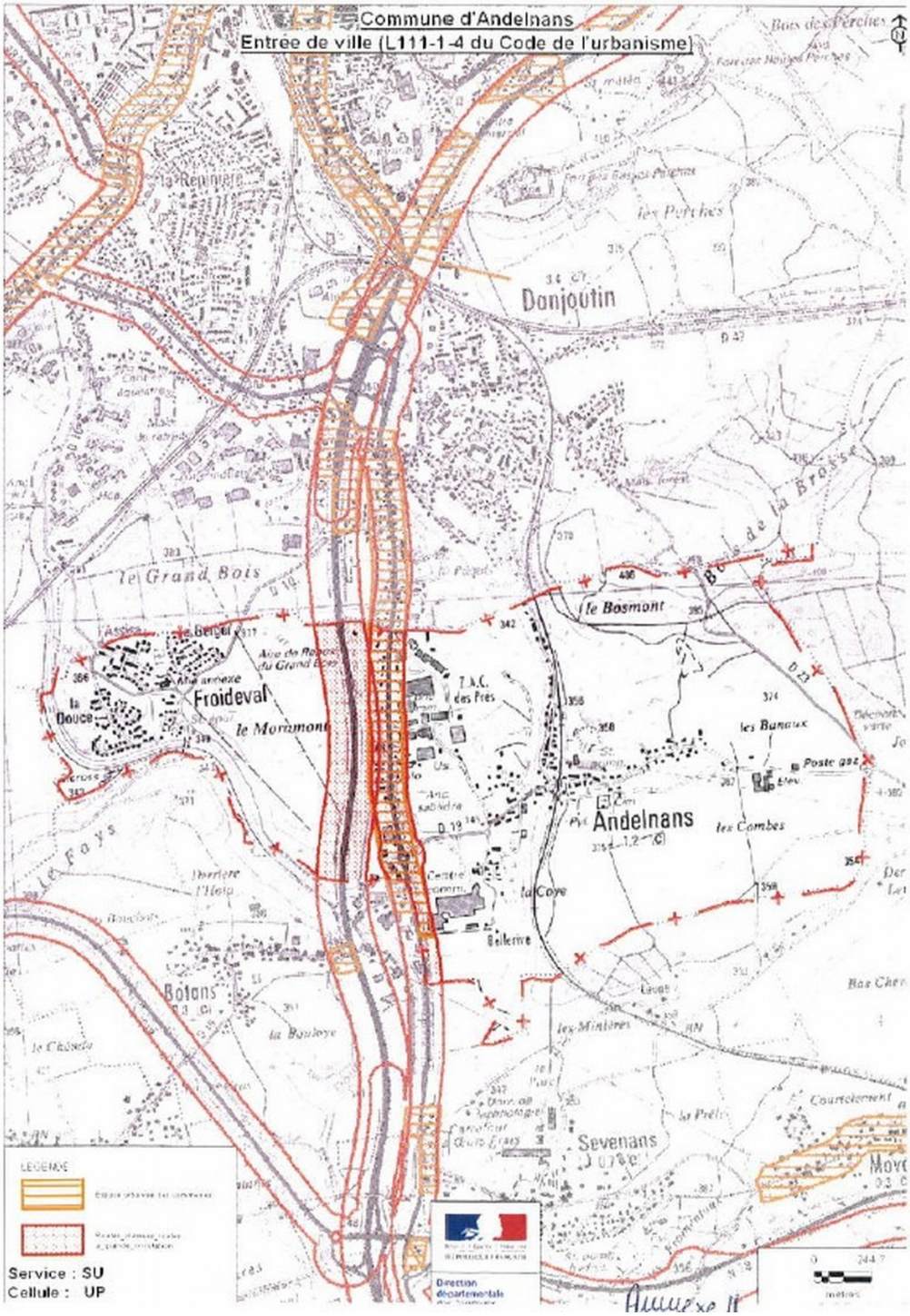



Tracé O.D.C ANDELNANS
PLAN DE ZONAGE
PIPELINE A HYDROCARBURES LIQUIDES
CODE DE L'ENVIRONNEMENT (DECRET n°2011-1241 du 5 OCTOBRE 2011), IL EST FAIT OBLIGATION D'ADRESSER UNE DECLARATION DE PROJET DE TRAVAUX (DT) ET UNE DECLARATION D'INTENTION DE COMMENCEMENT DE TRAVAUX (DICT) A L'EXPLOITANT DE L'OUVRAGE POUR TOUS TRAVAUX EFFECTUES A MOINS DE 60 METRES DU PIPELINE
TRAPIL ODC
B.P.30081
71103 CHALON-SUR-SAONE CEDEX
☎ : 03.85.42.13.00 🖷 : 03.85.42.13.04
Légende
Tracé ODC
Bande de 60m de part et d'autre du tracé ODC
Limite communale
0 0.5 1 Kilomètres
Extrait ©IGN SCAN 25 & BDTOPO
TRAPIL O.D.C
LA REPRESENTATION GRAPHIQUE DE L'OUVRAGE O.D.C EST DONNEE A TITRE INDICATIF
SEUL UN PIQUETAGE APRES DETECTION ET SONDAGES PAR UN DE NOS AGENTS PEUVENT PRECISER L'EMPLACEMENT DE LA CANALISATION.
PK 120.000
PK 115.000
PK 110.000
Andelnans
Donjoutin
Vézelois
Meroux
Moval
Sevenans
Froidefval
Bermont
Bavilliers
Essert
Argiésans
Banvillars
Bolons
Dorans
Pérouse
Chèvremont
Autoroute A36 - la Comtoise



3.2. Routes à grande circulation et article L.111-1-4 du Code de l'urbanisme

La commune d'Andelnans est traversée par l'autoroute A36 et la RD19, qui sont classées en tant que routes à grande circulation en application du décret n°2010-578 du 31 mai 2010. Par conséquent, la commune entre dans le cadre de l'application de l'article L111-1-4 du Code de l'Urbanisme.





Cet article dont l'objectif est de garantir une qualité architecturale et environnementale des entrées de ville indique : « En dehors des espaces urbanisés des communes, les constructions ou installations sont interdites dans une bande de cent mètres de part et d'autre de l'axe des autoroutes, des routes express et des déviations au sens du code de la voirie routière et de soixante-quinze mètres de part et d'autre de l'axe des autres routes classées à grande circulation. (…)

A. Transport et distribution d'électricité

En lien avec la servitude relative au transport distribution d'énergie électrique, Réseau de Transport d'électricité (R.T.E.) demande à ce que le règlement du P.L.U. :

• autorise dans toutes les zones du P.L.U., la possibilité de modifier ses ouvrages pour des exigences fonctionnelles et/ou techniques ;
• que les règles de prospect, d'implantation et de hauteur des constructions ne soient pas applicables aux lignes de transport d'électricité H.T.B..

La commune d'Andelnans est traversée par la ligne 63 kV Argiésans – Sevenans. Cette ligne génère la servitude I4A.

B. Le radon

Andelnans se situe dans une zone géographique à risque vis-à-vis du radon. Ce gaz radioactif constitue un facteur de risque de cancer du poumon et peut s'accumuler dans les bâtiments. Conformément aux dispositions du code de la santé publique (articles L1333-10, R1333-13 a R1333-16), les propriétaires des lieux ouverts au public sont tenus de faire procéder à des mesures de l'activité du radon et de ses descendants. La liste des établissements concernés figure dans l'arrêté du 22 juillet 2004 relatif aux modalités de gestion du risque lié au radon dans les lieux ouverts au public.

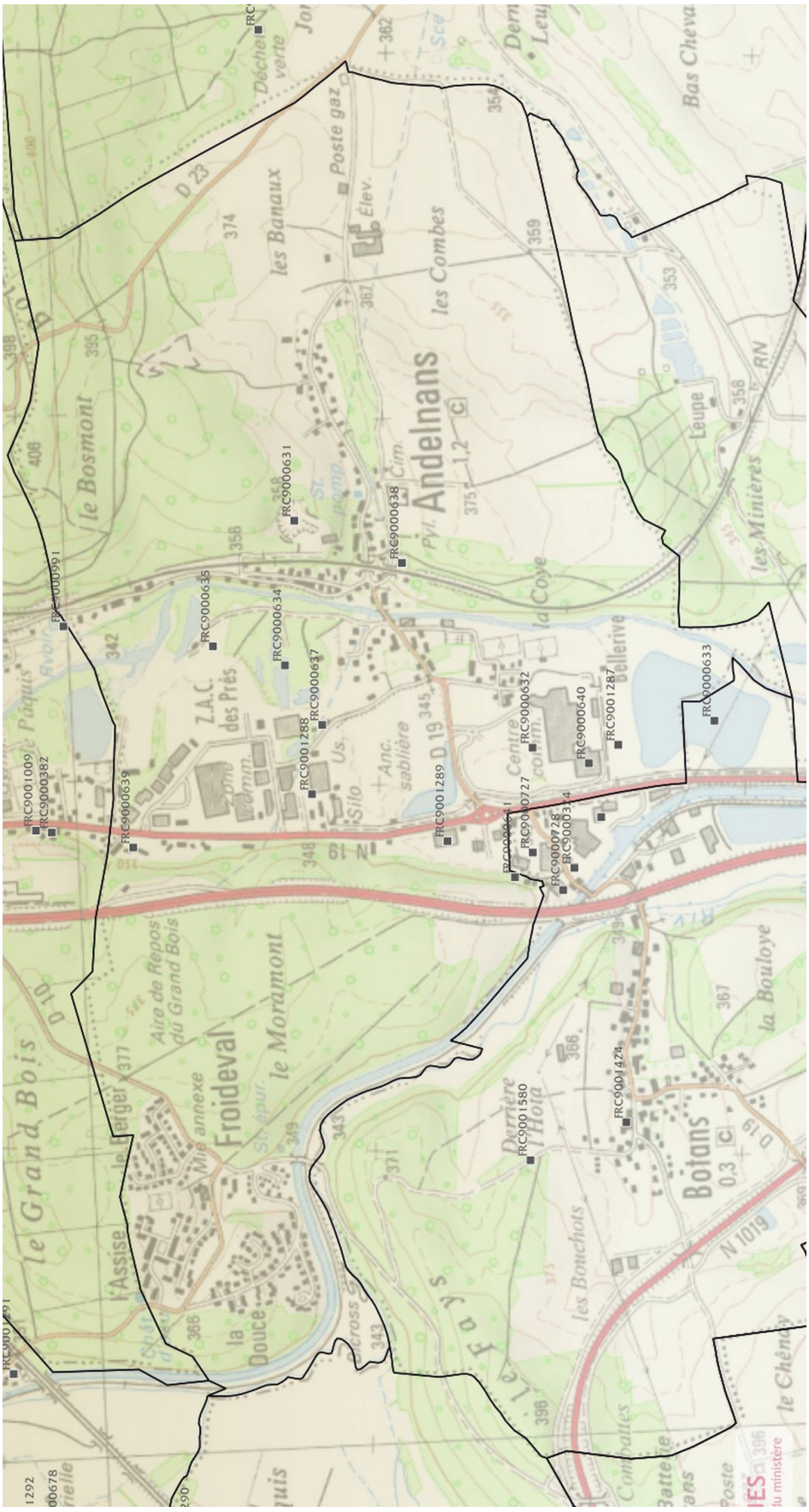
Ces mesures devront être réalisées tous les 10 ans à partir de la mesure initiale et répétées chaque fois que sont réalisés des travaux modifiant la ventilation des lieux ou l'étanchéité du bâtiment au radon.
Dans ce cadre, il apparaît souhaitable d'étudier la possibilité d'imposer des dispositions, notamment constructives, visant à protéger les bâtiments du risque radon (ex : vide sanitaire ventilé, cave ventilée). Les pétitionnaires devront veiller par ailleurs au respect des prescriptions des articles 62 à 66 du règlement sanitaire départemental.

C. Les sites Basias

La liste et la localisation sur carte des sites Basias recensés sur la commune figurent en pages suivantes (source : http://www.georisques.gouv.fr).



N° Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Commune principale	Code activité	Etat d'occupation du site	Etat de connaissance
FRC9000001	René CAYEZ	Peinture, plâtrerie	14 Hameau Assise (de l')	ANDELNANS	C20.30Z	Ne sait pas	Inventorié
FRC9000630		Décharge sauvage	Route nationale 437	ANDELNANS	E38.11Z	Activité terminée	Inventorié
FRC9000631	S.A. Climent/ Société Pneus et Services D.K.	Dépôt de pneus usagés	Lieu dit Bosmont (Le)	ANDELNANS	E38.41Z	Ne sait pas	Inventorié
FRC9000632	Cora, anc. Géant	Centre commercial	15 Route Montbéliard (de)	ANDELNANS	V89.03Z G47.30Z A01.4 C27.20Z E38.47Z S96.01 V89.07Z D35.45Z	En activité	Inventorié
FRC9000633	S.A. Béton SABEVI, anc. Belfort Béton, anc. Société des Sablières et Gravières d'Andelnans	Carrière de matériaux alluvionnaires	Lieu dit Bellerive; Pré de la Coye; La Varenne	ANDELNANS	C23.5 C23.7 B08.12Z	Activité terminée	Inventorié
FRC9000634	Ets Baumann	Décharge sauvage, anc. Sablières	Lieu dit Beutal (Le)	ANDELNANS	E38.31Z E38.11Z	Ne sait pas	Inventorié
FRC9000635	S.A.R.L. Entreprise Pozzi	Sablière	Lieu dit Les Combattes	ANDELNANS	B08.12Z	Activité terminée	Inventorié
FRC9000636		Décharge sauvage	Lieu dit Les Racines	ANDELNANS	E38.11Z	Activité terminée	Inventorié
FRC9000637		Décharge	Rue Etangs (des)	ANDELNANS	E38.11Z	Activité terminée	Inventorié
FRC9000638	Claude Gargnino	Garage	2 Rue Champs (des)	ANDELNANS	G45.20	Ne sait pas	Inventorié
FRC9000639	ELF-Belfort Sud, anc. Union industrielle des Pétroles, anc. S.A CALTEX S.A.F	Station-service	8 Route Montbéliard (de)	ANDELNANS	G47.30Z	Activité terminée	Inventorié
FRC9000640	Société Nouvelles Galeries	D.L.I.	19 bis Rue Montbéliard (de)	ANDELNANS	V89.03Z	Ne sait pas	Inventorié
FRC9000641	André Jeanblanc	Garage	22 Route Montbéliard (de)	ANDELNANS	G45.20	Ne sait pas	Inventorié
FRC9001287	SA Meubles Lucchina, anc. Mario Lucchina	Atelier d'ébenesterie	Route Montbéliard (de)	ANDELNANS	C16.10	Ne sait pas	Inventorié
FRC9001288	Entreprise Roger MARTIN	Atelier de réparation mécanique	9 Route Montbéliard (de)	ANDELNANS	G45.20	Ne sait pas	Inventorié
FRC9001289	Point-P - Centre de regroupement des déchets du bâtiment	Déchetterie	18 Route Montbéliard (de)	ANDELNANS	E38.11Z E38.44Z E38.45Z	Ne sait pas	Inventorié


Andelnans
le Bosmont
les Banaux
les Combes
Froideval
le Grand Bois
le Moramont
la Douce
l'Assise
Botans
la Bouloye
les Minières
Bellerive
la Coye
Z.A.C. des Prés
Aire de Repos du Grand Bois
les Bouchots
le Chêne
Poste gaz
Déchet verte
Bas Cheva
Leupe
Derrière l'Hold
FRC9000631
FRC9000638
FRC9000635
FRC9000634
FRC9000637
FRC9000591
FRC9001009
FRC9000382
FRC9000639
FRC9001288
FRC9001289
FRC9000632
FRC9000640
FRC9001287
FRC9000633
FRC9000727
FRC9000728
FRC9000314
FRC9001580
FRC9001424
D 23
D 19
D 10
N 19
N 1019



4. Servitudes d'utilité publique

Le P.L.U. doit également intégrer et être en conformité avec les S.U.P. (Servitudes d'Utilité Publique).

Le territoire communal est grevé par les servitudes d'utilité publique suivantes (*source : D.D.T.)* :

• **A4 : Conservation des eaux : terrains riverains des cours d'eau** : servitudes relatives au passage des engins mécaniques d'entretien sur les berges et dans le lit des cours d'eau non domaniaux : **La Saint-Nicolas, le Margrabant**.

• **EL3 : Navigation intérieure halage et marchepied** : Servitude de halage et de marchepied, conservation du domaine public fluvial. Les voies concernées sont le **canal de la Haute-Saône à Montbéliard** et **la rigole d'alimentation du canal du Rhône au Rhin.**

• **I1 : Servitudes relatives à la maîtrise de l'urbanisation, autour des canalisations de transport de gaz, d'hydrocarbures, de produits chimiques et de certaines canalisations de distribution de gaz** : Hydrocarbures liquides construction exploitation pipe-line : servitudes relatives à la construction et à l'exploitation d'oléoducs de défense : **Oléoduc LANGRES - BELFORT** et servitudes relatives à la construction et à l'exploitation d'oléoduc d'intérêt général **P.L.S.E. n°1 (34") et P.L.S.E. n°2 (40").**
Gaz canalisations de distribution et de transport de gaz : servitudes relatives aux canalisations de distribution et de transport de gaz :

Conduites de gaz haute pression – Tronçons :
- **Dessenheim-Meroux,ø 250 mm,**
- **Meroux-Montbéliard,ø 200 mm**
- **Meroux-Belfort, ø150 mm**
- **Antenne de Delle, ø100 mm,**
- **Doublement Andelnans-Bavilliers, ø200 mm**
- **Doublement Dambenois-Andelnans, ø300 mm**

- voisine : commune de Botans ø 900

• **I3 : servitudes relatives à l'établissement des canalisations de transport de gaz, d'hydrocarbures et de produits chimiques :** hydrocarbures liquides : servitudes relatives à la construction et à l'exploitation d'oléoduc d'intérêt général **P.L.S.E. n°1 (34") et P.L.S.E. n°2 (40")**.
Hydrocarbures liquides construction exploitation pipe-line : servitudes relatives à la construction et à l'exploitation d'oléoducs de défense : **Oléoduc LANGRES – BELFORT**

Gaz canalisations de distribution et de transport de gaz : servitudes relatives aux canalisations de distribution et de transport de gaz :



Conduites de gaz haute pression – Tronçons :

- **Dessenheim-Meroux,ø 250 mm,**
- **Meroux-Montbéliard,ø 200 mm**
- **Meroux-Belfort, ø150 mm**
- **Antenne de Delle, ø100 mm,**
- **Doublement Andelnans-Bavilliers, ø200 mm**
- **Doublement Dambenois-Andelnans, ø300 mm**

- voisine : commune de Botans ø 900

• **I4A : transport d'énergie électrique** : réseau haute tension B (H.T.B) – tension supérieure ou égale à 50kv - **ligne 63 kV Argiésans-Sevenans**.

• **I4B : Transport et distribution d'énergie électrique** : réseau haute tension A (H.T.A.) – tension inférieure à 50kv ; réseau basse tension (B.T.), tension inférieure à 1000 v alternatif.

• **PM1 :** risques naturels, Plan de prévention du risque d'inondation : **P.P.R.I. du Bassin de la Bourbeuse.**

• **PT2 :Télécommunications** : Servitudes de protection des centres de réception radio-électrique d'émission et de réception contre les obstacles : **Liaison hertzienne Dijon – Strasbourg : tronçon Belfort – Morschwiller-le-Bas – Zones de dégagement.**
Faisceau hertzien Servance Fort à Fougerais Quartier Ailleret

• **T1 : Voies ferrées** : zones ferroviaires en bordure desquelles peuvent s'appliquer les servitudes relatives aux chemins de fer. **Ligne de Belfort à Delle.**

Afin de connaître les effets de chacune de ces servitudes, se reporter à la pièce du P.L.U. n°5.1. Liste des Servitudes d'Utilité Publique et au document graphique (pièce n°5.2.Plan des Servitudes d'Utilité Publique).



III. Analyse de la consommation foncière passée

A) Méthode

L'article R123-2 du Code de l'urbanisme précise que le rapport de présentation du P.L.U. présente une analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers, et justifie les objectifs de modération de cette consommation et de lutte contre l'étalement urbain arrêtés dans le P.A.D.D. [...].

Afin d'établir cette analyse, sont pris en compte sur une échelle de temps de l'ordre de 10 ans, les éléments ci-après, selon disponibilité des différentes sources d'informations :

- *Collecte et analyse des permis de construire délivrés en fonction de la taille d'assiette des nouvelles constructions (en ne prenant en compte que les constructions sur parcelles initialement non bâties). Distinction effectuée entre bâtiments agricoles, d'activités et d'habitation.*
- *Photo-interprétation : superposition du cadastre récent ou d'une photo aérienne récente sur photo aérienne ancienne (une dizaine d'années – en fonction des campagnes photographiques disponibles), afin d'identifier les surfaces artificialisées et de déterminer la nature initiale des terrains concernés (forêt, espace naturel, agricole, espace artificialisé ou d'accompagnement du bâti...)*
- *Données institutionnelles (Etat, collectivités...) - telles que (en Franche-Comté) les dynamiques d'urbanisation en Franche-Comté ou de la tache urbaine, ou données issues des EPCI en charge des S.CO.T., etc.*
- *Synthèse des approches précédentes sachant que les dates de délivrance des PC ou de prises de vues aériennes et/ou du cadastre, etc. ne coïncident pas exactement dans le temps => estimation des surfaces concernées*

B) Analyse de la consommation foncière

Nous rappellerons en préalable que sur la période 1999-2016 (INSEE), 69 nouvelles résidences principales ont été réalisées sur la commune. Ces logements sont essentiellement issus de la construction neuve. Ce mode de production a été consommateur d'espace.

Les surfaces consommées sur la période 2003-2018 (période de 15 ans) sont estimées à (en ha) :

	2003-2018 (15 ans[6])			Moyenne/10 ans	
	Surface (en ha)	**Nombre**	**Densité**	**Nombre**	**Surface**
Habitat	**5,78**	62 logts	933 m2/hab 11 logts/ha	36	3,85
Agriculture	0,83				0,55
Activités	3,96				2,64
Équipements publics	0,29				0,19
TOTAL SURFACE CONSOMMEE	**10,86**	**62**			**7,23**
Moyenne annuelle	**0,72 ha/an**				

L'habitat, l'agriculture, les activités et les équipements publics ont été les causes de consommation foncière au cours des 15 années écoulées.

Si l'on s'intéresse de plus près à la nature des espaces consommés, on constate que ce sont les dents creuses et espaces naturels qui ont été prioritairement mis à contribution à destination de

[6]Les données disponibles par photointerprétation s'établissant sur la période 2003-2018, et la dernière période intercensitaire de l'INSEE s'établissant sur la période 1999-2016, les données obtenues par photo-interprétation ont été rapportées à 10 ans (valeur moyenne) afin d'établir une valeur utilisable sur une période comparable (calcul basé sur l'hypothèse que la tendance est globalement similaire sur 1999-2016 et sur 2003-2018).



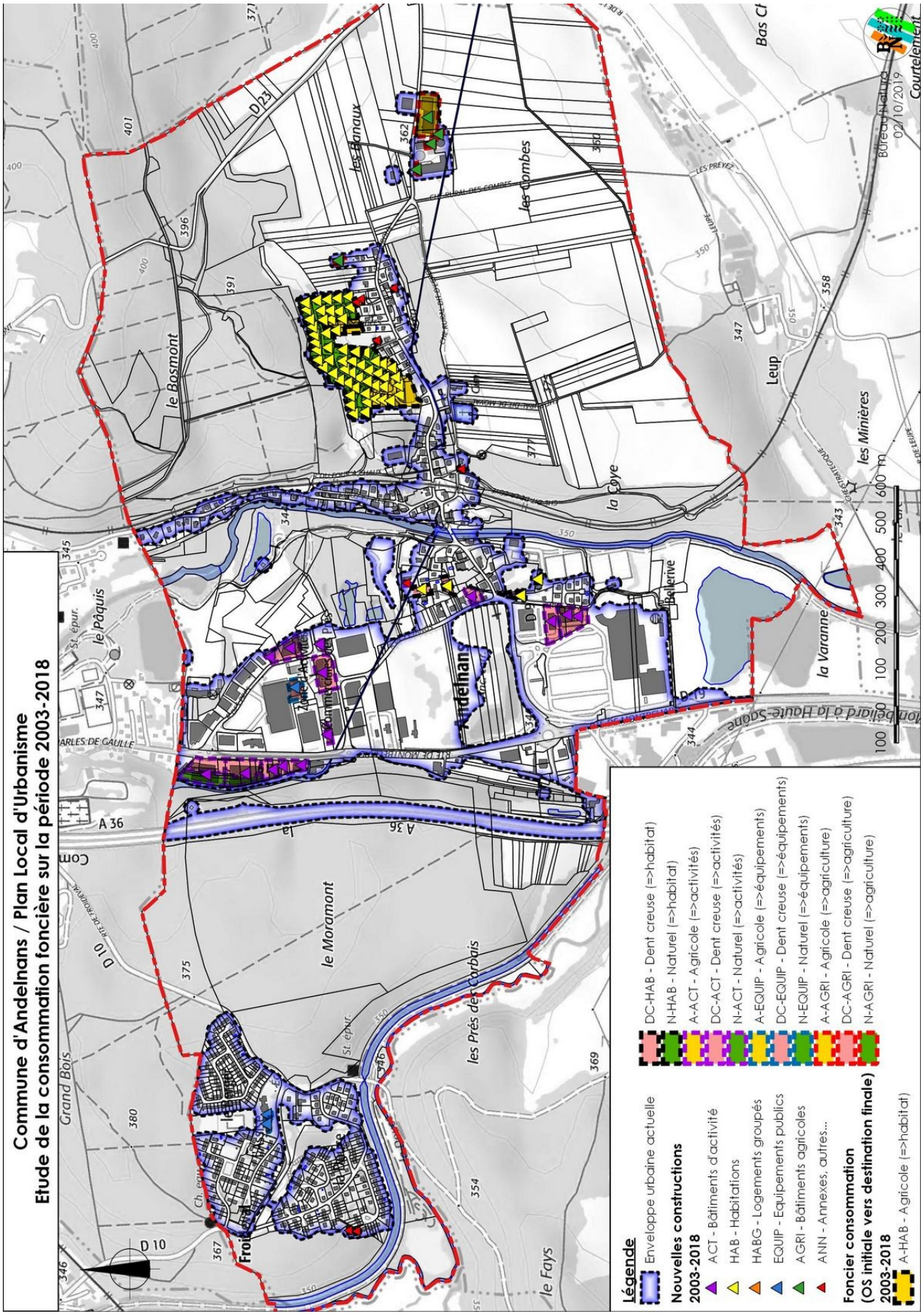
l'habitat et des activités (4,31 ha de dents creuses/espaces artificialisés et 4,31 ha d'espaces naturels consommés sur les 15 dernières années ; les espaces naturels consommés l'ayant été essentiellement pour l'habitat avec 3,68 ha des 4,31 ha utilisés au total à destination de l'habitat, tandis que 3,33 ha des 4,31 ha de dents creuses et d'espaces artificialisés consommés au cours des 15 dernières années ayant permis le développement des activités), et ensuite les espaces agricoles essentiellement pour l'habitat (2,23 ha d'espaces agricoles consommés, dont 1,53 ha à destination de l'habitat).

	Habitat		Agriculture		Activités		Équipements publics		TOTAL	
	2003-2018 (15 ans)	Moy/10 ans	2003-2018 (15 ans)	Moy/10 ans	2003-2018 (15 ans)	Moy/10 ans	2003-2018 (15 ans)	Moy/10 ans	2003-2018 (15 ans)	Moy/10 ans
Espaces agricoles	1,53	1,02	0,70	0,47					2,23	1,49
Espaces naturels	3,68	2,45			0,63	0,42			4,31	2,87
Autres (dents creuses et espaces artificialisés)	0,57	0,38	0,12	0,08	3,33	2,22	0,29	0,19	4,31	2,87
TOTAL	5,78		0,82		3,96		0,29		10,85	7,23

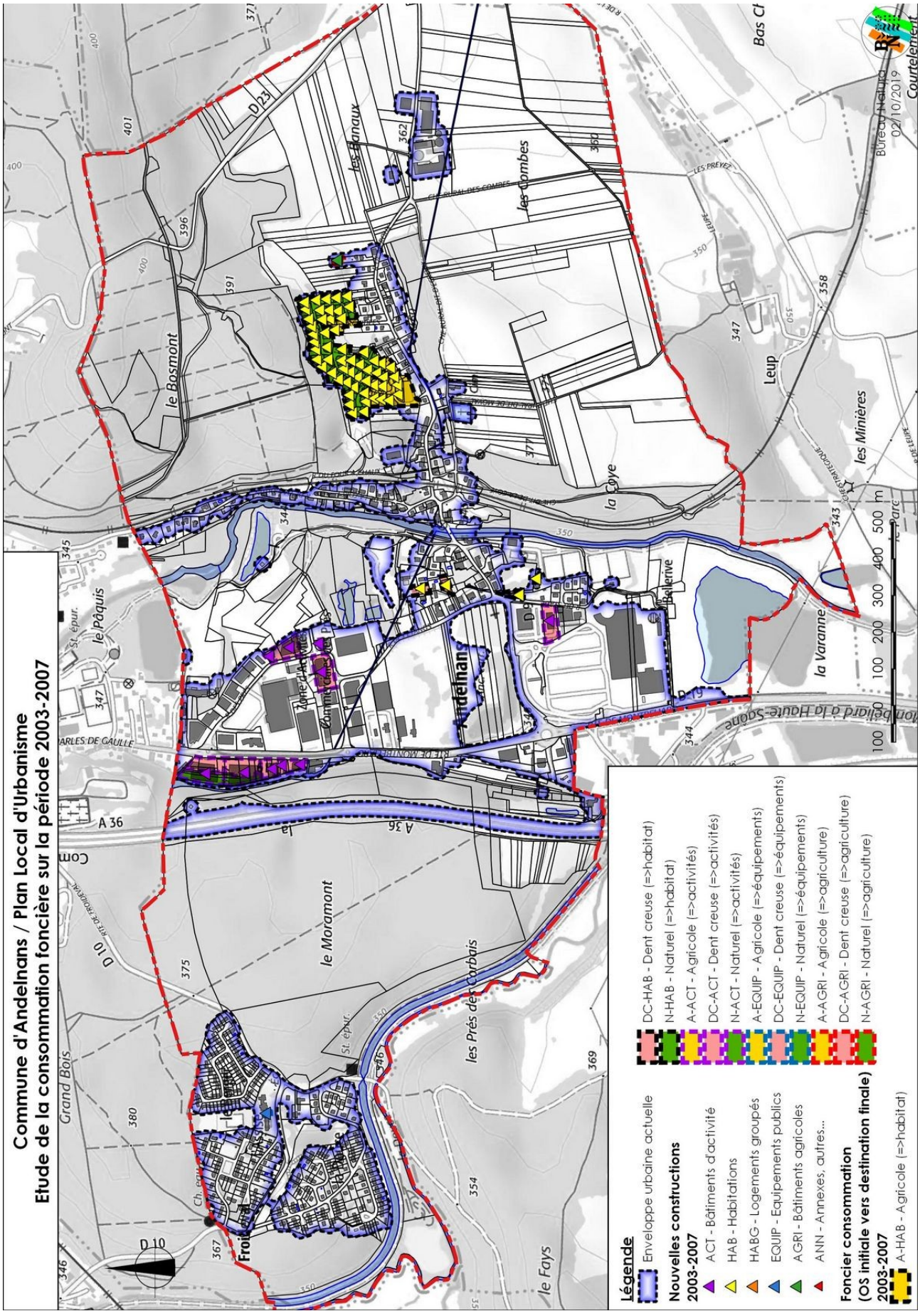
Les espaces artificialisés prennent en compte des terrains libres au sein du bâti, ayant un usage non agricole et n'ayant pas un caractère naturel : parcelles libres en lotissement, terrains d'agrément particuliers, remblais, emprises diverses...

Les cartes ci-après synthétisent la présente analyse.

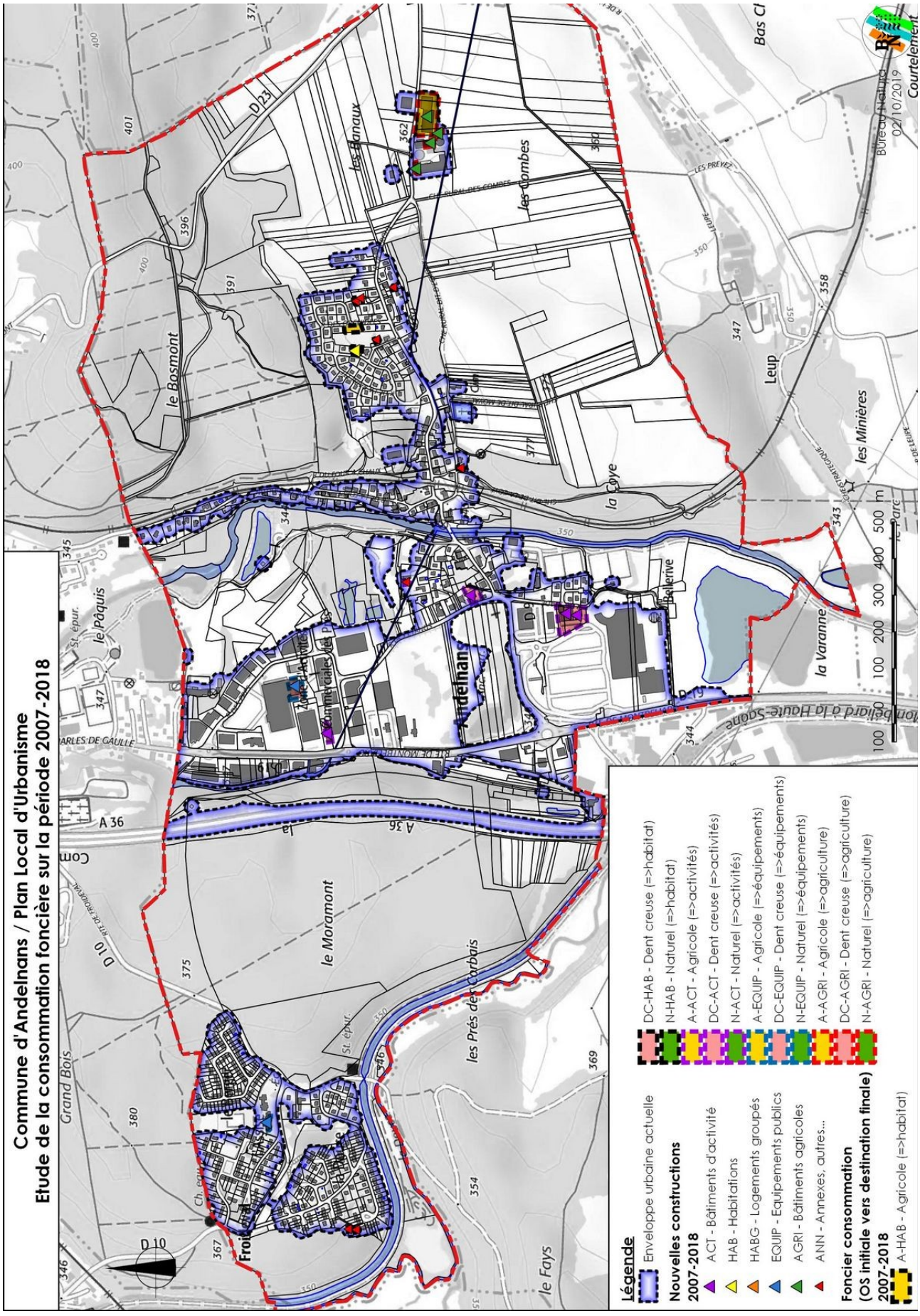



Commune d'Andelnans / Plan Local d'Urbanisme
Etude de la consommation foncière sur la période 2003-2018
Légende
Enveloppe urbaine actuelle
Nouvelles constructions 2003-2018
ACT - Bâtiments d'activité
HAB - Habitations
HABG - Logements groupés
EQUIP - Equipements publics
AGRI - Bâtiments agricoles
ANN - Annexes, autres...
Foncier consommation (OS initiale vers destination finale) 2003-2018
A-HAB - Agricole (=>habitat)
DC-HAB - Dent creuse (=>habitat)
N-HAB - Naturel (=>habitat)
A-ACT - Agricole (=>activités)
DC-ACT - Dent creuse (=>activités)
N-ACT - Naturel (=>activités)
A-EQUIP - Agricole (=>équipements)
DC-EQUIP - Dent creuse (=>équipements)
N-EQUIP - Naturel (=>équipements)
A-AGRI - Agricole (=>agriculture)
DC-AGRI - Dent creuse (=>agriculture)
N-AGRI - Naturel (=>agriculture)
Andelnans
Courtelevant
Bureau Natura 02/10/2019
le Bosmont
les Banaux
les Combes
la Coye
Leup
les Minières
la Varanne
le Pâquis
le Moramont
les Prés de Corbais
le Fays
Grand Bois
Froidevaux
Zone d'activités
A 36
D 10
D 23
0 100 200 300 400 500 600 m




Commune d'Andelnans / Plan Local d'Urbanisme
Etude de la consommation foncière sur la période 2003-2007
Légende
Enveloppe urbaine actuelle
Nouvelles constructions 2003-2007
ACT - Bâtiments d'activité
HAB - Habitations
HABG - Logements groupés
EQUIP - Equipements publics
AGRI - Bâtiments agricoles
ANN - Annexes, autres...
Foncier consommation (OS initiale vers destination finale) 2003-2007
A-HAB - Agricole (=>habitat)
DC-HAB - Dent creuse (=>habitat)
N-HAB - Naturel (=>habitat)
A-ACT - Agricole (=>activités)
DC-ACT - Dent creuse (=>activités)
N-ACT - Naturel (=>activités)
A-EQUIP - Agricole (=>équipements)
DC-EQUIP - Dent creuse (=>équipements)
N-EQUIP - Naturel (=>équipements)
A-AGRI - Agricole (=>agriculture)
DC-AGRI - Dent creuse (=>agriculture)
N-AGRI - Naturel (=>agriculture)
Andelnans
Courtelevant
Bessoncourt
Leup
le Bosmont
les Banaux
les Combes
la Coye
les Minières
la Varanne
le Moramont
les Prés de Corbois
le Fays
le Pâquis
Bellerive
Grand Bois
A 36
D 10
D 23
Bureau Natura
02/10/2019
0 100 200 300 400 500 m




Commune d'Andelnans / Plan Local d'Urbanisme
Etude de la consommation foncière sur la période 2007-2018
Légende
Enveloppe urbaine actuelle
Nouvelles constructions 2007-2018
ACT - Bâtiments d'activité
HAB - Habitations
HABG - Logements groupés
EQUIP - Equipements publics
AGRI - Bâtiments agricoles
ANN - Annexes, autres...
DC-HAB - Dent creuse (=>habitat)
N-HAB - Naturel (=>habitat)
A-ACT - Agricole (=>activités)
DC-ACT - Dent creuse (=>activités)
N-ACT - Naturel (=>activités)
A-EQUIP - Agricole (=>équipements)
DC-EQUIP - Dent creuse (=>équipements)
N-EQUIP - Naturel (=>équipements)
A-AGRI - Agricole (=>agriculture)
DC-AGRI - Dent creuse (=>agriculture)
N-AGRI - Naturel (=>agriculture)
Foncier consommation (OS initiale vers destination finale) 2007-2018
A-HAB - Agricole (=>habitat)
Bureau Natura
02/10/2019
Andelnans
le Bosmont
les Banaux
les Combes
la Coye
Leup
les Minières
la Varanne
le Moramont
les Prés des Carbais
le Fays
le Pâquis
Grand Bois
Courtelement
D 10
D 23
A 36



Récapitulatif 2003-2018 :

Bilan des consommations d'espace
Périodes 2003-2007 et 2007-2018 :

Foncier Bâti

- ACT - Bâtiments d'activité
- HAB - Habitations
- HABG - Logements groupés
- EQUIP - Equipements publics
- AGRI - Bâtiments agricoles
- ANN - Annexes, autres...

Foncier consommation

- A-HAB - Agricole (=>habitat)
- DC-HAB - Dent creuse (=>habitat)
- N-HAB - Naturel (=>habitat)
- A-ACT - Agricole (=>activités)
- DC-ACT - Dent creuse (=>activités)
- N-ACT - Naturel (=>activités)
- A-EQUIP - Agricole (=>équipements)
- DC-EQUIP - Dent creuse (=>équipements)
- N-EQUIP - Naturel (=>équipements)
- A-AGRI - Agricole (=>agriculture)
- DC-AGRI - Dent creuse (=>agriculture)
- N-AGRI - Naturel (=>agriculture)

RECAPITULATIF PAR PERIODES (2003-2007 ET 2007-2018)

Bilan du : 02/10/2019

2003-2007 : (4 ans)

✔ Consommation par l'habitat : ►5,49 ha. dont :
Agricole : ►1,44 ha.
Naturel : ►3,68 ha.
DC : ►0,37 ha.

✔ Consommation par les activités : ►3,21 ha. dont :
Agricole : ►0,00 ha.
Naturel : ►0,63 ha.
DC : ►2,58 ha.

✔ Consommation par l'agriculture : ►0,05 ha. dont :
Agricole : ►0,05 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,00 ha.

✔ Consommation par les équipements : ►0,03 ha. dont :
Agricole : ►0,00 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,03 ha.

✔ **TOTAL CONSOMME :** ►►**8,77 ha.**
soit 2,19 ha./an
ramené à 10 ans : 21,93 ha.

Détail habitat 2003-2007 : (ans)
61 logements individuels
0 logements groupés/collectifs/en hébergement
Total : 61 logements
Sur **5,49 ha.** soit **900 m2/logt.** soit :
►►**11,11 logts/ha**
Rythme annuel : 15,3 logts/an
Consommation de : **1,37 ha/an** pour l'habitat

2007-2018 : (11 ans)

✔ Consommation par l'habitat : ►0,30 ha. dont :
Agricole : ►0,09 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,20 ha.

✔ Consommation par les activités : ►0,75 ha. dont :
Agricole : ►0,00 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,75 ha.

✔ Consommation par l'agriculture : ►0,78 ha. dont :
Agricole : ►0,65 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,12 ha.

✔ Consommation par les équipements : ►0,26 ha. dont :
Agricole : ►0,00 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,26 ha.

✔ **TOTAL CONSOMME :** ►►**2,09 ha.**
soit 0,19 ha./an
ramené à 10 ans : 1,90 ha.

Détail habitat 2007-2018 : (11 ans)
1 logements individuels
0 logements groupés/collectifs/en hébergement
Total : 1 logements
Sur **0,30 ha.** soit **2 955 m2/logt.** soit :
►►**3,38 logts/ha**
Rythme annuel : 0,1 logts/an
Consommation de : **0,03 ha/an** pour l'habitat



Récapitulatif 2003-2018 :

Bilan des consommations d'espace synthèse 2003-2018 :

Foncier Bâti

- ACT - Bâtiments d'activité
- HAB - Habitations
- HABG - Logements groupés
- EQUIP - Equipements publics
- AGRI - Bâtiments agricoles
- ANN - Annexes, autres...

Foncier consommation

- A-HAB - Agricole (=>habitat)
- DC-HAB - Dent creuse (=>habitat)
- N-HAB - Naturel (=>habitat)
- A-ACT - Agricole (=>activités)
- DC-ACT - Dent creuse (=>activités)
- N-ACT - Naturel (=>activités)
- A-EQUIP - Agricole (=>équipements)
- DC-EQUIP - Dent creuse (=>équipements)
- N-EQUIP - Naturel (=>équipements)
- A-AGRI - Agricole (=>agriculture)
- DC-AGRI - Dent creuse (=>agriculture)
- N-AGRI - Naturel (=>agriculture)

SYNTHESE GENERALE
(2003 - 2018 ET EQUIVALENCES SUR 10 OU 15 ANS)

Bilan du :
02/10/2019

2003-2018 : (15 ans)

✔ Consommation par l'habitat : ►5,78 ha. dont :
Agricole : ►1,53 ha.
Naturel : ►3,68 ha.
DC : ►0,57 ha.

✔ Consommation par les activités : ►3,96 ha. dont :
Agricole : ►0,00 ha.
Naturel : ►0,63 ha.
DC : ►3,33 ha.

✔ Consommation par l'agriculture : ►0,83 ha. dont :
Agricole : ►0,70 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,12 ha.

✔ Consommation par les équipements : ►0,29 ha. dont :
Agricole : ►0,00 ha.
Naturel : ►0,00 ha.
DC : ►0,29 ha.

✔ **TOTAL CONSOMME :** ►►**10,86 ha.**
soit 0,72 ha./an
ramené à 10 ans : 7,24 ha.
ramené à 15 ans : 10,86 ha.

Détail habitat 2003-2018 : (15 ans)
62 logements individuels
0 logements groupés/collectifs/en hébergement
Total : 62 logements
Sur **5,78 ha.** soit **933 m2/logt.** soit :
►►**10,72 logts/ha**
Rythme annuel : 4,1 logts/an
Consommation de : **0,39 ha/an** pour l'habitat

Synthèse habitat moyenne sur 10 ans :
36,5 logements individuels
0,0 logements groupés/collectifs/en hébergement
Total : 36,5 logements
Sur **3,86 ha.** soit **933 m2/logt.** soit :
►►**10,72 logts/ha**
Rythme annuel : 4,1 logts/an
Consommation de : **0,39 ha/an** pour l'habitat

Synthèse habitat moyenne sur 15 ans :
62,0 logements individuels
0,0 logements groupés/collectifs/en hébergement
Total : 62,0 logements
Sur **5,78 ha.** soit **933 m2/logt.** soit :
►►**10,72 logts/ha**
Rythme annuel : 4,1 logts/an
Consommation de : **0,39 ha/an** pour l'habitat



IV. Les potentialités foncières au sein de l'existant

A) Potentialités brutes d'urbanisation

Dans un premier temps ont été estimées les potentialités brutes d'urbanisation au sein du bâti existant, par :

- Délimitation de l'enveloppe bâtie
- Identification brute (sur plan) des espaces résiduels en fonction :
- des possibilités d'accès direct depuis une voirie existante
- de leur taille (a-priori > à 300-1000 m2)

Cette première approche ne rendant pas compte des terrains réellement disponibles afin de satisfaire les besoins à l'horizon du P.L.U., une analyse plus fine est effectuée à la parcelle.

B) Analyse des possibilités réelles de mobilisation des terrains

Cette analyse tient compte :

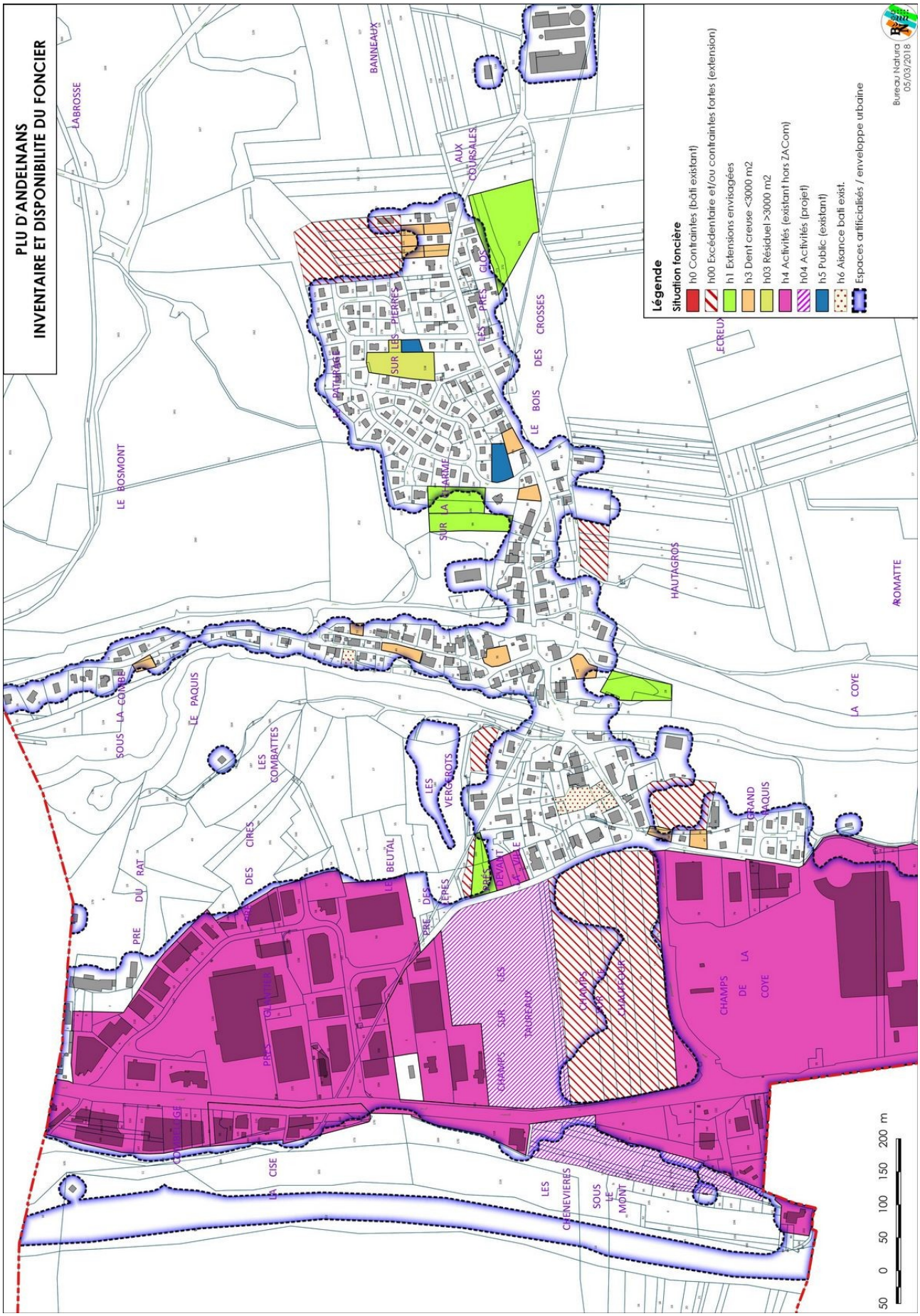
- des obstacles et contraintes physiques existantes (topographie, murs, obstacles, absence de desserte VRD...)
- des caractéristiques propres du foncier concerné (morcellement, terrains rattachés ou non à des constructions existantes contiguës, usage, terrains d'agrément privés...)
- des contraintes d'ordre "réglementaire" (reculs agricoles, zones de risques, de dangers ou de nuisances, protections type monuments historiques, zones humides...)
- de la sensibilité environnementale ou paysagère (terrains à protéger donc potentiellement non constructibles, le cas échéant)

L'analyse est affinée si nécessaire par visite "sur le terrain" et en concertation avec le groupe de travail "P.L.U." : élus, personnes publiques associées et bureau d'études.

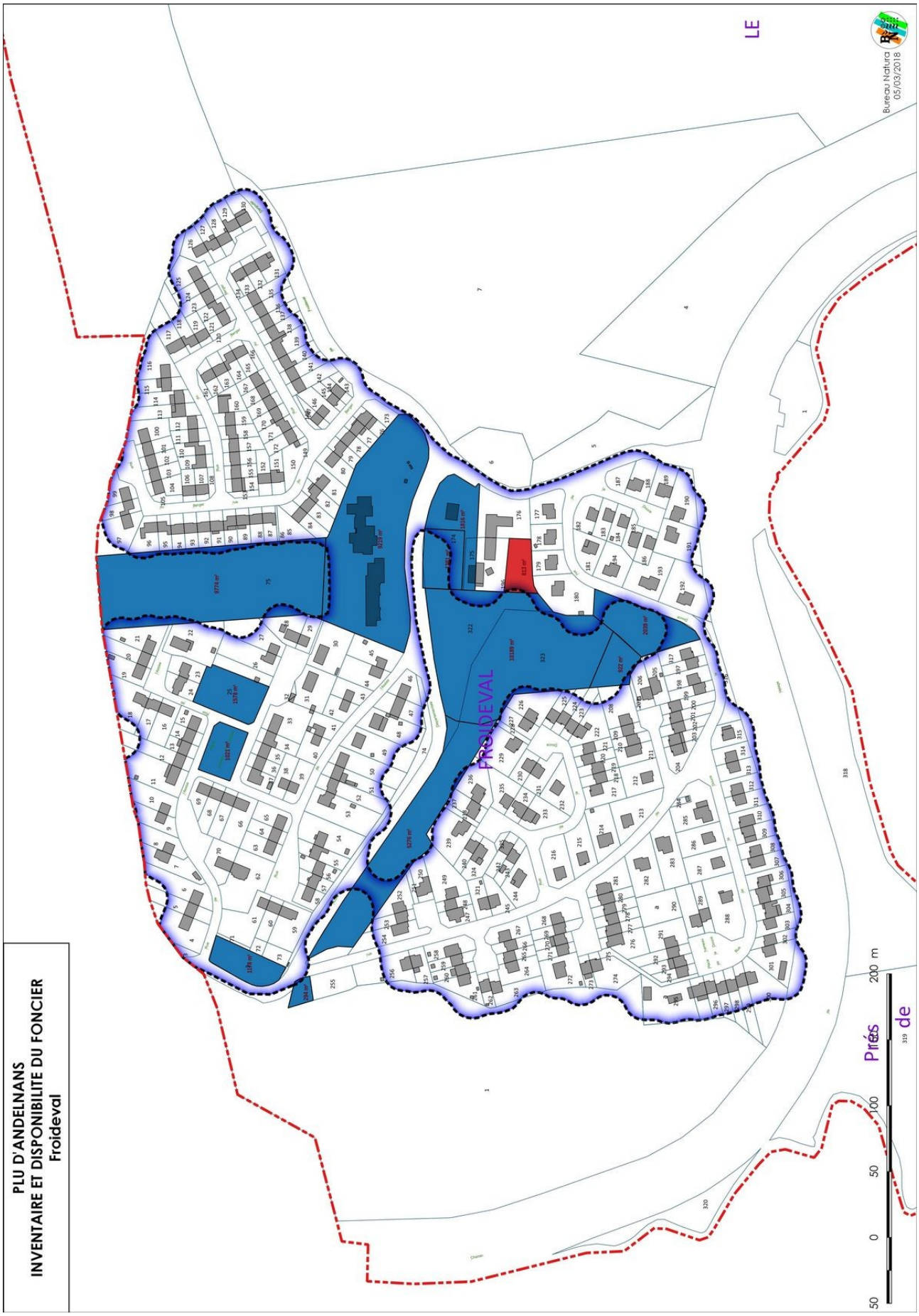
Les terrains identifiés comme non constructibles constituent une "rétention foncière" au sens large (espaces qui bien que situés au sein d'espaces urbanisés et théoriquement urbanisables ne pourront être utilisés pour l'urbanisation future et ne seront pas décomptés dans les potentialités foncières mobilisables). Ces terrains ne sont pas comptabilisés comme potentialités foncières à même de satisfaire les besoins mis en évidence dans le cadre des études du P.L.U.

Les cartes ci-après et le tableau offrent un descriptif du statut foncier de tous les terrains non bâtis recensés au sein de l'enveloppe bâtie.




PLU D'ANDELNANS
INVENTAIRE ET DISPONIBILITE DU FONCIER
Légende
Situation foncière
h0 Contraintes (bâti existant)
h00 Excédentaire et/ou contraintes fortes (extension)
h1 Extensions envisagées
h3 Dent creuse <3000 m2
h03 Résiduel >3000 m2
h4 Activités (existant hors ZACom)
h04 Activités (projet)
h5 Public (existant)
h6 Aisance bati exist.
Espaces artificialisés / enveloppe urbaine
Bureau Natura
05/03/2018
LABROSSE
BANNEAUX
AUX COURSALES
LES PRES GLOS
LES PIERRES
LE BOSMONT
LE BOIS DES CROSSES
ECREUX
HAUTAGROS
AROMATTE
LA COYE
SOUS LA COMBE
LE PAQUIS
LES COMBATTES
LES VERGEROTS
GRAND PAQUIS
CHAMPS DE LA COYE
CHAMPS SUR LES TAUREAUX
CHAMPS DE LA CHAUFOUR
LES CHENEVIERES
SOUS LE MONT
LA CISE
0 50 100 150 200 m




PLU D'ANDELNANS
INVENTAIRE ET DISPONIBILITE DU FONCIER
Froideval
FROIDEVAL
LE
Bureau Natura
05/03/2018
Prés de
200 m
100
50
0
50

Layer	Text	Notes	Surface	LIBELLE
h00	5d	Zone U2 PPRI+ prairie zone humide + aléa liquéfaction	6671	ACTIV
h0	7a	Aisance / abence accès / Bande danger gaz / urbanis. non souhaitable	813	ACTIV
h1	8b	Bande en marge enveloppe urbaine / urbanis. envisageable légère extension	2281	ACTIV
h1	9a	Urbanisation limitée envisageable / partie basse inondable non incluse	3758	ACTIV
h00	8d	Inondable (expansion crues)	2144	ACTIV
h03	3a	Initialement ZNIEFF1 - désormais au sein lot. / déclasst. en cours DREAL	4224	ACTIV
h1	3c	+3b / prévu urbanisation de longue date / entre lot. et atelier communal	3356	ACTIV
h1	3b	+3c / prévu urbanisation de longue date / entre lot. et atelier communal	3455	ACTIV
h4	8a	Espace stockage et stationnement activité existante	2381	ACTIV
h3	4a	+4a'+4b+4b' / plusieurs prop. / urbanisable par regroupement	607	ACTIV
h3	1a	Rue de Danjoutin - limite zone hum. et zone inondable	518	ACTIV
h3	5b	Zone U2 PPRI	581	ACTIV
h3	5c	Zone U2 PPRI	713	ACTIV
h3	4a'	voir 4a	675	ACTIV
h3	1c		350	ACTIV
h3	2b	Pente / Partie détachable d'un grand terrain d'aisance attenant à une habitation	755	ACTIV
h3	4b'	voir 4a	654	ACTIV
h3	1e		971	ACTIV
h3	2c	Pente / Partie détachable d'un grand terrain d'aisance attenant à une habitation	684	ACTIV
h3	1d		930	ACTIV
h3	1f	Partie détachable d'un grand terrain d'aisance attenant à une habitation	1028	ACTIV
h3	4b	voir 4a	953	ACTIV
h5	6i	Espaces verts publics / Maintien cadre paysager / perméabilité TVB-forêt	1381	ACTIV
h5	6e	Espaces verts publics / Maintien cadre paysager / perméabilité TVB-forêt	1178	ACTIV
h5	6f	Espaces verts publics / Maintien cadre paysager / perméabilité TVB-forêt	294	ACTIV
h5	6d	Placette publique	1021	ACTIV
h5	3d	Réservoirs souterrains / rétention eaux pluviales lotissement	577	ACTIV
h5	6h	Espaces verts publics / Maintien cadre paysager / perméabilité TVB-forêt	10189	ACTIV
h5	6b	Espaces verts publics+bâti / Maintien cadre paysager / perméabilité TVB-forêt	9219	ACTIV
h5	2a	Réservoirs souterrains / rétention eaux pluviales lotissement	1524	ACTIV

Légende

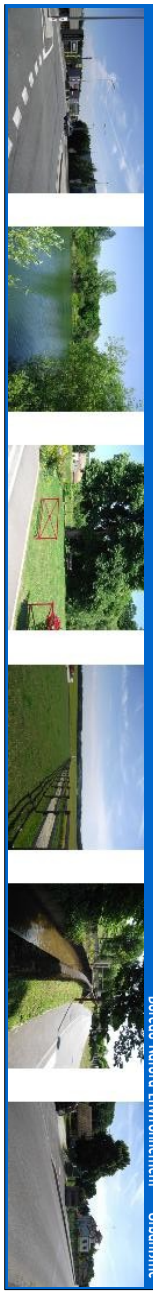
Type de foncier	Surface (en ha) :
h0 Contraintes (bâti existant)	0.08
h00 Excédentaire ou contraintes (extension)	8.75
h1 Extensions envisagées	2.31
h3 Dent creuse <3000 m2	0.94
h03 Résiduel >3000 m2	0.42
h4 Activités (existant)	37.78
h04 Activités (projet)	6.55
h5 Public (existant)	4.68
h6 Aisance bati exist.	0.34

Terrains potentiellement urbanisables au sein de l'enveloppe bâtie existante : 1.41 ha (h3+h03)

Projet communal :
h1+h3+h03 = 3.67 ha pour l'habitat
et h04 = 6.61 ha pour les activités

L'objectif d'accueil de la commune porte sur 56 logements sur 2017-2027 sur la base d'une densité moyenne de 15 lgts/ha soit 3.8 ha nets à mobiliser

Rappel de la consommation foncière passée :
6.12 ha pour 70 habitations sur la période 1999-2013 (densité de 11 logts/ha)





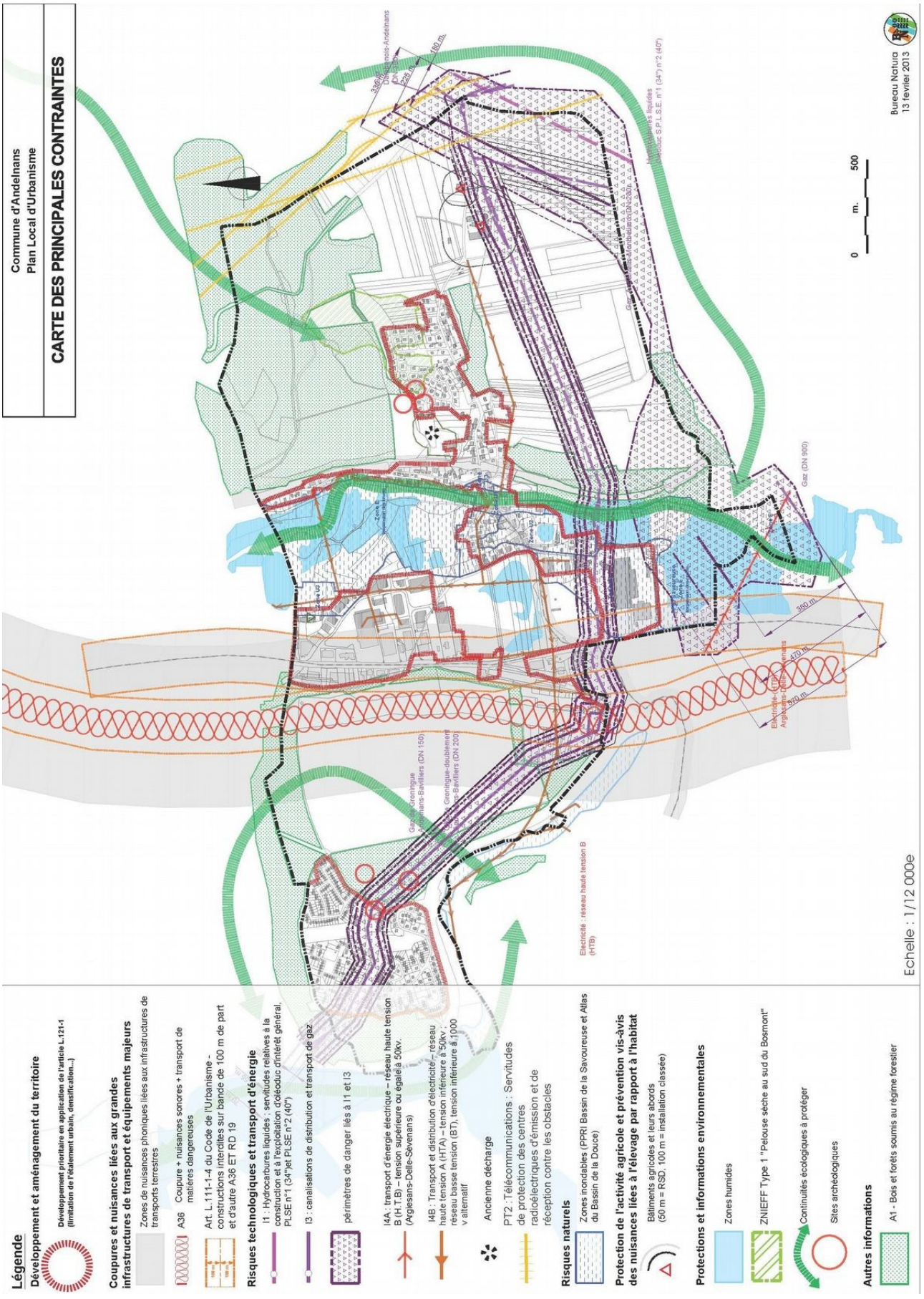
V. Conclusion

Les principales caractéristiques de la commune sont notamment :

- Une croissance démographique très légèrement positive sur la période 1999-2016 ;
- Une population plutôt jeune et "active" ;
- Un desserrement des ménages en augmentation constante depuis 1982 ;
- Une quasi absence de logements vacants et de résidences secondaires ;
- Un parc de logements locatifs à développer, pour permettre une diversification des habitants et favoriser le parcours résidentiel des populations ;
- Une commune indépendante en termes d'emplois (grâce à la zone commerciale) avec une offre bien supérieure au nombre d'actifs recensés, mais un taux très faible de personnes travaillant et résidant sur place ;
- Des migrations alternantes en augmentation, malgré la présence de nombreux emplois sur la commune ;
- Un tissu économique diversifié, basé sur des entreprises de taille variée ;
- Des atouts en termes de loisirs et de cadre de vie (voie verte, forêts, projet communautaire de zone naturelle de loisirs...) ;
- Une agriculture présente, et de bonnes terres qu'il convient de préserver, avec des contraintes liées à l'élevage ;
- Des enjeux écologiques à prendre en compte (zones humides de la Douce et de la Savoureuse, ZNIEFF du Bosmont...);
- Des risques liés aux inondations
- Des enjeux paysagers (espaces à préserver pour leur intérêt paysager, patrimoine bâti et petit patrimoine à sauvegarder...)

Les cartographies qui suivent effectuent un récapitulatif des principales contraintes et enjeux affectant le territoire communal.




Commune d'Andelnans
Plan Local d'Urbanisme
CARTE DES PRINCIPALES CONTRAINTES
Légende
Développement et aménagement du territoire
Développement prioritaire en application de l'article L.121-1 (limitation de l'étalement urbain, densification...)
Coupures et nuisances liées aux grandes infrastructures de transport et équipements majeurs
Zones de nuisances phoniques liées aux infrastructures de transports terrestres
A36 Coupure + nuisances sonores + transport de matières dangereuses
Art. L.111-1-4 du Code de l'Urbanisme - constructions interdites sur bande de 100 m de part et d'autre A36 ET RD 19
Risques technologiques et transport d'énergie
I1 : Hydrocarbures liquides ; servitudes relatives à la construction et à l'exploitation d'oléoduc d'intérêt général. PLSE n°1 (34"et PLSE n°2 (40")
I3 : canalisations de distribution et transport de gaz
périmètres de danger liés à I1 et I3
I4A : transport d'énergie électrique – réseau haute tension B (H.T.B) – tension supérieure ou égale à 50kv. (Argiesans-Delle-Sevenans)
I4B : Transport et distribution d'électricité – réseau haute tension A (H.T.A) – tension inférieure à 50kv ; réseau basse tension (B.T). tension inférieure à 1000 v alternatif
Ancienne décharge
PT2 : Télécommunications : Servitudes de protection des centres radioélectriques d'émission et de réception contre les obstacles
Risques naturels
Zones inondables (PPRI Bassin de la Savoureuse et Atlas du Bassin de la Douce)
Protection de l'activité agricole et prévention vis-àvis des nuisances liées à l'élevage par rapport à l'habitat
Bâtiments agricoles et leurs abords (50 m = RSD, 100 m = installation classée)
Protections et informations environnementales
Zones humides
ZNIEFF Type 1 "Pelouse sèche au sud du Bosmont"
Continuités écologiques à protéger
Sites archéologiques
Autres informations
A1 - Bois et forêts soumis au régime forestier
Echelle : 1/12 000e
0 m. 500
Bureau Natura
13 février 2013



Commune d'Andelnans
Plan Local d'Urbanisme

CARTE DES ENJEUX

Légende - les principaux enjeux du PLU et orientations de développement

Planification urbaine, aménagement du territoire et développement durable

- Limiter strictement les extensions de l'urbanisation, favoriser le renouvellement urbain et développer l'habitat au sein des vides du bâti

Besoins en équipements publics, déplacements, infrastructures, activités

- Equipements publics essentiels de la commune à mettre en relation avec le reste du bourg
- Améliorer les relations entre les quartiers et les axes structurants de TCU
- S'appuyer sur l'offre de TCU / développer les modes doux
- Arrêts de bus existants
- Revaloriser l'image de la ZACom en intégrant les réflexions intercommunales

Risques et nuisances

- Protéger la commune des risques d'inondation
- Prendre en compte les dangers liés aux canalisations de transport de matières dangereuses (gaz et hydrocarbures)
- Protéger les habitants et les habitations :
  - des nuisances sonores liées aux infrastructures de transports terrestres
  - des nuisances liées aux transport de matières dangereuses (A36)
- Prendre en compte le transport et distribution d'énergie électrique
- Prendre en compte l'existence de bâtiments agricoles hébergeant des animaux et générant des reculs

Protection de l'environnement, des espaces naturels et agricoles, du patrimoine et des paysages

- Permettre le développement et l'évolution du tissu agricole, et la protection des terres
- Protéger les espaces naturels et ensembles paysagers les plus sensibles, préserver les continuités écologiques
- Protéger le petit patrimoine
- Espace paysager à protéger (Plan Directeur Paysage de la CAB)

Légende - les orientations de développement :

- Urbaniser prioritairement les principales dents creuses
  => Favoriser la densité, limiter l'étalement urbain
  => Limiter les émissions de G.E.S. (déplacements, favoriser l'usage d'énergies renouvelables...)
- Secteurs principaux d'accueil d'habitat
  Réflexion à tenir
- Anticiper et permettre l'évolution des sites d'exploitation agricoles
- Valoriser les sites de loisirs ou de tourisme
  Réflexion à tenir

Développer offre modes doux/TCU

Mettre en relation le quartier de Froidefraz avec l'agglomération

Traiter les abords et requalifier en boulevard urbain la RD83

S'appuyer sur l'offre de TCU

Améliorer les relations entre le centre-bourg et les axes structurants de TCU

Développer les modes doux

piste cyclable / intermodalité ?

0 500 m.

Echelle : 1/12 000e

Bureau Natura
26 juin 2014



ANNEXES

ANNEXE I.1) : L'Eau du GBCA :

	COMMUNES	REE[1] Type	REE[1] RD[2] (m^3/j)	REE[1] Alt (m)	STOCKAGE Type	STOCKAGE Cap (m^3)	STOCKAGE Alt (m)	INTERCONNEXIONS[NB] Nom	INTERCONNEXIONS[NB] Alt (m)	INTERCONNEXIONS[NB] Achat (m^3/j)	TRAITEMENTS
Ex CCTB	Bessoncourt	-	-	-	-	-	-	Fourni par CAB/Veolia en limite de Pérouse (une partie rétrocédée vers Denney)	-	≈274 (100000 m^3/an)	Voir CAB
Ex CCTB	Angeot Fontaine Frais Reppe Vauthiermont	Forage du Haut-Bois (Angeot)	400	412	-2 réservoirs	300 400	412 422	-Réservoir d'Eteimbes (S de B[3]) -connexion aux forages de Leval (CCVS)	- 396	-12 min et 100 max sans autorisation (au-delà possible) -780	Désinfection au chlore gazeux
Ex CCTB	Bethonvilliers Eguenigue Lacollonge Lagrange Larivière Menoncourt Phaffans	Forage d'Eguenigue	300	409	-1 réservoir	180	409	-connexion CAB vers E très peu active	-	-	Désinfection au chlore gazeux
Ex CCTB	Foussemagne	Captage de Foussemagne	65	360	-1 réservoir -1 bâche	80 ≈80	360 360	-	-	-	Désinfection à l'eau de Javel
Ex CCTB	Autrechêne Cunelières Fontenelle Montreux-Château Novillard Petit-Croix	2 puits: PC I et II	864	350 f	-1 bâche (Pt C)	80	350	-CCST: connexion à Autrechêne et Montreux-Château -CAB à Fontenelle (vente possible)	-	200 à 600	Reminéralisation et désinfection à l'eau de Javel
Ex CAB		- forages dans la nappe phréatique de Sermamagny (4) -captage de Morvillars	18500 (étiage: 5000)		2 réservoirs du Mont*: -réservoir Haut Service - réservoir Bas Service	10000 6000	430 (r) 435 (tp) 406(r) 412(tp)	-Pays de Montbéliard Agglomération -étiage: PMA (SAGE Allan) - SIE de Giromagny,Champagney	-	-20000 (toute période).	-Ozonation -Neutralisation -Chloration au chlore gazeux. à l'UPEP PMA: eau livrée traitée (traitement à l'usine de MATHAY: décantation, filtration, ozonation et chloration) +chloration complémentaire à Dambenois, puis à l'UPEP de BELFORT.

[1] Ressources En Eau
[2] Ressources Disponibles
[3] Syndicat de Bréchaumont
[NB] A noter que le Syndicat des Eaux de St Nicolas, auquel appartiennent toutes les communes de l'ex CCTB (Bessoncourt exceptée) bénéficie d'une connexion active au réservoir de Mortzwiller, lequel dépend du Syndicat de Guewenheim (Alsace). La convention établie permet l'achat de 850 m^3/j.

*.Les réservoirs sont alimentés par l'UPEP, située Avenue Juin et où aboutissent les canalisations d'adduction de SERMAMAGNY (Ø 400 et Ø 500 mm de diamètre) et de MATHAY (Ø 600 mm de diamètre). Avant d'être refoulée dans les réservoirs, l'eau est stockée à la station dans une bâche de puisage de 4 000 m³. Des réservoirs mineurs, comme ceux de Bavilliers (500 m^3) ou Dorans (450 m^3) existent également mais leurs capacités de stockage sont négligeables par rapport à celles des deux réservoirs principaux.

ANNEXE 1 – ANNEXES SANITAIRES / CARACTÉRISTIQUES DU RÉSEAU D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

